

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN ÉTUDES ET INTERVENTIONS RÉGIONALES

Par
MÉLANIE DESMEULES

LA CONTRIBUTION ENTOMOLOGIQUE ET TAXINOMIQUE
DE L'ABBÉ LÉON PROVANCHER

JUIN 2003



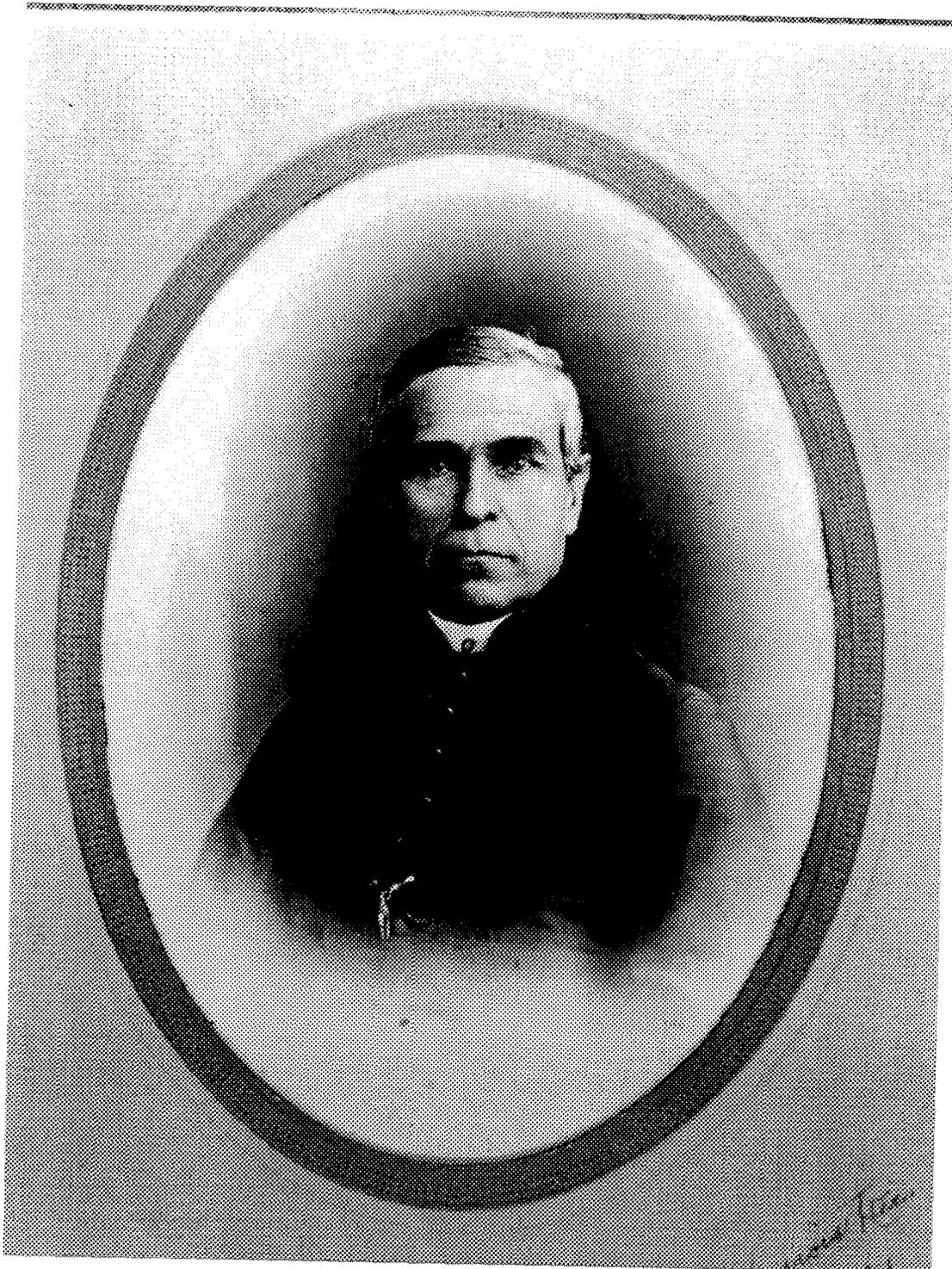
Mise en garde/Advice

Afin de rendre accessible au plus grand nombre le résultat des travaux de recherche menés par ses étudiants gradués et dans l'esprit des règles qui régissent le dépôt et la diffusion des mémoires et thèses produits dans cette Institution, **l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)** est fière de rendre accessible une version complète et gratuite de cette œuvre.

Motivated by a desire to make the results of its graduate students' research accessible to all, and in accordance with the rules governing the acceptance and diffusion of dissertations and theses in this Institution, the **Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)** is proud to make a complete version of this work available at no cost to the reader.

L'auteur conserve néanmoins la propriété du droit d'auteur qui protège ce mémoire ou cette thèse. Ni le mémoire ou la thèse ni des extraits substantiels de ceux-ci ne peuvent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

The author retains ownership of the copyright of this dissertation or thesis. Neither the dissertation or thesis, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.



RÉSUMÉ

L'abbé Léon Provancher (1820-1892) est connu dans l'histoire des sciences au Québec comme un naturaliste. Fondateur et animateur de la première revue consacrée aux sciences naturelles au Québec, *Le Naturaliste canadien*, Provancher consacre la plus grande partie de sa vie à l'étude de plusieurs branches de l'histoire naturelle, de la botanique à l'entomologie en passant par la conchyliologie, l'ornithologie, la mammalogie et l'ichtyologie. C'est toutefois dans le domaine de l'entomologie qu'il effectue ses travaux les plus importants. Les recherches qu'il mène sur l'ordre des Hyménoptères, la publication de ses découvertes dans *Le Naturaliste canadien* et la parution de trois volumes de la *Petite faune entomologique du Canada* lui valent une considération internationale. Cependant, au Québec, les historiens tardent à reconnaître sa contribution scientifique. Le présent mémoire, qui se situe à la jonction de l'histoire et de l'entomologie, vise à combler cette lacune.

L'analyse du réseau de correspondance entomologique de Provancher, du contenu de sa bibliothèque scientifique et du corpus des Hyménoptères qu'il découvrit a permis de constater que Provancher utilise une démarche scientifique dans l'élaboration de son œuvre entomologique et taxinomique. Sa contribution scientifique se situe principalement dans ces deux disciplines qui étaient en plein développement au XIX^{ème} siècle, en Amérique du Nord.

Ces connaissances nous montrent clairement que Provancher, malgré son isolement relatif, était un savant très impliqué dans le développement de la science de son temps. Il contribue ainsi, plus que tout autre, au désenclavement du Québec dans le domaine des sciences naturelles en jetant les bases de la recherche en entomologie, en conchyliologie et en botanique.

REMERCIEMENTS

Cette recherche n'aurait pu voir le jour sans une suggestion lumineuse de Michel Savard qui me fit connaître, en mai 2000, l'existence de la correspondance de Provancher, conservée aux Archives du Séminaire de Chicoutimi (ASC). Mes plus vifs remerciements lui sont adressés, ainsi qu'à Russel Bouchard, qui me mit en contact avec les ASC, et l'abbé Clément-Jacques Simard, archiviste, qui m'a ouvert toutes grandes les portes de son centre d'archives et m'a permis de consulter les fonds Léon Provancher et V.-A. Huard.

Ce travail est également grandement redevable à mes deux directeurs, M. André Francoeur, entomologiste, et M. Camil Girard, historien, qui m'ont éclairé tout au long de la recherche documentaire et de la rédaction du mémoire. Qu'ils en soient remerciés.

Enfin, diverses personnes m'ont fait avancer dans ce projet par leur aide, encouragement, intérêt et support. J'adresse ici mes remerciements à Raymond Duchesne et Jean-Marie Perron, tous deux membres du jury d'évaluation du mémoire, à Benoît Larouche, le traducteur de mes extraits de texte et de lettres, et à Jacques Cayouette qui m'a fourni certains travaux de Provancher.

Ce travail a bénéficié du soutien financier de l'Université du Québec à Chicoutimi et de la Société Provancher d'histoire naturelle du Canada.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|------|
| RÉSUMÉ | ii |
| REMERCIEMENTS | iii |
| TABLE DES MATIÈRES | iv |
| LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS | viii |
| LISTE DES TABLEAUX | ix |
| LISTE DES ANNEXES | x |
| INTRODUCTION | 1 |
| Contexte global | 2 |
| Problématique | 5 |
| CHAPITRE 1 MÉTHODOLOGIE | 9 |
| 1.1 Cueillette de données (correspondance) | 11 |
| 1.1.1 Dépouillement des lettres | 12 |
| 1.1.2 Méthodologie de transcription | 14 |
| 1.2 Cueillette de données (fiches d'insectes) | 15 |
| 1.3 Approches privilégiées | 16 |
| 1.3.1 Enquête empirique (approche qualitative) | 16 |
| 1.3.2 Approche quantitative | 17 |
| 1.4 Précisions sémantiques | 18 |

| | |
|---|-----------|
| PARTIE I LA MISE EN PLACE DU RÉSEAU SCIENTIFIQUE DE PROVANCHER | 21 |
| CHAPITRE 2 CONTEXTES HISTORIQUE ET HISTORIOGRAPHIQUE | 22 |
| 2.1 Contexte historique | 24 |
| 2.1.1 Bref historique du développement des sciences naturelles en Europe | 24 |
| 2.1.2 Bref historique de l'entomologie en Amérique du Nord | 26 |
| 2.1.3 Provancher, naturaliste et entomologiste | 33 |
| 2.1.3.1 Parcours scientifique de Provancher | 34 |
| 2.2 Contexte historiographique | 41 |
| 2.2.1 Le mythe Provancher dans l'histoire des sciences : pour une approche révisionniste | 41 |
| 2.2.2 Problème d'historiographie : Provancher et ses contemporains | 42 |
| 2.2.3 Problème d'historiographie : Provancher dans l'histoire des sciences au Québec | 52 |
| CHAPITRE 3 LE RÉSEAU SCIENTIFIQUE DE PROVANCHER | 60 |
| 3.1 Ses conditions de recherche | 61 |
| 3.2 Sa bibliothèque scientifique | 64 |
| 3.2.1 Bref historique de la bibliothèque scientifique de Provancher | 64 |
| 3.2.2 Contenu de la bibliothèque | 66 |

| | |
|--|------------|
| 3.3 Ses correspondants en entomologie | 70 |
| 3.3.1 Description du corpus | 71 |
| 3.3.2 Aperçu du réseau de correspondance de Provancher en entomologie | 74 |
| 3.3.2.1 Les débuts | 74 |
| 3.3.2.2 La maturité scientifique | 76 |
| | |
| PARTIE II LE TRAVAIL SCIENTIFIQUE DE PROVANCHER | 84 |
| | |
| CHAPITRE 4 LES CONCEPTS D'ESPÈCE ET DE TYPE CHEZ PROVANCHER | 85 |
| 4.1 Bref historique du concept d'espèce | 87 |
| 4.2 Provancher et la classification des espèces | 90 |
| 4.2.1 De l'espèce | 90 |
| 4.2.2 De la classification | 93 |
| 4.2.3 Sa méthode d'identification | 95 |
| 4.3 Provancher et le concept de type | 101 |
| 4.3.1 Le concept de type | 101 |
| 4.3.2 Sa méthode de description | 102 |
| | |
| CHAPITRE 5 LE CORPUS DES HYMÉNOPTÈRES ET LE SYSTÈME DE NOMENCLATURE DE PROVANCHER | 106 |
| 5.1 Le corpus des Hyménoptères | 107 |
| 5.2 Le système de nomenclature de Provancher | 110 |
| 5.2.1 Sa vision des noms en histoire naturelle | 110 |

| | |
|--|------------|
| 5.2.2 Son système de nomenclature | 111 |
| 5.2.3 Le sort des Hyménoptères nommés par Provancher | 119 |
| CHAPITRE 6 LA DÉMARCHE ET LA CONTRIBUTION SCIENTIFIQUE DE PROVANCHER | 123 |
| 6.1 La démarche de Provancher | 124 |
| 6.1.1 Le travail de Provancher dans la science de son temps | 125 |
| 6.1.2 Provancher, le scientifique ? | 128 |
| 6.2 La contribution entomologique et taxinomique de Provancher | 131 |
| 6.2.1 Provancher, l'entomologiste ? | 131 |
| 6.2.2 Provancher, le taxinomiste ? | 134 |
| CONCLUSION | 136 |
| BIBLIOGRAPHIE | 139 |
| ANNEXE I Chronologie de l'abbé Léon Provancher | 167 |
| ANNEXE II Liste des espèces et des genres nommés en l'honneur de Provancher | 181 |
| ANNEXE III Transcription de la correspondance reçue par Provancher (ASC, Fonds abbé Léon Provancher, C-5) | 185 |
| ANNEXE IV Transcription d'une partie de la correspondance envoyée par Provancher (ASC, Fonds V.-A. Huard, dossiers 38, 40 à 42 et 67) | 258 |

LISTE DES SIGLES ET DES ABRÉVIATIONS

ASC : Archives du Séminaire de Chicoutimi

D.B.C. : Dictionnaire biographique du Canada

Dir. : directeur

Éd. : éditeur ou editor

Et al. : et alii

Etc. : et caetera

Ibid. : ibidem

ISSH : Institut d'histoire et de sociopolitique des sciences

Mgr : monseigneur

N.d.a. : note de l'auteur

No. : numéro

N.sp. : nova species

Op.cit. : opus citare

P. : page

% : pourcentage

Prov. : Provancher

Ptre : prêtre

R.H.A.F. : Revue d'histoire de l'Amérique française

S.d. : sans date

Vol. : volume

LISTE DES TABLEAUX

| | |
|--|-----|
| Tableau 1 Associations scientifiques dont Provancher fut membre | 51 |
| Tableau 2 Correspondants de Provancher en entomologie | 72 |
| Tableau 3 Superfamilles et familles des espèces d'Hyménoptères et décrites par Provancher | 108 |
| Tableau 4 Typologie des Hyménoptères nommés par Provancher | 112 |
| Tableau 5 Sous-catégories de la catégorie 4.1 (détails morphologiques ou anatomiques) | 113 |
| Tableau 6 Espèces créées d'après des noms de personnes | 115 |
| Tableau 7 Statut des espèces d'Hyménoptères nommées par Provancher | 120 |
| Tableau 8 Espèces valides et tombées en synonymie | 121 |

LISTE DES ANNEXES

| | |
|---|-----|
| Annexe I Chronologie de l'abbé Léon Provancher | 167 |
| Annexe II Liste des espèces et des genres nommés en l'honneur de Provancher | 181 |
| Annexe III Transcription de la correspondance reçue par Provancher (ASC, Fonds abbé Léon Provancher, C-5) | 185 |
| Annexe IV Transcription de la correspondance envoyée par Provancher (ASC, Fonds V.-A. Huard, dossiers 38, 40 à 42 et 67) | 258 |

INTRODUCTION

INTRODUCTION

CONTEXTE GLOBAL

Durant le dernier quart du XIX^{ème} siècle, un abbé, Léon Provancher¹, habitant la campagne près de Québec, s'attèle à la tâche de décrire la faune entomologique de la partie habitée de la province de Québec. Pratiquement seul pour accomplir ce travail – quelques collaborateurs canadiens correspondent avec lui et lui envoient des données – il consacre les vingt-cinq dernières années de sa vie à explorer le monde des insectes.

Provancher n'en est toutefois pas à ses premières recherches quand il entreprend la description de la faune entomologique du Québec. En 1862, il publie une *Flore canadienne*², ouvrage qui demeurera le seul outil pour l'amateur éclairé et le botaniste canadien-français pendant soixante-quinze ans. À partir de 1868, Provancher anime ce qui restera longtemps la seule revue consacrée aux sciences naturelles au Québec : *Le Naturaliste canadien*³. Neuf ans plus tard paraît le premier tome de la *Petite faune entomologique du Canada* traitant des Coléoptères⁴. Deux autres tomes, consacrés aux

¹ Pour plus de détails sur la vie de Léon Provancher (1820-1892), consultez la chronologie présentée en annexe I.

² Le titre complet est le suivant : *Flore canadienne ou description de toutes les plantes des forêts, champs, jardins et eaux du Canada, donnant le nom botanique de chacune, ses noms vulgaires français et anglais, indiquant son parcours géographique, les propriétés qui les distinguent, le mode de culture qui lui convient, etc.*

³ Provancher assure, pratiquement seul, toute la rédaction de la revue jusqu'en 1891. Le 127^{ème} volume est paru durant l'hiver 2003.

⁴ Ordre d'insectes comprenant entre autres coccinelles, hannetons, longicornes, etc.

Orthoptères⁵, Névroptères⁶ et Hyménoptères⁷, et aux Hémiptères⁸, et plusieurs volumes d'additions et de corrections paraissent jusqu'en 1889.

Dans un travail systématique de description, Provancher ne fait pas seulement la recension des insectes qu'il capture. Il s'intéresse aussi à toute espèce nouvelle pour la science. Sa documentation abondante, ses correspondants étrangers de même que son expérience de naturaliste lui permettent d'initier un travail original de nomenclature et de description de nouvelles espèces d'insectes. Il se spécialise peu à peu dans un ordre particulier, les Hyménoptères, de loin le plus abondant en nombre d'espèces et peu exploré à l'époque.

Si Provancher est le seul, au Québec, à étudier sérieusement l'entomologie, à l'échelle nord-américaine, il participe d'un grand mouvement de professionnalisation de la discipline entomologique⁹. Les figures de proue de ce mouvement se retrouvent aux États-Unis. Provancher s'est donc naturellement adressé à des entomologistes américains pour répondre à ses questions. Une correspondance scientifique soutenue est parfois née entre Provancher et quelques-uns des entomologistes les plus reconnus à leur époque.

Isolé et ne disposant pas des importantes collections de spécimens et des bibliothèques les plus à jour, Provancher n'est pas toujours bien accueilli par eux. Qu'un

⁵ Ordre d'insectes regroupant à l'époque les grillons, sauterelles, phasmes, etc.

⁶ Au XIX^{ème} siècle, l'ordre des Névroptères rassemble des groupes très divers d'insectes qui aujourd'hui sont séparés en autant d'ordres : éphémères, criquets et mantes religieuses, grillons et sauterelles, libellules et demoiselles, perles, termites, poux des livres, panorpes et mouches-scorpions, chrysopes et phryganes.

⁷ Ordre d'insectes dits sociaux : abeilles, guêpes, bourdons, fourmis, ichneumons, chalcis, sphex, etc.

⁸ Ordre d'insectes comprenant punaises, pucerons, cigales, cicadelles, etc.

⁹ La fondation de nombreux départements d'entomologie et de cours dédiés à l'enseignement de cette discipline dans plusieurs universités américaines, comme à l'Université Harvard en 1805, à l'Université du Maryland en 1859, à l'Université de l'Illinois et du Missouri en 1869 et à l'Iowa State University en 1872, témoignent de ce mouvement enclenché durant la première moitié du XIX^{ème} siècle. A.P. Gupta (éd.) *Entomology in the U.S.A.*, Washington, The XV International Congress of Entomology, 1976, pp. 58, 64, 72, 83 et 94.

simple amateur se consacre à l'étude des Hyménoptères, un ordre d'insectes complexe, en redéfinition tout au long du XIX^{ème} siècle, cela intrigue les entomologistes américains qui, dans un premier temps, se méfient du travail de Provancher. Ce dernier réussit néanmoins à s'imposer comme un spécialiste des Hyménoptères, un spécialiste que l'on vient consulter de partout dans le monde.

Sa contribution à l'entomologie, spécifique d'après ses champs d'intérêts, reflète bien la personnalité de celui qui est appelé le « père de l'entomologie québécoise »¹⁰. Un bilan de cet apport à la science entomologique et de cette contribution spécifique à l'étude des Hyménoptères apparaît aujourd'hui nécessaire. Ce qui nous intéresse particulièrement dans son œuvre se situe à la jonction de l'entomologie et de l'histoire. Un projet de mémoire utilisant l'approche historique, en puisant dans les sources premières que sont les lettres reçues par Provancher, les dénominations taxinomiques des espèces qu'il a découvertes et les commentaires sur son œuvre, permettra de réévaluer l'image de Provancher, de montrer

¹⁰ Du vivant même de Provancher, des naturalistes et des entomologistes lui ont accolé divers titres. Ainsi, dans une lettre datée du 22 avril 1879 (ASC 26), Henri Miot lui écrit : « (...) je regrette de voir que vous n'êtes pas mieux secondé soit officiellement, soit autrement dans votre pays pour lequel vous êtes un second Buffon. » L'abbé Victor-Alphonse Huard, le biographe de Provancher, l'a également appelé le « Linné du Canada », appellation qui sera reprise par l'entomologiste Georges Maheux (« Provancher : le Linné du Canada », *La vie forestière et rurale*, 2^{ème} année, no.2, mars-avril 1923, pp. 110-113). Maheux l'appelle également « (...) le pionnier de l'entomologie au Canada » (« Tout entomologiste canadien ou américain sait que Provancher fut un des pionniers de l'entomologie au Canada, et c'est comme tel que la renommée conserve son nom. » *Ibid.*, p. 112.) Marie-Victorin, quant à lui, considérait Provancher comme « (...) le premier et le plus grand des savants canadiens », comme un des « (...) pionniers de la science sur ce continent (...) » et « (...) que Provancher reste l'un des plus grands entomologistes du monde entier. » (« Les précurseurs. L'abbé Léon Provancher », *L'Action française*, vol. III, no.9, septembre 1919, pp. 385, 390-392). Dans les années 1960 et 1970, les entomologistes québécois ont commencé à étudier en détails la vie et l'œuvre de Provancher. Depuis lors, ils le considèrent comme le père de l'entomologie au Québec puisqu'il fut le premier à pratiquer cette discipline de façon méthodique dans la province et à publier ses découvertes dans des revues scientifiques.

sa contribution en taxinomie et de faire ressortir son apport à la science entomologique, voire de le critiquer si nécessaire.

PROBLÉMATIQUE

L'histoire des sciences naturelles du Québec, au XIX^{ème} siècle, est un domaine très mal connu. Peu de recherches ont été effectuées sur les acteurs d'un mouvement presque souterrain de connaissance des ressources propres de la province.

L'entomologie, au premier abord, peut paraître bien éloignée des préoccupations économiques. Pourtant, au XIX^{ème} siècle, l'entomologie économique, c'est-à-dire l'étude des insectes utiles et nuisibles aux productions agricoles, horticoles et autres, prend un essor important. En se consacrant à l'étude des Hyménoptères, ordre dont plusieurs familles d'insectes s'attaquent aux cultures, Provancher s'inscrit dans cette tendance nord-américaine, et cela tout en se penchant sur des problèmes typiquement québécois d'acclimatation de plantes et de lutte aux insectes nuisibles¹¹.

Les objectifs de ce travail visent à évaluer la question suivante : Provancher utilise-t-il une démarche scientifique dans l'élaboration de son oeuvre entomologique? Les éléments à vérifier sont contenus dans les différentes hypothèses présentées dans les pages suivantes.

Une question générale sert de fil conducteur tout au long de la recherche : quelle est la démarche suivie par Provancher? D'autres questions, plus spécifiques, permettent de

¹¹ En 1857, sous le pseudonyme d'Émilien Dupont, nom emprunté au sacristain de sa paroisse, Provancher fait paraître sa première publication, *Essai sur les insectes affectant le blé*, qui avait reçu le troisième prix d'un concours fédéral sur l'agriculture.

mieux cerner le travail de Provancher, afin de déterminer en quoi son œuvre peut être qualifiée de scientifique.

Question 1. Comment Provancher conçoit-il la notion d'espèce¹²? Cette question renvoie à deux hypothèses.

1. On peut présumer que Provancher avait adopté une conception opérationnelle de l'espèce, quand on consulte ses travaux antérieurs et que l'on prend connaissance des ouvrages spécialisés dont il disposait.

2. Ses conceptions scientifiques se sont modifiées avec le temps, par le contact avec d'autres entomologistes américains et européens.

Question 2. Quel système de nomenclature¹³ a-t-il adopté pour nommer les espèces d'insectes qu'il décrivait, nouvelles ou non à la science? Quelles sont les méthodes employées par Provancher pour décrire et nommer comme nouvelles près de mille espèces d'Hyménoptères?

Les premières hypothèses de travail sont les suivantes.

1. Provancher s'inscrit dans la tradition linnéenne¹⁴ de classification et de nomenclature. Homme de son temps, il s'est inspiré de son milieu, de ses amis et connaissances, de l'anatomie des insectes, de leur ornementation et esthétique, pour

¹² « Classe (de personnes ou de choses) définie par un ensemble particulier de caractères communs » (*Le Nouveau Petit Robert*, Montréal, Dicorobert Inc., 1993, p. 814). Du temps de Provancher, on différencie les espèces vivantes par les variations détectées sur des spécimens par rapport à un spécimen étalon, le type. Aujourd'hui, la notion d'espèce se base sur des populations ayant un certain degré de variabilité.

¹³ Méthode de classement des espèces vivantes. *Ibid.*, p. 1494.

¹⁴ De Carl von Linné (1707-1778) : « On lui doit la mise au point en botanique, puis en zoologie, d'une nomenclature binaire, dans laquelle chaque être vivant est désigné par un nom de genre (commun à plusieurs espèces) et par un nom d'espèce (qui lui est propre). » *Le Petit Robert des noms propres*, Montréal, Dicorobert Inc., 1994, p. 1228.

nommer les quelques mille espèces d'Hyménoptères qu'il croyait nouvelles, parce qu'il ne trouvait rien de semblable dans la documentation scientifique dont il disposait.

2. Provancher utilise l'ancienne méthode des types¹⁵ dans ses descriptions d'espèces d'insectes. Cela lui permet de différencier les espèces nouvelles.

Question 3. Par ses correspondants, son réseau, rejoint-t-il une démarche scientifique?

1. Provancher, éloigné des grands courants scientifiques internationaux de son époque, des grandes universités et de leurs bibliothèques, ne dispose pas de toute la documentation indispensable à son travail d'entomologiste, ce qui explique peut-être qu'on lui ait reproché de ne pas départager les notions de genre et d'espèce. Sa bibliothèque scientifique était néanmoins bien garnie pour un naturaliste isolé des centres importants de production scientifique.

2. Par sa correspondance avec des entomologistes spécialisés dans les ordres d'insectes qui l'intéressaient, Provancher comble les manques de sa documentation et demeure branché sur les principales sources de production de la nouvelle entomologie scientifique en développement au XIX^{ème} siècle.

Question finale. Quelle est sa contribution entomologique et taxinomique ?

Il sera possible de répondre à cette question plus globale à la fin du travail de recherche. Mais, on peut déjà insister sur une nécessaire réactualisation du rôle joué par Provancher dans l'émergence d'une entomologie scientifique dans le dernier quart du XIX^{ème} siècle, en Amérique du Nord. Son influence, comme scientifique et naturaliste,

¹⁵ Le type est un « (...) spécimen permettant de faire la description d'une unité taxinomique (taxon), d'une espèce. » *Op. cit. (Le Nouveau Petit Robert)*, p. 2334.

s'est faite sentir au Québec jusque dans les années 1920, même si aucun disciple sérieux ne s'est lancé sur ses traces.

Ainsi, le mythe Provancher, soit celui d'un curé de campagne pratiquant en amateur l'histoire naturelle, n'est plus d'actualité dans l'histoire des sciences au Québec. En effet, nous pourrions avancer l'hypothèse voulant que Provancher apparaisse bien plus comme un scientifique à part entière, un entomologiste, qu'un simple amateur. C'est ce que nous vérifierons dans les prochains chapitres, tout en présentant ses travaux entomologiques consacrés aux Hyménoptères.

Un premier chapitre méthodologique expose le cadre théorique, le cadre analytique et les moyens pris pour atteindre les objectifs, répondre aux questionnements et vérifier ou infirmer les hypothèses de travail.

La première partie traite de la mise en place du réseau scientifique de Provancher. On y expose les contextes historique et historiographique dans un chapitre consacré à Provancher et à l'histoire, de même que la bibliothèque scientifique et le réseau de correspondance entomologique de Provancher dans un chapitre analysant le contenu de sa bibliothèque et la correspondance retenue.

La seconde partie du mémoire explore le travail scientifique de Provancher. Les trois chapitres qui la composent permettent de répondre aux questions et hypothèses. Le chapitre 4 interroge les notions d'espèce et de type chez Provancher, le chapitre 5 traite du corpus des Hyménoptères et du système de nomenclature de Provancher et le dernier chapitre analyse la démarche scientifique de Provancher.

CHAPITRE 1
MÉTHODOLOGIE

CHAPITRE 1

MÉTHODOLOGIE

Pour répondre aux questions de recherche déterminées dans l'introduction, une période de cueillette de données dans les archives et d'enquête sur les corpus à analyser a été nécessaire.

Un requestionnement de la contribution scientifique de Provancher commande l'adoption d'une démarche particulière. Comme Provancher n'a produit ni mémoire, ni autobiographie, les données disponibles sur ses grandes idées, ses conceptions scientifiques, ses méthodes de travail et sa vision du monde sont parcellaires et disséminées à la fois dans les vingt premiers volumes du *Naturaliste canadien*, ses articles de journaux, ses ouvrages imprimés et sa correspondance. Afin de suppléer au manque de documents écrits, la tâche de l'historien consiste alors à faire parler les choses muettes, selon la formule de Lucien Febvre¹.

On cherche également des indices de sa démarche et de ses conceptions dans les nombreux articles écrits à son sujet de son vivant et surtout après sa mort. Une seule biographie, assez volumineuse toutefois, est consacrée à Provancher. Elle est l'œuvre de

¹ Lucien Febvre, *Combats pour l'histoire*, cité dans Antoine Prost, *Douze leçons pour l'histoire*, Paris, Édition du Seuil, 1996, p. 82.

l'abbé Victor-Alphonse Huard², celui que l'on surnomme le « disciple de Provancher », puisqu'il assura la relève du *Naturaliste canadien* un peu plus de deux ans après la mort de Provancher.

Enfin, le dépouillement de la correspondance entomologique de Provancher est à la base de l'étude de sa contribution entomologique, comme l'établissement de fiches d'analyse sur les Hyménoptères qu'il a nommés sera à la base de l'étude de sa contribution taxinomique.

1.1 CUEILLETTE DE DONNÉES (CORRESPONDANCE)

La cueillette de données repose sur deux corpus : la correspondance entomologique reçue par Provancher et quelques lettres qu'il a envoyées, et les insectes qu'il a décrits de l'ordre des Hyménoptères. Sa correspondance avec des entomologistes, américains, européens et canadiens-anglais, est utilisée comme source principale pour mesurer ses

² Encore sous-diacre, Victor-Alphonse Huard (1853-1929) est envoyé comme maître de salle au Séminaire de Chicoutimi en 1875. Il y deviendra par la suite professeur de rhétorique, de zoologie et de géographie, fonction qu'il conserva jusqu'en 1893. À partir de 1894, il reprend la rédaction et la publication du *Naturaliste canadien*, œuvre qu'il continuera jusqu'à sa mort. En 1901, l'abbé Huard retourne à Québec, sa ville natale, prendre la direction de la *Semaine religieuse de Québec*. Il ne fut jamais prêtre, un défaut de langage et la timidité le tenant loin des auditoires. En 1913, il est nommé membre de la Société royale du Canada, et il devient chanoine en 1915.

Son œuvre savante est davantage celle d'un éducateur et d'un vulgarisateur que d'un scientifique. Il occupe, de 1893 à 1909, la fonction de conservateur du Musée de l'Instruction publique de la province de Québec, puis celle d'entomologiste provincial de 1913 à 1916. Il écrit des traités, abrégés et manuels (*L'Apôtre du Saguenay*, biographie du premier évêque de Chicoutimi, 1895; *Traité élémentaire de zoologie et d'hygiène*, 1906; *Abrégés de zoologie, de botanique, de minéralogie et de géologie*; *Manuel des sciences usuelles*; *Insectes nuisibles et maladies végétales*, 1916; *Manuel théorique et pratique d'entomologie*, 1927; *Faune entomologique de la province de Québec, volume IV, Sixième ordre. Les Lépidoptères. Diurnes*, 1929), de même que des récits de voyage (*Labrador et Anticosti*, 1897; *Impression d'un passant*, 1906). On lui doit également la première biographie du premier entomologiste canadien-français : *La vie et l'œuvre de l'abbé Léon Provancher* (Québec, Librairie J.L. Garneau, 1926, 511 p.) paraît d'abord sous forme d'articles dans *Le Naturaliste canadien* de 1894 à 1926 et est publié sous forme de volume en 1926. (Raymond Desgagné, ptre, « Mgr Victor-Alphonse Huard », *Saguenayensia*, vol. 1, no. 4, septembre-octobre 1959, pp. 102-104.)

influences et le caractère évolutif de son travail, en somme, pour évaluer sa contribution entomologique.

Les Archives du Séminaire de Chicoutimi (ASC) possèdent deux fonds d'archives non analysés utiles à l'étude de la contribution entomologique et taxinomique de Provancher : le fonds abbé Léon Provancher, C-5 (2,2 mètres linéaire de documents) et le fonds abbé V.-A. Huard (dossiers 37, 40 à 42 et 67 : environ 5 centimètres linéaire).

Une première étape consiste à lire des lettres reçues par Provancher traitant uniquement d'entomologie. Puis, à partir d'un corpus plus restreint, formé des lettres de la période la plus active de Provancher comme entomologiste, traitant des Hyménoptères et quelques-unes globalement d'entomologie³, on dégage des citations pertinentes à l'élaboration de la problématique.

1.1.1 DÉPOUILLEMENT DES LETTRES

Dans les années 1970, l'abbé Lorenzo Angers⁴, du Séminaire de Chicoutimi⁵, effectue un travail de dépouillement de toutes les lettres reçues par Provancher au cours de sa vie, soit près de 5500 lettres entre 1847 et 1892.

³ Les 137 lettres reçues par Provancher proviennent du fonds Provancher tandis que les lettres envoyées par Provancher, au nombre de 23, ont été tirées du fonds Huard. Elles sont présentées dans les annexes III et IV.

⁴ Lorenzo Angers (1899-1983) est ordonné prêtre en 1924. Professeur de français, latin, grec, littérature, science et chant au Petit Séminaire de Chicoutimi de 1924 à 1941. Professeur de religion et de civisme et directeur de l'École moyenne d'agriculture de Chicoutimi de 1941 à 1955. Professeur de grec au Collège classique de Jonquière de 1956 à 1957. Professeur de grec et d'histoire grecque de 1957 à 1966 au Petit Séminaire de Chicoutimi. Collaborateur de la Société Historique du Saguenay. (André Simard, prêtre, *Les évêques et les prêtres séculiers au diocèse de Chicoutimi. 1878-1968. Notices biographiques*, Chicoutimi, Chancellerie de l'Évêché, 1969, pp. 251-252.)

⁵ Jusque dans les années 1960, il existait à Chicoutimi deux séminaires : le Grand Séminaire, dans lequel est abrité aujourd'hui le cégep de Chicoutimi et le Petit Séminaire, soit l'actuel Séminaire de Chicoutimi (école secondaire). Les archives de Provancher et de Huard sont gardées dans le sous-sol de l'ancien Petit Séminaire, rue Chabanel.

L'abbé Angers a d'abord classé les lettres par ordre chronologique pour ensuite les lire et créer un inventaire de recherche inédit de 769 pages : *Correspondance de l'abbé Léon Provancher (1820-1892), prêtre, naturaliste, écrivain, né à Bécancour*. Ce manuscrit non publié, destiné aux futurs chercheurs de l'œuvre du naturaliste, est déposé dans le fonds Provancher. Il s'agit d'un inventaire analytique détaillé⁶, soit la description du contenu de chacune des lettres du fonds Provancher. Cet instrument est accompagné d'un fichier manuscrit regroupant les noms de tous les correspondants, avec les numéros de pages qui réfèrent à l'instrument de recherche de l'abbé Angers. Combiné à ce dernier, le fichier permet le repérage très rapide des lettres, dès lors que l'on connaît le nom d'un correspondant.

Après avoir établi une première liste provisoire des correspondants entomologiques de Provancher, grâce à des photocopies de lettres conservées aux Collections de l'Université Laval, une liste permanente a été forgée au fil des lectures et transcriptions de lettres et de la consultation de l'instrument de recherche. Une trentaine de correspondants ont ainsi été repérés, qui ont échangé avec Provancher des lettres, des spécimens ou de la documentation sur l'entomologie et les Hyménoptères. Ils proviennent principalement des États-Unis et du Canada anglais, mais aussi de France, d'Italie et du Québec.

⁶ En archivistique, on appelle inventaire analytique détaillé l'outil de recherche qui fournit un résumé des documents constituant un dossier, ou des pièces déposées dans un dossier. C'est l'instrument le plus spécialisé dont peut disposer un chercheur.

1.1.2 MÉTHODOLOGIE DE TRANSCRIPTION

Il a été convenu d'effectuer la transcription intégrale de la correspondance reçue et envoyée par Provancher, soit 160 lettres traitant des Hyménoptères et d'entomologie. Ces lettres sont reproduites dans les annexes III et IV.

Quelques règles de transcription ont été respectées.

1) Les lettres sont présentées par ordre alphabétique d'auteurs et par ordre chronologique de lettres sous chaque auteur.

2) Les lettres sont transcrites en entier, sauf quand il n'est pas question d'entomologie. Dans ce cas, le passage non transcrit est indiqué par (...), suivi d'une courte description. De même, quelques longues listes d'insectes ne sont pas transcrites, nous en avons seulement indiqué les familles.

3) Les lettres ont été transcrites dans leur langue d'origine, la majorité sont en anglais. Une traduction a été effectuée lorsqu'un extrait est reproduit dans le mémoire. La version originale est alors présentée en note de bas de page. Certains Américains ont toutefois écrit à Provancher en français. Pour ce qui est de la correspondance envoyée par Provancher, elle est écrite dans la langue de l'entomologiste consulté : le français ou l'anglais.

4) Les erreurs, de Provancher ou d'autres entomologistes, ont été soulevées par le terme « sic », mis entre parenthèses.

Quelques problèmes de lecture ont été rencontrés lors de la transcription, du fait d'un mauvais état de conservation de certaines lettres (déchirées ou collées au ruban adhésif), et de l'écriture employée, différente pour chacun des correspondants. Sur ce dernier point, il n'a pas été difficile de lire la correspondance retenue, sauf pour quelques mots ou courts

bouts de phrases. C'est pourquoi, dans la présente transcription, des vides ont été laissés pour indiquer qu'un ou quelques mots manquent. Ces petites difficultés n'ont cependant jamais altéré la compréhension du texte à l'étude.

1.2 CUEILLETTE DE DONNÉES (INSECTES)

Les insectes décrits et nommés par Provancher sont aussi étudiés en parallèle avec la correspondance pour faire ressortir ses pratiques en matière de nomenclature entomologique et pour mesurer sa contribution taxinomique.

L'établissement de fiches d'insectes sert d'outil de base à l'analyse de chacune des espèces d'Hyménoptères décrits et nommés par Provancher. On y a inscrit le nom de l'insecte donné par Provancher (en latin) et la traduction de l'épithète latine donnée par Provancher dans sa *Petite faune entomologique du Canada* et les volumes d'*Additions et de Corrections à la faune hyménoptérologique*. À partir de cette traduction, on est en mesure de déduire dans quelle catégorie s'insère chacune des espèces (épithète géographique : ville, région, province, pays, continent; épithète onomastique; épithète morphologique ou anatomique; épithète de couleur ou de teinte; épithète esthétique ou ornementale; épithète écologique; épithète temporelle; similitude entre espèces; qualités propres aux humains; certitude-incertitude de l'identification; autre).

En établissant une typologie des noms d'insectes, et en se basant sur la traduction de l'épithète d'origine, avancée par Provancher, on pourra déterminer ce qui l'a influencé dans son travail d'entomologiste.

1.3 APPROCHES PRIVILÉGIÉES

Après l'enquête et la cueillette de données, on effectue l'analyse du matériel recueilli selon deux méthodes, mélange que nous espérons fructueux d'une perspective qualitative et d'une méthode quantitative.

1.3.1 ENQUÊTE EMPIRIQUE (APPROCHE QUALITATIVE)

Praticien et autodidacte avant tout, Provancher n'a laissé aucun écrit théorique sur sa manière de travailler, ses conceptions scientifiques ou ses préoccupations en tant que savant.

Pour arriver à déceler les indices indirects de ses conceptions entomologiques, une analyse de contenu⁷ de la correspondance entomologique et des articles écrits sur Provancher est faite. Elle permet d'effectuer la critique externe (authenticité, provenance) et la critique interne (intention de l'auteur, vérification des affirmations, comparaison avec la revue de littérature sur le personnage, etc.) des lettres. Cette analyse touche autant le contenu manifeste des documents, c'est-à-dire ce qui est explicitement exprimé, que leur contenu latent, soit ce qui est implicite, sous-entendu, non-dit, et qui commande une lecture de second niveau. C'est donc à un exercice de décodage que nous avons procédé, décodage des conceptions scientifiques de Provancher, de sa manière de travailler et cela à travers les

⁷ L'analyse de contenu est le principal outil utilisé par les historiens pour analyser les traces écrites : « L'analyse de contenu est une technique utilisée sur les productions écrites, sonores ou audiovisuelles, provenant d'individus ou de groupes ou portant sur eux dont le contenu se présente sous forme non chiffré et qui permet de faire un prélèvement quantitatif ou qualitatif. » Maurice Angers, *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, Montréal, EEC, 1992, p. 166.

relations qu'il entretenait avec les autres entomologistes via sa correspondance, des échanges de spécimens ou de documentation spécialisée.

Pour s'assurer de la validité de leur contenu, le recouplement des sources documentaires (primaires ou secondaires⁸), soit le recouplement du plus grand nombre possible de sources d'information sur Provancher, est effectuée. Elle permet de déceler les forces et les manques des textes analysés et de consolider les données sur l'histoire du personnage.

1.3.2 APPROCHE QUANTITATIVE

Une approche quantitative a ensuite été utilisée pour retracer les stratégies propres à Provancher, ou empruntées à d'autres, dans son travail de nomenclature. À la fin de la collecte de données, un logiciel de traitement de statistiques a permis de sortir des séries pour chacune des catégories typologiques, et de déterminer les proportions occupées par ces catégories. En établissant ainsi une typologie des espèces nommées et décrites par Provancher, on est en mesure de constater ce qui l'influença le plus dans son travail de nomenclature entomologique.

⁸ Les sources primaires sont les manuscrits, c'est-à-dire des documents non publiés, tandis que les sources secondaires sont constituées des écrits sur Provancher produits par ses contemporains ou par des chercheurs subséquents.

1.4 PRÉCISIONS SÉMANTIQUES

Avant d'aller plus loin dans l'étude de la démarche de Provancher, il convient de préciser le vocabulaire utilisé : à quoi fait-on allusion quand on parle de science et d'amateur?

Le *Dictionnaire de la langue française* de Littré, ouvrage français en vogue au XIX^e siècle, définit la science comme la « connaissance qu'on a de quelque chose » et comme un « ensemble, système de connaissances sur une matière. »⁹ La première définition proposée dans *Le Petit Robert 1* rejoint celle du Littré : « I. 1. Vx ou littér. Connaissance exacte et approfondie. »¹⁰ Un élément s'ajoute toutefois, quand on compare une deuxième définition du *Petit Robert* avec celle du *Dictionnaire* de Littré, c'est-à-dire la méthode : « III. 1. Didact. (XIII^e) Tout corps de connaissances ayant un objet déterminé et reconnu, et une méthode propre; (...). 2. (XIX^e) Cour. Ensemble de connaissances, d'études d'une valeur universelle, caractérisées par un objet et une méthode déterminés, et fondées sur des relations objectives vérifiables. »¹¹

Même si, au XIX^e siècle, on ne définit pas la science comme un processus méthodique d'accumulation et de vérification des connaissances, cela ne signifie pas pour autant que l'on pratiquait la science sans méthode. Chaque discipline adopte une démarche globale qui est suivie autant par l'amateur que le professionnel.

⁹ Émile Littré, *Dictionnaire de la langue française* (édition intégrale de 1877), Paris, Gallimard/Hachette, 1961, p. 1986.

¹⁰ Paul Robert, *Le Petit Robert 1*, Montréal, Les Dictionnaires Robert-Canada S.C.C., 1987, p. 1778.

¹¹ *Ibid.*, p. 1778.

Quand on aborde la question de l'amateur, dans le contexte particulier de la naissance de la discipline entomologique en Amérique du Nord, durant la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, on ne saurait passer sous silence les différents sens attribués au mot lui-même.

On définit ainsi l'amateur dans le *Dictionnaire* de Littré: « Celui qui a un goût vif pour une chose. Un amateur de peinture, de musique. | Absol. Celui qui cultive les beaux-arts sans en faire sa profession. Un amateur distingué. | En mauvaise part. C'est un amateur, c'est un homme d'un talent médiocre. (...) »¹² Les mêmes sens sont donnés au mot amateur dans *Le Nouveau Petit Robert*: « 1. Personne qui aime, cultive, recherche (certaines choses). (...). 2. (1762) Personne qui cultive un art, une science, pour son seul plaisir (et non par profession). (...). 3. (1859) SPORT (...). 4. PÉJ. Personne qui exerce une activité de façon négligente ou fantaisiste. (...) »¹³

Le terme amateur, en langue anglaise, renvoie à « (...) quelqu'un qui débute une occupation, étude, science ou sport comme passe-temps plutôt que par profession », de même que « (...) quelqu'un manquant d'expérience et de compétence dans un art ou une science. »¹⁴

Au XIX^{ème} siècle, l'amateur, c'est bien celui qui possède un intérêt particulier pour un sujet et qui cultive une discipline sans en faire profession. Quand on accole cette définition à l'entomologiste amateur, on constate qu'il s'agit d'un homme qui consacre ses loisirs à l'étude des insectes. À force de recherches, l'entomologiste amateur peut devenir la référence que l'on consultera lors de nouvelles études sur un ordre ou une famille

¹² Littré, *op.cit.*, p. 357.

¹³ Robert, *op.cit.* (*Le Nouveau Petit Robert*), p.67.

¹⁴ *Merriam-Webster's Collegiate Dictionary*, Springfield, Merriam-Webster Incorporated, 1994, p. 35.

particulière d'insectes. Le rôle de l'amateur déborde alors la sphère privée pour atteindre une utilité scientifique internationale.

L'amateur jouera toujours un rôle des plus importants dans la cueillette d'une grande partie du matériel brut sur lequel travaillent les taxinomistes, mais des qualifications étendues et une formation spécialisée sont nécessaires s'il envisage d'apporter des contributions taxinomiques de première main d'une valeur qui sera exigée dans le futur. Même les taxinomistes de carrière ne peuvent plus couvrir le champ entier de quelque groupe de plantes ou d'animaux que ce soit. Une plus grande spécialisation a été l'inévitable conséquence de l'énorme croissance de notre connaissance des êtres vivants.¹⁵

Il est intéressant de relever le troisième sens du mot amateur, soit celui donné à ceux qui exercent une activité négligemment et sans en avoir les compétences. Il faut préciser que les Américains emploient le plus souvent le mot amateur pour désigner la personne « (...) qui pratique un art sans en maîtriser les connaissances essentielles. »¹⁶ Provancher, au début de ses études entomologiques, se voyait attribuer cette étiquette péjorative par certains entomologistes américains qui ne connaissaient que peu ses publications et ses études scientifiques antérieures. Isolé des grands centres de production scientifique de son époque, soit l'Europe et les États-Unis, Provancher ne peut que s'en remettre à lui-même et aux bonnes volontés des entomologistes américains et européens pour développer ses connaissances sur les insectes et ses habiletés à décrire les espèces nouvelles.

¹⁵ Mayr, *op.cit.*, p. 5. (« The amateur will always play a most important role in assembling much of the raw material with which the taxonomist works, but he needs a broad background and special training if he is to make direct taxonomist contributions of the quality which will be required in the future. Even the trained taxonomist can no longer cover the entire field in any major group of plants or animals. Greater specialization has been the inevitable consequence of the tremendous growth of our knowledge of living things. »)

¹⁶ Merriam-Webster's, *op. cit.*, p. 35.

**PARTIE I LA MISE EN PLACE DU RÉSEAU SCIENTIFIQUE
DE PROVANCHER**

CHAPITRE 2

CONTEXTES HISTORIQUE ET HISTORIOGRAPHIQUE

CHAPITRE 2

CONTEXTES HISTORIQUE ET HISTORIOGRAPHIQUE

L'abbé Provancher est aujourd'hui connu comme le premier véritable entomologiste du Québec. En se lançant dans l'étude des sciences naturelles, il s'inscrit dans un mouvement occidental d'exploration des richesses de la nature.

Pour expliquer comment Provancher en est venu à être un naturaliste et un entomologiste réputé, malgré son isolement relatif et l'absence de structures institutionnelle et savante pour répondre à ses besoins, il convient d'effectuer une mise en contexte générale de l'histoire des sciences naturelles en Europe et en Amérique. Les grandes tendances du développement d'une entomologie scientifique aux États-Unis, durant la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, seront aussi analysées pour comprendre le mouvement de professionnalisation de la discipline et les relations qu'entretenaient entre eux les entomologistes nord-américains. Le contexte plus spécifique de l'étude des sciences naturelles au Québec depuis le XVIII^{ème} siècle permettra d'expliquer, entre autres, la place de Provancher comme naturaliste au Québec et comme entomologiste en Amérique du Nord.

La vision historique sur Provancher sera ensuite remise en question, compte tenu de la présente révision historiographique du personnage, d'une part par l'utilisation de sa correspondance peu exploitée jusqu'à maintenant, et d'autre part par une relecture des

opinions formulées au sujet de Provancher par ses contemporains, les entomologistes américains, les naturalistes canadiens-français et plus tard les historiens québécois.

2.1 CONTEXTE HISTORIQUE

2.1.1 BREF HISTORIQUE DU DÉVELOPPEMENT DES SCIENCES NATURELLES EN EUROPE

Au cours de la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle, une tradition nouvelle se développe en Europe dans le domaine des sciences naturelles. Depuis plusieurs décennies, des naturalistes européens entreprennent des voyages d'exploration en Amérique, en Asie et sur leur propre continent, enrichissant les collections des musées de milliers de nouveaux spécimens. Ils commencent à les nommer et à les classer dans un ordre naturel, mais bien peu de naturalistes réussissent à s'entendre sur une classification unique et utilisable des êtres vivants.

Le besoin d'un système de classification universel, compris de tous les scientifiques, sera comblé en 1758 avec la parution de la dixième édition du *Systema Naturae* de Carl von Linné¹. Dans cette œuvre révisée par rapport aux éditions précédentes, il propose une méthode binominale de nomenclature : tout être vivant sera désormais désigné par un nom

¹ Fondateur de la systématique, soit la science des classifications des formes vivantes. (Robert, *op.cit.* (*Le Petit Robert des noms propres*), p. 1228). « L'étude de la diversité des organismes et des relations qu'ils entretiennent entre eux constitue le champ scientifique de la systématique. Cette discipline inclut l'étude des moyens de classier les organismes, le champ de la taxinomie. » Donald J. Borror, Charles A. Triplehorn et Norman F. Johnson, *An Introduction on the Study of Insects*, Orlando, Harcourt Brace & Company 1992, sixième édition, p. 91.

de genre et une épithète qui lui est spécifique². Ce système a pour avantage de clarifier l'identification et de faciliter les discussions au sujet des espèces.

Ce système, qui a rapidement été adopté par les naturalistes européens, ouvre la voie au développement de la zoologie, de la botanique et de la systématique³.

Le développement de l'entomologie en Europe au cours des XVIIIème et XIXème siècles suit différentes étapes. Au XVIIIème siècle, les entomologistes se consacrent à l'observation des insectes, afin de mieux connaître leur anatomie et leur biologie. Les descriptions d'espèces nouvelles augmentent très rapidement, au rythme des découvertes sur des territoires encore inexplorés. Les entomologistes sentent alors le besoin de créer un système naturel de classification des insectes, système qui sera d'abord basé sur des caractères morphologiques particuliers, comme la bouche, les nervures des ailes, les pattes, les antennes ou les métamorphoses successives que subit l'insecte pour passer du stade larvaire au stade adulte. Il faudra, cependant, attendre la combinaison de caractères morphologiques et écologiques dans la définition de l'espèce pour pouvoir construire un système fiable de différenciation des insectes.

Parallèlement à la séparation des insectes en différents groupes, les entomologistes cherchent à les intégrer dans le système de classification linnéen. Latreille (1762-1833), un entomologiste français, invente l'important concept de famille qui allait permettre le

² Par exemple, l'épinette noire se nomme *Picea mariana*, du genre *Picea* (épicéa, épinette) et de l'espèce *mariana*.

³ La systématique est l'étude scientifique de la diversité des organismes vivants. Cette discipline se divise en trois parties : l'étude des espèces (définition et identification des espèces ; nomenclature) ou taxinomie, la phylogénie et la classification. (André Francoeur, « Nature de la Biosystématique », *Annales de la Société Entomologique du Québec*, volume 25, numéro 2, 1980, pp. 91 et 95.)

rassemblement des groupes d'insectes apparentés. Dès lors, la systématique se développe sur des bases nouvelles.

Au XIX^{ème} siècle, les entomologistes se tournent vers la description des faunes locales. Plusieurs entreprennent l'inventaire le plus complet possible des insectes d'un territoire, certains d'une province ou d'un pays. On constate rapidement, suite à la cueillette intensive de spécimens, qu'il existe beaucoup plus d'insectes que l'on croyait. Vers 1830, H.C.C. Burmeister (1807-1892), un entomologiste allemand, estime leur nombre à 80 000⁴. Il n'est même plus envisageable de pouvoir les décrire tous au cours d'une vie.

Cette abondance des espèces oblige les entomologistes à se spécialiser progressivement dans un ordre ou même dans une famille d'insectes. Au cours du XIX^{ème} siècle, beaucoup d'entomologistes nord-américains⁵ se spécialisent dans l'étude des Coléoptères⁶, et dans l'ordre des Lépidoptères⁷. Dans un premier temps, Provancher suit ce mouvement par l'étude des Coléoptères du Québec.

2.1.2 BREF HISTORIQUE DE L'ENTOMOLOGIE EN AMÉRIQUE DU NORD

Si l'entomologie se développe considérablement en Europe à la fin du XVIII^{ème} siècle et au début du XIX^{ème} siècle, à Paris et à Londres particulièrement, il faudra

⁴ Aujourd'hui, plus d'un million d'espèces d'insectes ont été décrites et nommées, ce qui ne représente qu'une fraction des espèces présentes dans la nature. Carl H. Lindroth, « Systematics specializes between Fabricius and Darwin: 1800-1859 », dans Ray F. Smith, Thomas E. Mittler et Carroll N. Smith (éd.), *History of Entomology*, Palo Alto, Annual Review Inc., 1973, p. 123.

⁵ Lindroth, *op.cit.*, p. 124. Comme l'explique cet auteur, les spécialistes des Coléoptères sont nombreux à cette époque, car il s'agit d'insectes faciles à chasser, à monter et à décrire et qu'ils présentent moins de variations que d'autres groupes d'insectes.

⁶ Voir note 4 de l'introduction.

⁷ Papillons de jour et de nuit.

attendre la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle pour voir éclore des vocations solides d'entomologistes en Amérique du Nord. Au cours de la première moitié du siècle, l'étude de la faune entomologique s'effectue encore par des entomologistes étrangers. Thomas Say (1787-1834) jette les bases de l'étude des insectes aux États-Unis et est considéré par la suite comme le père de l'entomologie nord-américaine⁸.

L'entomologie se pratique d'abord dans ce pays par des amateurs qui se spécialisent dans l'étude d'un ordre particulier. La différenciation entre amateurs et professionnels s'effectue durant la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. Plusieurs disciplines scientifiques se professionnalisent avec l'ouverture de départements dans les universités américaines, de postes au gouvernement et d'institutions dévouées au développement des sciences. Par exemple, l'Academy of Natural Science de Philadelphie est fondée dès 1812, la Smithsonian Institution à Washington en 1846 et l'*American Entomological Society* à Philadelphie en 1859⁹. Divers postes d'entomologistes d'État ouvrent aux États-Unis et au Canada anglais au cours des dernières décennies du XIX^{ème} siècle.

Les initiateurs de ce mouvement de professionnalisation sont, pour la plupart, des amateurs qui font profession de leur activité de loisir ou encore consacrent tous leurs temps libres à la recherche. L'exemple le plus éloquent reste Ezra Townsend Cresson (1838-1926), employé d'une compagnie d'assurances, qui se hisse au rang de spécialiste des Hyménoptères par ses recherches, articles, collections et sa participation active à

⁸ *Ibid.*, p.121.

⁹ Qui s'est d'abord appelée *Entomological Society of Philadelphia* jusqu'en 1867. Gupta, *op.cit.*, p. 126.

l'*American Entomological Society* de Philadelphie dont il est l'un des membres fondateurs¹⁰.

Suite aux difficultés mises en évidence par les entomologistes européens, on constate que l'ordre des Hyménoptères présente des problèmes taxinomiques majeurs. Peu d'entomologistes se spécialisent dans l'étude de ce groupe¹¹. Ainsi, le *Naturalist's Directory* de 1881 répertorie, pour l'année 1880, 436 entomologistes en Amérique du Nord. De ce nombre, seulement quatre se disent spécialistes des Hyménoptères¹². Il s'agit, sans doute, de Ezra T. Cresson, William H. Ashmead (1855-1908), Charles V. Riley (1843-1895) et de Provancher. Même les spécialistes de l'ordre ont restreint leur champ d'études à quelques familles, comme Cresson et Provancher qui se sont particulièrement attardés à la superfamille des Ichneumonoïdes¹³, tout en continuant des recherches sur les autres familles.

¹⁰ *Ibid.*, p.126.

¹¹ René Béique, « L'œuvre et l'héritage de l'abbé Léon Provancher », *Le Naturaliste canadien*, vol.95, no.3 (mai-juin 1968), p.616.

¹² *Ibid.*, p. 616.

¹³ Les Ichneumonoïdes regroupent plus de 3000 espèces d'Hyménoptères. En voici une définition : « Ichneumonoidea. Une superfamille regroupant un grand nombre de guêpes parasites comprenant les Ichneumons et les Braconides : Hyménoptères à attachement de l'abdomen étroit et à ovipositeur long, pointu et perçant avec lequel ils pondent leurs œufs dans le corps de d'autres insectes. Les larves en développement vivent pendant un certain temps dans le corps de la victime, les tuant éventuellement et émergeant pour pupifier dans un cocon soyeux. (...) De nombreux Ichneumons et Braconides se révèlent utiles à l'homme parce qu'ils parasitent et aident à contrôler de façon spécifique des insectes néfastes de l'agriculture et de la foresterie. » (« Ichneumonoidea. A large superfamily of parasitic wasps comprising the Ichneumon Flies and the Braconids : Hymenoptera with a narrow waist and a large, sharp, piercing ovipositor with which they lay their eggs in the bodies of other insects. The developing larvae live for some time in the body of the victim, eventually killing it and emerging to pupate in a silky cocoon. (...) Many ichneumons and braconids are beneficial to man because they parasitize and help to control specific pests of agriculture and forestry. ») A.W. Leftwich, *A Dictionary of Entomology*, London, Constable and Company Limited, 1976, p. 137.

Cresson, que l'on considère comme « le plus grand hyménoptériste américain »¹⁴, s'est très tôt intéressé aux Hyménoptères. À l'âge de 23 ans, il sort ses premières publications sur ces insectes dans les *Proceedings of the Entomological Society of Philadelphia*. Même s'il s'est particulièrement intéressé à la famille des Ichneumonides, dont il a décrit 1095 espèces nouvelles¹⁵, Cresson a étudié pratiquement toutes les familles d'Hyménoptères d'Amérique du Nord¹⁶. En 1887, il présente l'œuvre qui allait le consacrer grand spécialiste de cet ordre : *Synopsis of the Families and Genera of the Hymenoptera of America north of Mexico ...*¹⁷. L'ouvrage de 350 pages lui aura demandé plusieurs années de travail et a nécessité la collaboration de plusieurs entomologistes dont Provancher. Ce dernier, en 1875, publie une « Clef générale aux Ichneumonides de Québec, jusqu'à ce jour connus » dans *Le Naturaliste canadien*, pour faire suite à ses articles parus précédemment dans la revue décrivant des espèces nouvelles. Ces publications attirent l'attention de Cresson qui écrit à Provancher, lui demandant de lui envoyer ses types¹⁸ afin de les comparer aux spécimens de sa collection, ce qui l'aiderait à préparer une liste d'Ichneumonides d'Amérique du Nord¹⁹.

¹⁴ E. O. Essig, *A History of Entomology*, New York, Macmillan, 1931, cité dans Lindroth, « Systematics specializes between Fabricius and Darwin: 1800-1859 », dans Smith, Mittler et Smith, *op.cit.*, p. 137.

¹⁵ Provancher a, quant à lui, décrit 546 nouveaux Ichneumonides. J.R.Barron, « Provancher's collections of insects, particularly those of Hymenoptera, of the types of his species of Ichneumonidae », *Le Naturaliste canadien*, vol.102, no.4 (juillet-août 1975), p. 388.

¹⁶ Il décrit 2737 espèces nouvelles dont 10% des espèces d'abeilles d'Amérique du Nord. Ph.P.Calvert, *Biography : Ezra Townsend Cresson. A contribution to the history of entomology in North America*, dans *Transactions of the American Entomological Society*, vol. III, supplément 1928, p. xlv, lv.

¹⁷ L'ouvrage a été publié en 1887 comme volume supplémentaire des *Transactions of the American Entomological Society*.

¹⁸ Voir note 15 de l'introduction.

¹⁹ « Notes on the species belonging to the subfamily Ichneumonidae found in America north of Mexico » paraît en 1877 dans le volume 6 des *Transactions of the American Entomological Society*.

Mon cher monsieur,

Cet automne et cet hiver, je me propose d'examiner les Ichneumonidae de l'Amérique du Nord et de les classer pour une Liste synoptique à publier tôt l'an prochain. Pour ce faire correctement j'aurais besoin de votre aide, laquelle j'espère me sera accordée gracieusement. Le grand genre Ichneumon a été séparé en plusieurs genres par les auteurs européens & comme vous avez décrit & publié un grand nombre de nouvelles espèces, j'écris pour demander si vous voudriez bien me prêter les types de ceux-ci. (...) L'examen personnel de vos spécimens m'éviterait le fastidieux travail d'examiner chacune des descriptions, ce qui prendrait nécessairement beaucoup de temps & comme les genres sont séparés entièrement sur la base de caractères structurels, non donnés dans les descriptions que vous avez publiés, je ne pourrais classer correctement vos espèces sans examen personnel, à moins de vous demander de les examiner pour moi, ce qui vous causerait bien du trouble.²⁰

C'est le début formel des échanges entre les deux hommes qui allaient se poursuivre jusqu'en 1890.

Un autre entomologiste américain se consacre à l'étude des Hyménoptères. Il s'agit de William Harris Ashmead²¹. Ses premiers travaux d'entomologie concernent les insectes nuisibles. En 1887, il devient entomologiste à la Division of Entomology of the United States Department of Agriculture de Floride, puis en 1895, il est nommé assistant-conservateur de la Division des Insectes du United States National Museum, position qu'il

²⁰ Lettre de Cresson à Provancher, ASC 337, Fonds Provancher, C-5, 15 septembre 1876.

(My dear sir :-

During this autumn & winter I propose to go over the Ichneumonidae of North America & arrange them for a Synoptical List for publication early next year. To do this properly I shall need your assistance which I trust will be cheerfully given. The great genus Ichneumon has been separated into many genera by European authors & as you have described & published a large number of new species, I write to ask if you would kindly loan me types of them. (...) The personal examination of your specimens will save me a great labor of going over the description which necessarily takes up much time, & as the genera are separated on structural characters entirely, not given in the descriptions you have published, I could not properly place your species, without personal examination, unless to trouble you to examine them for me, & that would give you much trouble.)

²¹ Les informations qui suivent sont tirées de l'article de J.C.Crawford, « William Harris Ashmead », *Proceedings of the Entomological Society of Washington*, vol.10, no.3-4, 1909, pp. 126-131.

conservera jusqu'à sa mort. Il se spécialise dans l'étude des Proctotrupidae²², des Chalcididae²³ et des Cynipidae²⁴ et décrit environ 3100 nouvelles espèces d'insectes et 607 nouveaux genres, dont un en l'honneur de Provancher (voir annexe II).

Au Canada anglais, les débuts de l'entomologie sont plus lents. Quelques entomologistes, pour la plupart amateurs, comme George J. Bowles (1837-1887), William Couper (arrivé au Canada en 1843, mort en 1886), William Brodie (1831-1909), William H. Harrington (1852-1918) et James W. Fletcher (1852-1908) jettent les bases de la discipline au Canada²⁵.

G.J.Bowles, d'abord administrateur de banque puis entomologiste au gouvernement canadien, fonde avec W.Couper, le botaniste Louis-Ovide Brunet (1826-1876) et le peintre Cornélius Krieghoff (1815-1872) une filiale de la Société entomologique du Canada pour la région de Québec, en janvier 1865²⁶. Une autre branche de cette société, cette fois pour la région de Montréal, est fondée en 1869²⁷. G.J.Bowles et W.Couper participent également à la fondation de la filiale montréalaise de l'*Entomological Society of Ontario*²⁸, qui remplace en 1871 la Société entomologique du Canada dans la métropole.

²² Famille d'Hyménoptères parasites.

²³ Les Chalcididae sont également des Hyménoptères parasites.

²⁴ La famille des Cynipidae regroupe de petits Hyménoptères qui parasitent les feuilles de certaines espèces d'arbres (les chênes en particulier), ce qui crée une galle renfermant la larve du nouvel insecte à naître.

²⁵ Ces informations sont tirées du *Dictionnaire biographique du Canada (D.B.C.)*.

²⁶ Il s'agit de la *Quebec Branch of the Entomological Society of Canada*. Raymond Duchesne, « La bibliothèque scientifique de l'abbé Provancher », *R.H.A.F.*, vol. 34, no.4, mars 1981, p. 539.

²⁷ Il s'agit de la *Montreal Branch of the Entomological Society of Canada*.

²⁸ Cette branche montréalaise sera reconnue comme la Société entomologique du Québec en 1951.

Ces deux hommes, membres d'autres sociétés entomologiques²⁹, ne se contentent pas de fonder des sociétés, ils participent activement au développement de l'entomologie au Canada, soit en collectionnant des spécimens ou en écrivant des articles pour le *The Canadian Entomologist*, revue fondée en 1868, et *The Canadian Naturalist and Geologist*³⁰.

Du côté ontarien, quelques entomologistes, qui se hissent au rang de professionnels, animent la discipline à Toronto. En 1877, W. Brodie participe à la fondation de la *Toronto Entomological Society* qui devient en 1885 la section de biologie du *Canadian Institute*³¹. Il s'intéresse particulièrement aux insectes parasites (galles et prédateurs naturels des insectes nuisibles), à la pathologie végétale de même qu'à l'écologie³². Il devient conservateur du Provincial Museum et entomologiste de la province (Ontario)³³. En 1903, le gouvernement ontarien achète ses collections formées de 80 000 spécimens, tandis que la Smithsonian Institution de Washington acquiert ses 18 000 spécimens de galles³⁴.

L'entomologie se développe également à Ottawa avec James Fletcher, botaniste de carrière, qui devient le premier entomologiste officiel du Dominion du Canada, en 1884.

D'autres entomologistes, amateurs ceux-là, participent à ce mouvement canadien-anglais de diffusion de la discipline : William H. Harrington, J.A. Guignard et J.

²⁹ Bowles est membre de l'*Entomological Society of Ontario* et Couper de l'*Entomological Society of Philadelphia*.

³⁰ Bowles s'intéresse particulièrement à l'histoire naturelle des insectes, aux Lépidoptères et à l'entomologie économique tandis que Couper collectionne les Coléoptères. Raymond Duchesne, « George John Bowles », *D.B.C. Vol. IX. De 1881 à 1890*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1982, p. 117; Rodolphe O. Paradis, « William Couper », *ibid.*, p. 225.

³¹ Suzanne Zeller, « William Brodie », *D.B.C. Vol. XIII De 1901 à 1910*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1994, p. 123.

³² *Ibid.*, p. 123.

³³ *Ibid.*, p. 123.

³⁴ *Ibid.*, p. 123.

Maclaughlin d'Ottawa, Gamble Geddes de Toronto et William Saunders de London, Ontario. Tous ces entomologistes amateurs, de même que les professionnels cités plus haut, ont établi des liens avec Provancher, pour faire identifier des spécimens, le plus souvent de l'ordre des Hyménoptères³⁵.

La situation qui prévaut aux États-Unis, et dans une moindre mesure au Canada anglais, ne s'observe pas au Québec. Bien peu d'amateurs consacrent du temps à la recherche, entomologique ou autre, dans la province. À l'Université Laval, Mgr Thomas-Étienne Hamel et François-Xavier Bélanger, conservateur du Musée zoologique de l'institution, essaient de mettre en marche des cours d'entomologie, mais sans succès³⁶. Provancher fait dès lors figure d'exception, ce qui peut expliquer les difficultés qu'il a connu dans la voie de la reconnaissance de ses travaux entomologiques.

2.1.3 PROVANCHER, NATURALISTE ET ENTOMOLOGISTE

Si plusieurs naturalistes et entomologistes sont actifs du côté anglophone, au Québec et en Ontario, Provancher est pratiquement le seul francophone au Québec à s'intéresser à l'étude des insectes. Toutefois, quelques naturalistes canadiens-français montent des collections d'histoire naturelle en dehors des maisons d'éducation. Augustin de Lisle (1802-1862), un amateur montréalais de botanique, Jean-Baptiste Cloutier (1831-1920), botaniste amateur, professeur à l'École Normale Laval (Québec) et fondateur de *L'Enseignement primaire*, et Louis-David Roy (1807-1880), avocat de 1850 à 1858 à

³⁵ Ces informations sont tirées de la correspondance entomologique de Provancher conservée aux ASC.

³⁶ Luc Chartrand, Raymond Duchesne et Yves Gingras, *Histoire des sciences au Québec*, Montréal, Les Éditions du Boréal, 1987, p. 190.

Chicoutimi puis juge à La Malbaie, aident Provancher dans la préparation de sa *Flore canadienne*³⁷, en lui envoyant des échantillons de plantes, ce qui lui permet d'étendre la distribution géographique des espèces. François-Xavier Bélanger (1833-1882)³⁸, conservateur des collections du musée zoologique de l'Université Laval, et W. Couper pratiquent activement l'entomologie. Ce dernier, conservateur-adjoint du musée de la *Literary and Historical Society of Quebec*, initie Provancher à la science entomologique de 1856 à 1869, soit jusqu'à son départ pour Ottawa, puis Montréal (1871). Durant cette période, Provancher est successivement curé de Saint-Joachim, de 1854 à 1862, puis à la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs-de-Portneuf jusqu'en 1869. En septembre de cette même année, Provancher remet sa démission de la cure de Portneuf, pour des raisons de santé principalement. Cependant, il entend bien poursuivre sa carrière de scientifique et d'entomologiste.

2.1.3.1 PARCOURS SCIENTIFIQUE DE PROVANCHER

On ne saurait rien des origines de sa passion pour l'histoire naturelle si Provancher n'en avait laissé le témoignage dans *Une excursion aux climats tropicaux*.

Dès mon enfance, je me suis senti un goût tout particulier pour les choses de la nature. Né et élevé au milieu des champs, le spectacle de tout ce qui m'environnait avait pour moi des charmes. Je n'envisageais jamais les prés verdoyants, les moissons dorées, les forêts silencieuses, sans éprouver un

³⁷ Parue en janvier 1863, la *Flore canadienne ou description de toutes les plantes des forêts, champs, jardins et eaux du Canada* est une compilation des plantes que Provancher a récolté dans la région de Québec et des envois de botanistes amateurs comme De Lisle et Roy. Il s'agit de la première véritable flore publiée au Québec et la seule flore menée à termes au Canada au XIX^{ème} siècle.

³⁸ Bélanger fournit des spécimens rares d'insectes et des espèces nouvelles à Cresson et Packard, il contribue au *Naturaliste canadien* par des articles sur les Lépidoptères et suggère à Provancher la création de la Société d'histoire naturelle de Québec. Raymond Duchesne, « François-Xavier Bélanger », *D.B.C. Vol. IX De 1881 à 1890*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1982, p. 71.

sentiment de satisfaction qui me rendait heureux. Et que de rêves pour l'avenir ne formais-je pas dès lors!

(...)

Oui, j'ai pu satisfaire le désir de connaître cet inconnu que j'entrevois dès mon jeune âge; j'ai pu trouver la solution de ces mystères que les autres philosophes de mon âge ne pouvaient expliquer.³⁹

Provancher dut cependant attendre l'âge adulte pour embrasser sa vocation de naturaliste et commencer à percer les mystères d'une nature peu étudiée à son époque : « (...) ce ne fut que dix ans plus tard lorsque j'étais curé⁴⁰, que je pus me procurer les livres nécessaires pour reprendre l'étude des plantes »⁴¹. Cette situation se comprend aisément puisque Provancher prépare alors son sacerdoce; il ne possède également pas de fortune personnelle.

Puisque personne autour de lui ne peut répondre à ses questions⁴², Provancher entreprend par lui-même des recherches en sciences naturelles. L'horticulture, la botanique et l'entomologie économique⁴³ attirent particulièrement son attention. Le résultat de ses premières recherches paraît en 1857. Il s'agit de *l'Essai sur les insectes et les maladies qui affectent le blé*⁴⁴. Un an plus tard paraît le *Traité élémentaire de botanique à l'usage des maisons d'éducation et des amateurs* et, en 1862, *Le verger canadien ou culture raisonnée*

³⁹ Léon Provancher, *Une excursion aux climats tropicaux. Voyage aux Îles-du-Vent*, Québec, J.A. Langlois, Libraire-éditeur, 1890, « Conclusion », pp. 347-348.

⁴⁰ Après ses études au Séminaire de Nicolet (1835-1844) et ses vicariats (1845-1848).

⁴¹ Provancher, *op.cit.*, p. 351.

⁴² Provancher mentionne qu'au Séminaire de Nicolet, aucun professeur ne pouvait l'éclairer dans ses interrogations sur la constitution des plantes. *Ibid.*, p. 350.

⁴³ Branche de l'entomologie qui traite des liens entre les cultures et les espèces utiles et nuisibles d'insectes.

⁴⁴ Voir note 11 de l'introduction.

des fruits qui peuvent réussir dans les vergers et les jardins du Canada, deux ouvrages qui connurent une certaine popularité à leur époque⁴⁵.

La sortie des deux volumes de la *Flore canadienne*⁴⁶, en janvier 1863, marque en quelque sorte la fin d'une première période scientifique axée sur la botanique. Vers le milieu des années 1860, Provancher décide de consacrer presque tout son temps à l'entomologie.

Plusieurs hypothèses pourraient expliquer ce passage d'une discipline à l'autre. L'accueil très mitigé qu'à reçu sa *Flore canadienne* n'est pas pour encourager Provancher dans ses recherches. De plus, un autre botaniste, Louis-Ovide Brunet, professeur au Séminaire de Québec, de 1858 à 1861, et titulaire de la chaire d'histoire naturelle à l'Université Laval de 1863 à 1871, effectue des relevés sur le terrain dans le but de connaître la répartition géographique des plantes du Québec⁴⁷. Ce compétiteur, tel qu'il a pu paraître aux yeux de Provancher, occupe déjà le poste de botaniste à l'Université Laval. Enfin, Provancher constate rapidement que peu de gens au Québec s'intéressent au monde des insectes, un vaste univers ouvert à la découverte. Après seulement une quinzaine d'années de recherche, il publie ses premiers ouvrages scientifiques sur le sujet.

⁴⁵ *Le verger...* a eu trois éditions en cours du XIX^e siècle.

⁴⁶ Pendant soixante-quinze ans, il est le seul ouvrage disponible sur la flore de la partie méridionale de la province de Québec, soit jusqu'à la publication de la *Flore-manuel de la province de Québec*, par le père Louis-Marie en 1931 (Institut Agricole d'Oka, 320 p.), et de la *Flore laurentienne* du frère Marie-Victorin en 1935 (Montréal, Imprimerie de La Salle, 927 p.).

⁴⁷ Jacques Rousseau, « Louis-Ovide Brunet », *D.B.C. Vol. X De 1871 à 1880*, 1972, p. 114.

L'intérêt pour l'entomologie au Canada anglais justifie la création, en 1868, d'une revue consacrée à cette science : *The Canadian Entomologist*⁴⁸. La même année, parallèlement à sa pratique de l'entomologie, Provancher lance *Le Naturaliste canadien*⁴⁹ qui demeure pendant longtemps la seule revue consacrée aux sciences naturelles au Québec.

Dans son texte de présentation de la revue, Provancher mentionne qu'il accordera une large place à l'entomologie. En vingt ans, Provancher y écrit 260 articles d'entomologie. La plupart du temps, il s'agit de listes d'insectes capturés et de descriptions d'espèces nouvelles qu'il aura trouvées au Québec. Véritable banc d'essai pour Provancher, *Le Naturaliste canadien* est également un tremplin pour la diffusion de ses recherches et découvertes avant leur sortie sous forme de monographies.

Le but de Provancher, en entreprenant la publication de sa principale œuvre entomologique, la *Petite faune entomologique du Canada*, est de décrire toute la faune des insectes de la partie habitée du Québec⁵⁰. Cette publication, qui marque les débuts véritables de l'entomologie au Québec, contient la description de près de mille espèces découvertes et décrites par Provancher, de même que la compilation des autres insectes déjà répertoriés par les entomologistes nord-américains présents sur le territoire couvert par Provancher.

⁴⁸ Luce Vermette, « L'abbé Léon Provancher (1820-1892), homme d'Église et de science, naturaliste, botaniste, entomologiste, sa contribution scientifique », *Agenda Papers 1994-23*, Hull, Parcs Canada, 1994, p. 7.

⁴⁹ Provancher assure pratiquement seul la rédaction de la revue, soit les vingt premiers volumes, de 1868 à 1891.

⁵⁰ Au XIX^{ème} siècle, on divise les insectes en sept ordres : Coléoptères, Lépidoptères, Hyménoptères, Hémiptères, Névroptères, Diptères et Aptères (insectes sans ailes). Beaucoup de ces ordres ont été remaniés au cours du XX^{ème} siècle.

L'œuvre, parue de 1877 à 1889, est formée de trois volumes de descriptions et de quatre volumes d'additions et de corrections. Le premier traite des Coléoptères; il y décrit 961 espèces⁵¹. Même si Provancher n'effectue que très peu de découvertes dans cet ordre d'insectes⁵², qui est bien connu à la fin du XIXème siècle grâce aux recherches des entomologistes américains⁵³, il y acquiert les bases de la recherche en entomologie et établit des contacts durables avec certains spécialistes nord-américains.

Provancher, conscient de la valeur de son travail, ne se laisse pas abattre par les critiques que certains Américains lui envoient à la suite de la parution du premier volume de sa *Petite faune*. Sa vision de la pratique entomologique n'est pas tout à fait la même que celle de George H. Horn (1840-1897), coléoptériste de Philadelphie. Alors que pour Horn, il convient de ne publier que des données nouvelles validées par d'autres experts, pour Provancher les progrès de la discipline commandent une diffusion intensive de toute l'information disponible. Provancher lui expose d'ailleurs le but de sa démarche dans une lettre en 1877⁵⁴.

Il vaut mieux sans doute, en règle générale, garder le silence, plutôt que de propager des erreurs; mais je vous ai déjà fait voir que mes écrits tout défectueux qu'ils sont sont un secours incalculable pour les jeunes amateurs Canadiens : sans mes écrits, l'étude de l'histoire naturelle n'est pas possible ici, et ce sera peu de choses que d'avoir plus tard à corriger les inexactitudes dont je me serai rendu coupable. Say fourmille d'erreurs aujourd'hui, cependant les écrits de Say ont plus contribué au progrès des sciences naturelles en Amérique que n'importe quel autre ouvrage plus renommé et plus profond. Or j'en suis

⁵¹ Provancher, *Petite faune entomologique du Canada précédée d'un traité élémentaire d'entomologie Volume 1 – Les Coléoptères*, Québec, C. Darveau, 1877, 785 p.

⁵² Nous comprenons qu'il ne s'agit pas de descriptions originales, mais la présentation dans ce volume de 961 espèces connues au Québec à ce moment. Provancher recense en tout dix nouvelles espèces de Coléoptères.

⁵³ John Lawrence LeConte (1825-1883), le plus grand coléoptériste américain, a décrit plus de 4700 nouvelles espèces de Coléoptères en Amérique du Nord. Avec George H. Horn, il publie en 1883 une édition révisée de sa *Classification of the Coleoptera of North America* (Washington, Smithsonian Institution, 567 p.).

⁵⁴ Lettre de Provancher à Horn, ASC 153, Fonds Provancher, C-5, 18 juin 1877.

avec la Province de Québec, au même point où en était Say il y a 40 ans avec les États-Unis.

En 1883, lors de la parution du second volume de la *Petite faune*, traitant des Orthoptères, Névroptères et Hyménoptères⁵⁵, Provancher semble plus prudent. Il a auparavant consulté des spécialistes reconnus comme Cresson et Riley dans l'ordre des Hyménoptères et H.A. Hagen (1817-1893), du *Museum of Comparative Zoology* d'Harvard, pour les Névroptères. Ce volume lui a certes demandé plus d'efforts, car c'est dans celui-ci que Provancher présente ses découvertes les plus importantes, dans l'ordre des Hyménoptères plus particulièrement. Ainsi, il décrit 993 nouveaux insectes dans cet ordre dont 546 dans la seule famille des Ichneumonides⁵⁶. Plus de la moitié sont toujours valides.

Enfin, le dernier volume, consacré aux Hémiptères, paraît en 1889⁵⁷. La contribution de Provancher dans cet ordre est importante puisqu'il décrit une centaine de nouveaux insectes dont une quarantaine sont encore valides aujourd'hui⁵⁸.

Entre le premier et le dernier volume de la *Petite faune*, Provancher prépare quelques volumes d'additions et de corrections. Ainsi paraissent, chez l'éditeur C. Darveau de Québec, trois volumes d'une trentaine de pages : les *Additions et corrections à la faune coléoptérologique de la province de Québec*, de 1877 à 1879. Les *Additions et corrections au volume 2 de la faune entomologique du Canada traitant des Hyménoptères*, un gros volume de 476 pages, paraissent quant à elles en 1889. Ce dernier volume renferme

⁵⁵ Provancher, *Petite faune entomologique du Canada et particulièrement de la province de Québec Volume 2 – Les Orthoptères, les Névroptères et les Hyménoptères*, Québec, C. Darveau, 1883, 830 p.

⁵⁶ Barron, *op.cit.*, p. 388.

⁵⁷ Provancher, *Petite faune entomologique du Canada et particulièrement de la province de Québec Volume 3 – Cinquième ordre – Les Hémiptères*, Québec, C. Darveau, 1886, 354 p.

⁵⁸ Béique, *op.cit.*, p. 611.

d'autres découvertes et les modifications aux identifications antérieures, inévitables en science.

Un an avant sa mort, survenue le 23 mars 1892, Provancher renonce à poursuivre sa *Petite faune*. Il lui restait à traiter des Lépidoptères, des Diptères et des Aptères. Au milieu des années 1880, Provancher produit un petit traité sur les papillons diurnes, mais il le met de côté, espérant y revenir plus tard. Il ne mène pas à bien ce projet; c'est l'abbé Victor-Alphonse Huard qui publie en 1929, à titre posthume, un ouvrage révisé et augmenté des Lépidoptères.

L'ambition de Provancher de traiter de tous les ordres d'insectes nous permet d'affirmer qu'il est l'un des derniers entomologistes généralistes du XIX^{ème} siècle, comme l'ont été les premiers entomologistes européens de la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle et du début du XIX^{ème} siècle. Il réussit à faire figure d'expert de la faune entomologique du Canada auprès des naturalistes canadiens-anglais.

Devant l'ampleur du travail à accomplir, Provancher doit se spécialiser. Comme nous l'avons vu, il choisit l'ordre des Hyménoptères, encore peu étudié à son époque. Grâce à ses travaux et découvertes, il sera reconnu un peu plus tard comme l'un des rares spécialistes de cet ordre en Amérique du Nord. Mais ses relations difficiles avec certains spécialistes américains et la lente diffusion de ses découvertes ont constitué autant d'obstacles à son intégration au cercle restreint des entomologistes nord-américains.

2.2 CONTEXTE HISTORIOGRAPHIQUE

L'historien se pose constamment des questions sur la valeur et la validité des sources qu'il utilise. Un des problèmes concernant Provancher réside dans le parti pris évident en faveur ou en défaveur de son travail. Pour en arriver à une compréhension du personnage et de sa contribution scientifique, il convient de départager les différentes opinions qui ont eu cours à son sujet.

2.2.1 LE MYTHE PROVANCHER DANS L'HISTOIRE DES SCIENCES : POUR UNE APPROCHE RÉVISIONNISTE

Un mythe Provancher, celui d'un savant amateur essayant de prendre une place plus ou moins méritée dans la science, a été construit à partir des multiples opinions critiques qui ont circulé sur le caractère de Provancher et la validité de ses travaux de recherche⁵⁹. De son vivant, de même qu'après sa mort, on passe du dénigrement de son travail à la glorification sans nuance du personnage. Il convient donc d'analyser l'image véhiculée sur Provancher depuis plus d'un siècle avant de pouvoir déterminer ce qui relève du mythe et de la réalité.

Comme nous venons de le mentionner, un large spectre d'opinions ont circulé sur Provancher. De son vivant, elles ont été dans l'ensemble assez défavorables. De même, les historiens des sciences québécois et canadiens-anglais ont propagé, dans les années 1970 et

⁵⁹ Voir Chartrand, Duchesne et Gingras, *op.cit.* (« Les naturalistes à l'heure de Darwin », chapitre 6), pp. 172-179; 188-192.

1980, une image assez négative de son œuvre savante⁶⁰. D'autres, comme l'abbé Huard⁶¹, en ont fait un héros de la science. Au début du XX^{ème} siècle, les naturalistes québécois sont plutôt ambivalents; on ne sait trop comment évaluer le travail de Provancher⁶². Enfin, plus récemment, certains historiens des sciences de même que des biologistes se sont penchés sur son œuvre. Il en est sorti une vision révisée du personnage, favorable certes, mais sans complaisance⁶³.

2.2.2 PROBLÈME D'HISTORIOGRAPHIE : PROVANCHER ET SES CONTEMPORAINS

Dans son étude de la faune entomologique du Québec, Provancher adopte une stratégie particulière pour se procurer de la documentation de première main et vérifier ses découvertes. Conscient des ressources limitées dont il dispose, Provancher établit des contacts épistoliers avec des spécialistes américains et européens. Comme il n'est pas fortuné, il échange sa revue *Le Naturaliste canadien* contre d'autres revues et des livres⁶⁴.

⁶⁰ Voir l'article de Raymond Duchesne, « Problèmes d'histoire des sciences au Canada » dans R.A.Jarrell et N.R.Ball (éd.), *Les Sciences, la technologie et l'histoire canadienne*, 1980, pp. 23-32.

⁶¹ Voir à ce sujet les articles de Huard sur Provancher qui sont répertoriés dans la bibliographie.

⁶² C'est le cas de Marie-Victorin qui tour à tour encense et critique le travail de Provancher dans les quelques articles qu'il a écrit sur sa vie et son œuvre.

⁶³ Voir les travaux de Raymond Duchesne qui a en quelque sorte révisé sa position sur l'œuvre de Provancher au cours des années 1980 : « Science et société coloniale : les naturalistes du Canada français et leurs correspondants scientifiques (1860-1900) », *HSTC Bulletin*, vol.5, no.18, 1981, pp. 99-134; Duchesne, *Sciences, culture savante et pouvoir politique : le Musée de l'Instruction publique et l'histoire naturelle au Canada français*, IHSS, Faculté des arts et des sciences, Université de Montréal, thèse présentée à la Faculté des Études supérieures en vue de l'obtention d'un Ph. D., juillet 1984, 286 p.; Jean-Marie Perron, « Léon Provancher », *D.B.C. Vol.XII De 1891 à 1900*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1990, pp. 946-948.

⁶⁴ Au XIX^{ème} siècle, les bibliothèques publiques du Québec possédaient peu d'ouvrages scientifiques. Quelques bibliothèques privées, de naturalistes surtout, sont plus riches à cet égard.

Peu d'entomologistes américains veulent collaborer avec lui, à ses débuts. Quelques entomologistes affiliés aux plus grandes institutions américaines l'encouragent cependant à se lancer dans l'étude des insectes, et ce dès le début des années 1860, alors que Provancher consacre plus systématiquement son temps à l'entomologie. C'est ainsi que William H. Edwards (1822-1909), lépidoptériste⁶⁵, lui vend ses premières épingles entomologiques. Spencer F. Baird (1823-1887), entomologiste à la Smithsonian Institution, lui envoie quelques ouvrages de taxinomie⁶⁶. Osten Sacken (1828-1906), diptérologue⁶⁷, lui donne divers conseils pratiques et lui recommande d'entrer en contact avec Ezra Cresson, le spécialiste des Hyménoptères, et avec Philip R. Uhler (1835-1913), du *Museum of Comparative Zoology* d'Harvard, spécialiste des Hémiptères.

Avec le temps, Provancher réussit à établir des contacts épistoliers avec ces entomologistes et beaucoup d'autres. Une correspondance débute avec quelques-uns d'entre eux qui deviennent rapidement des collaborateurs, même après quelques réticences de leur part. Ainsi, Cresson, qui avait refusé d'aider Provancher en 1866, revient sur sa décision en 1873 et lui propose d'identifier ses Hyménoptères restés sans nom⁶⁸.

Il est assez étonnant de constater, en lisant les lettres de Cresson à Provancher, puis de Cresson à Howard⁶⁹, que l'entomologiste de Philadelphie affiche une double attitude à l'égard de Provancher. Dans ses lettres à Provancher, il semble vouloir l'aider dans son

⁶⁵ Spécialiste des Lépidoptères (papillons).

⁶⁶ Chartrand, Duchesne et Gingras, *op.cit.*, p. 190.

⁶⁷ Spécialiste des Diptères (mouches, moustiques, tipules, ...).

⁶⁸ Lettre de Cresson à Provancher, ASC 69A, Fonds Provancher, C-5, 8 mai 1873.

⁶⁹ Leland Ossian Howard (1857-1950), assistant de Charles V. Riley au U.S. Department of Agriculture, spécialiste des Hyménoptères parasites et de l'entomologie économique.

étude des insectes, le rassure quant à ses propres intentions et lui montre une certaine attention. Dans une lettre datée du 10 novembre 1876, il écrit :

Mon cher monsieur :

J'avance plus lentement dans l'examen de vos Ichneumonidae que je ne l'avais anticipé, les visiteurs du centenaire⁷⁰ m'interrompent beaucoup, mais maintenant qu'ils s'apprêtent à partir, je progresserai plus rapidement. J'en ai terminé avec les Ichneumonides & le Crypti & je travaille maintenant sur les Tryphones. Je réalise cependant que plusieurs de vos spécimens identifiés ne correspondent aucunement avec vos descriptions & que dans plusieurs des cas où vous m'avez fait parvenir deux spécimens comme appartenant à la même espèce, ils se sont révélés être passablement différents. Un très grand nombre d'espèces sont référés au mauvais genre & plusieurs de vos noms sont déjà utilisés⁷¹. Maintenant j'écris pour vous demander de me faire parvenir tous les Ichneumonidae que vous avez, de telle sorte que je puisse les référer aux bons genres et espèces. Cela m'aidera dans leur étude & vous sauvera bien du trouble, & vous n'avez à avoir aucune crainte que je n'agisse tout à fait honnêtement dans leur renvoi & vous pourrez vous fier aux noms que je leur donnerai. Et comme plusieurs erreurs ont été commises dans vos identifications, je propose de vous envoyer (avec le retour de votre collection) une liste des corrections, de telle sorte que vous pourrez en votre propre nom réviser le sujet entier dans le Naturaliste Canadien, faire les corrections justes & décrire quelque espèce que je pourrai vous indiquer comme nouvelle & non décrite dans votre collection. Cela fait, je les inclurai alors dans ma monographie. J'espère que cette proposition rencontrera votre approbation, & que sans délai vous me ferez parvenir, pour examen, tous les Ichneumonidae que vous les ayez identifié ou non, & je vous indiquerai lesquels sont non-décrits & proposerai pour votre acceptation des noms qui ne sont pas déjà utilisés. S'il vous plaît faire parvenir rapidement à

Votre respectueux

E.T. Cresson #738 12th St. Philada⁷²

⁷⁰ N.d.a. : Il s'agit du centenaire de la fondation des États-Unis.

⁷¹ N.d.a. : « pre-occupied ». Cela signifie que Provancher a baptisé des insectes d'un nom d'espèce qui avait déjà été utilisé pour décrire un autre insecte.

⁷² Lettre de Cresson à Provancher, ASC 389, Fonds Provancher, C-5, 10 novembre 1876.

(My dear sir : -

I am getting along more slowly with the examination of your Ichneumonidae than I anticipated, centennial visitors interrupting me a good deal, but now that they will soon be gone, I will progress more rapidly. I have got through with the Ichneumonides & Crypti & am now working on the Tryphones. I find however that many of your labelled specimens do not at all agree with your descriptions & where you have sent two specimens as belonging to same species, in many cases they are quite different. A great many species are referred to wrong genera & many of your names are pre-occupied. Now I write to ask you to send me all the Ichneumonidae you have, so that I may sort them out into proper genera & species. This will assist me in their study & save you a great deal of trouble,

Cresson reste bien clair sur ses intentions et en aidant Provancher, il peut observer un grand nombre de spécimens venant de régions peu explorées. De plus, il s'assure que des erreurs d'identification ne se propagent pas dans la littérature scientifique. Provancher est vraisemblablement froissé par l'attitude de Cresson. Ce dernier le rassure sur ses intentions⁷³.

Je crains que vous n'ayez mal compris mes motifs tels qu'exprimés dans mes dernières lettres, concernant les corrections que je pourrais avoir à suggérer pour vos écrits sur les Ichneumonidae. Je comprends parfaitement votre position & les difficultés sous lesquelles vous avez travaillé, & pour cette raison j'ai offert d'examiner les types que vous avez si obligeamment envoyé, pour les identifier correctement, lorsque mal identifiés, & pour produire & vous envoyer une liste correcte de votre entière collection, laquelle je vous ai suggéré vous

& you need have no fear but that I will act perfectly honest in their return & you may rely on the names I will attach to them. And as many mistakes have been made in your identifications, I propose to send you (with the return of your collection) a list of corrections, that you may under your own name review the whole matter in the Naturaliste Canadien, making the proper corrections & describing whatever species I may indicate as new & undescribed in your collection. After you have done this, then I will include them in my monograph. I trust this proposition will meet with your approval, & that you will without delay send me for examination all the Ichneumonidae you have named or unnamed, & I will indicate what are undescribed & propose for your acceptance names that are not preoccupied. Please send soon to

Your respy

E.T. Cresson)

⁷³ Lettre de Cresson à Provancher, ASC 422, Fonds Provancher, C-5, 6 décembre 1876.

(I fear you somewhat misunderstand my motives as expresses in former letters to you, concerning the corrections I may have to suggest to your writings on Ichneumonidae. I very fully understand your position & the difficulties under which you have labored, & for this reason I offered to examine the types you have so obligingly sent; to give them their correct determination, where erroneously named, & to make out & send you a correct list of the whole collection, which I suggested you should publish in your own name, as soon as possible, providing, of course, the list met with your entire approval, so that all confusion your present papers (if not corrected) would certainly cause, might be avoided, & that you might have the credit of making your own rectifications in prints which is so much better than obliging others to do so. My offer & suggestions are made with the kindest motives, to assist you at my own expense & to save you from the censure that some Hymenopterists – not knowing the difficulties under which you have had to work, would not hesitate to lay upon you. I am unable to express my motives in a plainer manner & I trust you will accept them in the same spirit as intended. In writing on any other families of Hymenoptera, I declare myself very willing to assist you in whatever way I can & where you feel in any doubt as to genera or species, I will cheerfully assist you to clear the doubt away.

(...)

Please pardon this long letter & believe me to remain

Very truly &

E. T. Cresson)

devriez publier en votre propre nom, aussitôt que possible, pourvu que, bien sûr, la liste rencontre votre entière approbation, de telle sorte que toute la confusion que vos présents articles (si non corrigés) causeraient certainement, puisse être évité, & que vous puissiez obtenir le crédit de publier vos propres corrections, ce qui est bien mieux que d'obliger les autres à le faire. Mon offre et mes suggestions sont faites avec les motifs les plus amicaux, pour vous assister à mes propres dépens & pour vous sauver de la sévère critique à laquelle certains Hyménoptéristes — ne connaissant pas les difficultés sous lesquelles vous avez à travailler, n'hésiteraient à vous soumettre. Il m'est impossible d'exprimer mes motifs plus clairement & j'espère que vous les accepterez dans le même esprit intentionné que moi⁷⁴. En écrivant sur n'importe laquelle des autres familles d'Hyménoptères, je me propose avec plaisir de vous assister de toute manière que je le peux & là où vous sentez le moindre doute pour ce qui est des genres et des espèces, je vous assisterai avec joie pour effacer les doutes.

(...)

S'il vous plaît pardonnez cette longue lettre & croyez moi de demeurer

Votre véritable &

E.T. Cresson

L'assistance d'un entomologiste comme Provancher, qui recueille des données nouvelles, est certainement profitable à Cresson. Il n'est pas dans son intérêt de dénigrer le travail du naturaliste canadien-français dans les lettres qu'il lui adresse. Par contre, on ne retrouve pas une censure pareille dans ses lettres à Howard dans lesquelles il décrit l'état des travaux de Provancher⁷⁵.

⁷⁴ N.d.a. : « as intended ».

⁷⁵ Lettre de Cresson à Howard, 30 juin 1886 et 30 novembre 1886, cité dans Ph.P. Calvert, *op.cit.*, pp. xxx et xxxvii.

(Our reverend friend has been singularly unfortunate in his new genera, owing doubtless to want of the necessary literacy. One of his genera is composed of males of two well known genera, mistaking one of the males of the opposite sex. I assisted him some time ago to straighten out some of his n.sp. of Ichneumonidae, awfully mixed up; but since then he has published a large batch of species which will be a job for some one to work over, I never expect to attempt it, unless he loans me his types.

Unless Provancher has described these species, they are without doubt undescribed. Our reverend friend has made such a mess of the parasitica & in fact of all the order, in his papers on the subject, that it will be a long vexatious task to straighten out his work, unless one can obtain his types for comparison.

Shortly after his first papers (on Sawflies & ichneumons) had been published, I induced him to send me his types & I found his determinations mostly wide of the mark. I took pity of him, & after

Notre révérend ami a été singulièrement malchanceux dans son nouveau genre, dû sans doute au manque de connaissances nécessaires. Un de ses genres est composé de mâles de deux genres bien connus, confondant l'un des mâles avec le sexe opposé (sic). Je l'ai aidé il y a quelque temps à rectifier quelques-unes de ses nouvelles espèces d'Ichneumonidae, un incroyable fouillis ; mais depuis ce temps il a publié une grande quantité d'espèces, ce qui deviendra pour quelqu'un toute une tâche de révision, je ne m'imagine pas de la tenter, à moins qu'il ne me prête ses types.

À moins que Provancher n'ait décrit ces espèces, elles sont sans aucun doute non décrites. Notre révérend ami a fait un tel gâchis des parasitica & en fait de tout l'ordre, dans ses articles sur le sujet, que la correction de son travail sera une tâche longue et exaspérante, à moins qu'on puisse obtenir ses types pour comparaison.

Peu après que ses premiers travaux (sur les Porte-scie & les Ichneumons) aient été publiés, je l'ai encouragé à me faire parvenir ses types & je me suis rendu compte que la majorité de ses identifications étaient largement inexactes. Je l'ai pris en pitié, & après un travail considérable les lui ai rectifiés & retournés les spécimens. Un peu plus tard, il a publié ces corrections dans le Naturaliste Canadien & sans même dire « merci » pour l'avoir sorti du trou. Il a publié une grande quantité de matériel depuis & je m'attends à ce que ce soit le même genre de fouillis. Dernièrement, je l'ai prié de cesser sa manufacture de genres & d'espèces jusqu'à ce que je sois capable de lui envoyer une copie du synopsis, de telle sorte qu'il puisse s'approcher du genre correct ; mais cela l'a irrité considérablement & il a rétorqué en disant que les lecteurs de son journal ne pouvaient se permettre d'attendre. Le seul danger est qu'il embourbe le marché & éventuellement devienne une faillite entomologique. Il a de toute évidence entrepris le travail sans les outils nécessaires.

considerable work straightened them out for him & returned the specimens. Shortly afterwards, he published the corrections in the Can Nat. & without even saying « thank you » for pulling him out of the ditch. He has published a great mass of things since & I expect they are in the same mess. Lately, I begged him to stop his manufacture of genera & species until I was able to send him a copy of the synopsis, so that he could approximate to the correct genera; but it riled him considerably & he fired back by saying that the readers of his journal could not afford to wait. The only danger is that he will overstock the market & ultimately [be] an entomological failure. He has evidently undertaken the work without the necessary machinery.)

Dans une autre lettre datée du 10 août 1887⁷⁶, Cresson va plus loin en affirmant que le trois-quart des espèces décrites par Provancher ne sont pas correctement identifiées. Ces déclarations de Cresson nous servent d'indicateur sur l'opinion négative que l'on véhiculait concernant les travaux de Provancher.

Une autre entomologiste américain, C.V.Riley, reflète la même idée sur Provancher, dans une lettre adressée à George Goode⁷⁷ : « L'abbé L. Provancher était un écrivain prolifique et un homme qui décrivit plusieurs centaines d'espèces canadiennes. Les descriptions, il est vrai, d'une façon générale, étaient pauvres, mais sa collection doit contenir tous les types. » Riley, comme Cresson, discute ainsi de la valeur des recherches entomologiques de Provancher. Leurs déclarations ne laissent aucun doute : du vivant de Provancher, les entomologistes américains n'apprécient guère son travail, parce que, à ce que l'on disait, ses descriptions étaient trop vagues et ses limites des genres mal déterminés. On peut également ajouter que Provancher, ne relevant d'aucune structure scientifique officielle, comme les universités ou les départements gouvernementaux d'agriculture, n'est pas considéré comme un professionnel, mais plutôt comme un amateur éclairé.

Chez les Canadiens anglais, on véhicule une toute autre image de Provancher. W.Brodie, spécialiste des insectes parasites⁷⁸, écrit en 1886 que Provancher est le plus grand expert américain des Hyménoptères d'Amérique du Nord. Et dans un article paru

⁷⁶ *Ibid.*, p. xxix. « Abbé L. Provancher was a most prolific writer and a man who described many hundreds of species of Canadian species. The descriptions, it is true, as a general things, are poor, but his collection must contain all of the types. »

⁷⁷ Lettre de Riley à G. Goode, Smithsonian Institution Archives, RV 201, US National Division of Correspondence and Documents, 1875-1902, Box 4, F.12, cité dans Duchesne, *op.cit.* (thèse), p. 205.

⁷⁸ La plupart sont des Hyménoptères.

après la mort de Harrington⁷⁹, en juin 1918, dans *The Canadian Entomologist*, on rappelle qu' « (...) il fut l'un des rares entomologistes anglophones à bénéficier d'une correspondance soutenue avec l'éminent entomologiste canadien-français, l'abbé Provancher. »⁸⁰ Sa réputation de spécialiste des Hyménoptères était d'ailleurs bien établie chez les entomologistes amateurs et professionnels canadiens-anglais qui lui demandaient souvent d'identifier leurs spécimens. Harrington était l'un de ceux-là, tout comme J.A. Guignard d'Ottawa, J.Fletcher, W.Brodie, le révérend George Taylor de la Colombie-Britannique, Gamble Geddes et W.J. Parkes de Toronto. Ces entomologistes, tous amateurs sauf Fletcher et Brodie, ont ainsi demandé l'aide de Provancher dans l'étude des Hyménoptères⁸¹.

Chez les Canadiens français, les quelques naturalistes qui pratiquent l'entomologie dans leurs temps libres ou durant leurs études considèrent Provancher comme le spécialiste de la faune entomologique du Québec. Dans le milieu universitaire, on reconnaît également en Provancher l'étoffe du savant. En 1880, le Conseil universitaire de l'Université Laval lui décerne le titre de Docteur ès-sciences, le deuxième à être attribué dans cette institution⁸². La lettre de J.C.K. Laflamme⁸³, un des premiers géologues du pays, illustre bien l'opinion que l'on avait ici de Provancher.

Séminaire de Québec 29 avril/80

⁷⁹ Entomologiste amateur d'Ottawa qui s'intéressait aux Hyménoptères et aux Hémiptères. Arthur Gibson, « Obituary. William Hague Harrington », *The Canadian Entomologist*, vol.L, no. 6, juin 1918, pp. 181-187.

⁸⁰ « He was one of the few English-speaking entomologists who enjoyed a close correspondence with that eminent French-Canadian entomologist l'Abbé Provancher. »

⁸¹ Ces informations sont tirées de la correspondance entomologique de Provancher conservée aux ASC.

⁸² Huard, *op.cit.*, pp. 506-507.

⁸³ Lettre de Laflamme à Provancher, ASC 48, Fonds Provancher, C-5, 29 avril 1880.

Cher Monsieur Provancher,

J'ai le plaisir de vous annoncer qu'à une réunion du Conseil universitaire tenue hier au soir, le titre de Docteur es-sciences vous a été conféré, à la complète unanimité de tous les membres présents. Je fais en vous le disant aujourd'hui une indiscretion, M. le Supérieur devant vous informer de tout dans quelques jours. Mais je n'ai pu résister au désir, bien légitime d'ailleurs, de vous féliciter le premier de votre nouvelle dignité. – Certes ce titre de docteur vous ne l'avez pas volé, vos travaux si nombreux, vos recherches infatigables, vos sacrifices de toute sorte, vous désignaient depuis longtemps à l'attention du Conseil Universitaire ; je suis on ne peut plus heureux de voir enfin un de mes plus vifs désirs se réaliser. En vous l'Université couronne le vrai mérite, le savant énergique et consciencieux qui ne travaille que pour la science et le plaisir de l'étude.

En attendant que je vous vois en chair et en os, je vous serre cordialement la main.

Votre ami et confrère dévoué

J.C.K. Laflamme

M. l'abbé Provancher S.D.

Cap. Rouge.

De son vivant, on reconnaît donc la valeur de ses travaux scientifiques, non seulement au Québec, mais également en France. Henri Miot, naturaliste français, exprime dans une lettre son admiration pour le travail de Provancher⁸⁴.

À propos de vos travaux que j'ai lu (sic) et étudiés avec un bien grand intérêt, permettez-moi de vous faire mes compliments les plus sincères & de vous dire que vous êtes un homme universel, comme nous n'en avons pas en France.

Aucun sujet ne vous est étranger ; vous les traitez tous & toutes les branches de l'histoire naturelle en parfaite connaissance de cause et en main de maître.

Aussi je regrette de voir que vous n'êtes pas mieux secondé soit officiellement, soit autrement dans votre pays pour lequel vous êtes un second Buffon.⁸⁵

⁸⁴ Lettre de Miot à Provancher, ASC 26, Fonds Provancher, C-5, 22 avril 1879.

⁸⁵ G.L. Leclerc, comte de Buffon (1707-1788), intendant du Jardin du roi à Paris et naturaliste français. Il publie une *Histoire naturelle* qui paraît en trente-six volumes de 1749 à 1785. Le compliment de Miot est flatteur. (Denis Buican, *L'évolution et les théories évolutionnistes*, Paris, Masson, 1997, pp. 1-2, 153.)

La réputation dont jouit Provancher en Europe lui ouvre les portes de diverses associations dont il devient membre-correspondant⁸⁶. Le tableau suivant énumère les associations scientifiques dont il fut membre et les prix qu'on lui a décernés.

Tableau 1 Associations scientifiques dont Provancher fut membre

| Association / Événement | Pays | Année |
|---|------------|-------|
| Société belge de Microscopie | Belgique | 1876 |
| Société des sciences historiques de Sémur | France | 1879 |
| Gouvernement français (officier d'académie) | France | 1879 |
| Exposition entomologique de Paris (médaille de bronze) | France | 1880 |
| Université Laval (docteur ès-sciences) | Canada | 1880 |
| New York Entomological Club (membre correspondant) | États-Unis | 1881 |
| Société d'archéologie, d'histoire et de littérature de Beaune | France | 1884 |
| Société royale du Canada | Canada | 1887 |
| Académie des Palmiers (médaille d'argent de première classe) | France | 1889 |

Les honneurs qu'on lui décerne font davantage référence à son travail de naturaliste qu'à son œuvre entomologique. Bien peu de naturalistes à son époque sont en mesure d'évaluer sa contribution scientifique dans le domaine de l'entomologie. Ainsi, pour la nouvelle génération de naturalistes canadiens-français, Provancher est considéré bien plus comme un amateur qu'un scientifique d'expérience. Cette attitude explique que bien peu d'études aient été effectuées sur le personnage au cours du XX^{ème} siècle.

⁸⁶ Le secrétaire de la Société d'archéologie, d'histoire et de littérature de Beauce lui écrit le 6 juin 1884 pour l'informer de son admission, comme membre-correspondant, au sein de leur association : « Nous sommes heureux de vous témoigner ainsi notre vieille sympathie française pour le Canada, & c'est un honneur pour notre modeste compagnie, de pouvoir inscrire sur la liste de ses membres le nom d'un savant, dont la réputation est aussi solidement établie en Europe qu'en Amérique. » Lettre de L. de Montille à Provancher, ASC 140, Fonds Provancher, C-5, 6 juin 1884.

2.2.3 PROBLÈME D'HISTORIOGRAPHIE : PROVANCHER DANS L'HISTOIRE DES SCIENCES AU QUÉBEC

Après la mort de Provancher, survenue à Cap-Rouge en 1892, l'œuvre du naturaliste tombe pratiquement dans l'oubli. Dans une des dernières lettres qu'il envoie à Huard, Provancher demande à son ami de « (...) relever l'étendard de la science qui semble s'abattre avec moi. »⁸⁷ Provancher est alors bien conscient que peu de personnes possèdent l'expertise nécessaire, au Québec, pour remettre en marche sa revue *Le Naturaliste canadien* et pour continuer son œuvre entomologique.

Huard entend l'appel de son ami. En 1894, il inaugure la deuxième série du *Naturaliste canadien* presque sans ressources et sans aide. Le disciple de Provancher demeure très conscient de la dette qu'il a contracté envers son maître. Il entreprend la rédaction d'une notice biographique sur Provancher. Ces textes paraissent dans *Le Naturaliste canadien* entre 1894 et 1926. Huard les regroupe en un volume, la seule biographie sur Provancher parue à ce jour⁸⁸.

L'ouvrage constitue une sorte d'hagiographie scientifique. Tout en relatant fidèlement les événements marquants de la vie de Provancher, Huard en fait un héros de la science, presque un martyr, victime du climat peu favorable au développement des sciences au Canada français. Dans la préface de la biographie, il énonce son opinion sur Provancher : « (...) l'on va pouvoir se rendre compte de l'œuvre étonnante accomplie par l'un des nôtres, avec les ressources les plus modestes, mais au prix d'une énergie inlassable

⁸⁷ Lettre de Provancher à Huard, ASC, Fonds Huard, C-11-42-47, 5 mars 1892.

⁸⁸ Voir note 2 du chapitre 1.

et d'une vie de travail acharné. Grâce à la connaissance que l'on en aura, le nombre de nos « gloires nationales » va s'accroître d'une unité! »⁸⁹

Cette gloire nationale, Huard tâchera de l'élever au rang de pionnier du développement des sciences au Canada. Il ira plus loin en affirmant que son œuvre entomologique « n'a pas été surpassée, ni même vraisemblablement égale, par celle d'aucun entomologiste d'aucun pays. »⁹⁰ C'était oublier les travaux antérieurs de Say et de LeConte⁹¹ et les œuvres contemporaines d'autres entomologistes nord-américains comme Cresson et Ashmead qui ont décrit un plus grand nombre d'insectes que Provancher⁹².

Même si les naturalistes canadiens-français du début du XX^e siècle connaissent mal l'œuvre de Provancher, ils le considèrent comme le précurseur de l'avancement des sciences au Québec. Georges Maheux, entomologiste provincial à partir de 1916, l'appelle d'ailleurs le « Linné du Canada » : « (...) les entomologistes le considèrent comme un entomologiste, les botanistes comme un botaniste, bien qu'il était réellement le Linné du Canada; on peut dire un vrai naturaliste dans le sens large du terme, pour s'être intéressé et avoir écrit avec compétence sur les différents règnes de la Nature. »⁹³

Le statut de Provancher, qui est devenu une sorte d'archétype du naturaliste, reste toutefois ambigu. Le frère Marie-Victorin (1885-1944), botaniste canadien-français,

⁸⁹ *Ibid.*, p. 7.

⁹⁰ *Ibid.*, p. 249.

⁹¹ Béique, *op.cit.*, p. 626.

⁹³ Georges Maheux, « Provancher, the Canadian Linnaeus », mémoire publié dans le *53rd Annual Report of the Entomological Society of Ontario*, Toronto, 1922 (reproduit dans *Le Naturaliste canadien*, vol.59, 1922-1923, p. 81. (« (...)the entomologist regards him an entomologist, the botanist as a botanist, while the man was really the Linnaeus of Canada; that is to say a true naturalist in the broadest sense of the word, having been interested in and written competently on the various kingdom of Nature. »)

empêche la publication, en 1910, d'une version révisée de la *Flore canadienne* de Provancher, « (...) discréditant celle-ci comme l'œuvre d'un amateur. »⁹⁴ Marie-Victorin écrit d'ailleurs à Huard à ce sujet⁹⁵ :

Je lis dans le dernier numéro du Naturaliste que vous avez l'intention de préparer une nouvelle édition de la « Flore canadienne » de Provancher. Me permettez-vous de vous dire toute ma pensée? ... Oui, n'est-ce pas.

Je crois qu'une nouvelle édition de Provancher serait un travail fastidieux et inutile. Ce serait à refaire complètement. Depuis 1862 la nomenclature botanique a été soumise à des règles plus sévères, et le principe de la priorité de publication, remis en honneur, a débaptisé bien des plantes. De plus, aujourd'hui, une flore canadienne, même est-ce canadienne, serait un ouvrage monstre, en raison de nombreuses espèces découvertes depuis Provancher. (...) Mon opinion, qui n'est sans doute qu'une opinion, est que l'ouvrage qui s'impose est une « Flore Complète et illustrée de la Province de Québec ». Je rêve quelquefois de l'entreprendre.

L'historien des sciences Raymond Duchesne propose une explication de l'attitude de Marie-Victorin envers le travail de Provancher : « Quand on annonce une ère nouvelle et qu'on passe pour un pionnier⁹⁶, la concurrence ne vient pas de quelques herborisations du XVIIIème siècle dont on exhume pieusement le nom et le souvenir, ni des botanistes-chercheurs de McGill ou de Harvard, mais des naturalistes de la génération précédente dont la simple existence est une atteinte à sa propre originalité. »⁹⁷ Dans un article paru en 1917, Marie-Victorin écrit cependant que « (...) la *Flore* reste jusqu'à présent, avec les ouvrages entomologiques de son auteur, un des rares monuments de la science canadienne-française. »⁹⁸ Difficile de ne pas relever la contradiction.

⁹⁴ Raymond Duchesne, *op.cit.* (thèse), p. 6.

⁹⁵ Lettre de Marie-Victorin à Huard, ASC, Fonds Huard, C-11-183-4 (dans C-11-344), 4 février 1910.

⁹⁶ C'est le cas de Marie-Victorin en botanique au début du XXème siècle.

⁹⁷ Duchesne, *op.cit.*, (thèse), p. 7.

⁹⁸ Marie-Victorin, « Sciences naturelles au Canada », *La Revue canadienne* (nouvelle série), vol.XX, 1917, p. 358.

En même temps qu'il discrédite le travail botanique du naturaliste de Cap-Rouge, Marie-Victorin salut l'œuvre de Provancher comme étant celle d'un précurseur.

L'heure est venue, semble-t-il, où une science proprement canadienne-française doit se constituer. Mais si, dans un avenir plus ou moins prochain, nous voyons cet heureux développement, il ne faudra pas oublier qu'il y eut des précurseurs; que, dès le milieu du XIX^{ème} siècle, notre race produisait un savant remarquable, dont les travaux resteront classiques en Amérique. Et lorsque nous croirons connaître à fond les trésors de la nature laurentienne, les richesses des eaux, des bois et des montagnes, il nous faudra nous incliner devant celui qui, alors que personne encore n'en voulait, nous présenta la clef d'or de ce monde merveilleux.⁹⁹

Il continue : « Provancher, absolument isolé, devait travailler au milieu de l'indifférence parfois hostile de ses compatriotes¹⁰⁰, loin des laboratoires et des bibliothèques techniques. »¹⁰¹; « (...) c'est surtout dans le domaine de l'entomologie que Provancher a fait œuvre personnelle et pris place parmi les pionniers de la science sur ce continent. »¹⁰²

Marie-Victorin ne souhaite toutefois pas élever Provancher à un rang supérieur. Il ajoute le commentaire suivant pour modérer l'opinion que l'on pourrait avoir de Provancher. « Il est nécessaire de faire ces réserves pour ne pas tomber dans le panégyrique éhonté qui est le pire ennemi de la gloire des grands hommes. Mais hâtons-nous de dire que ce sont des déficiences communes à tous les savants de cette époque, et Provancher

⁹⁹ Marie-Victorin, « L'abbé Léon Provancher », *L'Action française*, vol.3, no.9, septembre 1919, p. 386.

¹⁰⁰ Un exemple nous éclairera. En 1869, Provancher demande une subvention au gouvernement provincial pour la parution du *Naturaliste canadien*. Il l'obtient la même année pour dix ans, puis l'allocation est régulièrement coupée et rétablie au gré des changements de gouvernement. Elle est définitivement coupée en 1890 par Honoré Mercier qui demande, pour le rétablissement de l'allocation, des excuses à Provancher pour un commentaire désobligeant envers le premier ministre. Comme il refuse de se rétracter, Mercier ne lui renouvelle pas l'allocation.

¹⁰¹ Marie-Victorin, *op.cit.*, p. 389.

¹⁰² *Ibid.*, p. 390.

reste l'un des grands entomologistes du monde entier. »¹⁰³ Avant l'heure, Marie-Victorin met en garde les historiens contre l'édification d'une histoire héroïque de la science au Canada.

À l'inverse, plusieurs historiens sont tombés dans le piège d'une histoire des sciences réductrice avec Provancher. La méconnaissance de son travail scientifique et de sa contribution entomologique paraît évidente à la lecture de certains textes d'historiens des sciences canadiens. Ainsi, la citation suivante reflète l'image que l'on a longtemps véhiculée sur le développement des sciences au Canada français et plus spécifiquement sur Provancher.

En outre, l'histoire naturelle que pratique l'abbé Léon Provancher et les quelques amateurs qu'il a rassemblés autour de son journal, *Le Naturaliste canadien*, se démarque assez radicalement, au plan des hypothèses et de la doctrine, du travail des naturalistes canadiens-anglais; en effet, les premiers semblent ne s'intéresser qu'au jeu de l'identification taxonomique (sic) des espèces botaniques et entomologiques présentes dans la vallée du Saint-Laurent, et ignorent superbement la discussion des principes de la classification, la physiologie et l'anatomie, les hypothèses transformistes qui se multiplient après 1859 et le débat qu'elles suscitent, l'application de la botanique et de l'entomologie au développement de l'agriculture canadienne, etc. Lorsqu'on la compare à l'histoire naturelle qui se pratique alors au Canada anglais et aux États-Unis, la science de l'abbé Provancher apparaît sinon comme une aberration de la pensée scientifique, du moins comme une doctrine qui retarde énormément sur les idées du jour et qui souffre beaucoup de ne pas s'être soumise davantage à la critique des pairs. Mais si on la reporte à son contexte social, où elle n'est qu'un vernis culturel que l'on a ni l'occasion d'appliquer dans la vie quotidienne, ni l'occasion de confronter à la science de correspondants ou de visiteurs étrangers, l'histoire naturelle de l'abbé Provancher, fixiste et naturaliste, s'explique bien sa longévité, dans un univers scientifique rendu fluide par les progrès de la biologie évolutionniste, n'a rien qui doive surprendre.¹⁰⁴

¹⁰³ *Ibid.*, p. 391.

¹⁰⁴ Raymond Duchesne, *op.cit.* (« Problèmes d'histoire des sciences au Canada français »), p. 29.

L'auteur, bien qu'il ait raison en affirmant que Provancher ne se soit pas intéressé à des discussions théoriques, ne connaissait certainement pas en profondeur son cas. Au contraire, Provancher confrontait sa pratique de l'histoire naturelle à l'examen de ses pairs par le biais d'une large correspondance dont les ramifications s'étendaient en Europe et en Amérique du Nord, comme nous le montrerons dans le chapitre suivant. Duchesne révisera sa position sur le travail de Provancher dans ses œuvres ultérieures¹⁰⁵.

L'adoption d'un tel jugement sur Provancher, de même que le discrédit qui pèse sur la science canadienne-française, s'explique quand l'on prend en considération la thèse selon laquelle « (...) la société canadienne-française, traumatisée par la Conquête, dominée par le capital anglo-saxon et tenue en laisse par un clergé conservateur et même franchement réactionnaire, ait marqué le pas pendant tout le XIX^{ème} siècle et soit entrée dans « l'ère scientifique » cent ans après tout le monde »¹⁰⁶, soit vers le milieu du XX^{ème} siècle. De même, « (...) les intellectuels canadiens-français, surtout depuis 1960, s'entendent sur le rôle de l'Église romaine et spécialement sur son mouvement ultramontain dans la mise en veilleuse de la science au Québec. »¹⁰⁷ C'est ainsi que l'on met particulièrement l'accent sur les obstacles qui empêchent le développement de la science au Québec et non pas sur les acteurs qui l'ont animé.

Il faut attendre la fin du XX^{ème} siècle pour qu'une vision plus juste du développement des sciences au Québec apparaisse. Une remise en question de la thèse du

¹⁰⁵ Voir note 63 de ce chapitre.

¹⁰⁶ Duchesne, *op.cit.* (thèse), p. 5.

¹⁰⁷ Richard A. Jarrell, « L'ultramontanisme et la science au Canada français » dans Marcel Fournier, Yves Gingras et Othmar Keel, *Science & Médecine au Québec. Perspectives historiques*, Québec, IQRC, 1987, p. 42.

retard scientifique des Canadiens français s'avère nécessaire dès lors que l'on considère l'omniprésence de l'histoire naturelle au Québec durant le XIX^{ème} siècle. L'établissement des collections des naturalistes de Montréal, Québec, Chicoutimi (avec Huard et ses élèves au Séminaire de Chicoutimi), La Malbaie, Saint-Hyacinthe (avec l'abbé François-Xavier Burque (1851-1923), le développement du Musée de l'Instruction publique à partir de 1877 et le travail de quelques naturalistes comme Provancher, Brunet et Laflamme, qui produisent de nouvelles connaissances et les intègrent au réseau scientifique nord-américain, ne laissent aucun doute sur la place de la science dans la culture savante du Canada français¹⁰⁸.

Les historiens ont généralement sous-estimé les apports de Provancher au développement de la science canadienne et nord-américaine. Certes, affirment Chartrand, Duchesne et Gingras, « (...) hors de la botanique et de l'entomologie, son œuvre est surtout celle d'un vulgarisateur (...) »¹⁰⁹, mais il ne faut pas oublier que la reconnaissance scientifique internationale qu'il obtint est due à ses travaux sur la faune entomologique du Canada¹¹⁰.

¹⁰⁸ Duchesne, *op.cit.* (thèse), pp. 5,13 et 8.

¹⁰⁹ Chartrand, Duchesne et Gingras, *op.cit.*, p. 178.

¹¹⁰ La consultation des nécrologies consacrées à Provancher nous indique qu'il était reconnu comme un entomologiste à part entière : « Il sera mieux reconnu, cependant, pour son travail entomologique, et comme il a décrit un grand nombre de nouveaux genres et espèces, particulièrement des Hyménoptères et des Hémiptères, il est sincèrement à espérer que ses collections seront placées là où les types seront soigneusement préservés et accessibles à ceux qui étudient de l'entomologie. » William Hague Harrington, « Obituary. The Abbé Provancher », *The Canadian Entomologist*, vol. XXIV, no.5, 1892, p. 131. Le vœu de Harrington a été exaucé puisque les types de Provancher sont conservés aux Collections de l'Université Laval et sont encore aujourd'hui consultés par des entomologistes du monde entier. (« He will be best known, however, by his entomological work, and as he described a large number of new species and genera, particularly of Hymenoptera and Hemiptera, it is sincerely to be hoped that his collections may be placed where the types will be carefully preserved and be accessible to students of entomology. »

À la lumière de ce qui vient d'être présenté, la prudence est de mise : on ne peut se fier à toutes les sources disponibles sur Provancher. Certaines sont biaisées, affichant un parti pris évident en faveur ou en défaveur du personnage ou de son oeuvre. La place ambiguë de Provancher dans l'histoire des sciences au Québec n'est pas sans entraver l'analyse de sa contribution scientifique. Une nouvelle approche combinant l'utilisation de sources comme sa correspondance entomologique, sa bibliothèque scientifique et ses dénominations taxinomiques, de même que des sources documentaires traditionnelles, comme les biographies et articles sur le personnage, permettent d'évaluer ses apports au développement des sciences naturelles au Québec et surtout de mieux comprendre son travail que nous croyons s'appuyer sur une démarche scientifique influencée par les conceptions scientifiques qui prévalaient à son époque. Il sera alors possible d'intégrer son cheminement à une histoire des sciences et à une histoire sociale des sciences, plus proche de la réalité.

CHAPITRE 3

LE RÉSEAU SCIENTIFIQUE DE PROVANCHER

CHAPITRE 3

LE RÉSEAU SCIENTIFIQUE DE PROVANCHER

Au départ, Provancher connaît des conditions de recherche difficiles. Il n'est pas bien outillé pour effectuer ses travaux. Pour pallier ces lacunes, il développe progressivement un réseau scientifique en se montant une bibliothèque spécialisée dans les nombreux champs de recherche¹ qui l'intéressent et en élargissant son cercle de correspondants. Au fil des ans, sa bibliothèque et son corpus de correspondants lui permettent de répondre à la plupart de ses besoins.

3.1 SES CONDITIONS DE RECHERCHE

Tout au long de sa carrière de naturaliste, Provancher demeure isolé des bibliothèques spécialisées et des grands centres de recherche. On recense divers témoignages des difficultés auxquelles il a eu à faire face dans sa correspondance et dans ses écrits. La science ne se pratique pas dans les mêmes conditions partout sur le continent nord-américain.

(...) tous ceux qui écrivent sur l'histoire naturelle n'ont pas l'avantage d'avoir à leur disposition les collections les plus complètes du continent avec les plus riches bibliothèques qu'on puisse rencontrer, et d'être entourés de plus d'un

¹ Entre autres la botanique, la mycologie, l'entomologie, la conchyliologie, la zoologie, la géologie et l'histoire naturelle en général.

grand nombre de savants dont chacun s'est fait une spécialité d'une branche quelconque de l'histoire naturelle comme le tout se rencontre à Philadelphie.²

À la lumière de la précédente citation, on constate que Provancher se sent, de son propre aveu, très isolé géographiquement et intellectuellement dans ses recherches. À part quelques amateurs éclairés, peu de professionnels consacrent leur vie à l'histoire naturelle, même aux États-Unis. Et au Québec, on ne compte aucun entomologiste capable de répondre aux besoins spécifiques de Provancher en termes de documentation et de compétence.

Les bibliothèques de Québec ne lui sont également pas d'un grand secours dans ses travaux. Dès 1875, Provancher mentionne la difficulté d'identifier une espèce d'insecte sans les ouvrages requis, qui sont en très grand nombre : « Avez-vous tous ces ouvrages à votre disposition? Nous n'avons pu en trouver un seul dans aucune des bibliothèques de Québec, pas même dans celle de l'Université Laval avec ses 60 000 volumes. »³ À la fin de sa carrière, en 1891, le même problème se pose à nouveau pour l'étude des Lépidoptères. Il se rabattra sur l'étude des Mollusques, car il possède la documentation nécessaire à leur identification et à leur description.

C'est que pour écrire il faut avoir des auteurs, et que la bibliothèque du parlement est très pauvre en ouvrages scientifiques, elle est presque complètement dépourvue des ouvrages récents qui peuvent nous renseigner sur les productions naturelles de notre pays. (...) Or si le gouvernement n'a pas le

² Lettre de Provancher à Horn, Fonds Provancher, C-5, ASC 153, 18 juin 1877.

³ Léon Provancher, « Identification des sujets d'histoire naturelle », *Le Naturaliste canadien*, vol.VII, no.11, novembre 1875, p. 355.

moyen d'acheter un tel ouvrage⁴, comment veut-on que je me le procure moi-même?⁵

Pour briser son isolement géographique et intellectuel, Provancher développe diverses stratégies qui lui permettent d'entrer en contact avec des spécialistes de ses champs disciplinaires, de faire identifier ses spécimens ou de recevoir de la documentation. Comme tous les scientifiques de son temps, Provancher exploite abondamment le réseau de correspondance déjà établi entre certains entomologistes travaillant en institutions. C'est ainsi qu'il entre en contact, à partir de 1862, avec quelques-uns des entomologistes les plus influents de son époque : Spencer Fullerton Baird (1823-1887) de la Smithsonian Institution de Washington, William Henry Edwards (1822-1909) et le baron Charles Robert Osten Sacken (1828-1906).

La publication régulière du *Naturaliste canadien*, à partir de 1868, constitue une autre façon, pour Provancher, de rejoindre des naturalistes partout dans le monde et aussi d'acquérir, par des échanges, des ouvrages spécialisés qu'il ne pourrait commander dans les librairies canadiennes.

Grâce à ces nombreux contacts, qui enrichissent le réseau scientifique de Provancher, ses conditions de recherche s'améliorent avec le temps et lui permettent d'entamer sa carrière. Les ressources dont il disposait pour élaborer son œuvre scientifique, soit sa bibliothèque et sa correspondance, en sont les deux éléments déterminants.

⁴ N.d.a. : William H. Edwards, *The Butterflies of North America* (Philadelphia, The American Entomological Society), ouvrage publié en trois volumes à partir de 1868.

⁵ Provancher, « Préface » dans *Les Mollusques de la province de Québec. Première partie. Les Céphalopodes, Ptéropodes et Gastéropodes*, Québec, Darveau, 1891, p. ii.

3.2 SA BIBLIOTHÈQUE SCIENTIFIQUE

Provancher, éloigné des grands centres de production de la science du XIX^{ème} siècle, comme Paris, Londres, Berlin, Washington et Philadelphie, s'est constitué une bibliothèque scientifique qui le rendait suffisamment autonome dans ses recherches en botanique, entomologie et conchyliologie⁶. On constate, en examinant le contenu de cette bibliothèque, qu'il disposait la plupart des ouvrages indispensables à son cheminement de naturaliste.

3.2.1 BREF HISTORIQUE DE LA BIBLIOTHÈQUE SCIENTIFIQUE DE PROVANCHER

Dans un article publié en 1981 dans la *Revue d'histoire de l'Amérique française*⁷, Raymond Duchesne analyse l'histoire et la constitution de cette bibliothèque.

(...) au moment où commencent à paraître dans les livraisons de 1872 du *Naturaliste canadien* les premières parties de la *Petite faune entomologique*, Provancher a déjà quitté Québec pour Cap-Rouge et n'a donc plus aussi facilement accès aux bibliothèques de la ville. Il doit d'abord et avant tout compter sur les ressources de sa propre bibliothèque.

Pour la constituer, il a bien sûr recours d'abord à des achats. Outre ce que peuvent lui procurer les libraires canadiens, Provancher obtient les livres dont il a besoin de libraires européens et américains.⁸

Comme Provancher ne possède pas de fortune personnelle, ses acquisitions de monographies spécialisées et de revues savantes se trouvent limitées. Mais,

Sa correspondance avec de nombreux naturalistes d'Europe, des États-Unis et du Canada lui fournit également le moyen d'enrichir sa bibliothèque. Parmi les 182 auteurs des monographies et des catalogues du Fonds déposé à

⁶ La conchyliologie est la science qui s'intéresse aux Mollusques et à leurs coquilles solides.

⁷ Raymond Duchesne, « La bibliothèque scientifique de l'abbé Provancher », *R.H.A.F.*, vol.34, no.4, mars 1981, pp. 535-556.

⁸ *Ibid.*, p. 540.

l'Université Laval⁹, au moins 37, soit à peu près le cinquième, sont des correspondants de Provancher. Entre naturalistes, les dons de volumes et de tirés à part accompagnent souvent les lettres et les échanges de spécimens. (...)

Par ailleurs, il se trouve que certains musées au XIX^e siècle distribuent gratuitement, à tout le moins à des correspondants choisis, leurs publications scientifiques. C'est le cas, notamment, du Musée royal d'histoire naturelle de Belgique, dont le conservateur¹⁰ est un correspondant régulier de Provancher, et de la Smithsonian de Washington.¹¹

Une dernière manière pour Provancher d'enrichir sa bibliothèque consiste à échanger

(...) ses propres publications avec celles des chercheurs et des institutions étrangères. Les traités de systématique botanique et entomologique, peu appréciés du grand public, sont cependant fort recherchés par les naturalistes d'Amérique du Nord et d'Europe, et des échanges sont souvent proposés. *Le Naturaliste canadien* représente également une bonne valeur d'échange lorsque Provancher désire obtenir les publications régulières de sociétés savantes et des revues spécialisées.¹²

Parfois, c'est l'inverse qui se produit : on lui envoie une revue et on demande en échange des numéros du *Naturaliste canadien*. Avec le temps, la revue de Provancher est de plus en plus appréciée des naturalistes étrangers¹³.

⁹ N.d.a. : Il s'agit du Fonds Provancher, soit sa bibliothèque scientifique qui a été reconstituée en 1976 au regroupement de ses livres dispersés dans la Bibliothèque de l'Assemblée. Cette bibliothèque reconstituée contient 300 titres, formant près de 500 ouvrages. Elle est conservée aux Collections de l'Université Laval. L'achat en 1893, par le gouvernement provincial, de ses livres et de ses collections a certes permis la conservation de cette bibliothèque malgré sa dispersion dans le Fonds général de la bibliothèque du parlement (aujourd'hui de l'Assemblée).

¹⁰ N.d.a. : Alfred Preudhomme de Borre.

¹¹ Duchesne, *op.cit.* (R.H.A.F.), p. 541.

¹² *Ibid.*, p. 542.

¹³ Le tirage du *Naturaliste canadien*, au Québec, ne cesse de diminuer avec le temps, passant de 450 abonnés en 1869 à 350 en 1872 et à 300 l'année suivante, puis à 100 en 1883. (Omer Caron, « L'œuvre du « Naturaliste canadien », *Le Naturaliste canadien*, vol. LXI, no.1, janvier 1934, p. 9.) Cependant, Provancher envoie sa revue à divers correspondants et institutions qui, en échange, lui font parvenir leurs publications. « Un hyménoptérologue français, Henri Miot, lui propose, en 1877, le *Bulletin de la Société des sciences de Sémur* contre le *Naturaliste*. Il reçoit déjà, depuis 1869, des revues plus en rapport avec son intérêt pour les espèces nord-américaines : l'*American Naturalist* et l'*American Entomologist*. Lorsqu'en d'octobre 1883 à juillet 1885, le *Naturaliste* cesse de paraître, les échanges ne cessent pas complètement. » (Duchesne, *op.cit.* (R.H.A.F.), p. 542.)

Avec le temps, Provancher réussit donc à se bâtir une bibliothèque bien pourvue en ouvrages spécialisés et en revues d'histoire naturelle grâce aux achats, dons et échanges qu'il effectue avec des savants étrangers.

3.2.2 CONTENU DE LA BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque scientifique de Provancher contient des ouvrages importants de l'histoire naturelle de son époque, comme les *Œuvres complètes de Buffon* et la série des *Suites à Buffon*, publiée en cinquante-neuf volumes de 1834 à 1876¹⁴. Ainsi,

(...) l'ensemble de l'histoire naturelle s'y trouve représenté. À cela rien d'étonnant, puisque Provancher s'est intéressé, successivement ou simultanément, à presque tous les domaines de l'histoire naturelle : la botanique, la géologie, l'ornithologie, l'entomologie, la malacologie¹⁵, etc., sans oublier la biographie des savants illustres et les récits de voyage des naturalistes.¹⁶

La rédaction des articles du *Naturaliste canadien*, une revue généraliste, l'obligeait en quelque sorte à posséder les principales publications dans les diverses disciplines des sciences naturelles.

Le caractère encyclopédique de cette bibliothèque ne doit toutefois pas faire oublier la prédominance des ouvrages de botanique et d'entomologie. Avant de faire une description plus détaillée du contenu entomologique de la bibliothèque de Provancher, il est intéressant de noter qu'on y retrouve un plus grand nombre de volumes, brochures et revues des États-

¹⁴ George-Louis Leclerc, comte de Buffon, *Œuvres complètes de Buffon, avec la nomenclature linnéenne et la classification de Cuvier*, Paris, Garnier Frères, 1853-1855, 12 volumes; Buffon, *Suites à Buffon*, Paris, Librairie encyclopédique de Roret, 1834-1876, 59 volumes.

¹⁵ N.d.a. : Étude des Mollusques.

¹⁶ Duchesne, *op.cit.* (R.H.A.F.), p. 543.

Unis que d'Europe (environ la moitié plus)¹⁷. De plus, la documentation américaine est plus récente que celle d'Europe, ce qui s'explique aisément quand on considère que la nouvelle entomologie scientifique, en développement à partir des années 1850, démarre ses activités principalement aux États-Unis en s'appuyant sur des travaux de zoologie entrepris en France, en Angleterre et en Allemagne durant la fin du XVIIIème siècle et la première moitié du XIXème siècle.

Son imposant travail de recherche en entomologie, Provancher n'aurait pu l'accomplir sans la consultation des principaux ouvrages de la discipline, de même que des différentes revues, nord-américaines pour la plupart, traitant des insectes. Près de la moitié des ouvrages de la bibliothèque scientifique de Provancher traitent d'entomologie. C'est durant la décennie 1860 qu'il commence à les acquérir.

La liste suivante répertorie les auteurs les plus importants de la bibliothèque entomologique de Provancher :

- Coléoptères : J.L. Leconte, E.P. Austin, C. Fuchs, A. Murray.
- Hyménoptères : A. Förster, A.E. Holmgren, L.O. Howard, les frères André¹⁸, A. Le Pelletier de Saint-Fargeau, G. Schmiederknecht, von Esenbeck, F. Walker, G. Wesmail, B.D. Walsh et les catalogues des collections d'insectes du British Museum.
- Hyménoptères (familles des Ichneumonidae¹⁹ et des Cynipidae²⁰) : E.T. Cresson, W.H. Ashmead.
- Hyménoptères (famille des Chrysididae²¹) : S.F. Aaron.

¹⁷ *Ibid.*, pp. 544-546.

¹⁸ Edmond André était spécialiste des guêpes tandis qu'Ernest André se spécialisait dans l'étude des fourmis. (Ces informations sont tirées de la correspondance entomologique de Provancher conservée aux ASC.)

¹⁹ Voir note 13 du chapitre 2.

²⁰ Voir note 24 du chapitre 2.

- Hyménoptères (famille des Mutillidae²²) : C.A. Blake.
- Hyménoptères (famille des Formicidae²³) : S.B. Buckley, C. Emery, A. Ford, W. Nylander.
- Hyménoptères (famille des Tenthredinidae²⁴) : A.G. Dahlbom, C.F. Fallen.
- Hyménoptères (famille des Braconidae²⁵) : C. Wesmaël.
- Névroptères : H.A. Hagen, E. de Sélys-Longchamps, P. Rambur.
- Orthoptères : S.H. Scudder, C.V. Riley.
- Hémiptères : Ch.-J.B. Amyot, J.B.A. Puton et les catalogues des collection d'insectes du British Museum.
- Lépidoptères : J.B. Smith, W.E. Edwards, J.G. Morris et les catalogues des collections du British Museum.
- Diptères : H. Loew, L.-Ch. Macquart.
- Homoptères : C.V. Riley et les catalogues des collections du British Museum.
- Entomologie économique : C.V. Riley, A.S. Packard, H. Miot, H.A. Hagen, T.W. Harris, A. Fitch, H.Y. Hind.
- Introduction à l'entomologie: Kirby, T. Lacordaire, M. Girard, A.S. Packard, T. Say, J. Henri, J.H. Comstock.

L'actualité scientifique est aujourd'hui contenue dans les périodiques spécialisés. Il en était déjà de même du temps de Provancher. Durant la seconde moitié du XIXème siècle, une foule de revues savantes voient le jour. Provancher, au cours de sa longue carrière de naturaliste, s'abonne à divers bulletins d'histoire naturelle, de même qu'à des

²¹ Guêpes parasitant d'autres guêpes ou abeilles.

²² Famille d'Hyménoptères solitaires parasitant les larves d'autres groupes d'insectes.

²³ Famille d'Hyménoptères regroupant les fourmis.

²⁴ Nommés mouches-à-scie, ces Hyménoptères vivent sur la végétation. Leurs larves peuvent ravager des plantes cultivées ou le feuillage des arbres en forêt.

²⁵ Voir note 13 du chapitre 2.

revues spécialisées, principalement en entomologie et en conchyliologie. La liste suivante répertorie les bulletins d'histoire naturelle et les revues d'entomologie de sa bibliothèque avec les années représentées².

- Bulletins d'histoire naturelle ⁶::
 1. *Ottawa Field-Naturalist Club* (s.d.).
 2. *Actes de la Société linnéenne de Bordeaux* (s.d.).
 3. *The American Naturalist*, de Philadelphie (1868-1892).
 4. *Proceedings of the Boston Society of Natural History* (1866/68-1888/1890).
 5. *Proceedings of the Academy of Natural Science of Philadelphia* (1868-1891) et sa section entomologique à partir de 1879.
 6. *Proceedings of the Davenport Academy of Natural Science* (1867-1883).
- *Miscellanea Entomologica*, de Boston (1864-1881 et 1884-1890)
- *Transactions of the American Entomological Society* (1867-1889).
- *The American Entomologist : An illustrated magazine of popular and practical entomology* (1868-1870 et 1880).
- *The Canadian Entomologist* (1868-1890).
- *The Entomologist's Monthly Magazine*, de Londres (1869-1888).
- *Report of the Entomological Society of the Province of Ontario* (1870-1880).
- *Bulletin of the Brooklin Entomological Society* (1878-1885).
- *Bulletin d'insectologie agricole* (1876-1883).
- *Entomologica Americana*, de New York (1885-1890).
- *Entomological News : Proceedings of the Entomological Section of the Academy of Natural Science of Philadelphia* (1890-1892).
- *Psyche. Organ of the Cambridge Entomological Club* (1874-1892).
- *Annales de la Société entomologique de Belgique* (s.d.).

²⁶ Ces informations sont tirées de la « Liste des ouvrages du FONDS PROVANCHER, comprenant 288 titres en 440 volumes », Québec, Bibliothèque de la législature du Québec, Assemblée nationale du Québec, 1976.

- *Proceedings of the Entomological Society of Washington* (1884-1889 et 1890).

L'ensemble des publications contenues dans la bibliothèque de Provancher, monographies et revues, forment un solide corpus de références spécialisées dans lequel Provancher a puisé abondamment pour faire avancer ses propres recherches. La correspondance en a été un autre.

3.3 SES CORRESPONDANTS EN ENTOMOLOGIE

Pour tout naturaliste, la recherche passe par la connaissance, celle-ci apportée par les données recueillies sur le terrain et par la consultation d'ouvrages spécialisés. Provancher, s'il voulait être au fait des derniers développements de sa discipline, se devait de consulter les ouvrages majeurs et les revues spécialisées en entomologie. Mais, cela ne suffisait pas encore; il lui fallait accéder à la source même de la recherche entomologique. En plus de sa bibliothèque, Provancher disposait d'un riche réseau de correspondants qu'il a développé au cours des décennies. Avec le temps, ses contacts se diversifièrent si bien qu'il pouvait compter sur des spécialistes, le plus souvent américains, qui vérifiaient ses identifications et descriptions avant qu'il les publie dans *Le Naturaliste canadien* et la *Petite faune entomologique* et lui prodiguaient divers conseils. Ainsi, son travail, dans chacun des ordres d'insectes qui l'intéressaient, était critiqué par ses pairs, suivant les connaissances du temps. Cette correspondance assurait enfin une crédibilité nécessaire à sa reconnaissance comme entomologiste par ses contemporains, le seul du Canada français au XIX^{ème} siècle.

3.3.1 DESCRIPTION DU CORPUS

La correspondance entomologique de Provancher regroupe plus de six cents lettres. Plusieurs thèmes sont abordés dans cette correspondance : pratique de l'entomologie, références à d'autres entomologistes, controverses scientifiques, échanges d'insectes, difficultés de faire passer des spécimens par la poste, etc. Comme Provancher étudie plusieurs ordres d'insectes, pour la confection de sa *Petite faune entomologique du Canada*, il entretient des relations épistolaires avec divers spécialistes des Coléoptères, des Lépidoptères, des Hyménoptères, des Névroptères (ou Neuroptères)²⁷, des Hémiptères²⁸, des Orthoptères²⁹ et des Diptères³⁰.

Ces lettres forment un corpus diversifié. Elles permettent à Provancher de recueillir de l'information et d'échanger des spécimens pour compléter ses données sur la faune hyménoptérologique et enrichir ses collections. Certaines lettres traitent globalement d'entomologie : demande d'identification, d'échanges, conseils divers sur l'épingleage, l'emballage, listes d'envois, corrections d'erreurs, etc. C'est le cas des correspondances avec Ancy, Baird, Belfrange, Coquille, Edwards, Hagen, Horn et Osten Sacken. D'autres lettres traitent plus spécifiquement des Hyménoptères : conseils pour l'épingleage et l'emballage, listes d'envois, familles d'Hyménoptères, corrections d'identification, découvertes de nouvelles espèces, etc. Les correspondants suivants, même s'ils ne se spécialisent pas tous uniquement dans l'étude des Hyménoptères, ont entretenu avec

²⁷ Voir note 6 de l'introduction.

²⁸ Qui comprend à l'époque les Hétéroptères (punaises) et les Homoptères (cigales, cicadelles, pucerons, etc); voir note 8 de l'introduction.

²⁹ Voir note 5 de l'introduction.

³⁰ Ordre d'insectes comprenant entre autres les mouches, les moustiques et les tipules.

Provancher une correspondance à ce sujet : Aaron, Ernest et Edmond André, Ashmead, Brodie, Couper, Cresson, Fletcher, Guignard, Howard, Miot, Patton, Pérez et C.V. Riley.

Le tableau suivant retrace les correspondants de Provancher, qui échangeaient ou traitaient de l'ordre des Hyménoptères avec lui.

Tableau 2 Correspondants de Provancher en entomologie

| Correspondant | Dates extrêmes | Ville et institution | Nombre de lettres | Ordre(s) et/ou familles d'insectes |
|---------------------------|----------------|--|-------------------|---|
| Samuel Francis Aaron | 1885-1886 | Philadelphie | 4 | Hyménoptères (Chrysididae) |
| F. Ancey | 1880 | Marseille | 2 | Hyménoptères |
| Edmond André | 1879-1887 | Beaune (France) Société entomologique de France | 8 | Hyménoptères |
| Ernest André | 1880-1889 | Gray (France) | 8 | Hyménoptères (Formicidae) |
| William Harris Ashmead | 1885-1889 | Jacksonville (Floride) et Washington | 25 | Hyménoptères (Cynipidae, Chalcididae, Braconidae) et Hémiptères |
| Spencer J. Baird | 1862 | Washington | 2 | Smithsonian Institution |
| Gustaf Wilhelm Belfrage | 1878-1879 | Texas | 6 | Hyménoptères |
| George Inv. Bowles | 1874-? | Montréal | 5 | Hyménoptères (Apidae) |
| William Brodie | 1876-1888 | Toronto | 17 | Hyménoptères et entomologie en général |
| Daniel William Coquillett | 1885-1890 | Los Angeles | 14 | Hyménoptères et Hémiptères |
| William Couper | 1878-1882 | Montréal | 5 | Hyménoptères |
| Ezra Townsend Cresson | 1866-1890 | Philadelphie American Entomological Society | 37 | Hyménoptères (Ichneumonidae, Braconidae) |
| Robert du Buysson | 1884 | Allier (France) | 1 | Hyménoptères (Chrysididae) |
| William Henry | 1862-1862 | Newburgh (New | 5 | Lépidoptères |

| | | | | |
|---|-----------|--|----|--|
| Edwards | | York) | | |
| C. Emery | 1891 | Bologne (Italie) | 1 | Hyménoptères (Formicidae) |
| James Fletcher | 1878-1887 | Ottawa Dominion Entomologist | 18 | Hyménoptères et entomologie en général |
| J.A. Guignard | 1882-1888 | Toronto | 20 | Hyménoptères |
| Sir H.A. Hagen | 1876-1878 | Cambridge (MA) University Harvard, Museum of Comparative Zoology | 9 | Hyménoptères |
| George Henry Horn | 1876-1886 | Philadelphie Academy of Natural Science | 10 | Coléoptères et entomologie en général |
| Leland Ossian Howard | 1885-1887 | Washington | 5 | Hyménoptères (Chalcididae) |
| Victor-Alphonse Huard | 1876-1892 | Chicoutimi et Québec | 89 | Hyménoptères et entomologie en général |
| Dr Paul Magretti | 1884-1885 | Lombardie (Italie) | 3 | Hyménoptères |
| Henri Miot | 1877-1890 | Sémur (France) | 26 | Hyménoptères et entomologie en général |
| W.J. Parkes | 1887 | Toronto | 5 | Hyménoptères |
| Walter Scott Patton | 1877-1884 | New Haven (Connecticut) | 4 | Hyménoptères |
| J. Pérez | 1880-1881 | Bordeaux Faculté des sciences de Bordeaux | 3 | Hyménoptères |
| Theodore Pergande | 1885 | Washington | 1 | Hyménoptères |
| Charles Valentine Riley | 1869-1887 | Washington et Saint-Louis (Missouri) US Entomological Commission | 14 | Hyménoptères |
| Baron Charles Robert Osten Sacken | 1862-1867 | New York | 9 | Diptères |

3.3.2 APERÇU DU RÉSEAU DE CORRESPONDANCE DE PROVANCHER EN ENTOMOLOGIE

3.3.2.1 LES DÉBUTS

Les premières lettres que Provancher reçoit de divers entomologistes étrangers lui sont d'un grand secours dans sa formation d'entomologiste. Ainsi, Spencer F. Baird lui suggère de se procurer quelques ouvrages, comme le volume de Harris *Insects of Massachusetts injurious to vegetation* et les monographies préparées par la Smithsonian Institution sur différents ordres d'insectes³¹. Il lui indique également la démarche à suivre pour débiter ses recherches en entomologie.

En préliminaire à vos investigations sur les insectes, je vous suggérerais de récolter aussi largement que possible dans les différents ordres, et de nous en faire parvenir de temps en temps. Nous les soumettrons au spécialiste de chaque département, avec demande de fournir des fiches d'identification aux spécimens à vous être renvoyés.³²

Baird ne cache évidemment pas son intention d'utiliser le matériel envoyé par Provancher pour étendre les connaissances des groupes d'insectes déjà à l'étude à la Smithsonian.

Provancher s'adresse également à William H. Edwards, le grand spécialiste américain des Lépidoptères. Il lui envoie ses premières épingles entomologiques et lui indique le moyen de s'en procurer³³.

³¹ Lettre de Baird à Provancher, Fonds Provancher, C-5, ASC 628, 26 avril 1862.

³² *Ibid.* (« As a preliminary to your investigations among insects I would suggest that you collect as largely as possible of the different orders, and send to us from time to time. We will then submit them to the specialist in each department, with the request to label series to be returned to you. »)

³³ Lettre de Edwards à Provancher, Fonds Provancher, c-5, ASC 8, 6 juin 1862.

C'est par l'intermédiaire du baron Charles R. Osten Sacken que Provancher est mis en contact avec Ezra T. Cresson, le spécialiste américain des Hyménoptères. Il l'encourage aussi à continuer ses travaux : « Je suis charmé de vous voir reprendre vos occupations entomologiques et d'apprendre surtout que vous voulez vous vouer à deux ordres moins connus que les coléoptères et les lépidoptères. »³⁴ Il le dirige également vers Philip R. Uhler, le spécialiste des Hémiptères. Enfin, il lui indique une méthode de travail : « Le meilleur mode pour vous, serait d'envoyer à ces Messieurs des doubles numérotés, de vos collections. Ils pourront par lettre, vous envoyer les numéros avec les noms. Par ce moyen, on épargne les frais et les risques, du renvoi des collections à nommer. »³⁵

Les premiers contacts entre Provancher et Cresson ne sont pas nécessairement aussi cordiaux qu'il l'aurait souhaité. Osten Sacken avait décrit Cresson comme un « (...) jeune homme très aimable et plein de zèle pour la science ».³⁶ Mais ce dernier se montre plutôt froid envers Provancher; il lui répond qu'il refuse toutes les offres d'échanges qui lui sont envoyées de partout au pays (États-Unis)³⁷. Cette réponse ne lui permet pas d'espérer l'aide de Cresson à court terme et prélude déjà des relations, cordiales mais ambivalentes, qui s'établiront entre les deux hommes.

Provancher mentionne qu'il est donc

³⁴ Lettre de Osten Sacken à Provancher, Fonds Provancher, C-5, ASC 1, 5 février (s.d., mais avant 1866). Lettre écrite en français.

³⁵ *Ibid.*

³⁶ *Ibid.*

³⁷ Lettre de Cresson à Provancher, Fonds Provancher, C-5, ASC 7, 14 août 1866: « Présentement mes heures sont tellement consacrées à mes engagements nombreux & ardues, que je me vois obligé de décliner les nombreuses offres d'échange qui me sont constamment faites de toutes les parties du pays. » (« At the present time my hours are so engaged with many & arduous duties, that I am compelled to decline many offers of exchange &c that are being constantly made from all parts of the country. »)

(...) livré, dans le début, à nos seules ressources, n'ayant pour nous guider aucune collection exactement déterminée, manquant, d'un côté, de plusieurs auteurs indispensables pour nous renseigner sûrement sur cette grande et intéressante famille³⁸, nous n'avons pu nous mettre à l'abri d'erreurs et d'incorrections nombreuses.³⁹

Une situation qui change avec le temps.

3.3.2.2 LA MATURITÉ SCIENTIFIQUE

Avec les années, le cercle de correspondants de Provancher s'élargit et se diversifie. Provancher rend compte de cette amélioration dans sa revue : « Nous avons pu tout dernièrement étendre le cercle de nos relations avec des autorités dans la science, qui nous seront d'un grand secours pour procéder plus sûrement dans les études que nous avons à poursuivre. »⁴⁰ Aux premiers contacts établis avec les entomologistes de la première génération américaine succèdent des échanges soutenus avec ceux de la seconde. Provancher est alors en mesure de faire état de ses travaux et découvertes.

Notre *Naturaliste*, tout humble et si défectueux qu'il soit, a fini par s'imposer, bien qu'il soit relativement peu répandu, à l'attention de ceux qui s'occupent de l'histoire naturelle de l'Amérique du Nord; on reconnaît aujourd'hui que sur plusieurs points, il faut compter avec lui. Ce sont surtout nos descriptions d'insectes nouveaux qui ont attiré l'attention des savants étrangers.⁴¹

En 1873, Provancher réécrit à Cresson. La situation a quelque peu évolué depuis les premiers échanges de 1866. Il a déjà publié dans sa revue *Le Naturaliste canadien* des descriptions d'espèces nouvelles d'Hyménoptères, ce qui ne manque pas d'attirer

³⁸ N.d.a. : La famille des Ichneumonides, dans l'ordre des Hyménoptères.

³⁹ Provancher, « Additions aux Ichneumonides de Québec », *Le Naturaliste canadien*, vol.IX, no.1, janvier 1877, p. 5.

⁴⁰ Provancher, « Notre neuvième volume », *Le Naturaliste canadien*, vol. IX, no.1, janvier 1877, p. 2.

⁴¹ *Ibid.*, p. 2.

l'attention de l'entomologiste de Philadelphie. Cresson lui répond, le 1^{er} avril 1873: « Votre anglais est excellent, et si cela ne vous cause pas trop de problème, continuez de m'écrire. »⁴² Quelques lignes plus haut, il lui demande des timbres du Canada, de la Nouvelle-Écosse et de Terre-Neuve pour son petit garçon. Provancher ne se fait pas prier. Sur la base de ce petit service rendu, Cresson lui répond qu'il identifiera avec grand plaisir les Hyménoptères qu'il lui enverra⁴³. Il aimerait également échanger les *Transactions* de l'American Entomological Society contre *Le Naturaliste canadien*, ce qui ouvre à Provancher une nouvelle opportunité d'acquérir de la documentation à jour sur les Hyménoptères et autres insectes; Cresson fait état de ses travaux dans les pages de cette revue.

En 1876, Cresson demande l'aide de Provancher pour la confection de son *Synopsis of the Families and Genera of the Hymenoptera of America North of Mexica*⁴⁴. La collaboration entre les deux entomologistes débute par l'étude de la famille des Ichneumonides, un important groupe d'Hyménoptères.

Plus tard, en 1879, Cresson fait part à Provancher de son désir d'étudier les familles d'Hyménoptères des Tenthredinidae⁴⁶, Uroceridae⁴⁷ et Apidae⁴⁸. Signe que leur relation se clarifie, Cresson souhaite recevoir la photographie de Provancher pour l'ajouter à l'Album de l'American Entomological Society qui fait collection des portraits entomologistes nord-américains. Provancher la lui envoie volontiers et souhaite la sienne en retour.

⁴² Lettre de Cresson à Provancher, Fonds Provancher, C-5, ASC 51, 1^{er} avril 1873.

(« P.S. Your english is excellent & if not too much trouble, please continue to write me. »)

⁴³ Lettre de Cresson à Provancher, Fonds Provancher, C-5, ASC 69(A), 8 mai 1873.

⁴⁴ Lettre de Cresson à Provancher, Fonds Provancher, C-5, ASC 337, 15 septembre 1876.

⁴⁶ Voir note 24 du présent chapitre.

⁴⁷ Synonyme de Siricidae. Les larves de ces Hyménoptères infestent le bois des feuillus et des conifères.

⁴⁸ Famille d'Hyménoptères regroupant les bourdons et les abeilles.

Malgré la grande honnêteté avec laquelle Cresson traite Provancher, ce dernier se sent outré par une lettre du spécialiste américain. Pour le rassurer, Cresson doit lui préciser ses intentions⁴⁹.

Je regrette que le conseil offert dans ma dernière lettre vous ait blessé. Assurément je n'avais nulle intention qu'il en soit ainsi. (...) {Synopsis des Hyménoptères} C'est une simple compilation mais elle sera, je l'espère, utile à ceux qui comme vous (et il y en a beaucoup) n'ont pas les références et les outils nécessaires à l'identification des genres, & l'avis que j'ai encore pour vous est de cesser toute description de genre ou d'espèce jusqu'à ce que je vous ait fait parvenir une copie de Synopsis, laquelle, très probablement vous permettra de référer vos espèces aux bons genres, pourvu bien sûr que ces genres soient caractérisés dans les tables. Il vaut mieux se permettre cela, que de faire des erreurs & de les corriger après signalement. Je n'ai, je vous l'assure, aucune mauvaise intention dans la publication du document que j'ai en préparation ; au contraire, c'est un travail d'amour destiné uniquement à assister les miens & cela en dépit du fait qu'il ait requis une énorme quantité de travail à écrire, penser, interpoler & condenser.

Quelle réponse Provancher fit-il à Cresson? Nul ne le saura jamais puisque nous n'avons pu consulter ses lettres envoyées à Cresson, peut-être détruites. Mais une chose est certaine, Provancher a dû accepter l'opinion de Cresson puisque la correspondance dura jusqu'en 1890.

Les relations entre Cresson et Provancher se font le plus souvent à sens unique, c'est-à-dire que Provancher envoie des insectes à Cresson, avec parfois des descriptions publiées,

⁴⁹ Lettre de Cresson à Provancher, Fonds Provancher, C-5, ASC 189, 4 octobre 1886.

(« I regret that the advise I offered in my last letter should hurt your feelings. I certainly had no intention whatever that it should do so. (...) {Synopsis of Hymenoptera} It is a mere compilation but it will, I hope, be a help to those like yourself (and they are many of them) who have not the books and facilities where to identify the genera; & my advise to you is still, not to describe any more genera or species until I can send you a copy of the Synopsis, which will, most likely, enable you to refer your species to the proper genera, provided of course those genera are characterized in the tables. You can better afford to do this, than to make mistakes & correct them after word. I have, I assure you, no sinister desires or intentions in the publication of the paper I have in preparation; on the contrary, it is a labor of love intended solely to assist those I have here & altho it has required an immense amount of labor in writing, thinking, interpolating & condensing. »)

pour qu'il les vérifie et/ou identifie les spécimens non-identifiés. Provancher peut par la suite corriger ses erreurs et publier des *errata* dans le *Naturaliste canadien*. Mais Cresson, de son côté, n'envoie jamais de spécimen à Provancher; au contraire, il lui demande parfois des duplicata de ses récoltes canadiennes. Provancher se plaint de cette situation dans une lettre à Huard.

Vous ne sauriez croire quels embarras je rencontre dans mes correspondances pour avoir du secours. Ces charmants américains s'annoncent très complaisants; le zèle se soutient tant que je donne beaucoup, mais si je les presse pour des retours ou des réponses, on m'envoie des études à peine ébauchées, les déterminations que je constate fautives à chaque instant. Je leur fais remarquer la chose. C'est possible, répondent-ils. Il faudra piocher encore longtemps dans ce champ avant d'établir des certitudes.⁵⁰

Une relation épistolaire, assez mouvementée à ses débuts, s'engage en 1876 entre Provancher et George H. Horn, spécialiste des Coléoptères. Après la réception du premier volume de la *Petite faune entomologique du Canada*, traitant des Coléoptères, Horn lui rappelle quelques règles à suivre: « Votre livre sera d'une grande valeur mais nécessaire uniquement aux Canadiens français, mais il aurait été d'égale valeur si vous aviez mis de côté les descriptions d'espèces et de genres nouveaux, lesquels sont tous synonymes. »⁵¹ Il lui rappelle également qu'il aurait dû demander conseil auprès des spécialistes de l'ordre, comme lui-même et LeConte, et non à des amateurs, comme Couper et Spragne⁵², avant de publier son livre.

Provancher réagit vivement aux critiques de Horn.

⁵⁰ Lettre de Provancher à Huard, ASC, Fonds V.-A. Huard, C-11-42-1, 5 janvier 1887.

⁵¹ Lettre de Horn à Provancher, Fonds Provancher, C-5, ASC 152, 12 juin 1877. (« Your book will be of great value but of necessity to French Canadians only, but it would have been of equal value had you left out the descriptions of new species and genera, all of which are synonyms. »)

⁵² *Ibid.*

Personne, pas plus le Dr. Horn que tout autre, n'a la science infuse. Et tous ceux qui écrivent sur l'histoire naturelle n'ont pas l'avantage d'avoir à leur disposition les collections les plus complètes du continent avec les plus riches bibliothèques qu'on puisse rencontrer, et d'être entourés de plus d'un grand nombre de savants dont chacun s'est fait une spécialité d'une branche quelconque de l'histoire naturelle, [rien de surprenant donc]⁵³ comme le tout se rencontre à Philadelphie. Rien de surprenant donc si ceux abandonnés à eux-mêmes, sans [avoir]⁵⁴ jouir d'aucun de ces avantages commettent souvent de nombreuses erreurs. D'ailleurs au point où en est [aujourd'hui]⁵⁵ encore la science entomol. (sic) les erreurs sont inévitables, tous les jours les auteurs se corrigent les uns les autres, lorsqu'ils ne se corrigent pas eux-mêmes.⁵⁶

Horn lui répond très rapidement pour lui préciser ses intentions et l'encourager à corriger ses erreurs.

J'espère que vous corrigerez les erreurs que vous avez faites en publiant dans le *Canadian Entomologist*, à savoir la synonymie que je vous ai déjà donnée. Je ne désire pas le faire & personne excepté nous ne le sait & que vous corrigiez ces erreurs serait préférable à ce que ce soit moi ou Leconte qui le fasse. La publication pourrait tomber entre des mains qui la critiqueraient sévèrement & si ces erreurs étaient corrigées, la moitié des motifs de critique disparaîtraient.⁵⁷

Après ces quelques affrontements, Horn et Provancher continuent leur relation épistolaire qui se révèle très profitable pour chacun d'eux; ils s'échangent spécimens et commentaires sur les descriptions et les identifications d'insectes nouveaux pour la science.

⁵³ N.d.a. : Barré par Provancher.

⁵⁴ *Ibid.*

⁵⁵ *Ibid.*

⁵⁶ Lettre de Provancher à Horn (copie), Fonds Provancher, C-5, ASC 153, 18 juin 1877.

⁵⁷ Lettre de Horn à Provancher, Fonds Provancher, C-5, ASC 154, 21 juin 1877.

(« I hope you will correct the errors you have made by publishing them in the *Canad. Ent.* that is the synonymy I have already given you. I do not desire to do it & no one knows it excepting us & if you correct these errors it will be better than for me or Leconte to do it. The book may get into some hands that would criticize it sharply & if these errors are corrected one half the cause of criticism would be removed. »)

Une autre relation, très profitable pour Provancher sur le plan scientifique, s'engage entre lui et William H. Ashmead, spécialiste des Hyménoptères et des Hémiptères.

Ashmead, en mars 1885, écrit à Provancher pour lui demander d'échanger des types et espèces nord-américaines de Cynips gallicoles⁵⁸. Provancher accepte et lui envoie rapidement des spécimens de Cynipidae. Ashmead, dans une lettre du 25 mars 1885, lui répond : « Considérant l'énorme tâche que vous accomplissez, vous faites relativement peu d'erreurs ; votre bon travail vous survivra et les erreurs vous seront pardonnées. »⁵⁹

Les échanges se poursuivent pendant plusieurs années. D'autres familles d'Hyménoptères s'ajoutent, comme les Chalcididae⁶⁰, les Proctotrupidae⁶¹, et des Hémiptères⁶². Ashmead demande à Provancher des spécimens du Canada, décrits et identifiés par lui. De son côté, Provancher profite de l'expertise d'Ashmead. Il écrit, le 2 juillet 1887⁶³ : « Je prends la liberté de vous soumettre pour vérification quelques Chrysididae, que je ne peux identifier avec certitude. » Ashmead répond favorablement à la requête de Provancher.

Deux ans plus tard, c'est au tour d'Ashmead de demander l'aide de Provancher dans l'étude des Braconidae⁶⁵ : « Je me lance dans l'étude des Braconidae & j'ai maintenant la

⁵⁸ Voir note 24 du chapitre 2.

⁵⁹ Lettre de Ashmead à Provancher, Fonds Provancher, C-5, ASC 163, 25 mars 1885. (« Considering the great good you are doing, you are making comparative few errors & your good work will live after you and errors forgiven. »)

⁶⁰ Voir note 23 du chapitre 2.

⁶¹ Voir note 22 du chapitre 2.

⁶² Voir note 8 de l'introduction.

⁶³ Lettre de Provancher à Ashmead, Fonds Provancher, C-5, ASC 145, 2 juillet 1887. (« I take the liberty to submit to your inspection some Chrysididae⁶⁴, of which I cant (sic) render me certain about their determination. »)

⁶⁵ Voir note 13 du chapitre 2.

plupart des genres représentés. Ne pouvez-vous pas m'envoyer quelques-uns de vos types pour ma collection. Je vous compenserai généreusement. »⁶⁶

En 1886, preuve que les relations entre les deux hommes se portent bien, Provancher nomme deux nouvelles espèces d'Hyménoptères en l'honneur d'Ashmead⁶⁷. Cette marque d'amitié et de considération, tout comme les commentaires que les deux entomologistes échangent dans leurs lettres, font état de relations équitables et très cordiales. Provancher, au sommet de ses connaissances et de ses compétences, est alors reconnu par Ashmead pour sa contribution à l'entomologie, ce qui amène des échanges très fructueux tout au long de leur correspondance et une considération commune sans remise en question des qualités et compétences de chacun.

Ce rapide tour de quelques-unes des correspondances entomologiques de Provancher nous permet de conclure sur cette dynamique particulière d'échanges qui existait entre les scientifiques au XIX^{ème} siècle.

Le cas de Provancher ne fait pas exception. Comme d'autres, il engage une correspondance étendue avec plusieurs spécialistes américains qui lui permet de se créer progressivement un solide réseau de collaborateurs. Certes, ceux-ci changent avec le temps, mais les pertes et les ajouts témoignent de la dynamique toujours changeante qui s'établit entre Provancher et les entomologistes concernés.

Au début de sa carrière de naturaliste, Provancher demande à ses correspondants aide et conseil, qui lui seront volontiers accordés, ce qui encourage l'émergence de sa vocation

⁶⁶ Lettre de Ashmead à Provancher, Fonds Provancher, C-5, ASC 21, 4 février 1889.

(« I am taking up the study of the Braconidae & I have now most of the genera represented. Cant you send me a few of your types for my collection. I will make ample returns. »)

⁶⁷ Seul l'espèce *Meniscus Ashmeadii* Provancher a conservé son nom aujourd'hui.

scientifique. Plus tard, alors qu'il atteint ce qu'on pourrait appeler une maturité scientifique, les échanges épistoliers élargissent ses connaissances sur des sujets très spécifiques et lui permettent de corriger ses erreurs et d'enrichir ses collections de spécimens de partout dans le monde.

Même si ses relations avec quelques entomologistes sont parfois difficiles, elles demeurent toujours très profitables sur le plan scientifique. Provancher peut ainsi confronter ses idées scientifiques et affiner ses méthodes de travail. Avec le temps, il devient donc efficace sur le plan scientifique et mérite le titre de spécialiste des Hyménoptères. Sa renommée est alors bien établie dans le monde savant de son époque.

PARTIE II LE TRAVAIL SCIENTIFIQUE DE PROVANCHER

CHAPITRE 4

LES CONCEPTS D'ESPÈCE ET DE TYPE CHEZ PROVANCHER

CHAPITRE 4

LES CONCEPTS D'ESPÈCE ET DE TYPE CHEZ PROVANCHER

La classification des êtres vivants intéresse la plupart des naturalistes. Cette classification est basée sur l'établissement d'identités et surtout de différences entre les êtres. C'est ainsi que « (...) le discernement impose à la comparaison la recherche première et fondamentale de la différence : se donner par l'intuition une représentation distincte des choses et saisir clairement le passage nécessaire d'un élément de la série à celui qui lui succède immédiatement. »¹

Les observateurs de la nature ont vite constaté la diversité en même temps que le nombre limité des êtres vivants. Les individus qui semblaient identiques ont très tôt été considérés comme formant une même entité, l'espèce. L'espèce est d'abord considérée comme « un objet naturel, une unité zoologique ». ² À cette première différenciation, basée sur la ressemblance, s'ajoute le critère de la reproduction des individus entre eux, ce qui précise encore le concept d'espèce. À partir du XVIIIème siècle, on définit l'espèce comme « (...) l'ensemble de tous les individus d'aspect semblable ayant en commun des caractères qui les distinguent au sein d'un même genre et capable d'engendrer des individus

¹ Michel Foucault, *Les mots et les choses. Une archéologie des sciences humaines*, Éditions Gallimard, 1966, p.69.

² Ernst Mayr *et al.* *Methods and principles of systematic zoology*, New York, McGraw-Hill Book Company, Inc., 1953, p.269.

féconds. »³ Des individus similaires se reproduisant entre eux et donnant un troisième individu similaire forment donc la même espèce. Une définition moderne de l'espèce apporte certaines précisions. Selon Ernst Mayr, « (...) une espèce est un groupe de populations naturelles au sein duquel les individus peuvent, réellement ou potentiellement, échanger du matériel génétique; toute espèce est séparée des autres par des mécanismes d'isolement reproducteur. »⁴

4.1 BREF HISTORIQUE DU CONCEPT D'ESPÈCE

Le concept d'espèce existe depuis que l'Homme communique par le biais du langage⁵. Dans la plupart des langues, on retrouve un système de nomenclature vernaculaire servant à différencier les organismes vivants comme les animaux et les plantes⁶ :

Les indigènes de la plupart des tribus primitives peuvent être d'excellents naturalistes, avec des noms spécifiques pour des arbres, fleurs, mammifères, oiseaux, poissons de leur région, et les plus visibles (ou comestibles) invertébrés. Une tribu de Papous dans les montagnes de Nouvelle-Guinée possèdent 137 noms spécifiques pour 138 espèces d'oiseaux. Seulement une espèce était mélangée avec une autre.⁷

³ Robert, *op.cit.*, (*Le Petit Robert 1*), pp. 689-690.

⁴ Mayr cité dans Hervé Le Guyader, « Doit-on abandonner le concept d'espèce ? », *Courrier de l'environnement de l'INRA*, no. 46, juin 2002, p. 53.

⁵ *Ibid.*, p.52. « À quand remonte la notion intuitive d'espèce ? On ne le saura bien sûr jamais. Pourtant, on a une certitude : dès les toutes premières traces écrites, comme les tablettes assyriennes, on a trouvé des listes de noms d'organismes vivants. En fait, le pivot est le langage. Il fallait bien donner un nom aux animaux d'élevage, de compagnie, de chasse, aux plantes cultivées, ... ». L.M. Prescott, J.P. Harley et D.A. Klein, *Microbiology*, Mc Graw Hill, 1999, cité dans Le Guyader, p. 52.

⁶ Mayr, *op.cit.*, p. 201.

⁷ *Ibid.*, p. 5. (« Native of even most primitive tribes may be excellent naturalists, with specific names for local trees, flowers, mammals, birds, fishes, and the more conspicuous (or more edible) invertebrates. A tribe of Papuans in the mountains of New Guinea was found to have 137 specific names for 138 species of birds. Only one species was confused with another. »)

Ces tribus distinguent déjà l'espèce d'une manière empirique sans avoir de système théorique de classification.

La recherche d'un ordre hiérarchique dans la nature remonte aux Grecs de l'Antiquité. Aristote (384-322 av. J.-C.) propose le premier une classification sommaire des principaux groupes d'animaux, comme les oiseaux, poissons, mammifères et insectes⁸. Cette classification est basée sur les habitudes, les modes de vie et l'anatomie des animaux⁹.

Les catégories du genre (γενος) et de l'espèce (είδος), établies par Platon (428-348 av. J.-C.) et reprises par Aristote, constituent la base théorique des groupements inférieurs comme les insectes et les mollusques. Le genre et l'espèce deviennent par la suite des concepts utilisés par les naturalistes dans la description et la détermination des organismes vivants, mais de manière imprécise. L'identification des spécimens, composée d'une longue superposition d'adjectifs, en est un exemple¹⁰.

Il faut attendre les XVIIème et XVIIIème siècles pour s'affranchir de la vision aristotélicienne de la classification des êtres vivants. Les botanistes et les zoologistes sont alors à faire l'inventaire de la flore et de la faune du monde entier. John Ray (1627-1705) reconnaît le premier la différence entre le genre et l'espèce et il en « (...) arrive à un système de classification plus naturel que ceux qui étaient venus avant lui. »¹¹ Il devient

⁸ *Ibid.*, p. 5.

⁹ *Ibid.*, p. 5.

¹⁰ L'*Uvularia perfoliata* se nommait au XVIIème siècle, dans le *Canadensium Plantarum Historia* de Cornuty, « polygonatum ramosum flore luteo minus ». Jacques Mathieu, *Le premier livre de plantes du Canada*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1998, p. 273.

¹¹ Mayr, *op.cit.*, p. 6. (« (...) arrived at a more natural higher classification than did those who had gone before him. »)

alors possible de nommer les organismes vivants et de les inventorier, au lieu d'en faire l'histoire, comme c'était le cas auparavant¹².

Carl von Linné, influencé par les travaux de Ray, établit clairement le concept typologique d'espèce, tel qu'on l'utilise aux XVIIIème et XIXème siècles¹³. Son système binominal de nomenclature, développé dans la dixième édition de son *Systema naturae*, en 1758, attribue pour chaque espèce deux noms qui constituent son identité propre et permet de la différencier des autres espèces. Dès lors, « toute la nature peut entrer dans une taxinomie »¹⁴. Ce système très simple est rapidement adopté par les naturalistes au cours de la seconde moitié du XVIIIème siècle. Chez les naturalistes occidentaux, son emploi se généralise au cours du XIXème siècle en même temps qu'on en codifie l'utilisation.

Ce concept typologique, élaboré par Linné et utilisé par ses contemporains, stipule que « (...) l'espèce correspond à une catégorie naturelle, comme d'ailleurs le genre »¹⁵. Il est remplacé au XXème siècle par le concept biologique ou populationnel de l'espèce. Les critères qui différencient une espèce d'une autre sont alors la ressemblance mutuelle et l'interfécondité : « (...) de manière simple, deux organismes qui se ressemblent reçoivent le même nom, sont réunis dans la même espèce. De la même manière, des organismes interféconds produisent par reproduction sexuée des organismes qui se ressemblent entre eux, qui ressemblent aux parents et donc qui appartiennent à la même espèce. Remarquons

¹² Foucault, *op.cit.*, p. 141.

¹³ « La méthode pour la classification des animaux reprenait à certains égards celle de Ray ; Linné, lui aussi, choisit quelques organes spécifiques pour critères de classification ; les mammifères étaient répartis en fonction de leurs dents, les oiseaux de leur bec, les poissons de leurs nageoires et les insectes de leurs ailes ; (...). ». Colin Ronan, *Histoire mondiale des sciences*, (Paris), Éditions du Seuil, 1998, p. 537.

¹⁴ Linné cité dans Foucault, p. 138.

¹⁵ Le Guyader, *op.cit.*, p. 52.

qu'avec le critère d'interfécondité, l'espèce acquiert une dimension temporelle. »¹⁶ Dans cette définition, l'espèce ne correspond plus nécessairement à un individu, un type, mais plutôt à un ensemble de gènes qui sont transmis d'un individu interfécond à un autre¹⁷.

4.2 PROVANCHER ET LA CLASSIFICATION DES ESPÈCES

4.2.1 DE L'ESPÈCE

Venu avant les développements de la génétique, Provancher n'utilise évidemment pas le concept populationnel de l'espèce, mais bien le concept typologique. Il adopte ainsi les habitudes taxinomiques en vigueur à son époque. Comme Marie-Victorin l'écrit, « Provancher est plutôt de tradition linnéenne, appliqué à inventorier les merveilles de la création et à dresser des cadres où elles puissent se grouper selon leurs affinités apparentes. »¹⁸ Sa pratique ne le différencie pas de ses contemporains en ce domaine.

Tout au long de sa carrière de naturaliste, Provancher demeure dans les limites de l'espèce et ne dénomme pas de sous-espèce, ni de variété. Pour lui, comme pour Linné, la fixité des espèces constitue un fait indiscutable. Dans son *Traité élémentaire de botanique*, paru en 1858, Provancher affirme que « (...) l'on peut par la culture produire de nouvelles variétés, mais on ne parviendra jamais à créer de nouvelles espèces. »¹⁹ Avant même la parution de *On the Origin of Species* de Charles Darwin (1809-1882), en 1859, Provancher

¹⁶ *Ibid.*, p. 53.

¹⁷ *Ibid.*, p. 55.

¹⁸ Marie-Victorin, *op.cit.* (« Les précurseurs. L'abbé Provancher »), p. 390.

¹⁹ Provancher, *Traité élémentaire de botanique*, Québec, St-Michel et J. Darveau, *op.cit.*, p. 44.

récuse l'idée d'évolution ou de modification des espèces vivantes. Cette définition renferme un premier élément de caractérisation de la notion d'espèce.

Provancher, toujours soucieux de rendre accessible aux éducateurs et amateurs canadiens-français les connaissances en histoire naturelle, définit dans la plupart de ses ouvrages ce qu'est l'espèce. Dans le *Traité élémentaire de botanique*, il différencie l'individu de l'espèce et l'espèce de la variété.

Un *individu* est un être organisé, complet par lui-même, et distingué des autres. Ainsi dans un champ de carottes il y a autant d'individus qu'il y a de plants. – Une *espèce* renferme les individus qui ont des rapports très rapprochés de ressemblance, dans les racines, les tiges, les feuilles et l'inflorescence. Ainsi les œillets blancs, pourpres, semi-doubles, etc., sont tous de la même espèce. Les différences de forme, de couleur, etc., qui les distinguent ne constituent que des variétés.²⁰

Même si cette définition ne s'applique qu'aux plantes, on y relève un second élément général de caractérisation de l'espèce : la ressemblance entre les individus ou les similitudes que l'on observe entre des êtres vivants.

En 1877, dans l'introduction du premier volume de la *Petite faune entomologique du Canada*, Provancher produit une définition un peu plus élaborée de l'espèce²¹.

Tout le règne animal n'est composé, comme on le sait, que d'individus; mais parmi ces individus, il y en a un grand nombre qui ont entre eux une ressemblance extrême dans leur organisation, leur conformation, leur manière de vivre (sic) etc. Ceux qui ont entre eux ces caractères d'étroite ressemblance, et qui de plus sont susceptibles de se reproduire avec les mêmes propriétés essentielles, constituent ce que nous appelons des espèces. (...) L'espèce est variable dans ses caractères peu importants, comme on le voit pour les chiens, les moutons et les autres animaux domestiques; mais la *fécondité perpétuelle* est le caractère essentiel de l'espèce, et c'est cette fécondité qui fait sa *fixité*, car l'union d'espèces différentes n'a jamais qu'une *fécondité bornée*.

²⁰ *Ibid.*, p. 44.

²¹ Provancher, *op.cit.* (*Petite faune entomologique du Canada... Volume I Les Coléoptères*), pp. 119-120.

(...)

Il suit de là que si l'espèce est variable dans ses caractères peu importants, elle est en même temps immuable dans ses caractères essentiels. Telle nous la voyons aujourd'hui, telle elle est sortie des mains du Créateur.

(...)

L'espèce n'a donc pu venir d'une autre espèce, comme le veut Darwin, ni de la génération spontanée, comme le voulaient Buffon, Lamarck, Geoffroy St.Hilaire (sic) etc. Car si la nature des matérialistes avait la puissance de faire naître spontanément des êtres, qui mettrait des bornes à sa fécondité? qui déterminerait leur modifications?... Il n'y aurait plus dès lors de classification possible.

Cette définition contient un troisième élément de caractérisation de l'espèce : la capacité de se reproduire et la « fécondité perpétuelle » entre les individus d'une même espèce. Ainsi, l'union d'espèces différentes aboutit à des individus infertiles et parfois monstrueux.

Dans son dernier ouvrage scientifique, *Les Mollusques de la province de Québec*, Provancher énonce une courte définition de l'espèce qui en regroupe les caractères principaux, soit la ressemblance, la reproductivité et la fixité (avec certaines variantes). Cette définition de l'espèce est probablement la plus achevée que Provancher nous a laissée.

Tous les individus qui possèdent le plus grand nombre de caractères qui les lient plus étroitement entre eux qu'avec tous les autres, constituent une ESPÈCE. L'espèce doit être capable de reproduire ses semblables, sauf de légers changements dus à la nourriture, à l'habitat (sic) etc., ce sont alors des *variétés*; ces variétés peuvent persister, mais conserveront toujours étroitement leurs liens d'affinité avec le type principal pour n'être pas confondues avec des espèces voisines.²²

Pour Provancher, l'espèce est enfin « (...) le point de départ de toute classification; c'est le pivot autour duquel se groupent les différents systèmes mis en usage pour ranger les

²² Provancher, *op.cit.* (*Les Mollusques de la province de Québec*), p. 40.

différents être dans une série d'ensemble. »²³ L'espèce revêt ici une fonction pratique et non plus seulement théorique et devient un élément indispensable dans l'étude de la classification des êtres vivants.

4.2.2 DE LA CLASSIFICATION

Dans l'introduction de sa *Petite faune entomologique*, Provancher mentionne la capacité qu'ont les êtres humains

(...) de grouper dans notre esprit les objets variés qui fixent notre attention, et de pouvoir représenter ces groupes par un nom ou un signe particulier. Ce besoin de réunir dans notre esprit les choses semblables à certains égards, (...), fait pour ainsi dire la base de toutes nos études. Mais en Histoire naturelle, ce besoin devient une nécessité, parce que les milliers d'êtres qu'ils nous faut étudier, dérouteraient de suite la mémoire la plus heureusement douée, dans ses calculs de comparaison.²⁴

Ainsi, « (...) pouvoir distinguer les objets que l'on étudie et les faire reconnaître avec certitude aux autres, tel est le but de la classification en Histoire Naturelle. »²⁵ Provancher s'applique particulièrement à différencier les espèces à l'aide de la classification, qui devient pour lui une méthode de travail, la méthode privilégiée d'investigation en science naturelle. Il convient néanmoins de restreindre la comparaison à un groupe ou à une classe pour pouvoir le passer en revue en entier²⁶. Cette comparaison s'effectue par la

²³ Provancher, *op.cit.* (*Petite faune entomologique du Canada... Volume 1*), p. 117.

²⁴ *Ibid.*, p. 113.

²⁵ *Ibid.*, p. 113.

²⁶ *Ibid.*, p. 114.

classification des êtres à l'étude. Elle peut être de deux sortes : artificielle (ou systématique) ou naturelle²⁷.

Dans la classification artificielle, les divisions sont fondées sur des modifications que présentent certaines parties du corps choisies arbitrairement, par exemple le nombre de doigts, des dents, etc. Au contraire, dans la classification naturelle, on prend l'ensemble de l'organisation de chacun des êtres, et on éloigne ou rapproche ces êtres suivant les degrés de ressemblance qu'ils ont entre eux.

On comprend de suite que la méthode naturelle l'emporte de beaucoup en importance et en utilité sur la méthode artificielle, puisque cette dernière, souvent sans nous rien faire connaître d'important sur les groupes qu'elle forme, nous porte à faire les rapprochements les plus disparates, (...). Tandis que dans la méthode naturelle, les divisions et subdivisions étant fournies par l'ensemble des caractères de chaque animal, du moment que nous avons le groupe dans lequel il se range, nous connaissons de suite les traits les plus remarquables de son organisation, et la manière dont ses principales fonctions s'exécutent.²⁸

Provancher s'inscrit dans la seconde pratique, soit celle de la méthode naturelle. Elle suppose une grande connaissance des espèces, du ou des groupes à l'étude. Mais en entomologie, le nombre d'espèces est tel qu'on ne peut se fier uniquement à la méthode naturelle.

La méthode artificielle est peut-être d'un plus grand usage en Entomologie que dans toutes les autres branches de l'Histoire Naturelle, parce que les milliers d'êtres qu'embrasse cette étude sont encore trop peu connus pour que les divisions et subdivisions des groupes puissent reposer sur des bases sûres et incontestables; cependant, depuis les travaux considérables qui se sont faits sur cette branche, dans ces dernières années surtout, la méthode naturelle a été presque partout appliquée et le jour n'est pas éloigné où elle sera presque seule mise en usage.²⁹

²⁷ *Ibid.*, p. 115.

²⁸ *Ibid.*, pp. 115-116.

²⁹ *Ibid.*, p. 116.

Les naturalistes du XIX^{ème} siècle cherchaient à trouver l'ordre de la nature. Même si on les a accusé de produire des systèmes artificiels de classification des insectes, comme celui de Linné basé sur la forme de leurs ailes ou celui de Fabricius basé sur la structure de leur bouche, la plupart des naturalistes de cette époque ont tenté, dans leurs essais de classifications, de montrer le groupement naturel des espèces³⁰. Provancher ne fait pas exception et suit en cela les pratiques en vigueur à son époque.

4.2.3 SA MÉTHODE D'IDENTIFICATION

Autant que possible, Provancher tente d'utiliser la méthode naturelle pour l'identification et la classification des insectes qu'il étudie. Pour « (...) ranger les animaux en séries naturelles, d'après le degré de leurs affinités respectives (...) »³¹, deux règles simples sont indispensables, soit de « (...) les disposer de telle sorte que les espèces les plus semblables entre elles occupent les places les plus voisines; » et de « diviser et subdiviser ensuite ces séries d'après le principe de la subordination des caractères. »³²

Bien que ces règles soient simples, leur application constitue un défi de tous les instants pour les naturalistes, ce que Provancher ne manque pas de remarquer.

Mais on sent aussi, de suite, que cette distinction des affinités des espèces, et le degré d'importance à attacher à telle modification ou dissemblance, sont choses fort difficiles dans la pratique, parce qu'elles exigent une connaissance parfaite de l'organisation des êtres que l'on veut classer, et que les différences que ces êtres présentent entre eux se modifiant presque à l'infini, ne permettent

³⁰ Paul Lawrence Farber, « The Type-Concept in Zoology during the First Half of the Nineteenth Century », *Journal of the History of Biology*, vol. 9, no.1, printemps 1976, p. 113-114.

³¹ Provancher, *op.cit.* (*Petite faune entomologique du Canada... Volume I*), p. 117.

³² *Ibid.*, p. 117.

pas toujours d'attacher à chacune le juste degré d'importance qu'elle commande.³³

Provancher fait également part de ces difficultés à l'abbé Huard.

Chaque fois que vous voyez quelque nom d'insecte disparaître, vous devez vous dire qu'il y avait là une erreur qui a été corrigée. (...) Heureux encore quand je puis corriger de telles erreurs avant qu'elles soient imprimées. Je voudrais bien que vous entreprendriez une bonne fois de travailler vous-même une seule famille d'insectes, vous verriez dans quelles difficultés on se trouve à chaque instant plongé.³⁴

Ce défi de la classification et de l'identification des espèces, surtout d'un spécimen d'insecte encore inconnu pour la science, Provancher en donne un exemple concret dans cet extrait.

Nous tenons, supposons, entre nos doigts, l'insecte que nous avons nommé *Trogus canadensis*. (...) Nous reconnaissons de suite à sa conformation générale, que c'est un Ichneumonide. Mais dans quel genre le ranger? Nous nous armons donc de la loupe et examinons attentivement ses différentes parties : sa face, sa bouche, ses palpes, ses antennes, son prothorax, ses pattes, ses ailes, son abdomen (sic) etc.³⁵

(...)

Après avoir parcouru attentivement ces diverses descriptions, nous nous arrêtons à l'espèce *Copei*, qui répond assez à notre insecte; cependant il y a plus d'une divergence assez notable. (...) À quoi nous arrêter alors? Prendrons nous cet insecte pour une espèce nouvelle, ou pour une variété du *Copei*? Il faudrait un spécimen de ce dernier pour nous décider sûrement, et ce spécimen nous manque. Nous nous arrêterons donc à l'une des deux hypothèses, risquant de commettre une erreur qu'il nous faudra peut-être corriger plus tard. Qu'on juge d'après cet exemple, si la détermination des espèces, au point où en est aujourd'hui la science en Amérique, est chose facile.³⁶

³³ *Ibid.*, p. 117.

³⁴ Lettre de Provancher à Huard, ASC, Fonds V.-A. Huard, C-11-41-18, 10 mars 1883.

³⁵ Provancher, *op.cit.* (« Notre neuvième volume »), p. 2.

³⁶ *Ibid.*, pp. 3-4.

Les difficultés d'identification des insectes proviennent de leur nombre extraordinaire, mais également de la présentation des tables systématiques utilisées pour leur classification.

Malgré tout le soin apporté à la confection de ces tables, on les trouvera encore défectueuses dans bien des cas; les caractères particuliers des genres et des espèces sont souvent si rapprochés, qu'il est difficile d'en saisir et d'en particulariser la dissemblance, et la concision dans laquelle il faut se renfermer, fait souvent que la phrase manque de clarté et devient moins facile à saisir.³⁷

Les difficultés que rencontrent les entomologistes ne sont pas seulement d'ordre théorique, mais également d'ordre pratique. Provancher a constaté les problèmes d'identification des sujets en histoire naturelle, plus particulièrement des insectes, dans sa longue expérience de naturaliste.

Tous ceux qui se livrent à l'étude de l'histoire naturelle d'une manière pratique, connaissent les difficultés sans nombre qu'on rencontre dans l'identification des sujets. Et ces difficultés, au lieu de s'aplanir, de se restreindre à mesure que les études progressent davantage, se multiplient au contraire et deviennent de plus en plus embarrassantes. La raison de cette anomalie? Elle se trouve uniquement dans la difficulté de se procurer les auteurs nécessaires, et la diffusion des plus récents écrits des écrivains dans une foule de publications diverses.

Ceux qui ne l'ont pas expérimenté, ne peuvent se faire une idée de la somme de recherches, d'investigations, de comparaisons que nécessite l'identification d'un seul insecte.

(...)

Sans doute, au point où en est aujourd'hui (sic) la science en Amérique, avec un territoire d'une immense étendue, à peine à moitié exploré, les monographies complètes des ordres et même de la plupart des familles de notre faune ne peuvent être espérées, mais on pourrait certainement adopter un moyen de rendre plus faciles les recherches et de hâter le moment où de telles monographies pourront être publiées.

³⁷ Provancher, *op.cit.* (*Petite faune entomologique du Canada... Volume 1*), pp. VII-VIII.

Pourquoi n'adopterait-on pas pour la science à l'instar des *herd-books* qu'emploient les éleveurs d'animaux, une publication, où toute nouvelle découverte devrait être enregistrée, ou plutôt décrite, pour être réputée telle et assurer le droit de paternité à son auteur?³⁸

Cette sorte d'encyclopédie de l'entomologie aurait regroupé les connaissances sur les familles, les genres et les nouvelles espèces d'insectes du monde entier, ce qui aurait permis aux entomologistes de se tenir au fait des dernières découvertes de la discipline sans avoir besoin de consulter tous les coûteux ouvrages publiés partout dans le monde et dans de nombreuses langues. Un tel ouvrage n'a pas vu le jour du vivant de Provancher. Le *Genera Insectorum*, publié à partir de 1901, constitue l'ouvrage dont il avait rêvé.

Dans ce grand ouvrage, publié in-4, avec planches nombreuses, chaque famille est traitée à part par l'un ou l'autre des entomologistes les plus renommés, en français, en anglais ou en allemand, (...). Cette revue de chaque famille est universelle, c'est-à-dire qu'elle embrasse ce qui est connu de chaque famille dans toutes les régions de la terre.

Des clefs analytiques permettent d'arriver facilement à chacun des genres. On expose très au long les caractères du *genre*. On énumère ensuite toutes les espèces connues, avec le nom du pays où chacune a été trouvée, la date où elle a été décrite, et l'indication du titre et de la page et de l'ouvrage où cette description a été d'abord publiée.³⁹

Huard a réussi à convaincre la bibliothécaire de la Bibliothèque du Parlement de Québec de se procurer l'ouvrage pour l'usage des naturalistes de la province de Québec.

Dans un tel contexte, les erreurs, de même que les oublis, sont inévitables. Provancher en est bien conscient et il n'hésite pas à les mentionner et à les corriger. Le

³⁸ Provancher, *op.cit.* (« Identification des sujets d'histoire naturelle »), pp. 354-356.

³⁹ Huard, « *Genera Insectorum* », *Le Naturaliste canadien*, vol. XXXI, no.1, janvier 1904, p. 2.

long extrait suivant nous renseigne sur sa pratique de l'entomologie et sur sa façon de corriger ses erreurs.

Ayant soumis dernièrement notre collection entière de cette famille⁴⁰ à Mr. E.T. Cresson, de Philadelphie, la première autorité sur ce continent en fait d'Hyménoptères, le savant entomologiste a bien voulu noter les erreurs dans lesquelles nous avons donné, et indiquer les corrections à faire.

(...)

Nous ne sommes nullement confus des nombreuses erreurs que nous avons commises, et nous les reconnaissons sans honte. La science entomologique est encore trop peu avancée, ses données sont encore trop confuses, ses monographies sont encore trop incomplètes et trop disséminées dans des publications de différentes dates et de langues diverses, pour qu'on puisse faire un crime aux pionniers dans cette voie, de faire parfois des faux pas dans les sentiers qu'ils veulent tracer, de ne pas procéder toujours avec certitude, de manière à faire une autorité incontestable pour tous ceux qui plus tard voudront marcher sur leurs traces.

Le domaine que les entomologistes ont à explorer est trop vaste, ses différentes parties sont encore trop imparfaitement connues pour qu'on puisse, dès à présent, procéder avec certitude; ce ne sera qu'après de longues études, de plus nombreuses observations, qu'un génie supérieur s'emparant des divers traits de lumière jetés ça et là par les nombreux écrivains dans leurs observations, pourra les réunir et les agencer en un seul faisceau, de manière à produire un flambeau puissant qui fera pénétrer ses rayons dans les diverses parties de ce vaste domaine. Mais cette époque ne sera pas pour nous. Nous devons nous contenter en attendant cette heureuse éventualité, d'amasser le plus de matériaux possibles, de les étudier avec la plus grande attention, et d'indiquer autant qu'on peut le faire, la place précise que devra occuper, dans le grand édifice, dans le grand tout qu'on livrera alors, la pierre que nous apportons, la parcelle monographique que nous élaborons aujourd'hui.

Mais, dira-t-on peut-être : ne serait-il pas mieux pour vous d'attendre, plutôt que de livrer à l'impression des écrits sur l'exactitude desquels vous n'êtes pas absolument sûr?

Nous répondons sans hésiter, non! par ce (sic) que nous n'écrivons pas tant pour apporter notre contingent, notre poignée de sable au grand édifice de la science, que pour servir de guide dans cette étude à de jeunes compatriotes qui n'ont absolument que nos écrits pour se renseigner, et qui, sans ces écrits, ne pourraient poursuivre leurs études. Ce sera une petite affaire pour eux d'avoir à

⁴⁰ N.d.a. : Les Ichneumonides.

changer plus tard quelques étiquettes dans leurs collections, (...). Nous procédons d'ailleurs à la manière de tous les autres écrivains dans cette branche. Nous prenons tous les moyens à notre disposition pour nous renseigner sûrement, avant de publier nos observations, et une fois cette publication faite, nous nous corrigeons du moment qu'il nous est donné de pouvoir reconnaître quelque erreur. Mr. Cresson en corrigeant nos erreurs a pu en même temps en corriger plusieurs des siennes propres; et il en est ainsi pour tous les autres.

Il n'en est pas des sciences naturelles comme de la littérature, on peut tomber là sans pécher pour ainsi dire; aussi nous corrigeons-nous les uns les autres sans nous faire la guerre, mais uniquement dans le but de rendre hommage à la vérité, de rendre l'œuvre plus parfaite, et de contribuer au bien commun.⁴¹

Les progrès de la discipline et des connaissances des ressources d'un territoire passent donc avant toute autre considération d'ordres personnelle ou technique,

(...) car, quelque intéressante que puissent être les observations sur les mœurs, les habitudes, l'instinct des différents êtres, ce n'est à proprement parler que le signalement de nouvelles espèces qui constitue les véritables conquêtes sur l'inconnu; et notre territoire, si richement doté du côté des productions naturelles, a encore été si peu exploité, qu'il réserve de nouvelles conquêtes sans nombre à ceux qui en feront l'objet de leurs études et de leurs observations.⁴²

Dans son travail de recension des insectes du territoire québécois, Provancher a ainsi développé une méthode rigoureuse d'identification des spécimens. Méthode naturelle qui se base sur l'observation minutieuse de la morphologie et de l'anatomie de l'insecte et qui se rapproche des pratiques des autres entomologistes de son temps.

⁴¹ Provancher, *op.cit.* (« Additions aux Ichneumonides »), pp. 6-7.

⁴² Provancher, *op.cit.* (« Notre neuvième volume »), p. 2.

4.3 PROVANCHER ET LE CONCEPT DE TYPE

4.3.1 LE CONCEPT DE TYPE

En biologie, il est très difficile de décrire ou de définir une entité taxinomique seulement avec des mots. Plusieurs des espèces déterminées peu après l'adoption du système linnéen de nomenclature binominale sont très difficilement identifiable à partir de la description seule⁴³. C'est le cas de l'embranchement des Invertébrés et du groupe des Insectes. Lors de la découverte d'une nouvelle espèce, il est donc indispensable de baser la description sur un spécimen qui sera conservé dans une collection de référence. Il s'agit du type, un spécimen standard possédant les caractères d'un groupe et qui permet de faire la description d'une espèce⁴⁴. En cas de doute ou d'erreur, on se réfère toujours au spécimen-type gardé dans la collection de référence.

Les premiers taxinomistes, au XIXème siècle, ont largement utilisé la notion de type pour leurs descriptions des espèces nouvelles. Tous les spécimens récoltés qui se conformaient au type étaient considérés comme étant de la même espèce que celui-ci. La fonction du type était alors d'être à la base de la description des espèces nouvelles⁴⁵. Ce n'est plus le cas aujourd'hui; les espèces se définissent non seulement par rapport à des critères de ressemblance ou de reproductivité, mais également sur des populations qui peuvent présenter un large spectre de variations, comme nous l'avons déjà mentionné. Le choix d'un seul spécimen pouvant représenter l'espèce en entier est dès lors impossible⁴⁶.

⁴³ Adapté de Mayr, *op.cit.*, p. 236.

⁴⁴ E. Séguy, *Dictionnaire des termes techniques d'entomologie*, Paris, Éditions Lechevalier, 1967, p. 444.

⁴⁵ Adapté de Mayr, *op.cit.*, p. 236.

⁴⁶ *Ibid.*, p. 236.

4.3.2 SA MÉTHODE DE DESCRIPTION

La notion de type se révèle très importante pour la compréhension du développement de la zoologie au XIX^{ème} siècle. Elle a permis aux naturalistes de cette époque d'organiser leurs collections de spécimens d'une manière rationnelle⁴⁷ et d'établir une méthode sûre d'identification pour leur collection.

Les spécimens-types sont venus à être scrupuleusement étiquetés et sont devenus une partie importante de grandes collections parce qu'ils peuvent être consultés comme matériel de référence pour une réévaluation à une date ultérieure. Chacun sert comme modèle et comme porteur du nom en exprimant les caractéristiques distinctives des espèces. Un individu appartient à une même espèce si, après l'avoir comparé au spécimen-type, il ne présente pas de différences significatives.⁴⁸

Tout au long de l'édification de son travail entomologique, Provancher cherche, comme les entomologistes de son temps, à instaurer de l'ordre dans la nature, en retraçant les différences et les caractéristiques communes des genres et des espèces d'insectes. Cet effort passe par la description, c'est-à-dire la construction progressive d'un système de signes distinctifs qui permettent de différencier à coup sûr une espèce d'une autre, de la placer dans le bon genre et de l'identifier à l'espèce, ou de la nommer, dans le cas d'une espèce nouvelle. Pour ce faire, Provancher choisit ses propres caractères qui serviront à la description, des caractères basés principalement sur l'anatomie des insectes. Ce choix n'est pas arbitraire quand on considère que l'observation comparative est à la base de l'identification des spécimens.

⁴⁷ Farber, *op.cit.*, p. 95.

⁴⁸ *Ibid.*, p. 96. (« Type-specimens came to be carefully labeled and became a valuable part of major collections because they could be consulted as reference material for re-examination at a later date. Each served as a model and name carrier by embodying the distinctive characteristics of the species. An individual belonged to the same species if, when compared with type-specimen, it did not display any essential differences. »)

Pour vérifier ses identifications et descriptions, Provancher se réfère certes aux descriptions des espèces contenues dans les monographies spécialisées, mais également à ses collections qui se révèlent être un outil de référence indispensable pour l'étude de la faune entomologique du Québec.

On a accusé Provancher, après qu'il eut vendu sa première collection entomologique au Musée de l'Instruction publique, de ne pas

(...) être complètement conscient, en 1877, de l'importance du concept de type en systématique, (...). On est porté à leur donner raison lorsqu'on voit le bon abbé tenter de rassurer ceux qui s'étonnent de la vente de ses collections en leur affirmant que peu d'espèces représentées par un seul spécimen vont disparaître – ce qui laisse supposer que sa description d'un *nova specie*⁴⁹ pouvait reposer sur plusieurs spécimens plutôt qu'un seul, désigné comme type -, et ajoutant qu'il lui sera toujours possible d'en attraper d'autres.⁵⁰

Sur la seule base de cet jugement, on ne peut accuser Provancher de ne pas comprendre l'importance de la notion de type en taxinomie. L'important pour lui n'était donc pas de posséder les spécimens-types ayant servis à la description des espèces nouvelles, mais bien de pouvoir consulter la collection de référence qui les renfermeraient, ce qui, comme on le verra plus loin, ne lui a pas été toujours possible.

On a également reproché à Provancher d'utiliser des critères plus lâches que ses collègues américains et européens dans la détermination des genres et des espèces nouvelles⁵¹, ce qui laisse supposer qu'il ne séparait pas bien le genre de l'espèce. Il semble bien que ce ne soit pas le cas selon l'un de ses biographes.

⁴⁹ N.d.a. : Espèce nouvelle.

⁵⁰ Duchesne, *op.cit.* (thèse), p. 82.

⁵¹ *Ibid.*, p. 103. Voir également Gahan et Rohwer, *op.cit.*, p. 300. (« Considérant l'époque, le manque de facilités et de littérature, et sa comparative isolation, Provancher avait une très bonne idée des limites d'une

(...) puisque l'ensemble des publications scientifiques récentes a retenu la validité de ses taxons dans une proportion aussi grande qu'elle ne l'a fait pour ses contemporains américains⁵². La description qu'il faisait de ces nouvelles espèces est d'une qualité souvent supérieure à celle que l'on retrouve dans les ouvrages américains. Précises, suffisamment détaillées et longues, ses descriptions tiennent déjà compte de normes de nomenclature qui seront définies beaucoup plus tard.⁵³

Jacques Rousseau fait le même commentaire au sujet de ses descriptions d'espèces de plantes dans la *Flore canadienne*, publiée en 1863⁵⁴.

Provancher, dans l'édification de son œuvre entomologique, se préoccupait des concepts-clés de la taxinomie et de la systématique, en définition au XIX^{ème} siècle. L'analyse de sa manière de considérer l'espèce et le type nous indique qu'il adhérerait aux pratiques en vigueur à son époque. La consultation des monographies spécialisées, des

espèce. Le point le plus faible de son travail hyménoptérologique était sa conception des genres et des limites génériques. Même quand on considère les genres qui lui étaient connus, nous réalisons qu'il a placé la même espèce ou des espèces proches parentes dans des genres largement différents. » « Considering the time, lack of facilities and literature, and his comparative isolation, Provancher had a very good idea of the limits of a species. The weakest point of his hymenopterological work was his conception of genera and generic limits. Even when we consider genera he recognized, we often find that he placed the same or closely allied species in widely different genera. »)

⁵² N.d.a. : « Une autre considération, statistique celle-là, contredit aussi le jugement de valeur attaché aux genres de Provancher. (...) Dans l'index du catalogue des Hyménoptères (celui de Krombein *et al.*, édition de 1951), nous comptons 953 espèces attribuées à Provancher, dont incidemment 555 sont toujours reconnues valides. De toutes ces espèces, Provancher a jugé bon d'en élever seulement 23 au niveau de genre nouveau. Examinons alors le tableau d'Ashmead, contemporain de Provancher et certes l'un des plus grands entomologistes de son temps ; d'après le catalogue, il a décrit 1943 espèces d'Hyménoptères dont 409 genres nouveaux (226 valides). Devant ces chiffres, si l'on en juge par le nombre restreint de ses nouveaux genres, Provancher possédait encore de meilleurs barèmes sur les limites du genre. Et pourtant nul n'a jamais douté de la valeur des travaux du grand Ashmead. Cresson un autre grand hyménoptérologiste, contemporain de Provancher, n'a créé que 26 genres sur les 1900 espèces qu'il a décrites. Nous croyons donc que Cresson et Provancher, (sic) connaissaient très bien la nature du genre. » Béique, *op.cit.*, pp. 623-624.

« Les espèces créées par Provancher ont connu un meilleur sort que celui réservé à ses genres. Aujourd'hui, soixante pour cent d'entre elles sont reconnues valides, malgré les caprices de la synonymie. Ce résultat se compare favorablement à celui des taxonomistes (sic) de son temps. » *Ibid.*, p. 623.

Voir également Barron, *op.cit.*, pp. 387-591.

⁵³ Perron, *op.cit.*, (« Léon Provancher », *D.B.C. Volume XII. De 1891 à 1900*), p. 947.

⁵⁴ Jacques Rousseau et Bernard Boivin, « La contribution à la science de la *Flore canadienne* de Provancher », *Le Naturaliste canadien*, vol.95, no.1, 1968, pp. 1499-1530.

revues savantes et la fréquentation des principaux entomologistes par le biais de son réseau de correspondants lui permettaient d'être au fait des derniers développements de la discipline entomologique. Son travail se rapprochait plus, en ce domaine, de celui du scientifique que de l'amateur.

CHAPITRE 5

**LE CORPUS DES HYMÉNOPTÈRES ET LE SYSTÈME DE NOMENCLATURE
DE PROVANCHER**

CHAPITRE 5

LE CORPUS DES HYMÉNOPTÈRES ET LE SYSTÈME DE NOMENCLATURE DE PROVANCHER

5.1 LE CORPUS DES HYMÉNOPTÈRES

Le corpus des insectes analysés comprend l'ensemble des Hyménoptères nouveaux décrits et nommés par Provancher ; 965 espèces ont été répertoriées à partir de l'index des taxons du *Catalog of Hymenoptera in America North of Mexico* de Krombein *et al.*¹ Ce chiffre diffère des autres décomptes effectués par des entomologistes au cours de la seconde moitié du XXème siècle. René Béique, dans un article paru en 1963², recense 923 espèces d'Hyménoptères décrites par Provancher. Il en ajoute trente dans un article publié en 1968 dans *Le Naturaliste canadien*³, tandis qu'en 1975, Barron en répertorie 993⁴. Ces résultats différents s'expliquent par les recherches intensives réalisées au cours des années 1960 à 1980 dans les collections entomologiques de Provancher, recherches qui ont apporté une meilleure connaissance de son corpus d'Hyménoptères. Elles se poursuivent encore aujourd'hui et il arrive que des espèces s'ajoutent ou soient enlevées de la liste.

Ces 965 espèces d'Hyménoptères se répartissent en plusieurs groupes dont voici la classification taxinomique par superfamilles et familles.

¹ Karl V. Krombein, Paul D. Hurd, Jr., et David R. Smith (dir.), « Indexes », volume 3 du *Catalog of Hymenoptera in America North of Mexico*, Washington, Smithsonian Institution Press, 1979.

² René Béique, « L'abbé Provancher et ses collections », *Les Carnets de Zoologie*, vol.23, 1963, p. 22.

Tableau 3 Superfamilles et familles des espèces d'Hyménoptères nommées et décrites par Provancher

| Superfamilles | Familles |
|-----------------|---|
| Megalodontoidea | Pamphiliidae |
| Tenthredinoidea | Argidae Cimbicidae Pergidae Tenthredinidae |
| Siricoidea | Siricidae Xiphidriidae |
| Cephoidea | Cephidae |
| Ichneumonidea | Braconidae Aphidiidae Ichneumonidae |
| Chalcidoidea | Torymidae Eupelmidae Pteromalidae Eulophidae Eurytomidae Encyrtidae Chalcididae Eucharitidae |
| Cynipoidea | Figitidae Eucoilidae Cynipidae |
| Evanioidea | Aulacidae |
| Proctotrupoidea | Roproniidae Proctotrupidae Diapriidae Scelionidae Platygastridae |
| Ceraphronoidea | Megaspilidae |
| Bethyloidea | Bethylidae Chrysididae |
| Scolioidea | Tiphiidae Mutillidae Scoliidae Sieromorphidae Sapygidae |

³ René Béique, *op.cit.* (« L'œuvre et l'héritage de l'abbé Provancher »), p. 623.

⁴ Barron, *op.cit.*, p. 392.

| | |
|-------------|---|
| Formicoidea | Formicidae Eumenidae Vespidae |
| Pompiloidea | Pompilidae Rhopalosomalidae Sphecidae Pemphredonidae Larridae |
| Sphecoidea | Crabronidae Nyssonidae Philantidae |
| Apoidea | Colletidae Andrenidae Halictidae Megachilidae Anthophoridae Apidae |

Cette grande diversité des groupes couverts nous indique que Provancher s'intéressait à l'ensemble des familles de l'ordre des Hyménoptères. Il fait partie, avec C.G. Thomson de Suède (1824-1899) et E.T. Cresson des États-Unis, du groupe très restreint des hyménoptéristes généralistes du XIX^{ème} siècle⁵. Bien qu'il ait décrit 546 espèces de la famille des Ichneumonidae, ce qui représente plus de la moitié des Hyménoptères dont il s'occupa, il ne se spécialise pas dans un seul ordre, puisqu'il avait le projet de recenser l'ensemble des espèces formant la faune entomologique du Québec.

5.2 LE SYSTÈME DE NOMENCLATURE DE PROVANCHER

5.2.1 SA VISION DES NOMS EN HISTOIRE NATURELLE

Dès le début de ses recherches en entomologie, Provancher se préoccupe de taxinomie vernaculaire et scientifique⁶. Il lui apparaît très important de nommer les êtres vivants par leurs noms, fussent-ils vulgaires : « Toutes les fois donc qu'il s'agit d'une plante ou d'un animal qui porte un nom vulgaire, il ne faut pas hésiter à en faire usage, puisqu'on est sûr qu'on sera compris plus sûrement et plus promptement. »⁷

Les noms vulgaires ne sont cependant pas suffisants pour nommer tous les êtres vivants. Comme le fait remarquer Provancher, « (...) nous sommes dans un dénument (sic) de noms presque complet en Canada, surtout à l'égard des insectes ; c'est à peine si on en désigne une vingtaine par des noms particuliers. »⁸ Voilà pourquoi il convient de nommer par leurs noms véritables, c'est-à-dire scientifiques, les insectes et autres êtres vivants.

Si donc nous avons à entretenir nos lecteurs d'insectes qu'ils ne savent désigner par aucun nom particulier, nous préférons de beaucoup les désigner de suite par leurs véritables noms, que par les noms vulgaires qu'ils peuvent porter ailleurs.⁹

Dans le cas où ces insectes porteraient un nom vulgaire, Provancher propose aussi « (...) que le nom scientifique soit toujours mentionné avec le nom vulgaire, pour éviter les quiproquos ; car il pourra arriver que telle plante ou tel animal porte tel nom vulgaire dans un endroit, et tel autre dans un autre. »¹⁰

⁵ Lindroth, *op.cit.*, p. 137.

⁶ Les noms vernaculaires ou vulgaires sont ceux donnés, dans la langue courante, à une plante ou un animal. (Robert, *op.cit.* (*Le Petit Robert 1*), p.2080.) Le nom scientifique sera quant à lui en latin.

⁷ Provancher, « Des noms en histoire naturelle », *Le Naturaliste canadien*, vol.I, no.4, mars 1869, p. 89.

⁸ *Ibid.*, p. 90.

⁹ *Ibid.*, p. 91.

¹⁰ *Ibid.*, pp. 89-90.

5.2.2 SON SYSTÈME DE NOMENCLATURE

S'il est important de nommer les insectes par leurs noms vernaculaires pour permettre à des locuteurs d'une même région de se comprendre, il est essentiel de leur attribuer un nom scientifique afin de rendre universelle la nomenclature utilisée. C'est ce que fait Provancher en nommant tous les insectes qu'il décrit par leurs noms latins.

Très tôt, Provancher annonce la règle qu'il entend suivre dans sa manière de nommer les insectes.

Nous avouons volontiers qu'un grand nombre de ces noms scientifiques sont très peu euphoniques ; (...); cependant ces noms, tout baroques qu'ils paraissent, ne sont pas d'un léger secours pour l'étude, en ce que, tirés du grec ou du latin, leur signification étymologique donne de suite une idée de l'insecte qu'ils désignent.¹¹

Ainsi, ces noms devraient, dans la mesure du possible, donner au chercheur une indication sur la nature de l'insecte qu'il étudie.

Provancher ne déroge que peu à cette règle puisqu'il attribue, à une grande partie des nouvelles espèces d'Hyménoptères, une épithète forgée d'après un ou plusieurs détails observables sur l'insecte. Le tableau 4 indique chacune des catégories typologiques d'épithètes utilisées par Provancher pour nommer ses Hyménoptères nouveaux, de même que le pourcentage qu'elles représentent sur l'ensemble des 965 espèces. Cette typologie artificielle, créée pour les besoins de notre étude, nous éclairera sur la pratique entomologique de Provancher.

¹¹ *Ibid.*, p. 91.

Tableau 4 Typologie des épithètes des Hyménoptères nommés par Provancher

| Catégories d'épithètes | Nombre d'espèces | % | |
|--|------------------|------|--|
| 1.Épithète géographique (ville) | 15 | 1,6 | |
| 2.Épithète géographique (région, province, pays) | 64 | 6,6 | |
| 3.Épithète onomastique | 38 | 3,9 | |
| 4.Épithète morphologique/anatomique (total) | 390 | 40,4 | |
| 4.1Détail morphologique/anatomique | 358 | 37,1 | |
| 4.2Qualité morphologique/anatomique | 32 | 3,3 | |
| 5.Épithète de couleur ou de teinte | 326 | 33,8 | |
| 6.Épithète esthétique/ornementale | 52 | 5,4 | |
| 7.Épithète écologique | 13 | 1,3 | |
| 8.Épithète temporelle | 4 | 0,4 | |
| 9.Similitude entre espèces | 9 | 0,9 | |
| 10.Qualités propres aux humains | 20 | 2,1 | |
| 11.Certitude/incertitude de l'identification | 12 | 1,2 | |
| 12.Autre | 22 | 2,3 | |
| TOTAL | 965 | 100 | |

La lecture du tableau révèle que 79,6 % des insectes sont nommés d'après la forme ou un détail de leur corps (catégories 4 à 6), ce qui indique que Provancher s'est donc grandement inspiré de l'insecte lui-même dans son système de nomenclature. Ceci n'est guère surprenant puisque de nombreux insectes présentent des colorations ou des détails

spéciaux qui permettent de les distinguer facilement des autres et que Provancher a voulu faire remarquer en mettant l'accent sur un détail spécifique du spécimen.

La révision des épithètes se référant à des détails morphologiques ou anatomiques n'a rien apporté de concluant quant à l'utilisation que faisait Provancher de parties spécifiques du corps de l'insecte dans son exercice de nomenclature. Certes, il nomme des espèces d'après diverses parties de leur corps, comme l'abdomen, les ailes, les antennes, la tête, le thorax, les pattes, de même que la présence ou l'absence d'appendice, de pilosité, de bandes ou de taches et d'anneaux (voir tableau 5). Il demeure toutefois évident que Provancher ne cherche pas à monter une typologie qui aurait servi de base à sa nomenclature. Cette dernière semble être basée bien plus sur l'observation directe des spécimens que sur la volonté de créer un système cohérent de nomenclature qui lui soit propre.

Tableau 5 Sous-catégories de la catégorie 4.1 (détails morphologiques ou anatomiques)

| Sous-catégorie | Nombre | % |
|---|--------|------|
| Abdomen (forme, segment) | 60 | 16,8 |
| Ailes (forme, nervures, aréole) | 16 | 4,5 |
| Antennes ou cornes | 24 | 6,7 |
| Tête et toutes ses parties (face, yeux, langue, mâchoire, dents, lèvres, front, nez, museau, front) | 20 | 5,6 |
| Thorax (métathorax, mésothorax, écusson) | 37 | 10,3 |
| Pattes (tarses, hanches, cuisses) | 8 | 2,2 |
| Appendice (pointe, queue, massue, tarière) | 28 | 7,8 |
| Pilosité | 13 | 3,6 |

| Sous-catégorie | Nombre | % |
|--------------------------------------|--------|------|
| Bande/ tache (ceintures ou pointes) | 22 | 6,1 |
| Anneaux (annelé) | 6 | 1,7 |
| Aciculé | 9 | 2,5 |
| Autre ou non expliqué par Provancher | 115 | 32,1 |
| TOTAL | 358 | 100 |

Provancher ne nomme pas tous les insectes d'après leur anatomie. Il se sert également d'épithètes géographiques qui regroupent 8,2 % des espèces d'Hyménoptères de son corpus. Ainsi, 1,6 % des espèces sont nommées d'après un nom de ville¹², tandis que 6,6 % le sont d'après le nom d'une région, d'une province, d'un pays ou d'un continent¹³. Dans le cas des villes, il est intéressant de noter que Provancher nomme souvent l'insecte selon le lieu de capture ou de la provenance de l'entomologiste qui lui a fait parvenir le spécimen en question. C'est le cas d'Anaheim où habitait Coquillett, de Hull où chassait Harrington et de Vancouver où résidait le révérend Taylor. Cette information du lieu de capture de l'insecte constitue, avec son anatomie, un autre détail primordial dans l'établissement des collections entomologiques scientifiques.

L'épithète onomastique, qui ne regroupe que 3,9 % des espèces, constitue une catégorie très importante dans le système de nomenclature utilisée par Provancher. En nommant des insectes d'après des hommes, dont certains lui ont fourni des spécimens types d'insectes, Provancher leur rend hommage et leur assure une immortalité scientifique. Il a

¹² Ces villes sont Anaheim (Californie), Los Angeles, Cap Rouge, Chicoutimi, Gaspé, Hull, Montréal, Stadacona (?) et Vancouver.

¹³ Amérique, Californie, Canada, Colombie (Britannique), Floride, Saint-Laurent, Ontario, Pacifique, Québec et Saguenay en sont les principaux exemples.

ainsi nommé trente-huit espèces d'Hyménoptères d'après des entomologistes et des naturalistes ayant vécu à son époque. Le tableau 6 les recense avec leur nom, leur lieu d'habitation et leur occupation.

Tableau 6 Les espèces créées d'après des noms de personnes

| Espèce | Nom de personne | Lieu | Occupation |
|-----------------|--|-------------------------------|--|
| ashmeadi | William H. Ashmead (1855-1908) | Jacksonville Washington | Entomologiste |
| bedardi | Thomas Bédard (?) | Saint-Louis-de- Lotbinière | Professeur, botaniste et entomologiste amateur |
| belangeri (2) | François-Xavier Bélanger (1833-1882) | Québec | Taxidermiste et conservateur du musée zoologique de l'Université Laval |
| bouleti | Philéas Boulet (?) | ? | Entomologiste amateur |
| brodei | William Brodie (1831- 1909) | Toronto | Entomologiste amateur |
| bruneti | Abbé Louis-Ovide Brunet (1826-1876) | Québec | Professeur de botanique à l'Université Laval |
| burquei (2) | Abbé François-Xavier Burque (1851-1923) | Saint-Hyacinthe | Professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe et entomologiste amateur |
| clapini/clopini | Révérant G. Clapin (?) | Saint-Hyacinthe | Entomologiste amateur |
| cloutieri | Jean-Baptiste Cloutier (1831-1920) | Montréal | Professeur de botanique à l'École Normale-Laval |
| coquilletti | D.W. Coquillett (1856- 1911) | Anaheim, Californie | Entomologiste |
| crawii | Alexandre Craw (?) | Los Angeles | Entomologiste amateur |
| cressoni | Ezra T. Cresson (1838- 1926) | Philadelphie | Employé de banque et entomologiste |
| dionnei | Charles-Eusèbe Dionne (1845-1925) | Québec | Successeur de F.-X. Bélanger au musée de l'Université Laval, ornithologue et entomologiste amateur |
| dufresnei | Abbé D.O.R. Dufresne(?) | Québec | Entomologiste amateur et plus tard révérend Professeur au Séminaire de Chicoutimi |
| falardeau | I.J. Falardeau (?) | Saint-Roch-de- | Ornithologue et |

| | | | |
|------------------|--|--|---|
| | | Québec | entomologiste amateur |
| fletcheri | James Fletcher (1852-1908) | Ottawa | Botaniste et entomologiste |
| geddesii | Capitaine Gamble Geddes | Toronto | Entomologiste amateur |
| guignardi (3) | J.A. Guignard (?) | Ottawa | Botaniste et entomologiste amateur |
| harringtonii (2) | William H. Harrington (1852-1918) | Ottawa | Entomologiste amateur et président du <i>Field Entomological Club</i> d'Ottawa |
| hervieuxii | Ernest-Pierre Hervieux (1864-1926) | Chicoutimi | Entomologiste amateur |
| huarti | Victor-Alphonse Huard (1853-1929) | Chicoutimi Québec | Professeur au Séminaire de Chicoutimi puis à Québec, entomologiste et naturaliste |
| laflammei | Abbé Joseph-Clovis-Kemner Laflamme (1849-1910) | Québec | Géologue et professeur de botanique à l'Université Laval |
| lavoiei | Raoul Lavoie (?) | Saint-Roch-de-Qc | Entomologiste amateur |
| lechevallieri | Alfred Lechevallier (?) | Montréal | Naturaliste |
| lemoinei | Sir James MacPherson Lemoine (1825-1912) | Québec | Ornithologue |
| mignaulti | L.D. Mignault (?) | Montréal | Médecin, professeur de physiologie et botaniste amateur |
| moyeni | Abbé Jean Moyen (1828-1899) | Montréal | Professeur d'histoire naturelle au collège de Saint-Sulpice et botaniste |
| royi | Louis-Davis Roy (1807-1880) | La Malbaie | Juge et botaniste amateur |
| saint-cyri | Dominique-Napoléon Saint-Cyr (?) | Sainte-Anne-de-la-Pérade Québec | Professeur, conservateur du Musée de l'Instruction publique de la province de Québec de 1886 à 1899 |
| taylori | Révérénd George William Taylor (1854-1912) | Cedar Hill, près de Victoria (Colombie-Britan.) | Premier entomologiste honoraire de la province et conchyliologiste |

La très grande majorité des personnes citées étaient des entomologistes amateurs ou des naturalistes confirmés. Certains ont collaboré au *Naturaliste canadien* en écrivant des articles sur divers sujets d'histoire naturelle¹⁴. En dédiant une nouvelle espèce d'Hyménoptère à leur nom, Provancher a mis en lumière plusieurs des naturalistes canadiens-français les plus actifs du XIX^{ème} siècle.

Les huit premières catégories du tableau 4 sont celles qui sont le plus couramment utilisées par les entomologistes pour nommer des espèces d'insectes¹⁵. On comprend aisément qu'elles soient venues en premier à l'esprit de Provancher lors de la création des espèces nouvelles de son corpus d'Hyménoptères.

Néanmoins, on recense des noms d'espèces qui n'entrent dans aucune des catégories classiques. Il s'agit de celles baptisées similitude entre espèces, qualités propres aux humains et certitude/incertitude de l'identification¹⁶. La fréquence d'apparition de ces épithètes, qui regroupent 4,2 % des espèces, commandait la création de ces trois catégories distinctes.

Il est difficile d'expliquer le recours à de telles catégories, si ce n'est que Provancher cherche alors à mettre en évidence un aspect particulier d'un insecte qui ne présente pas de couleur, de teinte, de forme ou de détail remarquable au premier coup d'œil. Il lui a tout de même été possible de trouver ce qui différencie un insecte d'un autre en élargissant ses critères d'identification et de nomenclature au-delà du premier niveau d'observation.

¹⁴ Il s'agit de F.-X. Bélanger, l'abbé F.X. Burque, James Fletcher, J.A. Guignard, l'abbé V.-A. Huard, l'abbé J.C.K. Laflamme, Alfred Lechevallier, J.M. Lemoine, J.D. Mignault et D.N. Saint-Cyr.

¹⁵ La consultation du catalogue des types de Cresson a validé cette idée. (Cresson, *The Cresson Types of Hymenoptera*, Philadelphie, American Entomological Society, 1916, 141 p.)

Enfin, une certaine proportion des Hyménoptères nommés par Provancher, c'est-à-dire 2,3%, possèdent des épithètes plus ou moins fantaisistes que l'on ne peut classer dans aucune catégorie. Ces noms¹⁷ permettent de comprendre que Provancher laissait parfois son imagination dicter sa conduite en matière de nomenclature.

Bien que le système de nomenclature adopté par Provancher ne lui soit pas propre, il nous permet de poser un regard sur sa pratique entomologique. Comme chez tous les autres entomologistes, l'observation est la base de la pratique entomologique de Provancher. Certes, il utilise ses capacités d'observation quand il chasse les insectes sur le terrain, mais c'est au moment de nommer et de décrire une espèce nouvelle pour la science que Provancher dévoile le plus ses compétences d'observateur. Son regard peut alors s'orienter dans de multiples directions. Provancher doit choisir le ou les caractères qui permettent de distinguer l'insecte le plus rapidement et le plus facilement possible. Il doit également se questionner sur ce qui fera sens pour un observateur futur. Parfois, la réponse est toute prête : il s'agit de mettre en évidence un détail de la morphologie, de l'anatomie ou de l'ornementation de l'insecte, ou encore sa couleur. À d'autres moments, c'est la provenance géographique de spécimen ou de l'entomologiste qui le lui a fait parvenir qui est pointée. Conscient de l'apport direct et indirect des entomologistes amateurs et des naturalistes à la connaissance de la faune entomologique du Canada, Provancher n'hésite également pas à nommer des espèces nouvelles en leur nom, leur assurant par le fait même une certaine pérennité dans le monde scientifique.

¹⁶ Cette dernière catégorie renvoie à la difficulté d'identifier un insecte correctement, de le placer dans le bon genre et de le différencier des autres espèces déjà décrites dans la littérature scientifique. Les épithètes retenus sont les suivantes : certain, douteux, hésitant (2), inconnu, indistinct (2), paradoxal (2), subtil.

Il arrive également que le spécimen ne présente aucun détail particulier, si ce n'est son allure générale qui se rapproche d'une espèce voisine. Ou encore, il est difficile de le classer dans une famille ou un genre. Enfin, quand tous les critères visibles sont épuisés, il suffit de laisser l'imagination décider du nom qui sera donné à l'insecte. C'est ce que fait parfois Provancher quand il juge que l'allure et/ou le comportement de l'insecte lui rappellent ceux des êtres humains ou quand il a épuisé sa réserve de noms significatifs.

Quel que soit le critère de différenciation choisi, Provancher tente donc, dans la mesure du possible, de forger un nom ayant un sens pas seulement pour lui, mais aussi pour la communauté scientifique dans laquelle il évolue.

5.3 LE SORT DES HYMÉNOPTÈRES NOMMÉS PAR PROVANCHER

Les 965 espèces d'Hyménoptères créées par Provancher n'ont pas toutes conservé leur nom d'origine. Les révisions taxinomiques qu'il effectue de son vivant, de même que celles faites après sa mort, comme celles de Barron¹⁸, Barron et Bisdee¹⁹, Burks²⁰, Davis²¹, Francoeur et Béique²², Gahan et Rohwer²³, Heinrich²⁴, Masner²⁵, Rohwer²⁶, Shenefeld²⁷,

¹⁷ Chaud, capital, cité, défectueux, choisi, bourré, riant, ignoré, impressionné (2), impropre, mûr (2), minime, mineure, noté, orphelin, bassé, simple, simulante, simulée et singulier.

¹⁸ Barron, *op.cit.*, pp. 387-591.

¹⁹ J.R. Barron et H.E. Bisdee, « The species of Vespoidea described by Provancher », *Le Naturaliste canadien*, vol. 103, no. 6, novembre-décembre 1976, pp. 501-512.

²⁰ B.D. Burks, « The Provancher types of Chalcidoidea (Hyménoptera) », *The Canadian Entomologist*, vol.95 1963, pp. 1254-1263.

²¹ G.C. Davis, « Some notes from a study of the Provancher collections of Ichneumonidae », *Proceedings of the Academy of Natural Science*, vol.46,1894, p. 186 ; « Review of a few more Provancher types of Ichneumonidae », *The Canadian Entomologist*, vol.27, 1895, pp. 287-290.

²² André Francoeur et René Béique, « Les Formicides (Hyménoptères) de Provancher », *The Canadian Entomologist*, vol.98, février 1966, pp. 140-145.

²³ A.B. Gahan et S.A. Rohwer, « Lectotypes of the species of Hymenoptera (except Apoidea) described by the Abbé Provancher », *The Canadian Entomologist*, vol.49, septembre 1917, pp. 298-303, 331-336, 391-400, 427-433 ; vol.50, pp. 28-33, 101-106, 133-137, 166-171, 196-201.

Titus²⁸, Townes²⁹ et Walley³⁰ nous permettent d'en dresser un portrait, qui est présenté dans le tableau 7.

Tableau 7 Statut des espèces d'Hyménoptères nommées par Provancher

| Catégories | Nombre | % |
|--|--------|------|
| 1. Espèces gardant leurs noms de genre et d'espèce | 149 | 15,4 |
| 2. Espèces gardant leur nom d'espèce, avec changement de genre | 368 | 38,1 |
| 3. Espèces gardant leur nom de genre, avec changement d'espèce | 27 | 2,8 |
| 4. Espèces changeant de noms de genre et d'espèce | 421 | 43,6 |
| TOTAL | 965 | 100 |

Des 965 espèces, 149 gardent leurs noms de genre et d'espèce. Elles sont suivies du terme « Provancher »³¹, ce qui indique que ce dernier est bien l'auteur de ces espèces d'insectes. Pour 368 espèces, Provancher a bien vu qu'il s'agissait d'une espèce nouvelle, mais il ne l'a pas placé dans le bon genre, parce que parfois le genre en question n'existait pas encore. Ces espèces sont suivies, selon les règles de la taxinomie, du terme « (Provancher) »³², ce qui indique un changement de genre effectué par des révisions

²⁴ Gerd H. Heinrich, « Revisional Notes of the Provancher types of Ichneumonidae (Hymenoptera) », *The Canadian Entomologist*, vol.91, no.12, décembre 1959, pp. 806-807.

²⁵ L. Masner, « The Provancher species of Proctotrupoidea (Hymenoptera) », *Le Naturaliste canadien*, vol.96 1969, pp. 775-784.

²⁶ S.A. Rohwer, « Notes of the Psammocharidae described by Provancher with description of a new species », *The Canadian Entomologist*, vol.48, 1916, pp. 369-372.

²⁷ R.D. Shenefeld, « Braconidae described by l'Abbé Provancher », *Le Naturaliste canadien*, vol.95, 1968, pp. 627-656.

²⁸ E.S.G. Titus, « Some notes on the Megachilidae », *Proceedings of the Entomological Society of Washington*, vol.7, 1907, pp. 149-165.

²⁹ H.K. Townes, « Corrections of the Gahan and Rohwer lectotypes of Provancher's Ichneumonidae (Hymenoptera) », *The Canadian Entomologist*, vol.71, 1939, pp. 91-95.

³⁰ G.S. Walley, « Notes on the types of some Ichneumonidae described by Provancher (Hymenoptera) », *The Canadian Entomologist*, vol.49, 1937, pp. 115-117.

³¹ Par exemple, *Rogas quebecensis* Provancher.

³² Par exemple, *Entanyacra saguenayensis* (Provancher).

subséquentes. En tout, 517 espèces sont toujours valides, c'est-à-dire qu'elles portent le nom donné à l'origine par Provancher.

Par contre, 448 espèces sont tombées en synonymie. De ce nombre, 27 espèces ont gardé leur nom de genre, mais avec changement de l'épithète d'espèce (Provancher les avait placés dans le bon genre mais croyait qu'il avait trouvé une espèce nouvelle), tandis que 421 sont tombées en synonymie complète.

Le petit tableau suivant résume la situation des espèces d'Hyménoptères de Provancher.

Tableau 8 Espèces valides et tombées en synonymie

| Catégories | Nombre | % |
|------------------------------|--------|------|
| Espèces valides | 517 | 53,6 |
| Espèces tombées en synonymie | 448 | 46,4 |
| TOTAL | 965 | 100 |

On peut y voir que plus de la moitié des espèces créées par Provancher sont encore valides aujourd'hui. Béique, dans son article de 1968, écrit que « (...) soixante pour cent d'entre elles³³ sont reconnues valides, malgré les caprices de la synonymie. Ce résultat se compare favorablement à celui des taxonomistes (sic) de son temps. »³⁴ Par exemple, Ashmead et Cresson, qui ont décrit respectivement 1943 et 2737 espèces d'Hyménoptères, ont un taux de validation semblable à celui de Provancher³⁵. « Il était inévitable qu'une partie des descriptions faites à cette époque tombe en synonymie, parce que la clé de l'énigme « les descriptions originales » restait enfouie dans des ouvrages européens, peu ou pas

³³ N.d.a. : Les espèces créées par Provancher.

³⁴ Béique, *op.cit.* (« L'œuvre et l'héritage de l'abbé Provancher »), p. 624.

³⁵ *Ibid.*, p. 624.

accessibles aux auteurs américains. »³⁶ Il n'est donc pas surprenant que Provancher, plus isolé que ses collègues américains, n'ait pas su repérer toutes les espèces nouvelles pour la science entomologique. Il n'avait tout simplement pas accès à toute la littérature nouvelle nécessaire à l'identification des espèces.

Les espèces qui ne sont pas tombées en synonymies comprennent les spécimens types qui ont servi de base à la description d'espèces nouvelles pour la science. « Les experts doivent toujours se référer au spécimen étalon pour l'identification d'une espèce. Si on perdait ce spécimen, il faudrait trouver un nouvel étalon et le nom de l'espèce changerait. »³⁷ Ces spécimens sont dispersés dans les première et seconde collections entomologiques de Provancher conservées à l'Université Laval. « Comme les noms choisis par Provancher honorent souvent des localités, des institutions ou des gens du pays (canadensis, quebecensis, brunetti, etc.), ces collections ont une valeur patrimoniale exceptionnelle pour l'histoire des sciences au Canada. »³⁸ Il convient donc de leur assurer une conservation optimale afin de ne pas perdre cet ensemble taxinomique original qui reflète l'influence du milieu sur le travail du premier entomologiste canadien-français.

Enfin, il est plus que probable qu'un certain nombre de noms tombés en synonymie soit ressuscités suite à de nouvelles révisions taxinomiques qui seront effectuées dans le futur.

³⁶ *Ibid.*, p. 623.

³⁷ Jean-Marie Perron cité par Luc Chartrand, « Un timbre pour Léon Provancher ? », *L'Actualité*, vol.18, no.13, 1^{er} septembre 1993, p. 12.

³⁸ Chartrand, *ibid.*, p. 12.

CHAPITRE 6

LA DÉMARCHE SCIENTIFIQUE DE PROVANCHER

CHAPITRE 6

LA DÉMARCHE ET LA CONTRIBUTION SCIENTIFIQUE DE PROVANCHER

Parvenus à la fin de notre recherche sur la contribution scientifique de Provancher, nous sommes en mesure de répondre aux questions élaborées dans l'introduction, à savoir : quelle est la démarche utilisée par Provancher, est-elle scientifique, et quelle est sa contribution au développement des disciplines entomologique et taxinomique ? Les autres questions sur le concept d'espèce et sur le système de nomenclature de Provancher ont été traitées dans les chapitres 4 et 5.

6.1 LA DÉMARCHE DE PROVANCHER

Par démarche scientifique, on entend toute action visant à recueillir, évaluer et classer des connaissances sur un objet particulier (à la base du développement d'une discipline) selon des règles établies et une méthode reproductible. Provancher, en tant que naturaliste, a-t-il suivi une telle démarche dans ses études d'histoire naturelle ? C'est ce que nous chercherons à élucider dans les prochaines pages. Mais avant, voyons la vision et la place qu'occupe le travail de Provancher dans le monde savant de son temps.

6.1.1 LE TRAVAIL DE PROVANCHER DANS LA SCIENCE DE SON TEMPS

La vision que Provancher a de son travail ne nous est pas très bien connue. Il ne parle pratiquement jamais, dans ses lettres ou dans ses œuvres publiées, de la place qu'il croit occuper dans la science de son temps. Toutefois, il mentionne, à deux occasions, le but de ses recherches et publications.

Je n'ai pas la prétention de vouloir prendre les devants sur un grand nombre d'entomologistes d'une autre capacité que la mienne, je veux seulement faire naître le goût d'une étude si attrayante parmi mes compatriotes, et enlever à ceux qui voudraient s'y livrer, les obstacles que le manque d'auteurs suscite à chaque pas dans cette étude. Au point où en sont les connaissances aujourd'hui, une faune entomologique de notre partie du continent Américain (sic) ne pourrait être encore qu'une œuvre fort imparfaite ; mon travail, vu ma faible capacité, ne peut manquer d'être plus défectueux encore ; cependant je n'ai pas de doute qu'il pourra tout de même être fort utile à tous ceux qui s'occupent d'insectes, et qu'il servira de point de départ à ceux qui plus tard auront, par suite de leurs observations, à ajouter à ces premières données.¹

La citation suivante apporte une précision supplémentaire sur la vision qu'il avait de ses travaux. En effet, Provancher croit que ses travaux, destinés aux amateurs canadiens, peuvent être utiles aux entomologistes de profession.

Qu'on veuille bien se rappeler que je n'écris pas pour les savants, bien que parfois ils puissent trouver dans mes pages des renseignements plein d'intérêt ; le principal appoint me manque pour compléter cet intérêt, d'abondants spécimens, qu'eux-mêmes n'ont pu se procurer que rarement ou par occasion. C'est un pauvre auteur, à demi renseigné, qui écrit pour de pauvres lecteurs - ...- qui travaille à leur ouvrir un champ nouveau pour leurs études, et qui a l'espoir que son peu de science pourra néanmoins les attacher et allumer en eux le feu sacré du savoir.²

¹ Provancher, *op.cit.* (*Petite faune entomologique du Canada Volume 1*), p. VIII.

² Provancher, *op.cit.* (*Les Mollusques de la province de Québec*), pp. IV-V.

Ces deux citations nous indiquent que Provancher demeure conscient, tout au long de sa carrière (ces textes ont été écrits à presque quinze ans d'intervalle), de l'utilité de ses recherches, mais qu'il reste également modeste face à leurs retombées possibles dans le monde savant de son époque.

Certains contemporains de Provancher sont plus bavards que lui sur la place qu'occupe ou que devrait occuper son œuvre dans la science. Le prologue de la nécrologie écrite par Germain Beaulieu, suite à la mort de Provancher, nous renseigne sur ce sujet.

Trop souvent le véritable mérite n'est pas apprécié : tel est le cas pour M. l'abbé Provancher. Combien de nos *célébrités*, dont le nom, entouré d'une auréole lumineuse, vole de bouche en bouche, n'ont pas fait le dixième de ce qu'a fait notre éminent naturaliste pour le développement des sciences au Canada ! Avant lui, quel auteur s'était-il jamais occupé d'histoire naturelle du Canada, et surtout de notre province ? Où en était cette science qui doit passer une des premières, puisqu'un peuple doit connaître, au moins, la nature du sol qu'il habite, en connaître les plantes qui l'ornent et la faune qui y est propre ? Personne ne s'en était soucié ; nul n'osait s'y aventurer. Mais l'auteur de *La Flore du Canada*³ est venu, et sans se laisser effrayer par la grandeur de la tâche qu'il entreprenait, il s'est mis à parcourir ces champs si vastes, mais encore inexplorés de l'histoire naturelle de notre pays. Pendant cinquante ans – un siècle ! – il s'est tenu courbé sous l'étude, observant scrupuleusement la nature pour y découvrir tout ce qui pût servir à la science et, à ses compatriotes.

Il vient de mourir : le pays a-t-il compris la perte qu'il faisait dans la personne de ce savant ? À peine quelques journaux en ont dit un mot et se sont donné le trouble d'annoncer sa mort. C'est ainsi que l'on reconnaît le véritable mérite !...⁴

D'autres témoignages sur le travail de Provancher, beaucoup plus récents, ont été émis par des entomologistes québécois du XX^e siècle⁵. L'un d'entre eux, Jean-Marie

³ N.d.a. : C'est-à-dire la *Flore canadienne* ... de Provancher.

⁴ Germain Beaulieu, « Nécrologie. M. Léon Provancher, ptre », *Le Monde illustré*, avril 1892.

⁵ Voir à ce sujet les textes de l'abbé Huard, de George Maheux et de Jean-Marie Perron.

Perron, conservateur des Collections Provancher à l'Université Laval, évalue favorablement son travail dans les années 1990.

Quelques-uns des contemporains de Provancher et plusieurs de ceux qui ont traité de son oeuvre ont parfois mis en doute sa pensée scientifique. Les uns voient en lui un rival, d'autres une personne isolée, dépourvue de ressources et incapable de discuter des idées nouvelles qui surgissaient à cette époque⁶. Sa volumineuse correspondance et la richesse de sa bibliothèque scientifique démontrent au contraire que Provancher suivait la pensée scientifique de son temps et, comme tous ses collègues, savait évoluer.

(...)

Il a marqué la littérature scientifique non seulement canadienne mais aussi nord-américaine. Les analyses récentes de ses travaux en botanique, en entomologie et en malacologie montrent qu'ils se comparent par leur qualité scientifique à ceux des grands auteurs américains ; à certains égards, ils la dépassent même par la précision des exposés.

(...)

Les collections de Léon Provancher, tout comme sa correspondance, sa bibliothèque, sa revue et ses ouvrages, ont une valeur historique et scientifique inestimable. Elles représentent par leur variété une remarquable illustration de la façon dont les savants classaient les organismes vivants au XIX^e siècle. Elles sont également, pour plusieurs chercheurs, l'un des principaux points de références par le nombre de spécimens types qu'elles contiennent.⁷

Ces deux auteurs, à un siècle d'intervalle, rangent incontestablement le travail de Provancher dans le champ scientifique. Une analyse de sa démarche permettra de statuer pour ou contre sa scientificité.

⁶ N.d.a. : Perron fait ici référence au refus de Provancher d'adhérer au darwinisme et à la lutte qu'il engagea contre cette théorie dans les pages du *Naturaliste canadien* à partir de 1887.

⁷ Perron, *op.cit.* (D.B.C.), pp. 947-948.

6.1.2 PROVANCHER, LE SCIENTIFIQUE ?

Les historiens québécois⁸ ont souvent mis en doute le caractère et la valeur scientifiques du travail de Provancher en histoire naturelle, particulièrement en botanique. Les analystes de l'œuvre botanique de Provancher⁹, même s'ils pointent ses faiblesses et manques, ne laissent toutefois planer aucun doute sur la valeur scientifique de son travail. Ainsi, Rousseau et Boivin tentent de le réhabiliter comme savant.

Provancher devint un entomologiste célèbre, mais il abandonna la botanique après ce début pourtant prometteur¹⁰. Avec un peu plus d'expérience, il aurait pu devenir l'un des principaux botanistes de son temps. Il avait l'armature psychologique nécessaire pour s'élever par lui-même de l'amateurisme à l'étape professionnelle. Son œuvre entomologique le démontre.¹¹

Ils mettent également l'accent sur la réelle contribution scientifique de Provancher à la botanique et replace la production et la publication de la *Flore canadienne* ... dans son contexte.

La *Flore* de Provancher, si imparfaite soit-elle, avait donc une valeur bien supérieure à celle qu'on lui a attribuée. Elle a apporté une contribution à la connaissance de notre monde végétal et on ne saurait la rejeter sans analyse. L'ouvrage était ce qu'on devait attendre à l'époque et même au-delà. Nous aurions tort aujourd'hui de le juger trop sévèrement. L'enseignement supérieur restait encore à naître chez nous. Les maîtres, les bibliothèques, tous les instruments de travail manquaient dans le champ de l'histoire naturelle.¹²

⁸ Voir Duchesne, *op.cit.* (« Problèmes d'histoire des sciences au Canada ») et Chartrand, Duchesne et Gingras, *op.cit.*, pp. 177-178.

⁹ Rousseau et Boivin, *op.cit.*, pp. 1499-1530.

¹⁰ N.d.a. : Les auteurs font référence à la publication de la *Flore canadienne*.

¹¹ *Ibid.*, p. 1523.

¹² *Ibid.*, p. 1527.

Les entomologistes ont également analysé la contribution scientifique de Provancher en entomologie. L'importance qu'ils accordent à ses collections¹³, de même que les nombreuses révisions taxinomiques que certains d'entre eux ont effectué sur son corpus d'Hyménoptères¹⁴ et sur les autres ordres qu'il étudia¹⁵, démontrent de leur intérêt soutenu pour son œuvre entomologique.

Il ne fait plus de doute, après avoir consulté la correspondance entomologique de Provancher, sa bibliothèque scientifique et ses publications en sciences naturelles, que Provancher était animé d'un fort esprit scientifique. Sa démarche de travail se compare à celle de n'importe quel autre scientifique. Dans la préface du premier volume de la *Petite faune entomologique du Canada*, Provancher rend compte, indirectement, de son programme de recherche en entomologie.

La Faune entomologique du Canada comprendra donc l'histoire, la définition aussi exacte que possible et la classification, non pas de tous les insectes du Canada, mais seulement de ceux dont nous avons pu faire la connaissance et constater la présence sur notre territoire. Qu'il y ait encore en ce pays des milliers d'insectes qui n'ont pu jusqu'à ce jour être reconnus par la science, nous n'en avons aucun doute, puisque, tout faible que soit encore le nombre des observateurs, chaque jour amène de nouvelles découvertes.¹⁶

Tout au long de l'édification de la *Petite faune entomologique du Canada*, Provancher ne déroge pas à son programme et, comme les autres entomologistes de son

¹³ Voir note 37 du chapitre 5.

¹⁴ Voir notes 18 à 30 du chapitre 5.

¹⁵ Des révisions taxinomiques ont aussi été effectuées pour vérifier les identifications et les descriptions des insectes découverts par Provancher dans les ordres des Hémiptères (E.P. Van Duzee, « Synonymy of the Provancher collection of Hemiptera », *The Canadian Entomologist*, vol.XLIV, no.11, novembre 1912, pp. 317-329), des Orthoptères (V.R. Vickery et D.K. McE. Kevan, « The Provancher Types of Orthoptera », *The Canadian Entomologist*, vol.96, no.12, décembre 1964, pp. 1549-1554) et des Hétéroptères, un sous-ordre des Hémiptères (Leonard A. Kelton et John D. Lattin, « On the Saldidae types in the Provancher collection,

temps, s'attelle à la recension et à la classification des insectes qui peuplent son territoire, découvrant au passage des espèces nouvelles qu'il lui faut également identifier, décrire et classer. Une démarche de travail qui constitue une méthode scientifique.

(...) c'est surtout dans le domaine de l'entomologie que Provancher a fait œuvre personnelle et pris place parmi les pionniers de la science sur ce continent. Ici, il ne cesse de compiler, il découvre, il fait avancer à grands pas sa science favorite. Son affaire n'est pas, comme Fabre¹⁷, de fouiller l'âme des bêtes. Provancher, plutôt de tradition linnéenne, s'applique à inventorier les merveilles de la création et à dresser des cadres où elles puissent se grouper selon leurs affinités apparentes.¹⁸

Les travaux de Provancher en conchyliologie témoignent également d'une démarche scientifique rigoureuse qui commence lors de la récolte des spécimens et aboutit lors de leur montage et de leur classification¹⁹. Cette démarche suppose une méthode basée sur l'observation, de même qu'une connaissance des règles de la nomenclature et de la classification. La référence aux principaux spécialistes du domaine²⁰ constitue un autre souci de Provancher. Dans son œuvre entomologique, il présente également ses sources d'informations²¹ et reste bien conscient de leur apport au développement de ses connaissances.

and a new name for *Salda coriacea* Uhler (Heteroptera) », *Le Naturaliste canadien*, vol. 95, 1968, pp. 661-666.

¹⁶ Provancher, *op.cit.* (*Petite faune entomologique du Canada Volume 1*), p. VII.

¹⁷ N.d.a. : Jean-Henri Fabre (1823-1915) était un écrivain et un entomologiste français. Il publie de 1879 à 1907 les célèbres *Souvenirs entomologiques* dans lesquels il rapporte ses observations sur les mœurs des insectes.

¹⁸ Marie-Victorin, « L'abbé Léon Provancher », *Bibliothèque des Jeunes Naturalistes (Tract no.29)*, Montréal, Société canadienne d'histoire naturelle, 1943, pp. 121-122.

¹⁹ Voir « Recherches des mollusques : leur préparation : leur disposition dans les musées » et « Nomenclature et classification » dans Provancher, *op.cit.* (*Les Mollusques de la province de Québec*), pp. 32-36 et 37-45.

²⁰ Voir « Auteurs et abréviations », *ibid.*, pp. 45-50.

²¹ Provancher, *op.cit.* (« Table alphabétique des noms d'auteurs et des ouvrages où se trouvent décrites les espèces d'hyménoptères (sic) mentionnées dans notre Faune et ses Additions », *Additions à la faune hyménoptérologique ...*), pp. 439-443.

Enfin, comme beaucoup d'autres savants de son temps, Provancher entretient d'étroites relations avec les artisans du développement des disciplines qui l'intéressent. Sans ce réseau d'échanges de spécimens et de documentation, Provancher n'aurait pu accéder au rang de scientifique. La communication et la critique des pairs, auquel Provancher s'est peut-être plus que tout autre plié de bonne grâce²², font également partie d'une démarche que l'on peut qualifier de scientifique.

Provancher ne fait donc pas figure d'exception dans le réseau scientifique de son temps. Sa démarche rigoureuse et critique de travail peut être qualifiée de scientifique, tout comme son œuvre savante.

6.2 LA CONTRIBUTION SCIENTIFIQUE DE PROVANCHER

Il convient, en dernière analyse, de présenter la contribution scientifique de Provancher dans deux des disciplines qui lui ont assuré sa renommée scientifique : l'entomologie et la taxinomie.

6.2.1 PROVANCHER, L'ENTOMOLOGISTE ?

Sur un plan empirique, nous avons démontré que Provancher élabore, au cours des vingt-cinq dernières années de sa vie, une œuvre personnelle en entomologie. Quoique relativement isolé dans ses recherches, il réussit à dépasser le niveau de l'amateurisme pour atteindre une certaine renommée qui s'est maintenue dans les milieux scientifiques même après sa mort.

²² Voir la correspondance échangée entre Cresson et Provancher et entre Horn et Provancher présentée en

Nous avons également vu que de son vivant, Provancher a eu de la difficulté à faire reconnaître ses compétences en entomologie. Il ne voit son statut d'amateur changer qu'au cours des années 1880, alors que les entomologistes s'intéressent de plus en plus à ses descriptions d'insectes publiées dans *Le Naturaliste canadien*. Ainsi,

(...) forcés de tenir compte des descriptions que Provancher fait paraître dans *Le Naturaliste canadien*, les entomologistes américains en viennent progressivement à collaborer à ses recherches. (...) À partir de 1880, il est membre de plein droit du cercle des entomologistes les plus éminents d'Amérique du Nord. (...) Pour les entomologistes du Canada anglais, il est devenu tour à tour un guide, principalement pour l'ordre des Hyménoptères.²³

En quelques années, Provancher devient donc ce que l'on pourrait appeler un professionnel au point qu'on le consulte de partout dans le monde pour ses connaissances sur les Hyménoptères.

Les historiens québécois qui ont analysé l'œuvre de Provancher traitent d'abord le personnage avec une certaine ambivalence. Jusqu'aux années 1980, on a plutôt tendance à le considérer comme un amateur, et cela même dans le champ de recherches pour lequel il a apporté ses plus importantes contributions : l'entomologie. Cette méconnaissance s'expliquerait par le manque de chercheurs en histoire des sciences au Québec et par les difficultés que présente le sujet lui-même pour qui ne posséderait pas de formation scientifique, académique ou autodidacte.

À partir du milieu des années 1980, divers textes d'historiens sont venus apporter un éclairage nouveau sur la contribution de Provancher en entomologie, ce qui permet de replacer son œuvre dans un contexte plus global.

À la différence de la botanique, l'entomologie a son maître dès le XIX^{ème} siècle. Sans doute découragé par le sort que la critique a réservé à sa *Flore canadienne*, l'abbé Provancher se tourne dès 1862 vers l'étude des insectes²⁴. Il a trouvé sa voie : c'est à ce domaine de l'histoire naturelle que le « Linné canadien », comme l'a appelé un biographe, va apporter ses plus importantes contributions.²⁵

Les entomologistes qui ont analysé son œuvre ont très tôt considéré Provancher comme un des leurs²⁶. « À toutes fins pratiques, le premier canadien et en fait un des premiers nord-américains à faire une étude sérieuse et exhaustive des Hyménoptères du Canada a été l'Abbé Léon Provancher. »²⁷ Les entomologistes québécois n'hésitent pas, quant à eux, à le ranger parmi les plus grands entomologistes du Canada.

(...) c'est surtout par ses études sur les Hyménoptères que Provancher innove, excelle et fait avancer la science. (...) Sa contribution à l'étude de ce groupe d'insectes va lui assurer l'immortalité scientifique, puisque encore aujourd'hui le dixième des espèces d'Hyménoptères connues au Canada ont été découvertes et décrites par lui.²⁸

Ces dernières phrases ne laissent aucun doute sur la manière dont on considère, dans les milieux scientifiques québécois, ses compétences en entomologie et sa contribution au développement de cette science tant aux niveaux national qu'international.

²³ Chartrand, Duchesne et Gingras, *op.cit.*, p. 192.

²⁴ N.d.a. : Il avait déjà publié en 1857 l'*Essai sur les insectes affectant le blé*.

²⁵ Chartrand, Duchesne et Gingras, *op.cit.*, p. 188.

²⁶ Perron, *op.cit. (D.B.C.)*, pp. 946-948. Voir également Barron, *op.cit.*, pp.387-591.

²⁷ Gahan et Rohwer, *op.cit.*, p. 299. (« Practically the first Canadian and in fact one of the first Americans to make a serious and comprehensive study of the Hymenoptera of Canada was Abbé Léon Provancher. ») Voir également les notes 17 à 28 du chapitre 5.

²⁸ Perron, *op.cit.*, p. 947.

6.2.2 PROVANCHER, LE TAXINOMISTE ?

La contribution de Provancher à la taxinomie est étroitement liée à son œuvre entomologique. « En effet, il découvre et décrit plus de 1000 espèces d'insectes dans cet ordre²⁹, jusque-là inconnues, qu'il nomme bien souvent d'après les localités où elles ont été découvertes ou pour honorer ses amis. »³⁰ Comme les entomologistes de son temps, Provancher nomme les insectes d'après des noms de personnes, des localités, des détails morphologiques et anatomiques ou des couleurs. Il lègue également à la postérité des noms d'espèces dénommées d'après des critères non scientifiques, qui font par exemple références aux êtres humains ou aux espèces voisines d'insectes.

Plus que la quantité des espèces découvertes, c'est la qualité des descriptions d'insectes de Provancher qui attire l'attention des entomologistes d'aujourd'hui. « Précises, suffisamment détaillées et longues, ses descriptions tiennent déjà compte de normes de nomenclature qui seront définies beaucoup plus tard. »³¹ Provancher a ainsi établi ses propres normes en ce domaine, en se basant sur les pratiques entomologiques en vigueur à son époque. Aucun entomologiste de son temps n'a toutefois soulevé la qualité de ses descriptions dont la composition aurait pu servir de modèle dans l'établissement de normes en entomologie. Des règles uniformes de nomenclature n'ont été adoptées par la communauté scientifique qu'au début du XX^{ème} siècle, suite à la création de la Commission internationale de nomenclature zoologique³².

²⁹ N.d.a. : Les dernières révisions taxinomiques indiquent plus ou moins 965 espèces nouvelles dans le seul ordre des Hyménoptères.

³⁰ *Ibid.*, p. 947.

³¹ *Ibid.*, p. 947.

³² Cleveland P. Hickman, Sr., Cleveland P. Hickman, Jr. et Frances M. Hickman, *Integrated principles of zoology*, Saint Louis, The C.V. Mosby Company, 1974 (5^{ème} édition), p. 108.

Les recherches que Provancher effectue dans l'ordre des Hyménoptères, de même que l'exécution presque à termes du projet de recenser la faune entomologique du Canada, c'est-à-dire de la province de Québec³³, lui apportent une certaine renommée dans l'histoire de l'entomologie et de la taxinomie nord-américaine. On le considère comme un pionnier du développement de la taxinomie en Amérique du Nord³⁴. Provancher mérite ce titre pour son travail de classification et de description des espèces nouvelles d'insectes qu'il rencontre sur le territoire québécois et pour la grande connaissance qu'il a acquise de la faune entomologique de son pays.

Les réalisations de Provancher dans le domaine de l'entomologie, et les retombées qu'elles ont eu en taxinomie ajoutent un argument supplémentaire à la reconnaissance de sa contribution scientifique. Malgré un environnement matériel et intellectuel qui ne lui a pas toujours été favorable, Provancher a réussi à laisser sa marque sur les scènes scientifique et historique de son temps.

³³ À sa mort, il lui restait à traiter trois ordres d'insectes : les Diptères, les Lépidoptères et les Aptères (insectes sans aile). Il avait déjà produit un manuscrit sur les papillons diurnes. L'abbé Huard publiera ce texte, après révision, en 1929.

³⁴ Kelton et Lattin, *op.cit.*, (« L'Abbé Léon Provancher was one of the pioneer systematists of North America. »), p. 661.

CONCLUSION

CONCLUSION

Aux termes de notre étude sur la démarche scientifique de Provancher, sur sa contribution entomologique et taxinomique et sur la place qu'il occupe dans la science de son temps, nous sommes en mesure d'effectuer une révision de la position de Provancher dans l'histoire des sciences. Ainsi, il est possible d'adopter une opinion nuancée qui se situe entre la dénigration du personnage, de son isolement relatif et de ses travaux en histoire naturelle, et la glorification de son œuvre.

Provancher, qui aborde très tôt l'étude des sciences naturelles, ne peut d'abord le faire qu'en amateur. Il se hisse progressivement au rang de chercheur professionnel par ses travaux, ses publications et ses découvertes en entomologie, sans vivre de ses recherches. Sa contribution en botanique, qui a été analysée par les botanistes québécois Jacques Rousseau et Bernard Boivin à la fin des années 1960, et en conchyliologie, qui n'a pas encore été étudiée, mérite également d'être soulevée. Elle accentue le sentiment de polyvalence qui émane du personnage, sans pour autant mettre en doute la qualité scientifique de son parcours.

C'est toutefois dans les domaines de l'entomologie et de la taxinomie que Provancher fait œuvre personnelle et originale. Ses découvertes d'espèces d'Hyménoptères (un peu moins de mille espèces) et d'Hémiptères (qui avoisine la centaine d'espèces), même si elles ne se sont pas toutes révélées nouvelles pour la science, constituent un impressionnant

apport à la connaissance de la faune entomologique du Canada et en particulier du Québec. La production de la *Petite faune entomologique du Canada*, tout comme celle de la *Flore canadienne*, constitue un premier travail de recension et de description des espèces d'insectes présents au Québec. En ce sens, on peut l'appeler le père de l'entomologie québécoise.

Sa contribution taxinomique, même si elle reste beaucoup moins visible, n'en demeure pas moins importante. Provancher fait progresser à sa manière la façon de nommer les espèces nouvelles d'insectes, tout en adoptant les mesures en vigueur à son époque en matière de nomenclature. On a peu fait mention du fond et de la forme de ses descriptions entomologiques qui mériteraient d'être analysées par des entomologistes d'aujourd'hui. Ces derniers pourraient faire ressortir les règles que Provancher suivait, probablement implicitement, dans la description des insectes qu'il capturait, et ainsi mesurer la qualité du travail de Provancher.

Enfin, on peut affirmer que Provancher, par sa situation et ses contacts avec le monde scientifique de son époque, apparaît comme un entomologiste autodidacte qui fut influencé par les grandes figures de l'entomologie nord-américaine de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. Il conserve néanmoins, tout au long de sa carrière scientifique, une indépendance d'action et d'esprit qui s'explique, entre autres, par sa personnalité et son isolement. De la fusion de ces divers éléments, tant internes qu'externes, naîtra le parcours très particulier d'un naturaliste audacieux qui fut le premier entomologiste québécois et, sans doute, le premier scientifique canadien-français à recevoir une reconnaissance internationale pour ses travaux.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

1. Bibliographie sur l'abbé Léon Provancher

1.1 Sources manuscrites

- Archives du Séminaire de Chicoutimi (ASC), Fonds Abbé Léon Provancher, Classeur 5 (C-5).
- Archives du Séminaire de Chicoutimi (ASC), Fonds Victor-Alphonse Huard, Dossiers 38, 40-42 et 67.
- Archives de l'Academy of Natural Sciences of Philadelphia, Coll. 963, MS.E103.
- Archives de la collection Léon-Provancher Collections de l'Université Laval, Centre Léon-Provancher.
- Assemblée nationale du Québec, *Liste des ouvrages du FONDS PROVANCHER comprenant 288 titres en 440 volumes*. Liste compilée à la Bibliothèque de la Législature du Québec, 16 février 1976.

1.2 Sources imprimées

1.2.1 Monographies

- Calvert, Ph.P. *Biography: Ezra Townsend Cresson. A contribution to the history of entomology in North America*. Transactions of the American Entomological Society, vol.III, supplement 1928. 68 p.
- Huard, Victor-Alphonse. *La vie et l'oeuvre de l'abbé Léon Provancher*, édition spéciale, Paris et Québec, Librairie J.P. Garneau, 1926. 511 p.
- Léveillé, Je an-Bernard. *Bio-bibliographie de l'abbé Léon Provancher*. École de Bibliothéconomie de l'Université de Montréal, 1949. Thèse.

1.2.2 Articles

- Allaire, Abbé J.B.A. *Dictionnaire biographique du clergé canadien-français*. « Provencher (l'abbé Léon) (sic) ». 4ème supplément, Québec, Imprimerie de l'Action Sociale Ltée., 1918, pp. 74-76.
- Anonyme. « Obituary, l'abbé Provancher ». *Entomologists' Montly Magazine*, numéro 28, 1892, p. 247.
- Anonyme. « L'abbé Provancher ». *Entomological News*, volume 6, 1895, p. 209.
- Anonyme. « L'abbé Léon Provancher », feuillet de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada, 1995.
- Anonyme. « M. l'abbé Provancher ». *Bulletin de la Société géographique de Québec*, volume 11, 1917, pp. 168-169.
- Anonyme. « Une nécrologie ancienne. The abbé Provancher ». *Le Naturaliste canadien*, volume 54, 1927-1928, pp. 35-36 (tiré de *The Nautilus*, Philadelphia, volume VI, numéro 1, May 1892).
- Anonyme. « Provancher, Léon ». *Dictionary of Canadian*. Troisième édition, The MacMillan, 1963, p. 610.
- Anonyme. « Nécrologie ». *La Semaine religieuse de Québec*, 4ème année, 1891-92, p. 367.
- Anonyme. « Obituary ». *The Ottawa Naturalist*, volume VI, 1892, p. 44.
- Anonyme. « Le Naturaliste canadien ». *The American Entomologist*, 1869, p. 146.
- Anonyme. « ACFAS. Le 42ème congrès en mai, sur le campus ». *Au fil des événements*, 10 janvier 1980, p. 7.
- Anonyme. « Dr. George H. Horn ». *Entomological News, Proceedings of the Entomological Section*, volume IX, numéro 1, janvier 1898, pp. 1-3.
- Atran, Scott *et al.* *Histoire du concept d'espèce dans les sciences de la vie*. Paris, Fondation Surger-Polignac, 1985.
- J.R. Barron. « Provancher's collections of insects, particularly those of Hymenoptera, and a study of the types of his species of Ichneumonidae ». *Le Naturaliste Canadien*, volume 102, numéro 4, 1975, pp. 387-591.

- J.R. Barron et H.E. Bisdee. « The species of Vespoidea described by Provancher ». *Le Naturaliste canadien*, volume 103, numéro 6, novembre-décembre 1976, pp. 501-512.
- Beaulieu, Germain. « Nécrologie. M. Léon Provancher, ptre. ». *Le monde illustré*, avril 1892.
- Béique, René. « L'oeuvre et l'héritage de l'abbé Léon Provancher ». *Le Naturaliste canadien*, volume 95, numéro 1, 1968, pp. 609-626.
- ----- . « L'abbé Provancher et ses collections ». *Les Carnets de Zoologie*, volume 23, 1963, pp. 20-23.
- Bélisle, Louis-Alexandre. *Références biographiques Canada-Québec*. Montréal, Les Éditions de la Famille canadienne limitée, 1978.
- Bernard, Jean-Guy. « Les "Collections Provencher" (sic) ». *L'Écho*, volume XLVIII, numéro 3, janvier-février 1969, p. 3.
- Bouchard, Georges. « Le grand naturaliste canadien ». *Le Naturaliste canadien*, volume 45, numéro 8, février 1919, pp. 113-115.
- Burks, B.D. « The Provancher types of Chalcidoidea (Hymenoptera) ». *The Canadian Entomologist*, volume 95, 1963, pp. 1254-1263.
- Cadoret, Monique M. « Léon Provancher, sa vie, son oeuvre, sa maison ». *L'Euskarien*, volume 11, numéro 1, automne 1988, pp. 21-24.
- Caron, Omer. « L'oeuvre du *Naturaliste canadien* ». *Le Naturaliste canadien*, volume 61, numéro 1, 1934, pp. 5-17.
- ----- . « Un monument à l'abbé Provancher ». *L'Action catholique*, 7 octobre 1932.
- Carpentier, J.-M. « La collection Provancher, orgueil des entomologistes de l'Université Laval ». *Au fil des événements*, volume 11, numéro 9, 23 octobre 1975.
- Carrier, Jos.-C. « Émilien Dupont ». *Bulletin des Recherches Historiques*, volume III, 1897, p. 95.
- Chapais, J.C. « L'abbé Provancher, éducateur. Un témoignage ». *Le Naturaliste canadien*, volume 50, numéro 9, 19, pp. 193-5.
- ----- . « Pilote-Provancher ». *La vie canadienne*, 1919, pp. 23-25.

- Cinq-Mars, Lionel. « Hommage d'un botaniste à l'abbé Provancher (1820-1892), fondateur du *Naturaliste canadien* ». *Le Naturaliste canadien*, volume 95, numéro 1, 1968, pp. 7-18.
- ----- . « Dédicace: L'abbé Léon Provancher, 1820-1892 ». *Provancheria No.1 Mémoire de l'Herbier Louis-Marie*, Faculté d'Agriculture de l'Université Laval. Herbier Louis-Marie, Université Laval, 1967, pp.5-16.
- Comeau, Noël-M. « Les types de Provancher, Huard et autres collaborateurs ». *Proceedings of the Tenth International Congress of Entomology*. Montréal, volume 1, 1958, p. 253.
- ----- . « The Provancher Museum ». *Annual Report of the Entomological Society of Ontario*, volume 70, numéros 17-20, 1939, p. 14-16.
- ----- . « A Glance at the History of Entomology and Entomological Collections in Quebec ». *Annals of the Entomological Society of Quebec*, 1965, pp. 85-90.
- Crawford, J.C. « William Hague Harrington ». *Proceedings of the Entomological Society of Washington*, volume 10, numéro 4, 1918, pp. 126-131.
- Davis, G.C. « Some notes from a Study of the Provancher collections of Ichneumonidae ». *Proceedings of the Academy of Natural Science*. Philadelphia, volume 46, 1894, p. 186.
- ----- . « Review of a few more Provancher types of Ichneumonidae ». *The Canadian Entomologist*, numéro 27, 1895, pp. 287-290.
- Desgagné, Raymond, pre. « Mgr Victor-Alphonse Huard ». *Saguenayensia*, volume 1, numéro 4, septembre-octobre 1959, pp. 102-104.
- Désilets, Alphonse. « Provancher... ». *L'Action catholique*, 23 septembre 1953.
- Desmeules, Mélanie. « L'abbé Léon Provancher, un épistolier prolifique ». *Bulletin de l'Entomofaune*, numéro 23, juin 2001, pp. 12-13.
- ----- . « Chronologie de l'abbé Léon Provancher ». *Bulletin de l'Entomofaune*, numéro 23, juin 2001, pp. 13-17.
- ----- . « L'abbé Léon Provancher, 1820-1892 ». *Le Bourdon rapporteur*, volume 11, numéro 1, juin 2001, pp. 1-2.

- ----- . « La bibliothèque entomologique de l'abbé Provancher ». *Bulletin de l'Entomofaune*, numéro 24, décembre 2001, pp. 16-18.
- ----- . « Provancher, le collectionneur ». *Bulletin de l'Entomofaune*, numéro 26, décembre 2002, pp.13-15.
- ----- . « Les années chicoutimiennes du *Naturaliste canadien* ». *Saguenayensia*, volume 44, numéro 3, juillet-septembre 2002, pp. 18-20.
- *Dictionnaire biographique du Canada (DBC)*. Les Presses de l'Université Laval :
 - . Duchesne, Raymond. « Bélanger, François-Xavier ». *DBC Volume XI De 1881 à 1890*. 1982, p. 71.
 - . ----- . « Bowles, George John ». *DBC Volume XI De 1881 à 1890*. 1982, pp. 116-117.
 - . Suzanne Zeller. « Brodie, William ». *DBC Volume XIII De 1901 à 1910*. 1994, p. 121-124.
 - . Rousseau, Jacques. « Brunet, Louis-Ovide ». *DBC Volume X De 1871 à 1880*. 1972, pp.114-116.
 - . Hamel, Thérèse. « Cloutier, Jean-Baptiste ». *DBC Volume XIV De 1911 à 1920*. 1998, pp. 242-244.
 - . Paradis, Rodolphe D. « Couper, William ». *DBC Volume XI De 1881 à 1890*. 1982, p. 225.
 - . Lortie, Léon. « Crevier, Joseph-Alexandre ». *DBC Volume XI De 1881 à 1890*. 1982, pp. 238-239.
 - . ----- . « De Lisle (Delisle), Augustin ». *DBC Volume IX De 1861 à 1870*. 1977, pp. 220-221.
 - . Gallichan, Gilles. « Dionne, Narcisse-Eutrope ». *DBC Volume XIV De 1911 à 1920*. 1998, pp. 326-328.
 - . Duchesne, Raymond « Moyen, Jean ». *DBC Volume XII De 1891 à 1900*. 1990, pp. 837-838.

- . Audet, Louis-Philippe. « Roy, Louis-David ». *DBC Volume X De 1871 à 1880*. 1972, pp. 694-695.
- Duval, Monique. « L'histoire de Québec par ses rues. Le naturaliste Léon Provancher ». *Le Soleil*, 30 avril 1980, p. E12.
 - Duzee, E.P.Van. « Synonymy of the Provancher collections of Hemiptera ». *The Canadian Entomologist*, volume XLVI, numéro 11, novembre 1912, pp. 317-329.
 - Fernet, Luc *et al.* « Note sur *Anax maritimus* Provancher (Odonata: Aeshnidae) ». *Le Naturaliste canadien*, volume 95, numéro 1, 1968, pp. 1081-1084.
 - Fontanel, R.P. S.J., *Le Devoir*, 9 octobre 1926, dans *Le Naturaliste canadien*, volume 53, numéro 26, 1926, pp. 98-101.
 - Francoeur, André et René Béique. « Les Formicides (Hyménoptères) de Provancher ». *The Canadian Entomologist*, volume 98, février 1966, pp. 140-145.
 - ----- et Robert Loiselle. « Biosystématique de la tribu Leptothoracini (Formicidae, Hymenoptera) 1. Le genre Formicoxenus dans la région holoarctique ». *Le Naturaliste canadien* (dans *Revue d'Écologie. Systématique*), volume 112, 1985, pp. 343-403.
 - Fry, F.E.J. et Vianney Legendre. « Ontario and Quebec ». *17. Limnology in North America*. University of Wisconsin Press, 1963, pp. 501-505.
 - Gahan, A.B. et S.A. Rohwer. « Lectotypes of the Species of Hymenoptera (except Apoidea) described by the Abbé Provancher ». *The Canadian Entomologist*, volume 49, septembre 1917, pp. 298-303, 331-336, 391-400, 427-433; volume 50, 1918, pp. 28-33, 101-106, 133-137, 166-171, 196-201. Et dans *Le Naturaliste canadien*, volume 46, 1920.
 - Gauvreau, Charles A. *Nos paroisses. L'Isle-Verte (St-Jean-Baptiste)*, chapitre X L'Abbé L. Provancher (1852-1854) ». Lévis, Mercier & Cie, 1889, pp. 174-182.
 - Gibson, Arthur. « Obituary. William Hague Harrington ». *The Canadian Entomologist*, volume L, numéro 6, juin 1918, pp. 181-187.

- Gingras, Henri. « Léon Provancher, naturaliste », 1541-1974 *Cap-Rouge*. La Société Historique de Cap-Rouge Inc., 1974. 292 p.
- Gray, Asa. « *Flora of Canada* ». *American Journal of Sciences*, Section Series, volume XXXV, numéro 105, mai 1863, p. 445.
- Harrington, W.H. « Obituary: Provancher's Death ». *The Canadian Entomologist*, volume 24, numéro 5, 1892, pp. 130-131.
- ----- . « Obituary notice of the Abbé Provancher ». *23rd Annual Report of the Entomological Society of Ontario*, volume 22, 1892, p. 88.
- Heinrich, Gerd H. « Revisional Notes of the Provancher Types of Ichneumonidae (Hymenoptera) ». *The Canadian Entomologist*, volume 91, numéro 12, décembre 1959, pp. 806-807.
- Hodkinson, I.D. « The identities of psyllids (Homoptera: Psylloidea) in the Provancher Collection, with the designation of lectotypes ». *The Canadian Entomologist*, volume 125, novembre-décembre 1993, pp. 1141-42.
- Holland, G.P. « L'abbé Léon Provancher, 1820-1892 », *Pioneers of Canadian Science*. Royal Society of Canada, Toronto, University of Toronto Press, 1966.
- Huard, Victor-Alphonse. « En l'honneur de Provancher ». *Le Naturaliste canadien (NC)*, volume 40, numéro 11, 1914, p. 161-163.
- ----- . « Le lac Provancher ». *NC*, volume 39, numéro 1, p. 4.
- ----- . « Les hyménoptères (sic) de Provancher ». *NC*, volume 32, numéro 12, décembre 1905, pp. 129-133.
- ----- . « La biographie de l'abbé Provancher » *NC*, volume 35, 1908, pp. 3-4.

- ----- . « *La Flore canadienne* de l'abbé Provancher ». *NC*, volume 36, numéro 12, 1909, pp. 179-180.
- ----- . « Liste complète des souscripteurs au monument Provancher ». *NC*, volume 44, numéro 9, 1918, pp. 134-135.
- ----- . « Notes biographiques sur l'abbé Provancher ». *NC*, volume 44, numéro 9, 1918, pp. 136-141.
- ----- « En mémoire de Provancher », *NC*, volume 44, numéro 1, 1917.
- ----- . « Provancher ». *NC*, volume 44, numéro 9, 1919, pp. 130-131.
- ----- . « L'herbier Provancher ». *NC*, volume 44, numéro 5, 1917, pp. 65-66.
- ----- . « Nouvel hommage à la mémoire de l'abbé Provancher ». *NC*, volume 45, numéro 2, 1918, pp. 17-18.
- ----- . « Les collections de Provancher ». *NC*, volume 42, numéro 10, 1916, pp. 145-146.
- ----- . « Ad Memoriam ». *NC*, volume 44, numéro 4, 1917, p. 50.
- ----- . « En mémoire de l'abbé Provancher ». *NC*, volume 43, numéro 10, 1917, pp. 145-152.
- ----- . « Le « mémorial » Provancher ». *NC*, volume 44, numéro 7, 1918, pp. 97-98.
- ----- . « Le Jubilé du *Naturaliste canadien* ». *NC*, volume 50, numéros 1-2, 1923, pp. 3-7.
- ----- . « L'entomologie dans la province de Québec ». *NC*, volume 43, 1916, pp. 168; 186-191.

- ---- . « Société Provancher d'histoire naturelle du Canada ». *NC*, volume 48, numéro 9, 1922, pp. 193-194.
- ---- . « Le tableau de St-Jean-Baptiste à l'église St-Jean-du-désert, près Jérusalem ». *NC*, volume 55, numéro 1, pp. 11-13; 27-28.
- ---- . « L'abbé Provancher. Notice biographique ». *NC*, 1894-1927 :
 - . Volume 21, numéros 3-4-6-7-9-10-12, 1898, pp. 38-41; 53-58; 85-88; 101-104; 134-137; 149-152; 182-185.
 - . Volume 22, numéro 2, février 1895, pp. 18-22.
 - . Volume 22, numéro 4, avril 1895, pp. 53-57.
 - . Volume 22, numéros 8-9-12, pp. 117-120; 133-136; 181-185.
 - . Volume 23, numéro 4, pp. 49-53.
 - . Volume 23, numéro 6, juin 1896, pp. 81-84.
 - . Volume 23, numéro 8, août 1896, pp. 113-117.
 - . Volume 23, numéro 10, octobre 1896, pp. 145-148.
 - . Volume 23, numéro 12, décembre 1896, pp. 177-180.
 - . Volume 24, numéro 12, décembre 1897, pp. 178-182.
 - . Volume 25, numéro 3, mars 1898, pp. 34-37.
 - . Volume 25, numéros 4, avril 1898, -6-9-11, pp. 52-56.
 - . Volume 25, numéro 6, juin 1898, pp. 82-86.
 - . Volume 25, numéro 8, août 1898, pp. 115-118.

- . Volume 25, numéro 9, septembre 1898, pp. 133-136
- . Volume 25, numéro 11, novembre 1898, pp. 168-172.
- . Volume 25, numéro 12, décembre 1898, pp. 183-187.
- . Volume 26, numéro 2, février 1899, pp. 17-21.
- . Volume 26, numéro 3, mars 1899, pp. 41-44.
- . Volume 26, numéro 6, juin 1899, pp. 81-85.
- . Volume 26, numéros 9 à 12, septembre à décembre 1899, pp. 138-142; 150-152; 162-165; 178-182.
- . Volume 30, numéros 4-6-8-11, 1903, pp. 58-62; 87-91; 117-121; 162-166.
- . Volume 31, numéros 1-2-5 à 9- 11 et 12, 1904, pp. 7-10; 19-22; 53-58; 66-70; 78-81; 88-92; 102-106; 128-132; 141-144.
- . Volume 32, numéros 1 à 4, 1905, pp.5-9; 19-24; 34-36; 45-46.
- . Volume 44, numéros 10 à 12, 1918, pp. 153-156; 166-170; 182-186.
- . Volume 45, numéros 1 et 9, 1918-1919, pp. 12-16; 134-138.
- . Volume 47, numéro 12, juin 1921, pp. 272-278.
- . Volume 48, numéros 2 à 12, 1921-1922, pp. 32-41; 56-63; 79-88; 108-113; 132-140; 160-165; 181-188; 198-203; 231-236; 254-260; 280-287.
- . Volume 49, numéros 2 à 12, 1922-1923, pp. 45-48; 64-67; 89-92; 105-110; 136-139; 162-168; 186-189; 208-210; 230-234; 258-260; 274-277.

- . Volume 50, numéros 4 à 8, 1923-1924, pp. 87-89; 113-117; 137-139; 158-163; 183-185.
- . Volume 51, numéros 1, 3 à 12, 1924-1925, pp. 17-23; 60-64; 86-92; 116-119; 137-141; 161-168; 183-191; 211-215; 238-240; 257-264; 279-280.
- . Volume 52, numéros 1 à 12, 1925-1926, pp. 19-23; 42-47; 66-71; 84-92; 105-113; 133-140; 158-164; 184-187; 208-215; 232-239; 257-263; 270-279.
- ----- . «La vie de l'abbé Provancher. Appréciations ». *Le Naturaliste canadien*, volume 53, numéros 2-3-5 à 9 à 11, 1926 et volume 54, numéros 2-3, 1927.
- ----- . «Provancher a-t-il été méconnu ? ». *Le Naturaliste canadien*, volume 44, numéro 2, août 1917, pp. 17-18.
- ----- . « Notice biographique ». *À la mémoire de l'abbé Provancher. Le Linné du Canada à l'occasion du 25ème anniversaire de sa mort*. Québec, 1918, pp. 5-9.
- ----- . «L'abbé Provancher ». *Almanach de l'Action sociale catholique*, 7ème année, 1923, pp. 24-25.
- ----- . «Les dernières descriptions de l'abbé Provancher ». *Le Naturaliste canadien*, volume 22, numéro 5, mai 1895.
- ----- . «Le dernier écrit de l'abbé Provancher ». *Le Naturaliste canadien*, volume 21, numéro 1, 1894, pp. 17-18.
- ----- . «Les Noces d'argent du Naturaliste ». *Le Naturaliste canadien*, volume 25, numéros 1-2, janvier 1898, pp. 1-4; 17-21.
- ----- . «Au musée du Parlement ». *Le Naturaliste canadien*, volume 36, numéro 3, mars 1909, pp. 33-34.

- ----- . « Provancher et les Capitonius ». *Le Naturaliste canadien*, volume 41, numéro 5, novembre 1914, p. 69.
- ----- . « Les collections entomologiques de Provancher ». *Le Naturaliste canadien*, volume 46, numéro 7, janvier 1920, pp. 151-152.
- ----- . « Echos du cinquantenaire ». *Le Naturaliste canadien*, volume 56, numéro 5, 1923, pp. 105-107.
- ----- . « Les Ichneumonides de Provancher ». *Le Naturaliste canadien*, volume 22, numéro 1, 1895, pp. 30-31.
- ----- . « Genera Insectorum ». *Le Naturaliste canadien*, volume 31, numéro 1, 1904, pp. 1-3.
- ----- . « Osten Sacken ». *Le Naturaliste canadien*, volume 34, numéro 3, mars 1907, p. 41.
- ----- . « Feu M.Fletcher ». *Le Naturaliste canadien*, volume 35, numéro 11, novembre 1908, pp. 164-167.
- ----- . « Feu le Dr. Fletcher et le Naturaliste canadien ». *Le Naturaliste canadien*, volume 36, numéro 1, 1909, pp. 5-9.
- ----- . « Nécrologie William H. Ashmead ». *Le Naturaliste canadien*, volume 36, numéro 1, 1909, p. 8.
- ----- . « Feu E.T. Cresson ». *Le Naturaliste canadien*, volume 53, numéro 12, juin 1927, pp. 265-266.
- ----- . « Feu l'abbé Burque ». *Le Naturaliste canadien*, volume 50, numéro 5, 1923, pp. 97-105.

- ----- . « L'abbé Léon Provancher ». *Semaine religieuse de Québec*, 22 mars 1917, pp. 450-455.
- ----- . « Mes distractions ». *Bulletin du parler français au Canada*, volume 5, 1907, pp. 388-394.
- Hutchinson, Raymond. « L'abbé Léon Provancher (1820-1892) : l'un de nos grands entomologistes ». *Nouv'Ailes*, volume 11, numéro 3, décembre 2001, pp. 2 et 12.
- Kelton, A. Leonard et John D. Lattin. « On the saldidæ types in the Provancher collection, and a new name for *Salda coriacea* Uhler (Heteroptera) ». *Le Naturaliste canadien*, volume 95, numéro 1, 1968, pp. 661-666.
- ----- . « On the Heteroptera in the Provancher collection (Hemiptera) ». *Le Naturaliste canadien*, volume 95, numéro 1, 1968, pp. 1065-1080.
- Laflamme, Abbé J.C.K. « Discours du président ». *Proceedings of the Royal Society of Canada*, 31 mai 1892, pp. XLV-XLVII.
- Lacoursière, Jacques. « Un plagiat de taille: 400 gravures ». *L'A Propos*, volume 1, numéro 1.
- Lambert, Serge et Erigen Kedl. « Léon Provancher 1820-1892 », *Le Cœur-du-Québec. La Mauricie et le Centre-du-Québec*. Sainte-Foy, Les Éditions GIO, 1998. 271 p.
- Langlois, Egide et Suzanne Turcotte. « Léon Provancher, une vie au service des sciences naturelles ». *Cap-aux-diamants*, volume 1, numéro 3, automne 1985, pp. 27-30.

- La Rue, Hubert. « Rapport sur le concours d'agriculture. ». *Annales de l'Institut Canadien de Québec 1878*, numéro 5. Québec, 1879, pp. 83-83.
- LeBlanc, Marcel. « Le mystère de l'île aux Couleuvres ». *Saguenayensia*, volume 37, numéro 1, janvier-mars 1995, pp. 3-7.
- Le Jeune, R.P.L. « Provancher (Léon) ». *Dictionnaire général de biographie, histoire, littérature, agriculture, commerce, industrie et des arts, sciences, moeurs, coutumes, institutions politiques et religieuses du Canada*. Tome 2, Université d'Ottawa.
- Le Roux, E.J. « Historial Notes on the codling moth in Quebec ». *Entomological Newsletter, Research Branch, Canada Department of Agriculture*, volume 39, numéro 8, 1961, pp. 2-3.
- Lindroth, Carl H. « Systematics specializes between Fabricius and Darwin: 1800-1859 » dans Smith, Mitter et Smith, *History of Entomology*. Palo Alto, Annual Reviews inc., 1973, pp. 119-154.
- Lortie, Léon. « La trame scientifique de l'histoire du Canada », *Pionniers de la science canadienne*. Toronto, S.R.C., 1966.
- Magnan, C.-J. « M. l'abbé Provancher », *L'enseignement primaire*, volume 13, numéro 15, 1er avril 1892, p. 240.
- Maheux, G. « Provancher, the Canadian Linnaeus ». *Le Naturaliste canadien*, volume 50, 1923 p. 80-85.
- ----- . « Feu le chanoine V.A. Huard 1853-1929 ». *Le Naturaliste canadien*, volume 57, 1930, pp. 6-10.

- ----- . « Musée Provancher ». *Le Naturaliste canadien*, volume 67, décembre 1939, pp. 317-318.
- ----- . « Le centenaire du *Naturaliste canadien* (1868-1968) ». *Le Naturaliste canadien*, volume 95, numéro 1, 1968, pp. 2-6.
- ----- . « Provancher, the Canadian Linnaeus - His life and works », *The Report of the Entomological Society*, numéro 36, 1923, pp. 28-30.
- ----- . « Un savant de chez nous Provancher ». *Le Naturaliste canadien*, volume 45, numéro 5, 1918, pp. 71-75.
- ----- . « A la mémoire de Provancher. Naturaliste et entomologiste 1820-1892 ». *Le Naturaliste canadien*, volume 45, numéro 3, septembre 1918, pp. 33-41.
- Marie-Victorin. « Sciences naturelles au Canada. L'étude des sciences naturelles. Son développement chez les Canadiens français (suite et fin) ». *Revue canadienne* volume 5, numéro 20, 1917, pp. 339-358.
- ----- . « L'abbé Léon Provancher ». *Bibliothèque des Jeunes naturalistes. Tract no.29*. Montréal, Société canadienne d'histoire naturelle, 1943, pp. 119-123.
- ----- . « L'abbé Léon Provancher ». *Annales de la Société Entomologique de Québec*, volume 6, 1960, pp. 145-147.
- ----- . *Flore laurentienne*. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1995 (troisième édition). 1083 p.
- ----- . « Les précurseurs. L'abbé Léon Provancher ». *L'Action française*, volume III, numéro 9, septembre 1919, pp. 385-393.
- Masner, L. « The Provancher species of Proctotrupeoidea (Hymenoptera) ». *Le Naturaliste canadien*, volume 96, 1969, pp. 775-784.

- Mc Dunnough, J. « Notes on *Saldula obscure* Prov. with description of a new species (Hemiptera) ». *The Canadian Entomologist*, volume LVII, octobre 1925, pp. 257-260.
- Mc Murrich, J.Pl. « Provancher chez nos compatriotes de langue anglaise ». *Le Naturaliste canadien*, volume 44, numéro 9, mars 1918, pp. 131-133.
- Miot, Henri. « Extraits de la Correspondance », *Le Naturaliste canadien*, volume 21, 1894, pp. 194-5.
- Ministère de l'Agriculture et de la colonie du Québec. « Notes biographiques sur l'abbé Léon Provancher, entomologiste, 1820-1892 ». *Société entomologique du Québec*, 1963.
- Perron, Jean-Marie. « L'abbé Léon Provancher (1820-1892), le grand méconnu! ». *Bulletin de l'Entomofaune*, numéro 17, juillet 1995, pp. 7-8.
- ----- . « L'abbé Léon Provancher (1820-1892), reconnu personnage d'intérêt canadien ». *Bulletin de l'Entomofaune*, numéro 18, janvier 1996, p. 11.
- ----- . « Léon Provancher ». *Dictionnaire biographique du Canada. Vol XII De 1891 à 1900*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1990, pp. 946-948.
- ----- . « Histoire des sociétés d'entomologie au Québec ». *Annales de la Société d'entomologie de Québec*, volume 19, numéros 1-2, 1974, pp. 18-27.
- ----- . *Liste des publications de l'abbé Provancher*. Université Laval, 1971, non publié.
- ----- . *Biographie de Léon Provancher*. Université Laval, 1972, non publié.
- ----- . « Léon Provancher, prêtre, naturaliste et vulgarisateur scientifique ». Conférence donnée à la Société historique de Cap-Rouge, 7 mai 1980. 12 p.

- ----- . « La restauration de la maison de l'abbé Léon Provancher à Cap-Rouge ». *L'Euskarien*, volume 11, numéro 2, printemps 1989, pp. 43-44.
- ----- . « La reconstitution de la Maison-Provancher retardée ». *L'Euskarien*, volume 12, numéro 1, automne 1989, p. 35.
- ----- . « La course à relais du Naturaliste canadien ». *Le Naturaliste canadien*, volume 125, numéro 2, été 2001, pp. 6-10.
- ----- . « L'abbé Léon Provancher, un curé pas comme les autres (1820-1892) ». *Les Provencher Bulletin de liaison*, volume 3, numéro 1, avril 1995, p. 8. (Extraits de *Antennae*, volume 1, numéro 4, 1994, pp. 10-11).
- ----- . « L'abbé Léon Provancher (1820-1892) Un curé de campagne pas comme les autres ». *Antennae*, volume 1, numéro 4, 1994, pp. 10-11.
- ----- . « Léon Provancher (1820-1892) ». *Fabriques*, volume II, numéro 6, juin 1976, pp. 69-72.
- ----- . « Il y a 100 ans cette année, s'éteignait l'abbé Léon Provancher ». *Ecozoo*, volume 53, numéro 2, 1992, p. 31.
- Prévost, Roland. « L'abbé Provancher avait raison », *La Presse*, 21 janvier 1957.
- Rioux, Pierre. « Léon Provancher : Fondateur du *Naturaliste canadien* ». *L'estuaire généalogique. Société de Généalogie et d'Archives de Rimouski (SGAR)*, volume 19, numéro 74, été 2000, pp. 56-58.
- Robert, Adrien. « Notes pour servir à l'histoire de l'entomologie de la province de Québec: L'abbé Léon Provancher, 1820-1892 (par le Frère Marie-Victorin) et le chanoine V.A. Huard, 1853-1929 ». *Annales de la Société d'entomologie du Québec*, volume 6, 1960, pp. 144-149.

- Robitaille, Arthur. « Le Linné canadien ». *Le Canada français*, volume 14, numéro 3, novembre 1926, pp. 189-197.

- Rohwer, S.A. « Notes on the Psammocharidae described by Provancher with description of a new species ». *The Canadian Entomologist*, volume 48, 1916, pp. 369-372.

- Rousseau, Jacques. « Asa Gray et la publication de la *Flore* de Provancher ». *Le Naturaliste canadien*, volume 69, numéros 8-9, septembre 1942, pp. 207-209.

- ----- et Bernard Boivin. « La contribution à la science de la *Flore canadienne* de Provancher ». *Le Naturaliste canadien*, volume 95, numéro 1, 1968, pp. 1499-1530.

- ----- . « Provancher et la publication des *Éléments de botanique* de Brunet ». *Le Naturaliste canadien*, volume 57, 1930, pp. 196-204.

- ----- . « Le voyage d'Asa Gray à Québec en 1858 ». *Contribution du Laboratoire de Botanique de l'Université de Montréal*, numéro 29, 1932, pp. 1; 13-14.

- Rousseau, M.L.Z. « Conférence de M.L.Z. Rousseau », *Annales de l'ACFAS*, volume 6, 1940, pp. 23-25.

- Royal Society of Canada. *Proceedings and Transactions of the Royal Society of Canada for the year 1888 Volume VI*. Montréal, Dawson Brothers, Publishers, 1889.

- ----- . *Proceedings and Transactions of the Royal Society of Canada for the year 1892 Volume X*. Ottawa, John Drive & Son, 1893.

- Saint-Cyr, Dominique-Napoléon. « Nos naturalistes d'il y a un demi-siècle ». *Le Naturaliste canadien*, volume 34, numéro 9, 1907, pp. 141-142.

- Shenefelt, R.D. « Braconidae described by l'abbé Provancher ». *Le Naturaliste canadien*, volume 95, numéro 1, 1968, pp. 627-656.
- Smith, Ray F., Thomas E. Mitter et Carroll N. Smith (ed.) *History of Entomology*. Palo Alto, Annual Reviews inc., 1973.
- Société Historique du Cap-Rouge Inc. *Cap-Rouge Léon Provancher Collection* Cap-Rouge, numéro 3, 1979.
- Société zoologique de Québec inc. *Inauguration de la plaque de l'abbé Léon Provancher dimanche le 19 septembre 1982: « L'abbé Provancher, important pionnier de la science en Amérique »*. 1982.
- Tanguay, Mgr Cyprien. « Léon Provancher », *Répertoire général du clergé canadien - par ordre alphabétique depuis la fondation de la Colonie jusqu'à nos jours*. Montréal, 1893, p. 250.
- Titus, E.S.G. « Some notes on the Provancher Megachilidae ». *Proceedings of the Entomological Society of Washington*, volume 7, 1906, pp. 149-165.
- Townes, H.K. « Corrections of the Gahan and Rohwer lectotypes of Provancher's Ichneumonidae (Hymenoptera) ». *The Canadian Entomologist*, volume 71, 1939, pp. 91-95.
- Vachon, Alexandre. « Alere flammam ». *Le Naturaliste canadien*, volume 60, numéro 1, janvier 1933, pp. 5-8.
- Vanier, Philéas. « D'autres souvenirs de Provancher ». *Le Naturaliste canadien*, volume 42, numéro 12, juin 1916, pp. 180-181.

- Vermette, Lucie. « L'abbé Léon Provancher (1820-1892), homme d'Église et de science, naturaliste, botaniste, entomologiste: sa contribution scientifique », *Agenda Paper 1994-23*, Hull, Parc Canada, 1994, pp. 749-461.
- Vickery, V.R. et D.K. McE.Kevan. « The Provancher types of Orthoptera ». *The Canadian Entomologist*, volume 96, 1964, pp. 1549-1554.
- Walley, G.S. « Notes on the types of some Ichneumonidae described by Provancher (Hymenoptera) ». *The Canadian Entomologist*, volume 49, 1937, pp. 115-117.

1.3 Bibliographie des oeuvres scientifiques de Provancher

1.3.1 Monographies

- *Essai sur les insectes et les maladies qui affectent le blé*. Montréal, Lovell et Gibson, 1857. 38 p. (Pseudonyme Émilien Dupont)
- *Traité élémentaire de botanique* Québec, St-Michel et Darveau, 1858. 168 p.
- *Tableau chronologique et synoptique des principaux faits de l'histoire du Canada*. Québec, Darveau, 1859.
- *Le verger canadien* Québec, Darveau, 1862. 154 p.
- *Flore canadienne*, deux volumes. Québec, Darveau, 1862. 474 et 369 p.
- *Les oiseaux insectivores et les arbres d'ornements et forestiers*. Québec, Darveau, 1874. 36 p.
- *Petite faune entomologique du Canada précédée d'un traité élémentaire d'entomologie. Volume 1 – Les Coléoptères*. Québec, Darveau, 1877. 785 p.
- *Petite faune entomologique du Canada et particulièrement de la province de Québec. Volume 2 – Les Orthoptères, les Névroptères et les Hyménoptères*. Québec, Darveau, 1883. 830 p.
- *Petite faune entomologique du Canada et particulièrement de la province de Québec. Volume 3 – Cinquième ordre - Les Hémiptères*. Québec, Darveau, 1889. 354 p.
- *Additions et corrections à la faune coléoptérologique de la province de Québec*. Québec, Darveau, 1877. 38 p.; 1878; 1879. 30 p.
- *Additions et corrections au volume 2 de la faune entomologique du Canada traitant des Hyménoptères*. Québec, Darveau, 1889. 476 p.

- *Les essences ligneuses de la province de Québec*. Québec, Darveau, 1878. 14 p.
- *Histoire du Canada*. Québec, Delisle, 1884. 84 p.
- *De Québec à Jérusalem*. Québec, Darveau, 1884. 724 p.
- *Une excursion aux climats tropicaux*. Québec, J.A.Langlais, 1890. 360 p.
- *Les Mollusques de la province de Québec. Première partie - Les Céphalopodes, Ptéropodes et Gastropodes*. Québec, Atelier typographique C. Darveau, 1891. 154 p.
- *Faune entomologique de la province de Québec. Volume IV Sixième ordre: Les Lépidoptères. Fascicule 1: Diurnes*. 1929. (Huard, d'après les notes de Provancher.)

1.3.2 Articles de Provancher cités dans le mémoire

- « Des noms en histoire naturelle ». *Le Naturaliste canadien*, volume I, numéro 4, mars 1869, pp. 89-93.
- « Les noms des insectes ». *Le Naturaliste canadien*, volume III, numéro 3, février 1871, pp. 70-75.
- « Identification des sujets d'histoire naturelle ». *Le Naturaliste canadien*, volume VII, numéro 11, novembre 1875, pp. 354-357.
- « Notre neuvième volume ». *Le Naturaliste canadien*, volume IX, numéro 1, janvier 1877, pp. 1-5.
- « Additions aux Ichneumonides de Québec ». *Le Naturaliste canadien*, volume IX, numéro 1, janvier 1877, pp. 5-7.
- « Le surintendant de l'éducation de la province de Québec et la science ». *Le Naturaliste canadien*, volume XIX, numéro 4, octobre 1889, pp. 77-80.
- « Après plus de vingt ». *Le Naturaliste canadien*, volume XIX, numéro 12, juin 1890, pp. 231-237.

2. Études historiques

2.1 Histoire des sciences

- Bernard, Jean-Paul (dir.). *Les idéologies québécoises au 19^{ème} siècle*. Montréal, Les Éditions du Boréal Express, 1973. 151 p.
- Buican, Denis. *L'évolution et les théories évolutionnistes*. Paris, Masson, 1997. 210 p.
- Chartrand, Luc, Raymond Duchesne et Yves Gingras. *Histoire des sciences au Québec*. Montréal, Les Éditions du Boréal, 1987. 487 p.
- Collectif. *Questions de culture 1. Cette culture que l'on appelle savante*. Québec, IQRC, 1981. 189 p.
- Deschênes, Gaétan. *Histoire de l'horticulture au Québec*. Saint-Laurent, Éditions du Trécaré, 1996. 190 p.
- Duchesne, Raymond. « La bibliothèque scientifique de l'abbé Provancher ». *Revue d'histoire de l'Amérique française*, volume 34, numéro 4, mars 1981, pp. 535-557.
- ----- . « Science et société coloniale: les naturalistes du Canada français et leurs correspondants scientifiques (1860-1900) ». *HSTC Bulletin*, volume 5, numéro 18, 1981, pp. 99-139.
- ----- . « Problèmes d'histoire des sciences au Canada français » dans R.A. Jarrell et N.R. Ball (éd.), *Les Sciences, la technologie et l'histoire canadienne*. 1980, pp. 23-32.
- ----- . « Historiographie des sciences et des techniques au Canada ». *Revue d'histoire de l'Amérique française*, volume 35, numéro 2, septembre 1981, pp. 193-215.
- ----- . *Sciences, culture savante et pouvoir politique : le Musée de l'Instruction publique et l'histoire naturelle au Canada français*. IHSS, Faculté des Études Supérieures, Université de Montréal, juillet 1984. 286 p. Thèse.
- Essig, E.O. *A History of Entomology*. New York, MacMillan, 1931.

- Farber, Paul Lawrence. « The Type-Concept in Zoology during the First Half of the Nineteenth Century ». *Journal of the History of Biology*, volume 9, numéro 1, printemps 1976, pp. 93-119.
- Flora of North America Editorial Committee. *Flora of North America North of Mexico Volume I Introduction*. Oxford, Oxford University Press, 1993.
- Foucault, Michel. *Les mots et les choses. Une archéologie des sciences humaines*. Éditions Gallimard, 1966. 400 p. (Collection *Tel*)
- Fournier, Marcel, Yves Gingras et Othmar Keel. *Sciences & Médecine au Québec. Perspectives historiques*. Québec, IQRC, 1987.
- Gupta, A.P. (ed.) *Entomology in the U.S.A.* Washington, The XV International Congress of Entomology, 1976. 159 p.
- Lambert, Serge et Erigen Keal. *Le Cœur-du-Québec. La Mauricie et le Centre-du-Québec*. Sainte-Foy, Les Éditions GID. 1998. 271 p.
- Lamonde, Yvan. *Histoire sociale des idées au Québec 1760-1896. Vol. 1*. Éditions Fides, 2000. 572 p.
- Mathieu, Jacques. *Le premier livre de plantes du Canada*. Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1998. 331 p.
- Neelin, J.M. « For the love of science : the role of some amateurs in the development of canadian biology », manuscrit dactylographié, 14 p.
- Ronan, Colin. *Histoire mondiale des sciences*. (Paris), Éditions du Seuil, 1998. 715 p.

2.2 Méthodologie

- Angers, Lorenzo, abbé. *Correspondance de l'abbé Léon Provancher (1820-1892), prêtre, naturaliste, écrivain, né à Bécancour*. Chicoutimi, Archives du Séminaire de Chicoutimi, 1975. 769 p. (manuscrit inédit)
- Angers, Maurice. *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*. Montréal, EEC, 1992. 365 p.
- Corriveau, G.-W. et P. Morisset. *INDEX Table des auteurs des cent premiers volumes (1868-1973). Index des sujets et des noms de taxons des volumes 55 à 100 (1929-1973). Le Naturaliste canadien, volume 105 (numéro hors-série), 1978*. Québec, Les Presses de l'Université Laval. 352 p.
- Létourneau, Jocelyn. *Le coffre à outils du chercheur débutant. Guide d'initiation au travail intellectuel*. Don Mills (Ont.), Oxford University Press, 1989. 227 p.
- Littré, Émile. *Dictionnaire de la langue française Tome 1*. (Paris), Gallimard/Hachette, 1961. (édition intégrale de 1877). 1541 p.
- Prost, Antoine. *Douze leçons sur l'histoire*. Paris, Éditions du Seuil, 1996. 283 p.
- Robert, Paul (dir.). *Le Petit Robert 1*. Montréal, Les Dictionnaires Robert Canada S.C.C., 1987. 2173 p.
- ---- . *Le Nouveau Petit Robert*. Montréal, Dicorobert Inc., 1993. 2552 p.
- ---- . *Le Petit Robert des noms propres*. Montréal, Dicorobert Inc., 1994. 2259 p.
- Ross, Herbert H. *Biological Systematics*. Addison-Wesley Publishing Company, Inc., 1974. 345 p.
- Simard, André, ptre. *Les évêques et les prêtres séculiers au diocèse de Chicoutimi 1878-1969. Notices biographiques*. Chicoutimi, Chancellerie de l'Évêché, 1969. 813 p.
- Wade, J.S. « A bibliography of biographies of entomologists with special reference to North American workers ». *Annals of the Entomological Society of America*, volume 21, 1928, pp. 489-520.
- Webster. *Merriam-Webster's Collegiate Dictionary*. Springfield, Merriam-Webster, Incorporated, 1994 (tenth edition). 1559 p.

3. Histoire naturelle

- Boivin, Bernard. « Énumération des plantes du Canada ». *Provancheria Numéro 6*. (Mémoire de l'Herbier Louis-Marie de l'Université Laval), extraits du *Naturaliste canadien*, volume 93, numéros 3 à 6, mai-décembre 1966 et volume 94, numéros 1 à 5, janvier-octobre 1967.
- Borror, Donald J. et Richard E. White. *Les insectes de l'Amérique du Nord (au nord du Mexique)*. Laprairie, Éditions Broquet Inc., 1991. 408 p. (« Les guides Peterson »)
- Borror, Donald J., Charles A. Tripleton et Norman F. Johnson. *An Introduction to the Study of Insects*. Orlando, Harcourt Brace & Company, 1992 (sixth edition). 875 p.
- Buffon, George-Louis Leclerc. *Œuvres complètes de Buffon, avec la nomenclature linnéenne et la classification de Cuvier*. Paris, Garnier Frères. 11 volumes (1853-1855).
- ----- . *Suites à Buffon*. Paris, Librairie encyclopédique de Roret. 59 volumes (1834-1876).
- Cresson, Ezra T. *Synopsis of the Families and Genera of the Hymenoptera of America North of Mexico*. Philadelphie, Transactions of the American Entomological Society, 1887. 350 p.
- ----- . « The Cresson's Types of Hymenoptera ». *Memoirs of the American Entomological Society Number 1*. Philadelphie, American Entomological Society, 1916. 141 p.
- D'Orbigny. *Dictionnaire universel d'histoire naturelle*. Paris, MM. Renard, Martinet et Cie, 1845. 13 tomes.
- Edwards, William H. *The Butterflies of North America*. Philadelphie, The American Entomological Society, 1868. 3 volumes.
- Francoeur, André. « Nature de la Biosystématique ». *Annales de la Société Entomologique du Québec*, volume 25, numéro 2, 1980, pp. 90-98.

- Hickman, Cleveland P., Sr., Cleveland P. Hickman, Jr. et Frances M. Hickman. *Integrated Principles of Zoology*. Saint Louis, The C.V. Mosby Company, 1974. 1025 p.
- Jeffrey, Charles. *Biological Nomenclature*. London, The Systematics Association, 1973. 69 p.
- Krombein, Karl V., Paul D. Hurd, Jr. Et David R. Smith (dir.). *Catalog of Hymenoptera in America North of Mexico*. Washington, Smithsonian Institution Press, 1979. 3 volumes (2735 p.)
- LeConte, J.L. et George H. Horn. *Classification of the Coleoptera of North America*. Washington, Smithsonian Institution, 1883. 567 p.
- Leftwich, A.W. *A Dictionary of Entomology*. London, Constable and Company Limited, 1976. 360 p.
- Le Guyader, Hervé. « Doit-on abandonner le concept d'espèce ? ». *Courrier de l'environnement de l'INRA*, numéro 46, juin 2002, pp. 51-64.
- Louis-Marie, o.c., père. *Flore-manuel de la province de Québec*. Oka, Institut Agricole d'Oka, 1931. 320 p.
- Mayr, Ernst *et al.* *Methods and principles of systematic zoology*. New York, McGraw-Hill Book Company, Inc., 1953. 336 p.
- ----- . *Principles of systematic zoology*. New York. McGraw-Hill, Inc., 1969. 428 p.
- Séguy, E. *Dictionnaire des termes techniques d'entomologie élémentaire*. Paris, Éditions Lechevalier, 1967. 465 p.
- Simpson, George Gaylord. *Principles of Animal Taxonomy*. New York, Columbia University Press, 1967. 247 p.
- Viereck, Henry Lorenz. *Guide to the Insects of Connecticut. Part III The Hymenoptera, or Wasp-like Insects, of Connecticut*. Hartford, State Geological and Natural History Survey, 1916.

ANNEXE I

CHRONOLOGIE DE L'ABBÉ LÉON PROVANCHER

Annexe I Chronologie de l'abbé Léon Provancher

- 1820 Naissance de Léon Provencher à Courtnoyer, paroisse de Bécancour, comté de Nicolet, le 10 mars 1820. Fils de Joseph-Etienne Provencher et de Geneviève Hébert.
- 1834 Le jeune Provencher travaille au répertoire des registres paroissiaux au presbytère de Bécancour.
- 1835-1840 Il entre au Séminaire de Nicolet, en classe de Quatrième, grâce à une bourse de F.J. Deguère. Il y suit ensuite les classes de Belles-Lettres, de Rhétorique et de Philosophie. A chaque année, il obtient le premier prix d'horticulture pour la culture d'un carré de jardin. Il latinise son nom de famille, passant de Provencher à Provancher.
- 1840-1844 Il laisse la tunique d'écolier pour endosser la soutane. En même temps qu'il est professeur au Collège de Nicolet, il étudie la théologie. Il y enseigne de 1840 à 1842 la classe de Syntaxe, celle de Méthode en 1842-1843 et de Rhétorique en 1843-1844.
- 1844 12 septembre : Il reçoit la consécration sacerdotale à Québec, des mains de Mgr P.-F. Turgeon, coadjuteur de Mgr Signay. Léon Provencher s'appellera désormais l'abbé Léon Provancher puisqu'il est prêtre. Premier ministère paroissial de huit mois à Bécancour, sous la direction de M. Charles Dion.
- 1845 Vicariat dans la paroisse de Saint-Roch.
28 mai : Vicaire à Saint-François-de-Beauce et d'une desserte de Saint-Georges.
Septembre : Vicaire à Sainte-Marie-de-Beauce.

- 1847 Il effectue un ministère auprès des Irlandais malades du typhus (6 mois).
Vicaire à Saint-Germain-de-Bellechasse pendant un an.
- 1848 On l'envoie à Saint-Henri-de-Lauzon, mais il se voit aussitôt confier une nouvelle paroisse, Saint-Victor-de-Tring, en Beauce. Il en fut le premier curé. Il commence aussi l'organisation d'un nouvel établissement, la paroisse de Saint-Ephrem. Durant sa cure, il se lie d'amitié avec le curé M.Nazaire Leclerc, de Lambton, et expérimente avec lui l'art de la greffe des arbres.
- 1852 Il obtient la cure de l'Isle-Verte, comté de Témiscouata. Il continue la construction de l'église, redresse les finances et s'intéresse à la faune (mollusques) et à la flore du littoral.
- 1854 Septembre : Curé à Saint-Joachim, comté de Montmorency. C'est là qu'il entreprend sa carrière de naturaliste-publiciste.
- 1854-1855 Durant l'hiver, il introduit les poêles dans l'église.
- 1855 Il fait assurer les édifices paroissiaux par l'Association d'assurance mutuelle des fabriques des diocèses de Québec et de Trois-Rivières.
- 1856 Rencontre avec William Couper, assistant-conservateur du musée de la Literary and Historical Society of Quebec.
- 1857 *Essai sur les insectes et les maladies qui affectent le blé*, sous le pseudonyme d'Émilien Dupont. Cet essai de 38 pages obtient le troisième prix d'un concours organisé par le gouvernement des deux Canadas.

- 1858 *Traité élémentaire de botanique à l'usage des maisons d'éducation et des amateurs...*, 118 pages, in-12, Québec, Darveau.
- 1858-1860 Constructions et ajouts à l'église de Saint-Joachim.
- 1859 *Tableau chronologique et synoptique des principaux faits de l'histoire du Canada,...*, Québec, Darveau.
Achats d'ornements et de draps en argent.
- 1861 Construction des dépendances de la maison curiale.
Arboriculture en compagnie de son ami M. Prisque Gariépy, curé de Saint-Anne-de-Beaupré de 1849 à 1867. C'est ce même curé qui lui fournit *Le bon jardinier*, ouvrage d'horticulture.
Première visite au Saguenay—Lac-Saint-Jean, avec l'abbé L.-O. Brunet, afin d'herboriser sur ce territoire. Le récit de cette visite se trouve dans le *Courrier du Canada*.
Voyage au Koushpagan (décharge de la Belle-Rivière).
- 1862 Mai : Début de la correspondance avec Osten Sacken, spécialiste des diptères (jusqu'en 1867).
Août : *Le verger canadien ou culture raisonnée des fruits qui peuvent réussir dans les vergers et les jardins du Canada,...*, in-12, 154 pages, Québec, Darveau.
29 août : Il est nommé curé de la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs de Portneuf. Cette même année, il obtient l'érection civile de la paroisse et redresse les finances de la fabrique paroissiale.
Il reçoit ses premières épingles entomologiques de William Henry Edwards, lépidoptérologue américain.

Voyage au Haut-Canada avec Louis-Ovide Brunet; herborisations au Niagara, à Boston, Toronto et Buffalo.

Premier séjour à New York.

- 1863 Janvier : *Flore canadienne ou description de toutes les plantes des forêts, champs, jardins et eaux du Canada, donnant le nom botanique de chacune, ses noms vulgaires français et anglais, indiquant son parcours géographique, les propriétés qui les distinguent, le mode de culture qui lui convient, etc. ...*, 2 volumes, 474 et 369 pages, Québec, Darveau.
- 13 décembre : On abaisse le jubé pour en construire un deuxième qui logera l'harmonium acheté par Provancher en 1864.
- 1864 Deuxième édition du *Verger canadien...*, avec addition de deux nouveaux chapitres.
- Provancher est admis au noviciat du Tiers-Ordre de Saint-François. Il obtient son diplôme le 28 décembre, ce qui l'autorise à donner la vêtue et à diriger les fraternités franciscaines.
- Voyage à Boston pour acheter un harmonium destiné à l'église de Portneuf.
- 1865 29 janvier : La fabrique décide d'acheter une terre à bois pour le curé. Fondation, à Portneuf, de la première fraternité du Tiers-Ordre franciscain au Canada.
- Il fonde une compagnie de navigation et fait construire le « Portneuf », un bateau à vapeur qui effectue le cabotage entre Québec et la côte.
- 1866 Début de sa correspondance avec Ezra T. Cresson, hyménoptérologue de l'« Academy of Natural Science » de Philadelphie (jusqu'en 1890).

- 1867 9 mars : Bénédiction d'une petite chapelle franciscaine au grenier de la sacristie.
Création d'une nouvelle paroisse au nord de Portneuf, Sainte-Christine.
- 1868 Démarches pour fonder une compagnie de milice à Portneuf.
Décembre : Fondation de la première revue scientifique en langue française au Canada, *Le Naturaliste canadien*.
- 1869 Obtient une subvention annuelle de 200\$ pour *Le Naturaliste canadien*.
Mars : Début de la correspondance avec C.V.Riley, entomologiste d'État spécialiste des Hyménoptères (jusqu'en 1887).
Août : Il assiste au 18ème congrès de l'American Association for the Advancement of Science, à Salem, Massachusetts.
17 septembre : Provancher offre sa démission de la cure de Portneuf, pour des raisons de santé.
Il habite le quartier Saint-Roch, à Québec.
- 1870 Il cesse d'être un collaborateur régulier à la *Minerve* de Montréal.
Fondation du « Club scientifique, industriel et agronomique » à Québec.
Provancher se retire.
26 avril : Fondation de la Société d'histoire naturelle, à Québec. Cette Société sera dissoute en 1888, après 18 années de vie chancelante.
- 1871 16 mars- 16 juin : premier long voyage de Provancher hors du pays, à New York, à Washington, en Caroline du Sud, en Géorgie et en Floride. À Macoun, en Géorgie, Provancher est curé d'été; il herborise dans ses temps libres.
- 1872 Provancher achète, à Cap-Rouge, une maison avec jardin et kiosque.

- 1874 Troisième édition *Le verger, le potager et le parterre dans la province de Québec, ou culture raisonnée des fruits, légumes et fleurs qui peuvent réussir sous le climat de Québec*, in-12, Québec, Darveau.
Clef systématique pour l'identification des oiseaux de la province de Québec, in-8, 40 pages.
Les oiseaux insectivores et les arbres d'ornements et forestiers, in-8, 36 pages.
- 1875 Juillet: Voyage à Saint-Hyacinthe pour initier les naturalistes de l'endroit à l'entomologie.
- 1875-1876 Mai 1875 à décembre 1876 : Il est propriétaire-directeur et rédacteur de la *Gazette des familles acadiennes et canadiennes*.
- 1876 25 juillet: Il participe au «Centennial International Exhibition» de Philadelphie (exposition universelle).
Membre de la Société belge de Microscopie.
- 1877 Il vend sa première collection entomologique au ministère provincial de l'Agriculture qui sera intégrée, en 1880, au Musée de l'Instruction publique. Il s'agit de plus de 5000 spécimens, dont 2286 espèces.
Petite faune entomologique du Canada précédée d'un traité élémentaire d'entomologie. Volume 1 - Les Coléoptères, in-12, 785 pages, Québec, Darveau.
Additions et corrections à la faune coléoptérologique de la province de Québec, 38 pages, Québec, Darveau.
Le mois de Marie des familles, in-8, 76 pages, Québec, Darveau.

30 mars : « L'étude des insectes », conférence donnée à l'Institut canadien de Québec, dans *l'Annuaire de l'Institut canadien*, 1877.

Août : Provancher devient assistant-rédacteur au *Journal d'agriculture* du Département d'agriculture, fonction pour laquelle il obtient un salaire. Il le restera jusqu'en 1883.

Novembre : Début de la correspondance avec Henri Miot, hyménoptérologue de la Côte d'Or, France (jusqu'en 1890).

1878 *Additions et corrections à la faune coléoptérologique de la province de Québec*, Québec, Darveau.

Les essences ligneuses de la province de Québec, in-8, 14 pages, Québec, Darveau.

« L'agriculture. L'état où en est l'art en notre province. Les moyens de la faire progresser », dans *L'Annuaire de l'Institut canadien*, 1878, numéro 5.

Provancher envoie 25 espèces de champignons au baron Félix von Thumen, botaniste de Bavière, pour identification. Ce dernier décrit une nouvelle espèce de champignon du bouleau blanc qu'il dédit à Provancher, le *Gnomonia provancheriana*.

Août : deuxième voyage au Saguenay—Lac-Saint-Jean.

Septembre : Début de la correspondance avec Fletcher, jusqu'en 1887 (botanique et entomologie).

1879 *Additions et corrections à la faune coléoptérologique de la province de Québec*, 30 pages, Québec, Darveau.

Membre de la Société des sciences historiques et naturelles de Sémur en France.

Officier d'académie du gouvernement français.

Miot dit de Provancher, dans une de ses lettres, que c'est un « second Buffon ».

- 1880 Docteur ès-sciences à l'Université Laval, deuxième doctorat décerné au Québec.
Provancher obtient la médaille de bronze à l'Exposition entomologique de Paris.
- 1881 Projet d'un tableau d'histoire naturelle pour les écoles.
Découverte d'une nouvelle espèce de mollusque Hélice.
Février à juillet : Premier pèlerinage en Terre-Sainte, en compagnie de l'abbé Maj. Bolduc.
Membre-correspondant du New York Entomological Club.
Retirage de la troisième édition *Le verger, le potager et le parterre...* .
- 1882 *Les Chemins de la Croix à Jérusalem et les Crucifix portant les indulgences de ce saint exercice*, 28 premières pages de Provancher et les autres par T.R.P. Frédéric de Ghyvelde, in-24, 50 pages, Québec, Drouin et Frères.
Visite du P. Frédéric de Ghyvelde à Cap-Rouge, vicaire custodial de Terre-Sainte.
Juillet : Début de la correspondance avec J.A.Guignard, jusqu'en 1888 (botanique et Hyménoptères).
- 1883 *Petite faune entomologique du Canada et particulièrement de la province de Québec. Volume 2 - Les Orthoptères, les Névroptères et les Hyménoptères*, in-8, 830 pages, Québec, Darveau.
Vie des saints et sentences pour tous les jours du mois, in-18, 65 pages.
L'Echo du Calvaire ou Chemin de la croix perpétuel, in-18, 65 pages.
Mai : *Pèlerinage en Terre-Sainte*, in-24, 28 pages, accompagné d'une carte, Québec, Brousseau. Le 16 mai, Provancher est autorisé, par Mgr Paquet, archevêque de Québec, à organiser un deuxième pèlerinage canadien en Terre-Sainte avec l'Organisation des pèlerinages français.

Interruption du *Naturaliste canadien*.

- 1884 *Histoire du Canada*, in-12, 84 pages, Québec, Delisle.
 22 février- 14 juin : Deuxième voyage en Europe et en Orient (à son compte) avec l'organisation française des pèlerinages. Provancher organisa le voyage pour les pèlerins du Québec. Il revient de Rome avec le titre d'Avocat de Saint-Pierre.
De Québec à Jérusalem - Journal d'un pèlerinage du Canada en Terre-Sainte, en passant à travers l'Angleterre, la France, l'Égypte, la Judée, la Samarie, la Galilée, la Syrie et l'Italie, in-8, 724 pages, Québec, Darveau.
 6 juin : La Société d'archéologie, d'histoire et de littérature de Beaune le nomme membre-correspondant.
Traité élémentaire de botanique à l'usage des maisons d'éducation, deuxième édition, in-12, 168 pages, Québec, Darveau.
 Souscription publique pour le projet de tableau en Terre-Sainte.
- 1885 Février : *Abécédaire*, manuscrit au Séminaire de Chicoutimi.
 Mars : Début de la correspondance avec William Ashmead, jusqu'en 1889 (coquilles, Hyménoptères et Hémiptères).
 Mai : Début de la correspondance avec William H. Harrington jusqu'en 1887 (Hyménoptères).
 Juillet : *Le Naturaliste canadien* est de nouveau envoyé.
 Retirage de la troisième édition *Le verger, le potager et le parterre*
 Août : Début de la correspondance avec D.W.Coquille jusqu'en 1890 (Diptères et Hyménoptères).
- 1886 *Petite faune entomologique du Canada et particulièrement de la province de Québec. Volume 3 - Cinquième ordre- les Hémiptères*, in-8, 354 pages, Québec, Darveau.

Voyage dans les Cantons-de-l'Est.

10 mars : Il préside, à New York, au départ d'un deuxième pèlerinage en Terre-Sainte qu'il a organisé.

- 1887 Troisième voyage au lac Saint-Jean (excursion annuelle de la Presse associée de la province de Québec).
Membre de la Société Royale du Canada.
- 1888 22 janvier : Il préside au départ d'un troisième voyage en Terre-Sainte qu'il a organisé.
29 mars- 29 mai : Voyage aux Petites-Antilles en compagnie de son ami l'abbé Victor-Alphonse Huard.
Vente de sa troisième collection entomologique pour le musée du Collège de Lévis. Cette collection contenait des insectes, des minéraux, des mollusques, des fossiles, des plantes, des oiseaux et des oeufs d'oiseaux; 6620 spécimens dont 3290 espèces d'insectes.
16 août : Parution du premier numéro de la *Semaine religieuse de Québec*. Provancher en est le rédacteur jusqu'au 20 décembre 1888.
- 1889 *Additions et corrections au volume 2 de la faune entomologique du Canada traitant des Hyménoptères*, 476 pages, Québec, Darveau.
Juillet- août : Voyage aux Iles-de-la-Madeleine en compagnie de l'abbé P.-A. Bégin, professeur au Collège de Lévis.
L'Académie des Palmiers lui remet une médaille d'argent de première classe.
- 1890 Été : voyage d'un mois à Chicago.
Une excursion aux climats tropicaux. Voyage aux Iles-du-Vent, in-8, 360 pages, Québec, Langlais.
Quatrième pèlerinage canadien, le dernier organisé par l'abbé Provancher. C'est au cours de ce voyage que l'on apporta au sanctuaire Saint-Jean-

Baptiste, en Terre-Sainte, le tableau « Baptême de notre seigneur Don des Canadiens-Français (sic) », œuvre de l'artiste Auguste Rho.

- 1891 Il renonce à poursuivre sa *Petite faune entomologique du Œuvre*. Il lui restait à traiter des Lépidoptères, des Diptères et des Aptères.
Les Mollusques de la province de Québec. Première partie – Les Céphalopodes, Ptéropodes et Gastéropodes, in-8, 154 pages, Québec, Darveau.
 Juin : Arrêt des parutions du *Naturaliste canadien*.
 Maladie
 Mi-décembre : Retraite à Manrèze, Québec.
- 1892 5 mars : Provancher demande à Huard de continuer l'œuvre du *Naturaliste canadien*.
 23 mars : Mort de l'abbé Provancher.
 26 mars : Funérailles à l'église de Cap-Rouge.

*

- 1893 Le gouvernement provincial achète sa bibliothèque scientifique, toute la collection de spécimens d'histoire naturelle pour le Musée de l'Instruction publique. Cette collection est formée d'insectes, de vertébrés, de mollusques et de plantes, plus de 16000 spécimens du Québec, d'Europe, des États-Unis, des Antilles et de Palestine, dont 1100 insectes types.
- 1894 Janvier : Début de la deuxième série du *Naturaliste canadien*, repris par l'abbé Huard.

- 1916 Dépôt de l'herbier de Provancher au Musée de l'Université Laval par le chanoine V.A. Huard.
- 1918 6 février : Inauguration d'une plaque de marbre sur le tombeau de Provancher à l'église de Cap-Rouge pour commémorer le 25ème anniversaire de sa mort.
7 août : Une plaque commémorative en l'honneur de Provancher est apposée au Musée de l'Instruction publique par la Société de Québec pour la protection des Plantes.
- 1923 Jubilé du *Naturaliste canadien*.
- 1925 L'abbé Huard lègue, par testament, sa revue à l'Université Laval.
- 1926 Parution de *La vie et l'œuvre de l'abbé Provancher*, biographie préparée par l'abbé Huard.
- 1929 Septembre : Fin de la deuxième série du *Naturaliste canadien*.
Novembre : Début de la troisième série du *Naturaliste canadien*, par deux professeurs de sciences de l'Université Laval. Le volume 57 débute en janvier 1930 (le volume 56 est abandonné).
Décès de Huard.
- 1982 19 septembre : Inauguration d'une plaque sur l'abbé Provancher pour commémorer le cinquantenaire de la Société zoologique de Québec.
- 1994 9 novembre : L'Université Laval cède la revue *Le Naturaliste canadien* à la Société Provancher d'histoire naturelle du Canada.

- 1995 20 octobre : Dévoilement d'une plaque en souvenir de l'abbé Provancher par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada près du lieu de sa sépulture (église de Cap-Rouge).
- Hiver : Début de la quatrième série du *Naturaliste canadien* dont la publication est reprise par la Société Provancher d'histoire naturelle du Canada.

ANNEXE II

**LISTE DES ESPÈCES ET DES GENRES NOMMÉS EN L'HONNEUR DE
PROVANCHER**

ANNEXE II Liste des espèces et des genres nommés en l'honneur de Provancher

| Genre | Espèce | Auteur et année | Taxon | Synonymie |
|----------------|----------------|----------------------------|--|--|
| Unio | provancheriana | Pilsburg (?) | Mollusca ¹ | ? |
| Amiba | provancheri | Crevier (?) | Amoeba | ? |
| Gnomonia | provancheriana | Thumen (1878) | Fungi | - |
| Erigeron | provancheri | Victorin & Rousseau [1935] | Plante de la famille des Compositae ² | Erigeron philadelphicus L. var. provancheri (Vict. & Rous.) Boivin |
| Provancheria | cerastioides | (L.) Boivin [1966] | Plante de la famille des Caryophyllaceae | Cerastium cerastioides (L.) Britton |
| Provancheria | dubia | (Bast.) Boivin [1966] | Plante de la famille des Caryophyllaceae | ? |
| Provancheria | - | Ashmead (1900) | Genre d'Hyménoptères dans la famille des Ichneumonidae | Charmon Haliday (1833) |
| Provancherella | - | Dalla Torre (1901) | Genre d'Hyménoptères de la famille des Ichneumonidae | Sympherta Foerster (1868) |
| Trogus | provancheri | Burque (1879) | Hyménoptère de la famille des Ichneumonidae | Amblyteles expunctus (Cresson) |
| Lyda | Ibid. | Huard (1879) | Famille des Pamphiliidae | Cephalcia provancheri (Huard) |
| Cleptes | Ibid. | Aaron (1885) | Famille des Chrysididae | - |
| Callaspidia | Ibid. | Ashmead (1890) | Famille des Figitidae | - |
| Cerastomicra | Ibid. | Burks (1968) | Chalcidoidea | - |
| Thersilochus | Ibid. | Ashmead (1887) | Ichneumonoidea | - |
| Xiphidria | Ibid. | Cresson (1880) | Famille des Xiphidriidae | Xiphidria mellipes Harris |
| Barytarbes | Ibid. | (Cushman) (1917) | Ichneumonoidea | - |
| Diphyus | Ibid. | (Cushman) (1925) | Ibid. | - |
| Thersilochus | Ibid. | (Cushman) | Ibid. | Nouveau nom |

¹ Ces informations sur les trois premières espèces ont été tirées de la biographie de Huard consacrée à Provancher, pp.508-509.

² Ces informations sur les trois espèces de plantes ont été tirées de Bernard Boivin, « Énumération des plantes du Canada », *Provancheria* N°6 (Mémoires de l'Herbier Louis-Marie ; extraits du *Naturaliste canadien*, vol. 93, nos. 3 à 6 (mai-décembre 1966) et vol.94, nos 1 à 5 (janvier-octobre 1967).

| | | | | |
|-----------------|-------------|----------------------|------------------------|---|
| | | (1922) | | inutile pour <i>T. pallipes</i> Prov. |
| Agrypon | Ibid. | (Dalla Torre) (1901) | Ibid. | Nouveau nom pour <i>Anomalon unicolor</i> Prov. |
| Ascogaster | Ibid. | Dalla Torre (1898) | Ibid. | Nouveau nom pour <i>A. rufipes</i> Prov. |
| Atanycolimorpha | Ibid. | (Dalla Torre) (?) | Ibid. | - |
| Atractodes | Ibid. | Dalla Torre (?) | Famille des Braconidae | - |
| Cerceris | Ibid. | Dalla Torre (1890) | Sphecoidea | <i>Eucerceris insignis</i> Prov. |
| Chelonus | Ibid. | Dalla Torre (1898) | Ichneumonoidea | <i>C. carinatus</i> Prov. |
| Halictrus | provancheri | Dalla Torre (1896) | Apoidea ³ | <i>H. confusus confusus</i> Smith |
| Idiasta | Ibid. | (Dalla Torre) (1898) | Ichneumonoidea | Nouveau nom pour <i>I. nigriceps</i> Prov. |
| Lampronota | Ibid. | Dalla Torre (1901) | Ibid. | <i>Lissonota tegularis</i> (Cresson) |
| Limnerium | Ibid. | Dalla Torre (1901) | Ibid. | <i>Campoletis argentifrons</i> (Cresson) |
| Mesochorus | Ibid. | Dalla Torre (1901) | Ibid. | <i>M. sylvarum</i> Curtis |
| Mesostenus | Ibid. | Dalla Torre (1902) | Ibid. | <i>Giraudia plana</i> (Prov.) |
| Meteorus | Ibid. | Dalla Torre (1898) | Ibid. | Nouveau nom pour <i>M. gracilis</i> Prov. |
| Opius | Ibid. | Dalla Torre (1898) | Ibid. | Nouveau nom pour <i>O. ruficeps</i> Prov. |
| Pemphredon | Ibid. | Dalla Torre (1897) | Sphecoidea | <i>P. concolor</i> Say |
| Plectiscus | Ibid. | Dalla Torre (1901) | Ichneumonoidea | <i>Astiphromma splenium</i> (Curtis) |
| Leptothorax | Ibid. | Emery (1895) | Formicoidea | - |
| Crabo | Ibid. | Fox (1895) | Sphecoidea | <i>C. cribrellifer</i> (Packard) |
| Gorytes | Ibid. | Handlirsch (1895) | Ibid. | - |
| Pterocheilus | Ibid. | (Huard) (1897) | Vespoidea | <i>P. provancheri provancheri</i> (Huard) |
| Polyblastus | Ibid. | Kasparyan (1970) | Ichneumonoidea | Nouveau nom |

³ Groupe d'Hyménoptères dans lequel on retrouve entre autres les bourdons et les abeilles.

| | | | | |
|------------------|-------|----------------------|----------------------------|--|
| | | | | pour <i>P. dorsalis</i> Prov. |
| Trichopria | Ibid. | (Kieffer) (1916) | Proctotrupoidea | - |
| Leiophron | Ibid. | Loan (1975) | Ichneumonoidea | - |
| Echthrus | Ibid. | Provancher (1885) | Ibid. | <i>Gambrus extrematis</i> (Cresson) |
| Capitonus | Ibid. | Rohwer (1914) | Ibid. | <i>Cenocoelius ashmeadii</i> Dalla Torre |
| Macrophya | Ibid. | Rohwer (1909) | Tenthredinoidea | <i>Zaschizonyx pluricincta</i> (Norton) |
| Chrysis | Ibid. | Schulz (?) | Famille des Chrysididae | - |
| Dianthidium | Ibid. | Titus (1906) | Apoidea | <i>D. pudicum consimile</i> (Ashmead) |
| Cymodusa | Ibid. | Viereck (1925) | Ichneumonoidea | Nouveau nom pour <i>C. distincta</i> Prov. |
| Ceratophygadeuon | Ibid. | (Walkley) (1958) | Ibid. | Nouveau nom pour <i>Platylabus cincticornis</i> Prov. |

ANNEXE III

TRANSCRIPTION DE LA CORRESPONDANCE REÇUE PAR PROVANCHER
(ASC, FONDS ABBÉ LÉON PROVANCHER, C-5)

Annexe III Transcription de la correspondance reçue par Provancher (Archives du Séminaire de Chicoutimi, Fonds abbé Léon Provancher, C-5)

Correspondants et nombre de lettres transcrites :

- Samuel F. Aaron (4 lettres)
- F. Ancey (2 lettres)
- Edmond André (5 lettres)
- Ernest André (3 lettres)
- William H. Ashmead (13 lettres)
- Spencer .F. Baird (2 lettres)
- Gustaf W. Belfrage (2 lettres)
- George Boivin (1 lettre)
- George I. Bowles (1 lettre)
- William Brodie (8 lettres)
- Daniel W. Coquillet (8 lettres)
- William Couper (3 lettres)
- Ezra T. Cresson (37 lettres)
- Vicomte Robert du Buysson (1 lettre)
- William H. Edwards (1 lettre)
- C. Emery (1 lettre)
- James Fletcher (3 lettres)
- J. A. Guignard (5 lettres)
- H. A. Hagen (2 lettres)
- G. Hamel (1 lettre)
- George H. Horn (9 lettres)
- Leland O. Howard (4 lettres)
- Victor-Alphonse Huard (2 lettres)
- Joseph C. K. Laflamme (2 lettres)
- A. Lusignan (1 lettre)
- Paul Magretti (2 lettres)
- Henri Miot (2 lettres)
- L. de Montille (2 lettres)
- William J. Parkes (2 lettres)
- Walter S. Patton (1 lettre)
- J. Perez (2 lettres)
- Theo. Pergande (1 lettre)
- Charles V. Riley (6 lettres)
- Baron Charles R. Osten Sacken (1 lettre)

TOTAL 137 lettres

Fonds Provancher, C-5, ASC 55

Phila. Pa. March. 4. 1885

M. L. Abbé L. Provancher;

Dear Sir : -

Being engaged in working up the North American Chrysididae, and wishing to have, of course, all the material existing at hand, I have written to you to ask for the loan of your material of this family. You have described several new species in your "Petite faune Ent. du Canada", none of which I have in my otherwise splendid material, (Cresson's collection at the Am. Ent. Society's Rooms) and also wishing to figure all the species, I would like to have yours before me. If you will lend them to me I shall take the greatest care of them and then send them back to you with many additions from my material. Mr Cresson has aided me somewhat and spoke kindly of your willingness to send Monographers your specimens for study. I would like all your material, even those before described, such as *Elampus coruscans*, *viridis* &c. In apopes in the Trans. Am. Ent. Soc. Vol IX among several descriptions of new N. Am. Psocidae and also a new genus, I also described your *Psocus trifasciatus*, as *P. speciosus*; - It was one of those mistakes that will creep in studying alone from a description, although your description was very good.

I hope you will be willing to trust me with your material of Chrysididae, and in case you send it you may best assured that it will be returned in good order and with additions. The best way to send it, of course you know, is in a small box packed in cotton in a larger one. I will pay all expenses; send it C.O.D. and I will prepay the return, or else send it by mail if not too large and I will return postage to you. You will greatly oblige me by sending it, or writing to me soon. Address as below.

Very truly yours for the good of
the cause of entomology

I am

S. Frank Aaron

Acad. Natural Sciences

Cor. 19th & Race Sts. Philadelphia. Penn.**Fonds Provancher, C-5, ASC 370**

Phila. Penn. Dec. 18. 1885

Monsieur Abbe Provancher : ,

Dear Sir : -

I mail to you today, the Chrysididae that you so kindly sent me for study, with my greatest thanks for the kindness. They have been very useful to me in the preparation of my papers. Just as soon as I receive my author's copies I will send you one. I have named all the specimens and have also stuck in a few rarities from my collection and a few of my types. Please find enclosed the paper with the determinations. Again thanking you for the use of the material,

I am

With most sincere respect

S. Frank Aaron

Acad. Nat. Sciences. Phila. Pa.

Fonds Provancher, C-5, ASC 62

Phila. Jan. 31. 1886

M. L'Abbe Provancher; -

Dear Sir : -

I am in receipt of both of your letters regarding the return of your box of Chrysididae and the received of my paper on this family. I am not thank you enough for the Chrysidids, yet I am afraid that I can not send you the Andrena that you wish. I have consulted certain of the members of our Society regarding this and they say it cant be done. I find that the rules of our Society governing this collections is to the effect that no specimens shall be loaned on any condition, unless it is to those who will name material for us.

Recently we have had a difficult time to get certain insects lent to Patton of Waterbury, Conn. for determination. I believe he died or became insane and our collections in his care were for the most part lost. These by the way are the same insects that you want, the Andrenidae and so our collection unluckelly contains very few of the Family.

It is too bad that this is the case, but I will see what I can do for you about named specimens. Will let you know in a week or so about it. If I had collections for my own I would gladly send you what you wanted.

Very truly,

S. Frank Aaron

Acad. Nat. Sciences

Cor. 19 & Race Sts.

Phila. Pa.

Fonds Provancher, C-5, ASC 76

Phila. Feb. 9. 86

Dear Sir : -

Your letter rec'd. I am sorry that you feel hurt about my not naming your Andrenidae. However, if you will send them on right away I will gladly name all I can of them and will give the genus of the rest if possible. Our collection is with Patton in Connecticut which is insane they say. As for the Transactions of our Society not reaching you, I have nothing to do with that. I will hand your letter to Mr Cresson who has. I think it can be attended to. We are all business men here in Phila. and Entomology takes only spare time. Hence certain things are not always attended to. Please send your Andrenidae on right away! as I may be going to trail soon.

Very truly

S. Frank Aaron

Fonds Provancher, C-5, ASC 1

Marseille 2 janv. 1880

Monsieur et honoré Collègue

J'ai mille excuses à vous faire pour le retard que j'ai mis à vous faire un envoi d'insectes que je vous devais depuis fort longtemps. Un deuil de famille dont je ne me consolerais jamais & des occupations fort nombreuses m'ont obligé à négliger momentanément mes correspondants ; enfin je vais avoir un peu plus de temps & j'en profite pour vous annoncer l'envoi par la poste de 2 boîtes & votre adresse renfermant l'une des coléoptères & l'autre des hyménoptères puisque vous vous en occupez également je désire qu'elles vous parviennent en bon port & que leur contenu

vous soit agréable. J'ai un grand nombre de doubles à votre disposition tant parmi les coléoptères en général que parmi les hyménoptères d'Europe.

(...) Mode d'envoi par la poste.

Agréez Monsieur l'abbé l'assurance de mes salutations respectueuses et empressées.

F. Ancey

P.S. Coquilles

Fonds Provancher, C-5, ASC 26

Marseille 17 Mars 1880

Monsieur l'Abbé & Cher Collègue

J'ai reçu cette semaine les 2 petites boîtes que vous avez eu la bonté de m'envoyer & ne puis que vous en remercier.

(...) Envoi

Je vous adresse par la poste 2 boîtes : l'une d'Hyménoptères du midi de la France (je ne puis vous en envoyer un grand nombre), (...) mollusques.

(...) Coléoptères

Je serai enchanté de vous fournir des Hyménoptères qui sont un ordre si intéressant ; je ne collige que les Européens mais si vous aviez en double des formicides de votre pays ou d'ailleurs de grande taille je les recevrais avec grand plaisir.

(...) Coquilles

Agréez cher Monsieur l'assurance de mes meilleures salutations.

F. Ancey

Fonds Provancher, C-5, ASC * (numéro manquant)

Monsieur l'abbé Provancher

Caprouge

Québec

Beaune, ce 17 janvier 1879

Monsieur

C'est sous les auspices de mon excellent ami, Mr Henri Miot, de Sémur, que je prends la liberté de vous adresser ces quelques mots, bien que je n'aie pas l'honneur d'être connu de vous.

Je m'occupe avec ardeur de l'étude de l'Entomologie, et des Hyménoptères, plus que tous les autres ordres. Je me dispose même à commencer bientôt la publication d'un grand ouvrage sur ces insectes, comme vous l'indiquera le prospectus ci-inclus. [ASC 17, mars 1879] Les Hyménoptères exotiques me semblent nécessaires à connaître pour mener à bien mon travail, et particulièrement ceux de l'Amérique du Nord. Aussi, si ce n'était pas être trop hardi, je viendrais vous proposer d'échanger avec le travail que je vais faire paraître votre journal : le Naturaliste canadien, et les numéros parus depuis le commencement de votre faune des hyménoptères. Je serais bien heureux de vous voir accepter cette combinaison, et encore plus d'entrer en relations suivies avec vous. Je désirerais évidemment beaucoup posséder des hyménoptères de votre pays, et si vous pouviez me désigner ce que je pourrais vous offrir en échange, je vous serais excessivement reconnaissant. Je vais commencer mon travail par les Tenthredines, et j'étudie en même temps les Formicides. Si je pouvais espérer obtenir d'abord de votre obligeance les représentants de ces deux familles habitant le Canada, j'en retirerais, je crois, grand profit, et, comme je vous l'ai dit, je vous offrirai en échange ce que vous désirerez. Je m'attacherai ensuite très probablement aux Vespides, Mutilles & Scolies.

Je vous prie instamment, Monsieur, de me pardonner la démarche que je fais auprès de vous. Je compte pour cela sur la bienveillance qui est habituelle à tous les entomologistes. J'attends de vous, Monsieur, une réponse favorable, et dans cet espoir, je vous prie de croire à mes sentiments les plus distingués.

Edmond André
 membre de la Sté Entomologique de France
 10, rue Poterne. Beaune. Côte d'Or.

Fonds Provancher, C-5, ASC 13
 Monsieur l'abbé Provancher
Québec

Beaune ce 3 mars 1879

Monsieur

J'ai reçu les livraisons du « Naturaliste Canadien » que vous avez bien voulu m'envoyer, et je les ai parcourus avec le plus grand intérêt. Je vous ai inscrit aussi en échange sur la liste de mes adhérents à mon Species des hyménoptères d'Europe. Ce sera comme je vous l'ai dit, avec le plus grand plaisir que je recevrai des hyménoptères de votre pays. Je pourrai aussi vous faire parvenir un assez grand nombre de fourmis européennes, dès que la saison en s'avancant m'aura permis de recueillir des doubles qui me manquent. Quant aux braconides, je les ai très peu étudiés jusqu'à présent, et je n'en possède même qu'un très petit nombre qui soient nommés. Mais je vais bientôt m'adresser à un spécialiste, & je pense pouvoir dans quelque temps vous en envoyer aussi quelques uns. Les deux premiers fascicules de mon ouvrage s'occuperont de l'Introduction, chasse, préparation, structure, bibliographie, etc. toutes choses qui me semblent indispensables à connaître avant d'entreprendre définitivement l'étude des hyménoptères. J'espère que malgré l'impatience de quelques uns de voir arriver au plus tôt des descriptions, ces préliminaires seront accueillis avec plaisir par tout le monde.

La tâche que vous avez prise de dévoiler la faune canadienne est sans doute très difficile ; mais aussi bien utile et tous les savants vous en seront reconnaissants.

Je puis parfaitement vous procurer la « Monographie des Braconides de Belgique » de Wesmael, en m'adressant en Allemagne. Je vois que le prix de cet ouvrage est de 28 marks, ce qui correspond à 39 francs. Je vais le demander & vous l'envoyer dès que je l'aurai. Je pourrai de même vous procurer tous les livres dont vous pourrez avoir besoin. Je vous ferai même expédier en même temps que le livre le catalogue des librairies allemandes auxquelles je m'adresse et qui sont très bien montés.

Je me mets aussi tout à votre disposition pour vous procurer tout ce dont vous pourriez avoir besoin en fait d'instruments et en un mot je vous prie d'user de moi autant que vous le voudrez.

Agrérez, en attendant, Monsieur, l'assurance de mes biens dévoués sentiments.

Edmond André

10, rue Poterne
 à Beaune. Côte d'Or.

Fonds Provancher, C-5, ASC 31
Monsieur l'abbé Provancher, Caprouge
Québec

Beaune 11 mai 1879

Cher Monsieur,

Je suis bien en retard pour vous écrire, mais ce retard est tout-à-fait indépendant de ma volonté. J'ai reçu vos lettres & la boîte de Tenthredines que vous avez eu l'obligeance de m'expédier. Permettez-moi de vous en remercier bien vivement. Ces insectes sont fort intéressants, et je ne doute pas que nos rapports ne deviennent très fréquents dans la suite. Je vous avais préparé un envoi d'Ichneumonides & de quelques autres hyménoptères qui remplissaient la boîte qui vous appartient. Mais en voulant l'expédier par la poste, on me l'a refusée en disant que ses dimensions étaient trop grandes. Je me suis alors expliqué un port de 9 F 90 que j'ai dû payer à son arrivée, bien que vous l'ayez affranchie au départ. J'ai donc dû remettre à plus tard mon envoi, et je vais m'occuper de trouver des boîtes assez petites pour que l'administration de la poste les laisse passer, le coût de port par messagerie étant beaucoup trop élevé. C'est là, mon cher Monsieur, la véritable raison du retard que je mets à vous envoyer les insectes promis. Je pense ne plus tarder beaucoup avant de vous les expédier, mais je n'ai pu encore trouver de boîte remplissant bien les conditions exigées.

Après cet envoi d'Ichneumonides, je vous en ferai un autre de Fourmis & de guêpes.

À la réception de votre lettre du 29 mars, je vous ai fait expédier l'ouvrage de Wesmael, en observant toutes les précautions que vous m'indiquez. Le libraire auquel je me suis adressé (Friedländer & Sohn, Berlin) ne m'a pas envoyé la facture. Peut-être aura-t-il touché directement de vous ou du libraire de Paris que vous m'avez indiqué comme intermédiaire.

L'ouvrage sur les fourmis, signé E, André, est de mon frère. Je le lui ai demandé pour vous, et il m'a dit qu'il n'en possédait plus aucun exemplaire. Il ne sera plus possible maintenant de la trouver autrement que d'occasion, et je ne sais pas si je pourrai vous le procurer. Je ferai mon possible pour y parvenir.

Je pense que vous avez reçu le 1^{er} fascicule de mon « Species ». je reçois régulièrement le « Naturaliste Canadien » & je vous en remercie. Je le trouve fort intéressant, et je souhaite que mon travail vous satisfasse & vous semble convenablement conçu. Le 2^{ème} fascicule paraître le 1^{er} juillet prochain.

Nous avons toujours bien mauvais temps ici, et les chasses aux insectes sont encore à peu près nulles. Ordinairement c'est le moment le plus fructueux, mais cette année tout est en retard, végétation & insectes. Les Abeilles même en souffrent beaucoup, paraît-il, parce que leurs provisions s'épuisent, et qu'elles ne trouvent, encore que peu de fleurs. C'est un temps bien étrange pour la saison.

Envoyez-moi le plus possible de formicides. Mon frère pourra probablement les déterminer & vous en envoyer les noms avec les fourmis d'ici.

Je regrette vivement le contretemps, qui m'empêche de vous envoyer les insectes que j'avais préparés pour vous. Il paraît qu'il y a un nouveau règlement à la poste à ce sujet et que les paquets ne doivent pas mesurer plus de 20 x 10 x 9 centimètres, ce qui est bien petit surtout pour la hauteur à cause de l'emballage nécessaire. Je pense trouver bientôt le moyen d'arranger des boîtes convenables. Je suis votre bien dévoué.

Edm. André

(10, rue Poterne. Beaune. Côte d'Or.)

Fonds Provancher, C-5, ASC 3

Beauce ce 8 janvier 1881

Monsieur & Cher Collège

Voici bien longtemps que je n'ai eu l'occasion de vous envoyer de mes nouvelles et je suis bien honteux de ne pas vous avoir encore expédié d'insectes comme j'avais l'intention de le faire. Voilà bien des mois déjà qu'une boîte empaquetée, ficelée, etc., et pleine d'ichneumonides est prête à vous être expédiée et la poste n'en a pas encore voulu. Elle n'accepte pour votre pays que des boîtes si minuscules, (9 de hauteur) qu'il n'y a guère moyen d'en profiter. Pourtant, malgré les torts que je puis avoir envers vous à cet égard, je viens profiter d'une circonstance nouvelle pour rompre le silence. J'ai reçu hier de mon excellent ami, Mr H. Miot, une lettre d'Amélie les bains, où il est pour réparer sa santé, hélas trop délabrée. Entre autres choses, il me dit que vous avez l'intention de venir prochainement en Europe. Permettez-moi, cher Monsieur, d'insister vivement auprès de vous pour vous prier de ne pas quitter la France, où vous passerez nécessairement, sans venir vous reposer quelques jours chez moi. J'aurai un plaisir infini à faire votre connaissance plus intime, à causer entomologie avec vous, même à chasser un peu, si le temps le permet. Je mettrai sous vos yeux tous mes cartons, et je profiterai de l'occasion pour réparer le temps perdu et vous donner à emporter un bon nombre d'hyménoptères de nos régions. J'étalerai en même temps devant vous la misère dans laquelle je me trouve relativement aux hyménoptères de l'Amérique du Nord. Mais je vous ferai voir en revanche des spécimens splendides de Guyane, du Brésil, de Madagascar, de l'Inde etc. Je recueille avec la plus grande activité les Hyménopt. du monde entier ; malheureusement, ils viennent en fort difficile à faire. Je ne puis assez vous dire combien vous me feriez plaisir en acceptant mon invitation et j'espère que vous voudrez bien ne pas me refuser. En attendant, je vous prie d'agréer l'assurance de mes bien respectueux sentiments & de me croire votre très dévoué

Edmond André

21. boulevard Bretonnière.

à Beaune

Côte d'Or

Fonds Provancher, C-5, ASC 58

Gray, le 16 juin 1880

Monsieur et honoré Collège,

Je sais que vous êtes en correspondance avec mon frère, auteur du Species des Hyménoptères d'Europe, immense ouvrage qui suit son cours régulier et dont j'écrirai moi-même, l'an prochain, la partie relative aux fourmis. En fait d'Hyménoptères, je ne m'occupe absolument que de formicides, mais je voudrais étudier ceux du monde entier et les matériaux sont très difficiles à rassembler. J'avais prié mon frère de vous demander si vous vouliez consentir à récolter et à m'envoyer des fourmis de votre pays en échange de fourmis européennes dont je pourrais vous envoyer une petite collection bien déterminée. Malheureusement mon frère est tellement occupé par son grand travail que le temps lui manque pour sa correspondance et je me décide à me mettre directement en rapport avec vous si vous voulez bien m'en donner la permission.

Je serais bien heureux d'avoir le plus grand nombre possible de fourmis du Canada et beaucoup d'individus d'une même espèce, ce qui est indispensable pour en faire une étude sérieuse, attendu la grande variabilité de ces insectes. Un point important c'est de ne jamais

séparer les ♂ et les ♀ de leurs ouvrières quand on les rencontre dans la fourmilière car c'est le seul moyen d'être parfaitement sûr de leur identité.

Le meilleur mode d'envoi consisterait, je crois, à mettre chaque espèce dans un petit cornet avec de la sciure de bois et de réunir les cornets dans une petite boîte envoyée par la poste comme échantillon recommandé. Ce mode de transport est rapide et peu coûteux, et préférable, je crois, à tout autre. Chaque petit cornet pourrait porter un no correspondant à des individus de même espèce conservés par vous, de sorte qu'il me serait facile de vous envoyer les noms de vos trouvailles au moyen de ces simples numéros de renvoi. Comme je l'ai dit, je suis en mesure de vous adresser la plupart de mes espèces d'Europe et je tacherai de vous faire aussi ces envois par la poste malgré la difficulté d'envoyer des insectes piqués dans des boîtes assez petites pour être acceptées par l'administration. Je pourrai d'ailleurs tourner la difficulté en fractionnant les envois et le but sera toujours atteint.

Excusez, je vous prie, Monsieur, la liberté de ma demande, mais le savant recueil que vous écrivez me prouve que votre désir est de favoriser l'étude de l'entomologie et peut être l'échange scientifique que je vous propose ne serait pas sans profit pour nos travaux réciproques.

Veillez agréer, avec mes remerciements anticipés, l'expression de mes plus distingués sentiments.

André

Fonds Provancher, C-5, ASC 161
Gray, le 23 juillet 1887

Monsieur et honoré collègue

Sous ce pli je vous adresse un mandat de 12 francs pour renouvellement de mon abonnement au Naturaliste.

Je me permets aussi de vous rappeler que vous m'avez fait espérer un petit envoi de fourmis du Canada.

Veillez agréer, Monsieur et honoré collègue, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

E[rmest] André

Fonds Provancher, C-5, ASC 215
10/1/87 moi

M. Ernest André, Gray

1. *Camponotus herculeanus* L.
2. " *Pensylvanicus*, Delj.
3. *Formica sanguinea*, Latr.
4. " *fusca*, L
5. *Lasius mixtus* Nyl. [*rufibarbis*, Fabr. Barré]
6. *Lasius* 8 [*pallitarsis*, Prov. Barré]
7. *Lasius flavus*, Fabr.
8. " *alienis*, Foerst.
9. *Tapinoma boreale*, [Prov. Barré] Roger.
10. *Leptothorax Canadensis*, Prov.
11. *Myrmica ruginadis*, Nyl.

Fonds Provancher, C-5, ASC 250

Gray, le 28 octobre 1887

Monsieur et cher collègue,

J'ai bien reçu en son temps la boîte de fourmis que vous m'avez adressée et qui m'est arrivée en assez bon état, à l'exception de quelques abdomens qui avaient jugé à propos de se séparer du thorax.

Je vous remercie bien de cet envoi et, puisque vous me le demandez, je vais vous signaler quelques erreurs de détermination que l'examen de vos bestioles m'a fait reconnaître :

Le No 1 (*Camponotus herculeanus*) est le *Camponotus pennsylvanicus* de Geer

___ 2 (*Camponotus pennsylvanicus*) est bien nommé

___ 3 (*Formica sanguinea*) bien nommé

___ 4 (*Formica fusca*) bien nommé

___ 5 (*Formica rufibarbis*) Les individus que j'ai reçus sous ce numéro sont des femelles du *Lasius mixtus* Nyl

___ 6 (*Formica pallitarsis*) Les fourmis que vous m'avez envoyées sous ce nom sont des mâles et des ouvrières de *Lasius alienus* Foerst, mélangés avec des ouvrières de *Tapinoma boreale* Roger. (Les *Lasius* manquent souvent de cellule discoïdale).

___ 7 (*Lasius flavus*) bien nommé

___ 8 (*Lasius alienus*) bien nommé

___ 9 (*Tapinoma boreale*) Cette espèce n'est pas nouvelle, mais par une coïncidence singulière, elle a été décrite sous le même nom par Roger des 1863. Elle doit donc s'appeler : *Tapinoma boreale* Roger

___ 10 (*Leptothorax canadensis*) Cette espèce me paraît en effet nouvelle, elle se rapproche beaucoup de *Leptothorax acervorum* d'Europe, mais s'en écarte par certains caractères.

___ 11 (*Myrmica laevinadis*) C'est la *Myrmica ruginadis* Nyl.

Désirez vous quelques fourmis d'Europe en échange des vôtres ? En ce cas, veuillez bien me dire celles que vous possédez déjà, car je ne me rappelle plus ce que je vous ai envoyé ma première fois.

Merci à nouveau et veuillez agréer,

Monsieur et cher collègue, l'expression de mes sentiments très distingués et tout dévoués.

Eandré

Fonds Provancher, C-5, ASC 135

Gray, le 16 juillet 1889

Monsieur et honoré collègue

Je viens de recevoir le dernier numéro du XVIIIème volume du Naturaliste canadien. Comme mes occupations professionnelles m'obligent de plus en plus à restreindre le cercle de mes études d'agrément et que je borne celles d'histoire naturelle à la famille des fourmis, votre publication ne présente pas pour moi une utilité suffisante pour compenser le prix qu'elle me coûte et je me vois obligé de cesser mon abonnement. Je souhaite néanmoins à ce bulletin tout le succès qu'il mérite auprès des naturalistes de votre région qui sont plus directement intéressés à son contenu.

Veuillez agréer, je vous prie, l'assurance de mes sentiments très distingués et dévoués.

E André

Fonds Provancher, C-5, ASC 81
 Jacksonville, Fla
 Mch 25th /85

Abbe L. Provancher
 Caprouge
 Canada
 Dr Sir :

As I am making a specialty of the Cynipidae it would give me pleasure to exchange papers & types with you.

I am very anxious to obtain types & all described North American species.

I can send in exchange some very unique forms from Florida & I do hope you will make an exchange both of types & your writing on them.

Hoping to receive a reply at your convenience.

I am with respect
 Yours truly
 Wllm H. Ashmead

Fonds Provancher, C-5, ASC 163
 Jacksonville. Fla
 May 25th 1885

My very dear Sir :

Your box of specimens with your kind letter of 27th although was accd during an absence from the city hence the long delay in acknowledging its receipt.

Your additions to my collection are extremely acceptable if you only knew how much pleasure you have conferred upon me you will be amply rewarded for your kindness.

(Shells and corals ...)

Considering the great good you are doing, you are making comparative few errors & your good work will live after you and errors forgiven.

I was sorry to hear of the discontinuance of your montly & hope the government will renew the appropriation so you can go ahead.

Reiterating my thanks & with assurance of respect.

Believe me
 Yours very truly
 Wllm H. Ashmead

P.S. I have this spring discovered here in Florida a chalcid belonging to the tropical genus Thoracantha Westw. Which I shall describe soon.

Fonds Provancher, C-5, ASC 188
 Jacksonville Fla
 June 12/85

L. Abbe Provancher
 Caprouge

My very dear Sir :

One thing or another has prevented me from filling the box for you, but at last, today, I am pleased to forward you a box containing shells etcetc. by express & hope it reaches you safely & pleases you.

I included a few of my cynips, galls & chalcids & a specimen of a new Thoracantha, T. floridana a recent & rare find of mine. It is I believe the first of the genus discovered in the North American continent, most of the described species having been described from the tropics, Brazil Philippine Islands &c.

If you can, sometime, at your convenience, send me some of the Hemiptera of Canada I will esteem it highly & will make ample returns in Florida species.

I am making a special study of Hemiptera both orders Homop & Heterop. & there are very many of the British American species not yet represented in my collection.

Truly yours

Wllm H. Ashmead

Cynips with galls

Dryorhizoxerus floridanus Ash 5

Cynips Turnerii Ash 4

“ cinerea Ash 3

“ racemaria Ash. 2

“ balatoides Ash. 1

“ lanigera Ash. 4

“ foliata Ash. 4

“ rugosa Ash. 1

Spathegaste laurifolias Ash. 1

Chalcids

Eupelmus mirabilis Walsh 3

Callimome Coemlea Ash 1

“ Crevissini acauda Ash. 1

Thoracantha floridana Ash. 1

Osmyrus dryorhizoxeri Ash. 2

Fonds Provancher, C-5, ASC 61

Jacksonville Fla Janv 30/86

Mon L'Abbe Provancher

Caprouge

Canada

My dear Sir :

I am extremely anxious to secure as many of the described North American Chalcididae and Proctotrupidae as possible and will esteem it a great favor if you will kindly sometime at your convenience send as many of the species of these two families, described by you or identified by you in Canada that you can.

I am diligently working on these groups & will cheerfully return the compliment with the types & others that I can spare.

Hoping you will be able to assist me with at least some of your types & with best regards

I am

Yours sincerely

Wllm H. Ashmead

Fonds Provancher, C-5, ASC 310

Jacksonville Fla

Oct 29.86.

My dear Colleague :

Your esteemed favor of 23rd with the box fills with Cynips Chalcids &c reached me safely & I have just finished with them.

With the Proctotrupids, I could do nothing for you: as I have not yet studied the family & am familiar with but few of them numerous and intricate genera represented among them; consequently I was compelled to return them just as they were received. Hope, however, to take up the family some time this winter & shall be very thankful for any specimens you could spare me for study. You can send them to me at any time, when you can go over your collection & save me the duplicates. I noticed several among those you sent but did not like to retain them without you consist.

Among the chalcids & cynipids I found some nice things & have taken the liberty of retaining a few of the duplicates nos 31 & 39 for additional study. Being at present engaged upon a monograph of all the North American species, I feel assured my retaining them will be agreeable to you.

I return your box with named specimens today & hope they reach you safely.

In the box I have enclosed a few types of Osten Sacken's, Walsh's Bassett's & my own, which please accept with my compliments.

They are as follows:

(...)

The insects identified for you are as follows:

Evaniides

(...)

Chalcididae

(...)

Cynipidae

(...)

Hemiptera

(...)

With kind regards I remain dear Sir

Yours very sincerely

Wilm H. Ashmead

Fonds Provancher, C-5, ASC 337

Jacksonville Fla

Dec 4/86

Mon. L'Abbe Provancher :

My dear Sir :

I have just read your favor of 30th ult & hasten to reply & thanks you for the honor you have done me in naming two of your new species of Hymenoptera after me.

With regard to the Cynips: My Synopsis was intended to classify only the described species in N.A. for Mr Cresson's work in the "Genera of N.A. Hymenoptera" which will issued in Phila shortly.

The Catalogue was prepared a year previously & remained in the Societies hands some time before publication. I, too, have noticed the typographical errors you mention & other I had & am not responsible for, but all will be corrected in my forthcoming "Monograph" this Spring.

I have already corrected most of them for Mr Cresson's work.

In it, I shall give full Synopsis of known genera; also full generic descriptions.

I wrote to you about the species retained from your sending & it seemed agreeable.

Nos 31 *Collaspida Provancheri* Ash. n.sp.

39 *Lonchidia hirta* Ash n.sp.

40 *Dimiciostrophus ruficornis* Ash n.g. & n.sp.

Your *Agilips aciculata* is a true *Figites* should be catalogued *Figites aciculata* Prov.

From the imperfect specimen of your *Allotria polita* I have identified it as *Neurotenus irregularis*.

It is true, I make a somewhat hasty or superficial examination of your Figitides & may have made the mistakes you mention. I should esteem it a favor if you could return no 3&6 & no 8 (the latter you say is *Tribalia balsam* & I am anxious to see it); also no 7 or any others you are doubtful about.

I have just gone over rearranged & carefully restudied my Figitinae & all know genera of my Monograph.

The European authorities are very conflicting & have gotten the genera terribly mixed up, hardly two definitions agreeing. However, I have at last succeeded in straightening these out I will give a table which will show at once the difference between various genera.

Since *Figites* included species with a spined scutellum, it has been subdivided & I recognize now four genera with spined scutellums, all easily separable.

I will give figures of all the genera in my Monograph.

Do please send me #8 so I can examine it critically. Was it raised from a gall on *Solanum tuberosum*?

Awaiting an early reply

I remain

Yours very sincerely

Wilm H. Ashmead

P.S.

My Synopsis & Classification of the Cynipidae has been accepted as an advance in our knowledge of this troublesome family & tables can be relied upon for separating the genera.

Fonds Provancher, C-5, ASC 83

Jacksonville, Fla

May 5th 1887

Dear Abbe Provancher :

Yours of 2d inst. & your interesting collection of Vancouverian Hemiptera, albeit in poor condition, reached me late this afternoon, making the journey in unusual quick time.

(...) Hemiptera

Please do not fail to send me types of your new Cynipidae when you can spare them. I will make ample returns for the favor & I do want to make my "Monograph" very full & accurate & can do it, with the assistance of my friends.

I am making drawings to illustrate all the genera in my leisure moments & very many of them are finished. It takes up a great deal of my time, but they will make the volume of permanent plastry value.

The genera in the [bas de page endommagé] in a terrible condition, hardly two [ty]pes [au]toroties agreeing however, I have gone to the fountain head and secured types of the species from Europe & will be able to straighten them out permanently.

I find Callaspidea Dalm equals Onychia Hal. & Onychia as defined by Dalman Gerand & others equals Aspecera, Eucorta Kleidotonia. Cothonaspis Hescaplasta & other genera are greatly confused & mixed, but I shall be able to define both ♂ & ♀ so that, hereafter they can be easily distinguished. No one imagine the time & study I have given to the Family but I hope to give the result now in a few months & I think my labor will appreciated both at home & abroad.

I still continue to collect Hymenoptera at my leisure but devote most of my time to collecting in the three families Chalcididae Proctotrupidae & Cynipidae & in the outer Hemiptera.

(...) Hemiptera

Thanks for the corrections! I thought you had make imperfect determinations in two or three cases; also examine Cresson's work Hymenoptera Texana & I think you will find some of the scoliids described, which you reported as new species, our fauna & the Texan faune being very similar with a mixture [bas de page endommagé] Indian forms occasionally.

(...) Hemiptera

Florida wilderness

I am finding more than I can very well work up here in Jacksonville, but after a while I hope to spend some months collecting in the rich southern portion of the State & look forward to making many interesting discoveries.

With kind regards

Sincerely yours

Wilm H. Ashmead

P.S.

Your box of insects returned by same mail.

Fonds Provancher, C-5, ASC 145

Jacksonville, Fla

July 2rd 87

My dear Sir : Yours of 27th ultimd to hand. Sorry to hear of your sickness & hope it is nothing serious. Accept best thanks for the Cynips & when you are able please send specimens of the galls even if they are old ones.

The Chrysididae are as follows:

No 47 Notozus nitidus Aaron

603 Elampus Cressoni Aaron

785 Omalus iridescens Norton

Truly & sincerely yours

Wilm H. Ashmead

To

Mon L'Abbe Provancher

Cap Rouge Canada

Fonds Provancher, C-5, ASC 156
 U.S. Department of Agriculture
 Washington D.C.
 July 14th 87

Dear Abbe Provancher :

Your postal of 8th inst. has only just reached me, having been forwarded to me from Florida.

From address you will see I am in Washington & I regret I cannot now return you the Chrysidids until my return in the Fall.

I am arranging & classifying the collection of Cynipidae &c in the U.S. Dep. of Agriculture & National Museum.

They have a fine collection & very rich in species from the West Arizona, Colorado Utah, California &c & it will take me some little time to get over them and arrange properly.

I am glad to hear that you are so much better & hope that your health will be thoroughly restored.

On my return to Jacksonville I shall promptly return the Chrysidids.

With kind regards

Sincerely yours

Wilm H. Ashmead

Address 624 E. St. N.W.
 Washington D.C.

Fonds Provancher, C-5, ASC 21
 #622 E. St. N.W.
 Washington D.C.
 Feb. 4. 89

Mon. L'Abbe Provancher
 Cap Rouge. Canada
 My dear Sir :

I enclose four dollars to pay for last vol of the Naturaliste Canadian & the current volume.

Please acknowledge receipt & oblige.

I am taking up the study of the Braconidae & have now most of the genera represented. Cant (sic) you send me a few of your types for my collection.

I will make ample returns.

Your genus *Asynaphes* equals the genus *Synocrasis* Förster & is not the genus *Cratospila* of Förster as you announce in *Supplément aux Additions* p. 391.

I have recognize your *Asynaphes aciculata* sent me from Canada & I am therefore able to state so authoritively. *Cratospila* is a very distinct genus although it resembles *Synocrasis* in too having the first discoidal & in submarginal cells confluent. I have also in my collection. Let hear from you.

With kind regards

Very truly yours

Wilm H. Ashmead

over.

I am busily engaged in working up & arranging the Ichneumonidae & Braconidae in the U.S. Department of Agriculture & in the Natural Museum. It is a gigantic task but I enjoy it very much. The Department contains a very fine collection of Braconids.

I was glad to see your description of *Aeone sericea* a specimen of which I have recognized from Canada.

There is also another undescribed species here from Texas. It is a canon's genus & apes the Cheloninae to perfection. I recognized the genus at once from Boullé's description.

I think most of the genera found in Europe will be found in America. I have now nearly all of them although I have only been collecting & studying the family two years.

It is very interesting family & will be represented in all parts of the country. Canada especially seems to be very rich in species.

I have not yet met with the genus *Eustalocerus* or *Rhopalophones*.

I see you have described several.

If possible I should be very grateful for a specimen or so; also any of the species you've described in the genus.

Syngaster. I see Cresson makes a note to the fact that they belong to the genus *Doryctes* probably.

I have a species belonging to the genus *Histeromerus* in this group from Canada which I have called MS.

H. canadensis. Do you know the genus? I do not find any description of such that will agree in your publication.

I have also recognized the genus *Mirax* of Haliday & have 3 undescribed species. It is a remarkable little fellow. One species has been named at the Dept. from a Teneid larva; the others are from Florida that country so prolific in wonderful things.

A gentleman who collected in Michigan last summer kindly sent me a lot of Chalcids & I was extremely pleased to find among them your *Eucharis gibbosa* a ♂ & 2 ♀♀. It must be a northern & western species as I have never seen before.

Truly yours

W.H.A.

Fonds Provancher, C-5, ASC 88

#1021, 11th St. N.W.

Washington D.C.

April 25. 89.

Dear Abbe Provancher :

I have been very dilatory in answering your letter & acknowledging the receipt of the Braconids but I have been terribly pressed for time & kept putting it off day to day, expecting to find time to study the specimens of then fix up a letter send up. I know you will pardon my negligence.

I am sincerely grateful for the types & will make returns soon & I trust they will prove some interesting additions to your collection.

I am trying to complete my tables of the Membracidae & other families in the Homoptera as fast as possible (...)

(...) Homoptera

With best regards

Very truly yours

Wllm H. Ashmead

Fonds Provancher, C-5, ASC 99
 #1021 11th St.N.W.
 Washington D.C.

Dear Abbe Provancher :

Your letter & card to hand today.

(...) Hemiptera

(...) Membracidae (Homoptera)

My whole collection of Hemiptera is at my home in Florida & I have with me only some families in the Chalcididae & Proctotrupidae but I am working on so that it is impossible to comply with your request for specimens of the genus *Tragopa*. I have not found that genus North of Mexico & have only two or three specimens.

In my Catalogue I have the following species recorded :

Tragopa Dohrni Fairm.

Am. Soc. Ent. Tr. Ser.2, IV, p.487

Hab. Mex. N.S.

Tragopa brunnea Prov.

Le Nat. Can. IV, p. 320 (1872)

Hab. Canada

Tragopa dorsalis Fitch

Cat. Ins. N.Y. p.52

I copy here Stål's table of *Janthe* &c which may aid you.

(...)

Hoping the above will assist you.

I remain, in haste

Yours very sincerely

Wilm H. Ashmead

Fonds Provancher, C-5, ASC 628
 Washington, D.C., April 26 1862

Dear Sir :

Your letter of April 15 was duly received and I hasten to say in reply that it gave me much pleasure to make your acquaintance, and to offer any assistance in my power to you, in proceeding your Natural History investigation. It will I am sure, be very agreeable to Professor Henry, the hand of the Smithsonian Institution, to send you whatever we have published relating to Entomology, and as the package would be much too bulky for the mail. I have to ask that you will inform me to what address in Quebec such a parcel may be directed or I suppose the express hardly extends to St. Joachim. In addition to the Entomologist works we will send some of our annual report, and other works of interest.

We have published discipline works the Genera of Coleoptera, and the Species of Lepidoptera, Neuroptera and Diptera while others are in press or in preparation. In addition to what we can readily supply, the most important to your research will be the New edition of "Harris' Insects of Massachusetts, injurious to vegetation" which you can readily obtain through the Quebec booksellers.

As a preliminary to your investigations among insects I would suggest that you collect as largely as possible of the different orders, and send to us from time to time. We will then submit them to the specialist in each department, with the request to label series to be returned to you.

The use of the material thus supplied will be of interest and importance in the completing of the works we have now under way, as well as in preparing new and extended editions of those already published.

Are you so situated as to be able to aid in completing our work on the Nests and eggs of North American birds? We are in considerable lack of many species, readily to be found in your part of the country. Even the common kinds if identified thoroughly by means of a parent bird, will be of value to us, and this identification can be readily made by means of the head and wing alone. The hawks, Eagles, and owls are of special interest, particularly the small owl without ear tufts. (...) Ornithology

(...) Ornithology

The scale insect sent by you we submitted to Mr. Uhler of Baltimore, who pronounces it to be the *Coccus arborum* - linearis of Istet. *Aspidistis conchiformis* of Gmelin

I will enclose your letter to Baron Osten Sacken, our Dipterologist, who will probably write you respecting his speciality.

Very truly yours

Spencer F. Baird

Asst. Sec. S.I

Rev. L. Provancher

St. Joachim

below Quebec

Fonds Provancher, C-5, ASC 54
Washington, D.C., May 10 1862

Dear Sir :

Yours of May 2 was duly received and now by permission of Prof. Henry, the secretary, and in his behalf I have made up a package of the books you desire, and send it enclosed in another to Mr. Thos. Devine, Head of Surveys of Upper Canada, Crown Land Department, Quebec. In this way you will be saved the expense of freight.

I regret that I have no pins on hand, and that they cannot be obtained in Washington. If you will address Mr. W.H. Edwards, of Newburgh, New York, our most esteemed Lepidopterist, he will be happy to mail you wishes. You will find correspondence and exchange with him very profitable to yourself.

(...) Ornithology

Very truly yours

Spencer F. Baird

Asst. Sec. S. I.

Rev. L. Provancher

St. Joachim

below Quebec

Fonds Provancher, C-5, ASC 85
Clifton, Basque La, Texas, U.S.A.
July 1st 1878

L'Abbé Provancher
Dear Sir

Your favor of the 22d ult. came in due time and have from the appended list made up a set which I mail to day. It contains 64 species in 123 specimens put up in 2 packages, list of which please find appended.

Would be happy to exchange Hymenoptera when we are through the Coleoptera. Have large shipments to Europe of this order but will with pleasure keep a set for you if you wish. I presume most all my Texan species will be acceptable. Part of my species you will find in Cressons Hymenoptera Texana (Trans. Am. Ent. Soc. IV. 153-292) and the few of them which you possess please give me a list.

Hoping the specimens will safely arrive and to your satisfaction.

I remain

Very respectfully yours

G.W. Belfrage

Your Naturaliste Canadien comes very regularly, many thanks.

Please pack your return very carefully and wrap a long string around all sides.

Fonds Provancher, C-5, ASC 11
Clifton, Basque Co., Texas
Dec. 14th. 1878.

L'Abbé L. Provancher
Dear Sir

Your favor of the 16th ult. and box specimens came duly to hand, to latter in the same condition as they were sent vir. many in an imperfect state, so I had to throw away most them. I was very sorry for it as some of your species would have been very acceptable as Telephonus excavatus, Asaphes brevicollis etc. if they had been in finer condition. I regret that you are so out of duplicates as I have lately added hundreds of rare things to my duplicate list especially from the west coast and the territories. I am nearly daily receiving alcoholic specimens in exchange. Have you not any Hymenoptera to spare? My collection of Texana of this order is unsurpassed lonty(?) in perfectness and number of species.

Very Respectfully yours

G.W. Belfrage

Fonds Provancher, C-5, ASC 29
Ottawa, 11 Fevrier, 1889

Au

Révd. Messire Provancher.
Cap Rouge. Q.

Messire,

J'ai l'honneur de vous informer que vous avez été nommé Membre de la Société Royale du Canada, lors de l'élection qui a été tenue recemment.

Veillez agréer, Messire, l'expression de mes sentiments distingués.

Mo Geo Boivi d

Le Secrétaire Honoraire

Fonds Provancher, C-5, ASC 117
Montreal 17 Dec 1874

The Abbé Provancher
Quebec

Dear Sir,

I am studying up the Genera Bombus and Apathus in order to get up a paper for the Entomological Society of this City, and as I know you are the best authority in Canada for the Hymenoptera, I should feel very much obliged if you would favour me with a list of the species of the above Genera, which you have taken in the Province, particularly in the vicinity of Quebec. I have 4 species taken there, of Bombus, and 1 Apathus, but I feel sure you have many more, and as I would like to make my paper as complete as possible, I take the liberty of applying to you for assistance, which shall be very thankfully acknowledged.

Our Society numbers, I believe, sixteen members, and we are progressing slowly, but successfully. We meet at the rooms of the Natural History Society.

Please address me as under and oblige,

Yours very truly
Geo. Inv. Bowles

Address:

British American Banknote C
Montreal

Fonds Provancher, C-5, ASC 35
Toronto April 3rd/80

Dear Sir.

We send to your address a box of Ontario Hymenoptera, and we will esteem it a very great favor indeed if you will determine the species for us. There is also a Melor about which we are anxious to have you decision. We will be most happy at any time, to send you Ontario species, which you may require for your cabinet or for any other purpose.

Will you kindly return me the box and specimens sent, and let me know if there are any you require and I will send you good specimens.

The Post Office now sends Natural History Specimens, as sample post matter, on which the postal rates are low.

We are making a full collection of Ontario Hymenoptera and in this endeavour will consider correspondance with you an invaluable favor.

Respectfully yours.

325 Parliament St. Wm Brodie
Toronto

Enclosed you will find \$3.00 for which please send to my address vols. 1 and 2 of your Naturalist for the library of the Natural History Society of Toronto.

Wm Brodie. Sec.

Fonds Provancher, C-5, ASC 49
Toronto May 31st/80

Dear Sir.

I send you another box of Hymenoptera, those which have no number, are intended for you, the others please return to my address. Any species you wish to have mark them as you did last time, and I will gladly send you specimens, if I have them, if not, I will procure them for you during the season. Vol.2 of your Naturalist lacks No. 2, could you get it for me. Please let me know the price. (...) Frogs.

Thanking you for your many favors

I am yours

325 Parliament St.
Toronto

Wm Brodie

Fonds Provancher, C-5, ASC 62
Toronto July 5th. 1880

Dear Sir

The box arrived this forenoon in a good condition. Many thanks to you for the very great favor you have done me naming my specimens.

The insects mounted on common pins have been in my collection some time. I sent them, rather than those properly mounted, for fear they would be broken.

The species indicated by you I will send very soon, with great pleasure.

Is there a printed list of the Hymenoptera of Canada? if so I would like to have it. If not, I will get a list printed as soon as possible.

(...) Shells of Ontario

Thanking you for your many and valuable favors.

I am.

Yours truly

Wm Brodie

Fonds Provancher, C-5, ASC 87
Toronto, May 11th /82

Dear Sir,

I send you a box of Hymenoptera to name if you please.

There are about 10 specimens not marked, which are intended for you. If I remember they are species you wished to have. If there are any species in the box you wish or any found here please let me know, and I will look them up for you.

I have many more to send to you, if it is not asking too much to you.

Yours truly

W. Brodie

325 Parliament St.
Toronto

Fonds Provancher, C-5, ASC 126
Toronto Sept.1/82

Dear Sir.

I have sent you a box of Hymenoptera many of them are new to me and were captured around Queen Sound.

If 131 be new, will you allow me to name it after yourself.

It prey on *Samia Columbia*, which species is common in Muskoka, it forms a papery cocoon within the *Samia* cocoon. I counted 24 in one *Samia* cocoon, and thus passes the winter, coming out in July.

I have never captured this Hymenop. anywhere but in Muskoka.

Yours truly,

Wm Brodie

Fonds Provancher, C-5, ASC 141

Toronto

Oct 2nd /82

Dear Sir,

I have lost the June no. (150) of the Naturalist. Will you be kind enough to mail one for me?

The box from you arrived in good condition. Many thanks for your kindness. I have a good many of insects I propose to name *Echthrus Provancheri* and will soon send you specimens ♀ & ♂. As I think I mentioned to you, they prey on the *Samia Columbia* in Muskoka and of that species. They pupate in papery cocoons within the cocoons of their host and in the imago form (guan) a went out.

Yours truly

325 Parliamant St

W. Brodie

Toronto

Fonds Provancher, C-5, ASC 160

Toronto. Nov. 7th/82

Dear Sir.

I send you by this mail a list of Hymenoptera found in Ontario. It is quite incomplete and next season I hope to be able to enlarge it.

It is intended for labelling specimens in collections. Would you kindly look over it and favor me with your criticism.

I have another box full to send you including some species from Manitoba.

Yours truly,

W. Brodie

Fonds Provancher, C-5, ASC *

Toronto. Jan 1st/83.

Dear Sir.

I send you a box of insects, not all Hymenoptera. One or two Texas, a few from Manitoba.

The specimens without a number are intended for you, but I have almost forgotten what species you wanted and if you will kindly repeat, I will have much pleasure in sending them to you if you have them.

It would be a just favor indeed, if you would indicate the sexes.

The Ontario species were captured about 50 miles north of Toronto, in a wooded section of the country. I have on hand a box or two full of Hymenoptera, from places West of Toronto besides Coleoptera and Hemiptera. Please let me know when you get Vol.1 (...)

Yours truly,
W. Brodie

Fonds Provancher, C-5, ASC 303
Los Angeles, Cal., Dec. 11 1887

M. L'Abbé Provancher,
Cap rouge, Canada.

Dear Sir : I have quite a large collection of Hymenoptera from State (California). If I to submit them to you could you determine them for me? You would be permitted to name and describe any that might prove to be new to science, and when I possess them I would send duplicates for you to retain.

Very truly yours

D.W. Coquillett

P.O. Box 161, Los Angeles, Cal.

Fonds Provancher, C-5, ASC 71
Los Angeles, Cal., March 1st, 1888

M. L'Abbe Prov.

Dear Sir :

The box of Hymenoptera you returned me with names, were duly received, and I am greatly obliged to you for the names. You say that those I sent you under number 31 belong to a new genus, for which you propose the name of *Cephalia*; have you any objection to changing this name to *Crawia*, in honor of my friend, Mr. Alexander Craw, a very careful observer of insects, thoroughly reliable and much interested in entomology. If agreeable to you, and the name is not already in use, I would earnestly request the change.

With this I mail you another box of Hymenoptera for names; you may retain any of the uniques new to your collection, and any or all of the duplicates sent, simply sending me the names.

The Cynipids numbered 71 were bred May 16 from a large apple-like gall on *Quercus agrifolia*. That numbered 72 was bred from a green twig of *Quercus agrifolia* June 19. Those numbered 73 were bred from globular frickly galls on leaves of *Rosa* sp. Number 74 was bred from acorns of *Quercus agrifolia*. The saw-flies numbered 66 and 67 issued from the same kind of galls on the leaves of *Salix* sp. Number 123 seems to be near the *Sciapterix rotundas* of Norton. Number 65 is an *Allotria* near *triticici* Fitch but evidently distinct; they were bred from the Dipteron, *Agromyia coronata* Loew, or from one of its parasites.

Hoping that this collection will be of much interest to you, I remain,

Very truly yours

D.W. Coquillett

P.O. Box 161, Los Angeles, Cal.

Fonds Provancher, C-5, ASC 293
Los Angeles, Cal. Nov. 22, 1888

My dear Abbe Provancher :

Among some material determined by you for me last February is a new species and a new genus of Hymenoptera which you proposed to name *Cephalia Coquillettii* (My no. 31) and I requested you to change the generic name to *Crawia*. Have you published a description of this genus and species yet, and if so, under what name?

(...) Hemiptera

I fear that the last box of Hymenoptera I sent you last spring has proved a very hard to determine, as I have not received the names up to date. I have still quite a series which I would like to submit to you for names.

Very truly yours,

D.W. Coquillett

13 Jackson St., L.A.

Fonds Provancher, C-5, ASC 327

Los Angeles, Cal., Dec. 19, 1888

My dear Abbe Provancher :

Yours of the 11th is just received. The Mr. Alexander Crow, after whom I suggested that your proposed new genus *Cephalia* might be named, has more than ten years been the foreman of the large Wolfskill orange-groves in the city; several years ago he began the collection and study insects, and for several years exhibited them at the various fairs, where they attracted much attention. (...)

I enclose with this a list of names from your preceding list which your indicated where new; if you have since ascertained that they belong to a species already described please make the necessary correction on the list and return it with your next; one new genus besides *Cephalia* is indicated : *Hemineura* my No. 2.

I have still quite a series of Hymenoptera from this State which I would like to submit to you for names, and I am glad to learn that some of those already sent you are of so much interest to you.

Very truly yours,

D.W. Coquillett

13 Jackson St.

Los Angeles, Cal.

Fonds Provancher, C-5, ASC 24

Los Angeles, Cal., Feb. 6, 1889

M. L'abbe Provancher.

Dear Sir :

Yours of the Jan. 28, enclosing a list of the Hymenoptera I sent you for names, and also the box of Hymenoptera, were duly received, and I thank you very much for kindly naming these for me.

With this I mail my another small collection of Hymenoptera from this locality for names; I have sent duplicates whom I possess them and these you may retain.

I have still quite a large number of unnamed species, but they are represented by single specimens; I will try to obtain duplicates of these the coming season, so as to be able to submit them to you next fall.

Very truly yours,

D.W. Coquillett

Los Angeles, Cal.

U.S.A.

Fonds Provancher, C-5, ASC 176
Los Angeles, Cal., Oct. 13, 1889

My dear L'abbe Provancher :

Have you yet found the time to study up the last collection of Hymenoptera I sent you for names? If so I would be glad to have it returned to me, as I have quite a large series that I would like to submit to you if you desire to study them up. Please keep a type of each new species, and also any of the duplicates that may be interest to you.

Perhaps you would prefer to have me send you specimens belonging to certain families, and to send the other specimens to some other specialist; if so, please let me know what groups you would like to receive specimens of. Of course I would prefer to send you all of my species of Hymenoptera for names, but if you are not interested in some of the groups, I could send my material in these groups to some other specialist.

Sincerely yours,
D.W. Coquillett,
Los Angeles, Cal.

P.O. Box 1836

Fonds Provancher, C-5, ASC 237
Los Angeles, Cal., Dec. 14, 1889

My dear L'abbe Provancher :

Your last letter and the box of Hymenoptera were duly received, and I thank you very much indeed for your kindness in naming my Hymenoptera for me.

To-day I mail you another box of Hymenoptera from this locality for names. You are at liberty to retain any or all of the duplicates, and any of the uniques new to science. I would like to have the described species returned to me as soon as you ascertain their names, instead of returning them until you have published descriptions of the new species. If you desire to do so, you could retain for the present all the specimens belonging to new species, and then send me a specimen of each species after the species has been described and you have published its description.

I have still quite a large series of Hymenoptera that I would like to submit to you for names.

Thanking you for past favors, I remain,
Sincerely yours,
D.W. Coquillett
Los Angeles, Cal.

P.O. Box 1836

Fonds Provancher, C-5, ASC 231
Los Angeles, Cal., Nov. 4, 1890

M. L'Abbe Provancher :

Dear Sir :

How have you made out with the collection of Hymenoptera I sent you last winter for names? Would it not be well to return me those which you have identified and retain the others for future study? I am very anxious to get the names of some of them, especially of the Formicidae and the Myrmicidae.

I am very much obliged to you indeed for your identifications, and hope that the new forms I have sent you will be of much interest to you.

Very respectfully yours,
D.W. Coquillett,
Los Angeles,
Cal.

Fonds Provancher, C-5, ASC 104
83 Bonaventure St.
Montreal,
Aug. 12, 1878

Dear Sir,

(...) Coleoptera

There is another matter in which I am interested. Some time ago, in looking over your publication, I forgot the no., I noticed a description of a new species of *Euceros* but I am not certain in regard to the species. The description came close to the one named *E. Couperii* by Cresson. There are few sp. in the genus, only three being described from Canada, *Couperii* from Quebec (not Ottawa) please remember to correct this mistake if you publish the Hymenoptera. The *E. Burrus* from Ottawa is parasitic in the nests of *Vespa maculata*. *E. Canadensis* is found in Ont.

I wish you would compare your new sp. of *Euceros* with description of *Couperii* and let me know the result. I am not anxious to see you made a mistake. I have taken about 300 sp. of Coleoptera in the North Coast this summer, but I have not yet examined them carefully, they are for sale.

(...) *Polydrosus elongans*

If you have spare sp. of your new sp., would like to look at them and return if you wished. I am,

Yours truly,

Wilm Couper

Fonds Provancher, C-5, ASC 3
808 Craig St.,
Montreal,
Jan. 2, 1882

My dear Provancher

Your letter of 25 Decr last and accompanying card are at hand.

I have no objections to exchange duplicated of Hymenoptera if I have them to spare. I have published the list instalment of a collection taken by me on the of Montreal, and have others yet to determine. You must understand that nothing will appear in the columns of my Journal, unless thoroughly authenticated.

As soon as I have leisure the forms will be selected. That I want in exchange are species of Odyneridae (The Solitary Wasps). I have an interest in them. Ifcar (?), however, that I cannot procure many species from your locality. If you have any forms of the latter family (identified) different from those on my list, I would take them in preference to other genera. But if you possess social wasps not mentioned by one, please send them. I want only forms thoroughly identified.

I will make out a list of what I have on hand at the earliest moment, and you please do likewise. I will send mine by post in a small shoes box.

Thanks for your kind words regarding "The Canadian Sportsman & Naturalist". Your sentiments are appreciated, as many pleasing expressions have hitherto been.

I am,

Yours truly
Wilm Couper

PS

If you have spare ♀♀ of *Apathus insulens* Green, please send me two or three if you can spare them.

W. Couper

Fonds Provancher, C-5, ASC 110
808 Craig Street
Montreal
July 3, 1882

Dear Sir,

If you have duplicates to spare of the following, I would be glad to have them in exchange. Please state what you require among any Solitary wasps, as I cannot put my hand on your last letter at present. The species which I require, are-

Symmorphus : -
" Canadensis Sauss
" debilis "
Ancistrocerus campestris "
Odymerus arvensis "
" Pensylvanicus, S.

Crabro stripicala
4-maculatus
villosifrons
enfiferun
rigroferus
Crabro singularis
pauper
abscurus
effossus
aciculatus
dentriculatus

This is a poor year for Hymenoptera – very few species have appeared so far – but whatever I have you are welcome to. If you have unpinned specimens, I would prefer them. Each could be colled up in tissue – paper on which its name it written. In this way a small box will carry a number.

I am

Yours truly
Wilm Couper

PS

I notice in the June No. of your Journal that you have taken *Vespa media* & *V. rufa* also *Polistes pallipes*. I have a number of the genus *Polistes* unnamed, but I will look over them again shortly. I am only interested at the present in the Northern forms of *Odynerinae* and prefer exchanging in these only, but any of the *Crabronidae* which you can spare will be exchanged for in

WC

Fonds Provancher, C-5, ASC 7
Philadelphia, Aug. 14th 1866

Rev. Provancher,

My dear Sir,

Your favor of the 1st inst. came duly to hand.

I had already been informed of you, as being interested in the study of Hymenoptera, by my much esteemed friend Baron R. Osten Sacken.

At the present time my hours are so engaged with my many & arduous duties, that I am compelled to decline the many offers of exchange &c that are being constantly made from all parts of the country.

The Hymenoptera of North America are as yet comparatively unknown; we have many species named. I described, yet the greater majority still have no name.

During the coming winter I hope put our collection in order, & determine as far as possible those that are already been described by Fabricius, St Fargeau, Boulle, Say, &c., &t. Until then I advice you not to send us your collection for identification, for then it is likely, that I can tell you which are new & undescribed.

As to the Coleoptera you may send them on & I will beg our Coleoptera Committe to name them for you as soon as possible. It would be very desirable if you could send a duplicate specimen bearing a number corresponding with the same species retained in your collection. This would prevent the trouble & expense of returning the specimens, & we could advice you of the names by letter according to their numbers. If you could do this with Hymenoptera & Diptera (if you collect this list order), you might make one sending of them.

As to pins, we have not the kinds you desire. Indeed it is a very difficult thing to get a supply of pins, unless you import them directly from Europe.

The « Proceedings » of this Society contain a great deal in Hymenoptera, they will pours invaluable to you, as several hundreds of our species are described in its pages. There are now 5 volumes completed – Price \$ 4.00 per vol. & the 6th has commenced – the 1st number (with 80 pages on our species of *Crabronidae*) is just out. Price \$ 3.00 (three dollars). The hole set can be sent to you (by Express) for \$ 23.00 & you will get a cheap bargain.

Hoping to hear from you soon again, I beg to remain,

Your truly yours,

E.T. Cresson
518 So 13th St.

Fonds Provancher, C-5, ASC 51
Philadelphia, April 1 1873

L. Provancher, Esq.

Dear Sir :-

I have your favor of 7th inst. yours of Feb. 21th was handed to the Corresponding Secretary for attention & many have been overlooked by him as he has been very

much occupied lately with other matters. I will try to see him to day & if he has not sent you the numbers of « Transactions » you are in want of, will send them at once & see that they are sent regularly hereafter. We value your publication very much. Please pardon our seeming neglect in making a return of your own.

While I am writing, I will ask your kind aid in behalf of my little boy who is making a collection of all kinds of postage stamps. I told him I would try to get him some from Canada, & if you can save & send me without putting yourself to much trouble, cancelled such stamps (postage, envelope or revenue) as come into your hands, I will not only be very much obliged, but will cheerfully reciprocate in any way you desire. Can you put me in the way of obtaining any of the stamps of Nova Scotia, Newfoundland & ?

If I could write french, I would send you a short paper on canadian Hymenoptera now & then for publication in *Le Naturaliste canadien* if such would be desirable.

Very truly yours

E.T. Cresson

P.S. : Your english is excellent & if not too much trouble, please continue so to write me.

Fonds Provancher, C-5, ASC 69(A)
Philadelphia, May 8th 1873

L. Provancher, Esq.

My dear Sir : -

Your kind favor of 23rd April came duly to hand, & I thank you earnestly, in behalf of my little boy for the nice lot of postage stamps you suit for his collection.

If you will send me your unnamed Hymenoptera, I will name them with the greatest pleasure. Wherever you have duplicates, it would be best to send them, numbered correspondingly with those in your collection, so that I could communicate the names by the numbers without the trouble of packing & returning them to you. The uniques I will of course return to you. Pack them very carefully. The best way is to secure the pins (holding the specimens) in a box lined with cork & then pack that box in a larger box with cotton, wool or soft paper all around it. Then send the box to E.T. Cresson No 738 So. 12th St. Philadelphia Pa. This is my residence & will be more sure to reach me without delay.

From the material you may send for determination, I will make up one or more paper for your « *Canadien Naturaliste* ».

Your truly &

E.T. Cresson

P.O. Box. 31

Fonds Provancher, C-5, ASC 116
Philada Nov. 24. 1873

Dear sir : - This is the first chance I have had, since the receipt of your favor of Oct 29, to examine the Ichneumonidae that accompanied it. On opening the box I found some broken, especially the antennae & legs. I hope the contents of within box will reach you without injury. As yet, I have not began to study the species of Ichneumonidae which I could not readily place in genera already known to me these I have laid aside until I could obtain from Europe types of the genera described by authors ; for I find it almost impossible to identify from descriptions, the characters being so variable. I see you labor under the same difficulty. Of the insects you sent I find under the following : No 1 - Tryphon communis Cress. No 2, 3, 5, 6, 7, 9 are males of Phygadeuon, some of them may belong to Cryptus. It is almost impossible to distinguish in from

some ♂ Cryptus from those of Phygadeuon, generally those of Cryptus are more slender, with head & thorax less robust. No 4 is a ♂ Ichneumon. No 8 is probably an Atractodes. No 10 is a Cryptus ♀ closely allied to velox Cress. No 11, 12, & 14 are ♀ Linneria (a genus of Ophionides, near Campoplex). No 13 is Phygadeuon vulgaris, Cress. ♀. No 15 is a new form to me. No 16 is an Ichn. ♂ near residuus Say & No 17 is Ephialtes tuberculatus ♀, my occidentalis has longer abdominal segments. I also enclose in the box a specimen of the following species : - Mesoleptus inceptus Cres., Perithons pleuralis Cres. (imperfect) Orthocentrus spurcus (a European species, which I send you to identify the genus). It is allied to Exochus having a protuberant face. The genus Cryptanura is known to me from Mexico, but is known of none from the U.S. or Canada. The form is exceedingly slender, more so than that of Mesostenus. As soon as I possibly I mean to take up the Ichneumonidae & them up thoroughly, but at present I have my hands full of other matters. We have I know a vast number of new genera in Ichneumonidae & to be candid I wish someone else (beside me) would describe them. I dislike the job exceedingly, but it must be done by some body. The genera Tryphon & Mesoleptus appear to be receptacles for all anomalous forms of Tryphonides & will eventually be split up into many genera of very few species. When I take up the family I will let you know, when I shall be glad to see material you have.

Very truly,
E.T. Cresson
P.O. Box 31

Fonds Provancher, C-5, ASC 34

Philada March 6 1874

Dear sir : - Your favor of Jan. 29 accompanied by a few specimens of black Ichneumons came duly to hand, but the specimens were badly broken. Insects will surely be broken of sent by mail unprotected. No 18 is Ich. ormeus ♂ ; 19 acerbus ♂, 20 n.sp. ♀ ; 21 montanus ♂ ; 22 n.op. ♂ near augalis ; 23 probably ♂ of agnitus ; 24 pullatus ♂ of subcyaneus ; 25 n.op. ♀ (much broken, can you send me a good specimen) ; 26 brevicincter ♂ ; 27 unifasciatus ♀. If you name no. 20, 22, 23 & 25 please write me the name sp. each according to the numbers. I send you the following No 1 Ich. subcyaneus ♀ ; 2 pravus Cres. ♀ ; 3 cincticornis ♀ ; 4 viola ♀, 5 navus Say ♀ ; 6 flavizonatus ♂ ; 7 feralis ♀ ; 8 caerulens ♀ ; 9 paratus Say ♂ ; 10 vinuulus ♂. I put a little cotton around the box in hope the contents will reach you uninjured, but I fell doubtful about it.

Linneria, Holmgren, differs from Campoplex by the much smaller size, smaller, petiolated areolet of anterior wing & t. The metathoracic spinacles of Campoplex are either sublinear or oval, while in Linneria they are circular.

I would be thankful if you would send me if you have them, a copy of each of your papers on Ichneumonidae in « Canadien Naturaliste », separated from the other matter. My boy is thankful to you for your continued remembrance of him in way of stamps.

Very cordially yrs
E.T. Cresson
P.O. Box 31

Fonds Provancher, C-5, ASC 32
Philadelphia, May 8th 1875

Dear sir : -

I mail you to day the last number of the « Transactions » of this Society, also some publications on Hymenoptera, which you may not have. If you can spare a copy of your several papers on the Ichneumonidae of Canada, I would thank you to send it to my address. For some time I have not had the leisure to study entomology, but hope soon to resume.

Mr J.H. Ridings me say that the last list (4) of the Phila Agency is sold out ; when another edition (5) is issued a copy will be sent out.

Very truly yr

E.T. Cresson
P.O. Box 31

To L'abbe L. Provancher
Cap-Rouge Quebec

Fonds Provancher, C-5, ASC 51
Philadelphia, Jan 29th 1876

My dear sir : - I have received your kind favor of 22d inst & also the numbers of the « Canadian Naturalist » containing your papers on Ichneumonidae of Quebec for which I beg you to accept my best thanks. You have done an intensive & valuable work & I hope you will soon be able to go on with the Braconidae &c.

I cannot imagine why you fail to receive our publications. Your name or that of the « Canadian Naturalist » in on our Exchange list & the numbers are regularly mailed to your address. They go astray some how or other. I however mail you to day a copy of Vol. 4, No 4 & vol. 5 No 2. We have been & one yet publishing very slowly, our funds being small. On collating the parts of the « Canadian Naturalist » for binding we find we have not No 1 of vol.1

No 8 of vol.6

No 9 of vol.7.

& all after No 10 of vol. 7.

If you have a copy of each to spare, please send them, so that we may have the volumes bound.

Please note change in address. Our Post Office Box is still No31.

Very truly &c.

E.T. Cresson
P.O. Box 31

Hall of Society – S. W. cor. 19th & Race Str.
Philada

To

M. L'Abbé Provancher
Cap Rouge
Quebec

Fonds Provancher, C-5, ASC 337
Philadelphia, Sept 15th 1876

Rev. L. Provancher

My dear sir : -

During this autumn & winter I propose to go over the Ichneumonidae of North America & arrange them for a Synoptical List for publication early next year. To do this properly I shall need your assistance which I trust will be cheerfully given. The great genus

Ichneumon has been separated into many genera by European authors & as you have described & published a large number of new species, I write to ask if you would kindly loan me types of them. Or if you could loan me for one month your collection of Ichneumonidae, I will take the very best care of it, return it promptly & pay all expenses, & if you desire it, will add a goodly numbers of species from our duplicates. If you pack carefully, that is, secure the pins tight the cork, & put plenty of cotton-wool, the boxes containing the specimens & the outer box, they will carry safely. The personal examination of your specimens will save me a great labor of going over the description which necessarily takes up much time, & as the genera are separated on structural characters entirely, not given in the descriptions you have published, I could not properly place your species, without personal examination, unless to trouble you to examine them for me, & that would give you much trouble. I trust you will feel willing to loan me your collection, assuming you that I will return it promptly & in good order & arrangement. In writing up the posthumous papers of Mr Walsh on Ichneumonidae his executors very obligingly loaned me collection, which saved me months of labor & enabled me to rightly identify his species by personal examination. In the Society's collection we have a very large collection & variety of Ichneumonidae & I am anxious to spend this fall & winter in putting them in proper shape. I have made, I see now, many mistakes which I desire to correct, so that those who are now or will hereafter study the family may not misled. The Ichneumons are separated by shape of clypeus, of antennae, of head, of peduncle of abdomen, & the last segments, some having 7 exfused & others 8. So you will readily see how a personal examination of your specimens will aid me. If you feel willing to trust me with your collection, please pack them very carefully & express them to me at my residence No 738 South 12th Street, this city & I will pay all charges.

The 3rd number of Transactions vol. 5 has been finished sometime ago, but has not been sent out as I have been away all summer, & no one else has had time to attend to it. The number is very small, because our publishing funds are small & grow less by degrees. We expect to do better this winter & try to finish the volume by next spring.

Hope you are in the enjoyment of good health.

Very sincerely &c

E.T. Cresson
#738 So. 12th Str. Philada

Fonds Provancher, C-5, ASC 358
Philadelphia, Oct. 7th 1876

My dear Sir :-

This morning before leaving home, the box containing your Ichneumonidae arrived in apparently as good condition as when send, nothing of any account broken. I shall give my spare moments now to their examination & will return them to you, with such additions as I am able to make, with all dispatch. I do indeed feel very grateful to you for the loan of these specimens, as it will save me an immense amount of time & trouble, being quite a poor French scholar myself. I will take the very best care of the collection & will arrange it in proper shape before returning it. I have been trying to arrange the species of Ichneumon in a synoptic table, but really cannot find any constant structural characters by which to separate them, & am afraid I shall have to base the distinctions on color. Before doing so, however, I shall try one of females only & another of males only, which may work better.

I shall write you now & then to keep you posted on the progress I am making.

Very sincerely yours

E.T. Cresson

P.O. Box 31

To
M. l'Abbé Provancher
Cap Rouge. Quebec

Fonds Provancher, C-5, ASC 389
Philadelphia, Nov. 10th 1876

M. l'Abbé Provancher

My dear sir : -

I am getting along more slowly with the examination of your Ichneumonidae than I anticipated, centennial visitors interrupting me a good deal, but now that they will soon be gone, I will progress more rapidly. I have got through with the Ichneumonides & Crypti & am now working on the Tryphones. I find however that many of your labelled specimens do not at all agree with your descriptions & where you have sent two specimens as belonging to same species, in many cases they are quite different. A great many species are referred to wrong genera & many of your names are pre-occupied. Now I write to ask you to send me all the Ichneumonidae you have, so that I may sort them out into proper genera & species. This will assist me in their study & save you a great deal of trouble, & you need have no fear but that I will act perfectly honest in their return & you may rely on the names I will attach to them. And as many mistakes have been made in your identifications, I propose to send you (with the return of your collection) a list of corrections, that you may under your own name review the whole matter in the Naturaliste Canadien, making the proper corrections & describing whatever species I may indicate as new & undescribed in your collection. After you have done this, then I will include them in my monograph. I trust this proposition will meet with your approval, & that you will without delay send me for examination all the Ichneumonidae you have named or unnamed, & I will indicate what are undescribed & propose for your acceptance names that are not preoccupied. Please send soon to

Your respy

E.T. Cresson
#738 So 12th St. Philada

Pack carefully & put more soft material around the inside box: they will carry better.

Fonds Provancher, C-5, ASC 397
Philadelphia, Nov 21st 1876

My dear sir : -

Your letter of Nov 15th also card of some date & box of Ichneumonidae came safely to hand. Abdomens of two specimens became detached, but have glued them on again. I will return the box soon with some named Braconidae. If you have duplicates of this last family, you had better send me a duplicate specimen of each species numbered & I will advise you the names by mail. If, as I presume, you intend to describe the new species, this plan will give you a better idea of the genera. You had better send them by Express, when you are ready, carefully packed. It is very risky sending specimens by mail as the treatment the package receives is oftentimes very rough. In the first lot sent me by Express, I find a good many without abdomens or heads, & being unable to find the missing parts loose in the box, I infer that the specimens were in that condition when put in the box. As soon as I receive the balance of your

Ichneumonidae it will not take me long to straight them all, send you a correct list & return the collection.

Very truly &c

E.T. Cresson

M. L. Provancher

Cap Rouge. Quebec

Let us finish up the Ichneumonidae before we commence the Braconidae.

Fonds Provancher, C-5, ASC 402

Philadelphia, Nov 22d 1876

My dear sir : -

Will you please send me a spare copy, if you have one, of the paper containing your description of Ichneumon clopini ? I think it is in Vol. 7, No 8. It was published in a paper aside from the series which you published. Also please send me a copy of your new descriptions, all after the paper containing that of Phygadeuon Cressoni. I want to have them bound in one volume. I forgot to mention this in my letter yesterday.

Your truly

E.T. Cresson

P.O. Box 31

To M. l'Abbé Provancher

Cap Rouge

Quebec

Fonds Provancher, C-5, ASC *

Philadelphia, Nov. 25th 1876

M. l'Abbé Provancher

My dear sir : -

Before leaving home this morning, the box containing your Ichneumonidae came to hand in good condition, no loose limbs or bodies, which is owing to your good packing. I will now give all my spare time to working them up & will return them to you at the earliest possible moment with list. I presume these to be all the Ichneumonidae you have although I see no labelled specimens among them; perhaps you use numbers & keep a list? - I trust you will publish a review & descriptions of new species as soon as possible after you receive back the specimens & my list. My object is that the corrections be made by you in point, so that I shall not have to do it in my publications. I shall not keep the collection an hour longer than I can help.

Very sincerely &c.

E.T. Cresson

P.O. Box 31.

Fonds Provancher, C-5, ASC 417

Philadelphia, December 1st 1876

My dear sir : -

I mail you this morning the cork box with 20 species of Braconidae & a specimen of Pelecinus, which I suppose you have. - My knowledge of Braconidae is quite limited, still I have make myself a considerable use to you in your study of that interesting family. Before you

publish your list & descriptions please send me a specimen (a duplicate if you have it – if not then send the unique which I will return) of each species, with the name you propose to give, & I will advise you if it is correct & not preoccupied. This plan will save you many corrections. Of your Ichneumonidae, I have only the Ophionides & Pimplariae to examine, & then the list to make out & then I am through. I find I shall not have time to compare the specimens, you have labelled, with the descriptions of the species, as I do not read French, very headily – a great disadvantage to me, I find. I will therefore leave the labels on the specimens just as you sent them & make out the list from them presuming they are correct (altho' I know 2 or 3 to be wrong e.g. for Atractodes rufipes you sent a specimen of ♂ Cryptus americanus which has black legs! &c, trusting that you will look them over & make such corrections as are necessary before you publish the list, & as I will return you the collection with names to all the species, you can find the right name one on the list & correct accordingly. In requesting the loan of the balance of your Ichneumonidae, I was in hopes of seeing the types of the species in doubt, but nothing in the collection was labelled, so I had to take the labelled specimens in the first lot sent as your types & will make out the list accordingly. I hope to get through next week & the week after pack & forward them to you.

Very truly &c
E.T. Cresson
P.O. Box 31

to M. l'Abbé Provancher
Cap Rouge Quebec

List of Braconidae sent in
Cork Box 12/1. 76

- | | |
|---------------------------------------|--|
| 1. Bracon simplex <u>Cress.</u> | 11. Agathis haematodes <u>Boullé</u> |
| 2. ----- xanthostigma <u>Cr.</u> | 12. Earinus limitaris, <u>Say</u> |
| 3. Rogas terminalis <u>Cr.</u> | 13. Microdus sanctus, <u>Say</u> |
| 4. ----- parasiticus, <u>Norton</u> | 14. ----- thoracicus, <u>Cr.</u> |
| 5. ----- intermedius, <u>Cr.</u> | 15. Perilitus communis, <u>Cr.</u> |
| 6. ----- atricornis, <u>Cr.</u> | 16. Eubadizon americanus, <u>Cr.</u> |
| 7. Chelonus sericeus, <u>Say</u> | 17. Macrocentous uniformis, <u>Cr.</u> |
| 8. Phanerotonia tibialis <u>Hald.</u> | 18. Helcon albitarsis <u>Cr.</u> |
| 9. Microgaster croceipes <u>Cr.</u> | 19. Toxoneuron reminiger <u>Cr.</u> |
| 10. Agathis semirubra Br. | 20. Alysia rudibunda <u>Say</u> |
| (Evanidae | 21. Pelecinus polyturator <u>Fabr.</u>) |

Fonds Provancher, C-5, ASC 422
Philadelphia, December 6th 1876

My dear sir : -

Your favor of 2nd inst. received last evening. I also received a copy of Nov. number & also a duplicate copy of Oct. number of Nat. Can. for which please accept thanks. I had previously received through your kindness a copy the Oct. number & therefore return one to you. The sheets I most want are those containing your description of Ichn. Clapini & some other species. I think on pages 240 or 250 sqq. either of Vol. 6 or 7. I forget which. If you can find a spare copy & be kind enough to send it to me, my set of your publications on Ichneumonidae, so far, will be complete. I fear you somewhat misunderstand my motives as expresses in former

letters to you, concerning the corrections I may have to suggest to your writings on Ichneumonidae. I very fully understand your position & the difficulties under which you have labored, & for this reason I offered to examine the types you have so obligingly sent; to give them their correct determination, where erroneously named, & to make out & send you a correct list of the whole collection, which I suggested you should publish in your own name, as soon as possible, providing, of course, the list met with your entire approval, so that all confusion your present papers (if not corrected) would certainly cause, might be avoided, & that you might have the credit of making your own rectifications in prints which is so much better than obliging others to do so. My offer & suggestions are made with the kindest motives, to assist you at my own expense & to save you from the censure that some Hymenopterists – not knowing the difficulties under which you have had to work, would not hesitate to lay upon you. I am unable to express my motives in a plainer manner & I trust you will accept them in the same spirit as intended. In writing on any other families of Hymenoptera, I declare myself very willing to assist you in whatever way I can & where you feel in any doubt as to genera or species, I will cheerfully assist you to clear the doubt away. I shall not retain your Ichneumonidae an hour longer than necessary & will give you ample notice of their shipment. I find quite a number of new species for you to describe.

The list I propose to make up for you will also correct some blunders of mine, which I never had opportunity to correct, altho' intending to do so whenever writing on the particular subfamily to which they refer. The cork box was returned to you several days ago with a few named Braconidae which I trust reached you in good order. The other day I recd by mail a small lot of Aculeator from Mr Belanger, to name for him. It was indeed a sorry sight when I opened the box, for several of the larger species had become loose & ruined nearly every thing in the box, scarcely a single specimen left with antennae & legs. However I shall be able to recognize many of them from the fragments left on the pins. In sending specimens by mail they the pins – should be secure tightly in the cork & not too close together, but leave room for the vibration of the pins occasioned by the many jars received. Also to avoid putting anything heavy around the box containing the specimens, the lighter & more buoyant the parcel is made the better the specimen will carry. At any rate, it is very risky to send specimens by mail – they may carry well & vice versa-

Please pardon this long letter & believe me to remain

Very truly &
E.T. Cresson
P.O. Box

To

M. l'Abbé Provancher
Cap Rouge
Quebec

Fonds Provancher, C-5, ASC 437
Philadelphia, Dec. 21st 1876

M. l'Abbé Provancher

Dear sir : -

I return by Express to-day your Ichneumonidae – carefully packed & charges prepaid. The list I will send you by mail in a few days as I have not had time yet to copy it fully & make some notations about which I will write you in detail. I have yet 3 or 4 of your cigar boxes empty which I will fill with species you have not in your collection & send them to

you at another time; to do so now would delay your collection some weeks longer, which I do not care to do. I put the new species in a box by themselves & filled it up with a few duplicates that were handy, & in my hurry neglected to make a list of them. Will you be so kind as to make up a list of their names & send to me. I think all have blue labels. I want the list so that I may not send specimens of same species again, unless you wish more. The labels with a X on, are not in my collection & if you ever have a duplicate to spare, I would be please to have it. I will write you more fully in a few days when I send the list. Christmas times keep me busy now.

Please accept my best thanks for your kindness in lending your specimens to me & for the duplicates retained. I will repay you fully with specimens not in your collection. I hope the specimens will carry safely & reach you promptly. Wishing you the best compliments of the season, I beg to remain. Your truly &c

E.T. Cresson
P.O. Box 31

Please acknowledge receipt of box
& state condition of specimens

Fonds Provancher, C-5, ASC 442
Philadelphia, December 26th 1876

M. l'Abbé Provancher
My dear sir : -

Being exceedingly busy [at this time] I shall have to be brief in writing this time & so will write all I have to say in as few words as possible. I enclose here the List of your Ichneumonidae as determined from the type specimen (labelled with your own hand writing) you have so very kindly loaned me for the purpose. Presuming the specimens so labelled to be your types I not, as before written, compared them with your printed descriptions (except in two or three instances, e.g. Atractodes fufipes, Cryptus varius, Mesostenus rufipes & c marked on list with ?? the specimens so labelled not agreeing with pointed descriptions.) It would have taken me a long time, with the limited amount of leisure at my command to compare all, & so I have depended entirely on the specimens bearing the labels, which a latter have not been removed, but allowed to remain on the pin, & where not correct, I have doubled it on the pin & attached a label with the correct name. In revising the list for publication, it would be well & indeed necessary to examine or compare the specimen with your description, to make sure all is right before publishing. It will not take long for you to do this. I regret to find only yesterday - that I neglected to return to you your type of Ichn. scutellatus. I will take good care of it & send it back with duplicates I have for your collection. You will observe on the List that I have kept two or three labelled specimens, which being synonymous with others & therefore duplicates I kept not having an example in my collection. If you would rather have them returned, I will willingly do so, wait until you have other duplicates to spare specimens labelled as Tryphon dilatatus Prov. & Leptobatus pleuralis Prov. appear not to be described in point. Am I mistaken? Both however are synonyms. Several specimens came to me in a broken condition (without abdomens & legs) evidently so when sent as the fragments could not be found in the box. Some of these could not be identified as to genera & so marked on the list.

Some of the Ophionides are indicated on list merely "op?" without suggesting a name even, because I do not feel sure that they are new, to compare them with Norton's descriptions. None of them, however, agree with the named specimens in my collection. You could with a very little risk, I think, describe all of them as new species. Several species described by you do not appear among the labelled specimens & I presume they were not send on by you. I hope you

will look them up, & if identified to let me know if any of them agree with any I have returned to you, & amend the list accordingly. At the end of the list you will find their names & references. Now I sincerely trust you will do me the favor to publish a review of your Ichneumonidae & description of the new species, as soon as you possibly can, so that I may begin the publication of my papers. I don't ask you to publish the list as I have written it, but hope you will go over it carefully & feel sure you are doing right before putting it in point. Please print the descriptions of the new species first & as soon as you can, & then let the List follow soon after, or as soon as you feel satisfied it is right. I hope the collection has reached you in a safe condition & are anxious to hear from you about it. Please acknowledge receipt of this letter & List.

Very sincerely &c E.T. Cresson
P.O. Box 31

Fonds Provancher, C-5, ASC 204
Philadelphia, Novr 5th 1877

Rev. L. Provancher

Dear sir : -

Your favor of 2nd inst. received this morning. Not having made a study of the Tenthredinidae & Urocerinidae, I fear I can not assist you much in the determination of your material of those families. Mr Edward Norton of Farmington, Ct., has made a special study of our species & as you doubt less know has published a monograph of them on the "Transactions" of this Soc'y vol.1 or 2. Since the publication of that paper, he has been too busily engaged in other pursuits to do much work with them & hence much material in our collections remain unnamed. If you will send me a set or your duplicates, say a specimen of each, numbered correspondingly with a set retained by you I will take time & compare with specimens in our collection & let you know by letter. In sending specimens by mail please take the trouble to enclose the box containing the specimens in a larger box with cotton-wool between, otherwise the specimens a great risk of being smashed; also stick the pins tightly in the cork. I will cheerfully assist you, whenever I can, in naming your material, but could rather not undernaming material that you require returned to you. I have special reasons for this. I thought I had long ago mailed you a copy of my Notes on the Ichneumonides. I do so to say however, as you do not seem to know of its publication. I shall probably follow it even be me on the subfamily Cryptides, the ms being almost ready. These papers are however not monographs, preferring to [leave] defer monographing until more material is acquired.

Very truly &c. E.T. Cresson
P.O. Box 31

Fonds Provancher, C-5, ASC 215
Philada, Nov 24 1877

Rev. L. Provancher

Dr Sir : -

Your letter of 21st inst. also box of hymenoptera reached me this morning, the latter in pretty good condition, the abdomens of a few being knocked off. I will examine them at the first opportunity & let you know the results without delay. The names of the Tenthredinidae sent as given in your letter appear, as far as I recognize them without actual comparison, to be mostly correct. I presume you have little or no difficulty in determining them from Mr. Norton's tables. Please advise me where you have published the description of your Urocerus tricolor & I will compare it with the type of Cressoni in our collection.

The first part of Transactions Vol. VI was mailed to your address some time ago, with my own hand, so I know it was sent. To day I mail you another copy & will ask you to send us of the Naturaliste canadien: - Vol.8, No.10 – October 1876 & Vol.9, No.9 – May 1 877 which have failed to reach us. I cannot understand why the mail should so often fail to deliver printed matter, especially when the postage has been prepaid. Complains are numerous in this respect. The part of Transactions Vol. VI containing my paper on Ichneumonides has not yet been distributed. A copy will be mailed you as soon as issued.

Your respy

E.T. Cresson
P.O. Box 31

Fonds Provancher, C-5, ASC 218

Philadelphia, Nov 30th 1877

Dear sir : - As you are in haste for the names of the Tenthredinidae & Uroceridae sent me this month, I have given them an examination & comparison with specimens in our collection determined by Mr Norton. No 1 to 64 are correctly named by you with the exception of the following:

21 may be a variety of D.similis with thorax entirely black

23 is Selaudria fumipennis ♀ (not tiliae) 24 is the ♂

40 is not Macrophya fuliginea – may be a n. sp.

41 is Taxonus nigrisonia N. - & not nigricornis as you have its

42 is Strongylogaster apicalis not Taxonus dubitatus

43 is a Taxonus, but has lost the abdomen & can't find it in the box

44 is a Strongylogaster near rufocinctus N.

45 is Strongylogaster terminalis, not apicalis

48 is Taxonus dubitatus N. not Strongyl terminalis

55 under this number you have sent 2 specimens evidently belonging to two species the one with black abdomen is probably new, while the one with red abdomen black at base & tip is Tenthredo rufipedibus N. signatus is very different.

56.- is a n.sp. or else a variety of T. rufipectus with sides of abdomen white.

57 is Tenthredo rufipectus - rufipes has the thorax beneath entirely black

62 is Foenus irritator Harris } The specimens in
our collection were
determined by Mr.
Norton

63 is “ “ “

I will send names of the others (65 & so on) as soon as possible. Nos 29 & 49 are new to our collection.

Your truly

E.T. Cresson
P.O. Box 31

Fonds Provancher, C-5, ASC 29

P.S.: If you have a photograph of yourself to spare, please favor us with one for the Society's Album – already have quite a nice collection of photo of Entomologists.

Philada, Apl 1st 1879

Rev. L. Provancher,
My dear sir : -

Herewith please find list of names of hymenoptera sent me a long while ago. I have been too busy for months to give much time to Entomology & have had to let most of my correspondence wait until I could get time to attend to it. I am not taking up letters in their turn & reach yours yesterday. I send a list of such names as I can give. The Braconidae, Cynipidae, Chalcididae and Formicidae are not worked up & I can name only a few of them. If you have a spare copy of the "Naturaliste Canadien" for December 1878, I would like to have one, to complete my files of your paper on hymenoptera publishing therein.

Very truly &c

E.T. Cresson
P.O. Box 31

Hymenoptera Provancher

- 65 Bracon sp?
- 66 " simplex Cress
- 67 " sp?
- 68 " sp?
- 69 Opius sp?
- 70 Microgaster sp?
- 71 " sp?
- 72 Bracon ? (broken)
- 73 " sp ?
- 74 Microdus earinoides Cress
- 75 Rogas intermedius Cress
- 76 " canadensis Cress
- 77 Agathis sp?
- 78 Bracon sp?
- 79 " sp?
- 80 (nothing sent with this number)
- 81 Macrocentrus croceipes Cress
- 82 Helcon pedalis Cress
- 83 Perilitus dimidiatus Cress
- 84 Bracon sp?
- 85 Microgaster sp?
- 86 Same as 83.
- 87 Cynipidae (not studied)
- 88 " "
- 89 " "
- 90 " "
- 91 Cynipidae (not studied)
- 92 " "
- 93 " "
- 94 Leucospis affinis Say ♀
- 95 Perilampus triangularis Say
- 96 Elampus sp?

- 97 Chalcididae (not studied)
 98 " "
 99 Chrysis sp?
 100 (nothing sent with this number)
 101 Elampus coruscans Norton
 102 Formicidae (not studied)
 103 " "
 104 " "
 105 " "
 106 " "
 107 " "
 108 " "
 109 " "
 110 " "
 111 " "
 112 " "
 113 " "
 114 " "
 115 " "
 116 " "
 117 Formicidae (not studied)
 118 " "
 119 Tiphia inornata Say ♀
 120 " " ♂
 121 Ceropales fraterna Sm
 122 Myrmica ?
 123 Trypoxylon frigidum Sm
 124 Cleptes sp ?
 125 Mimesa borealis Sm
 126 Prosopis affinis Sm ♂
 127 Gorytes fumipennis Sm
 128 Augochlora pura Say ♂
 129 Sphecodes sp?
 130 ♀ of 128.
 131 Censonus inornatus Say
 132 Halichis sp?
 133 Alyson oppositus Say
 134 ♀ of 126
 135 Gorytes canaliculatus Pk
 136 Crabro sp?
 137 Symmorphus debilis Sauss

Fonds Provancher, C-5, ASC 38
Philadelphia, June 10th 1879

Rev. Provancher

My dear Sir : -

Your favor of 2nd inst. enclosing your photograph, came promptly to hand & for which I am greatly obliged. I enclose a copy of mine as requested. If I can obtain copies of photos of the persons you mention, I will do so with pleasure & send them to you. I am now engaged in cataloguing the Tenthredinidae & Uroceridae of North America, & I would like very much to see the types of your new species belonging to these families, published in the "Naturaliste Canadien". I will engage to return them to you almost immediately, together with a specimen of Ichneumon scutellaris Prov. I have belonging to you, & have been awaiting an opportunity of returning to you. I have several species that accord tolerably well with your descriptions, but as they came other localities, I do not feel quite certain that they are identical. A glance at your types would settle the question at once. I would also like to see a specimen of Lyda Provancheri & another species, the name of which I cannot now call to mind, both published in the Nat. Can. I am unfortunately a poor hand reading French, & it is considerable trouble to me to translate into English. If you conclude to send, please pack very carefully, putting the box containing the specimens into a larger box with cotton packed in between. I will take the best care of the specimens & return promptly.

Very truly &c

E.T. Cresson

P.O. Box 31

Fonds Provancher, C-5, ASC 42
Philadelphia, Aug. 27th 1879

Rev. L. Provancher

Dear sir : -

I have mailed to your address the Hymenoptera you kindly allowed me to examine & I now enclose list with such remarks as I have to make.

I have been absent from the City most of July & August, having returned on the 25th, otherwise you would have received the insects long ago.

Hoping that they will reach you in good order, I remain

Very truly yours

E.T. Cresson

P.O. Box 31

I shall be very much obliged if you could even send me specimens of any of the species to which I have made the sign x on enclosed list.

Fonds Provancher, C-5, ASC 51
Philadelphia, Sept. 29th 1879

Rev. L. Provancher

Dr Sir : - I have found leisure sooner than expected to examine the hymenoptera you sent me last, & now enclose a list of determinations. The box goes forward by mail to day & I trust the contents will reach you in good condition.

I find I must now give, what time I have to devote to insects, to the rearrangement of the Society's collection, so that I may be able to name specimens sent me, with greater facility & none definitely. The only families so far rearranged are the Tenthredinidae, Uroceridae & the

Apidae, the other families are in none or less confusion & need revision. So hereafter I will feel obliged to decline to name collections sent me, containing species belonging to families not rearranged in the Society's collection. I will rearrange the families as quickly as it is possible for me to do so, I will advise you from time to time what families I have revised. So please do not send on at present any more specimens for determinations unless they belong to Tenthredinidae, Uroceridae or Apidae. The other families are in such confusion, I lose too much time in naming specimens sent me; while if they were arranged, I would know exactly where to look for a certain genus & could name quickly. The smaller Ichneumonidae & Braconidae are as a general thing very difficult. As to the Cynipidae, Chalcididae, Proctotrupidae & Formicidae, I do not expect to do much at them. The Chalcididae are a life-time study themselves & so are the Formicidae.

Very truly &c

E.T. Cresson

P.O. Box 31

Please send name of No 462 which is a Mesoleptus. Also the names you may give to No. 141, 142, 143, 147, 149, 158, 159, 160, 165, 166, 167, 193 & 188. Those marked with a x before the numbers are desiderata & not represented in the Society's Collection. You ever have a spare specimen of any of them please lay it aside to be sent me when opportunity offers. I have now about 120 descriptions of new species of Tenthredinidae & Uroceridae ready for the printer, to be followed by a list of the genera & species in same style as the Apidae. My intention is, if the good Lord spare my life, to treat all the families (except the Formicidae & minute parasitic & gall hymenoptera) in that way. With the little leisure I have at command, it will require years before I shall be able to complete the work.

Very truly yo

E.T. Cresson

Phila 9/29'79

Fonds Provancher, C-5, ASC 21

Philadelphia, Febr'y 9th 1881

Rev. L. Provancher,

My dear sir : -

Now that the days are becoming longer & the prospect good for having more leisure to work a little at my hobby. I would like to arrange the Braconidae in the collections of the Amer. Entomological Society, as they are unarranged & in confusion. I see that you have been working up the Canadian species, & I am glad, as no doubt nearly all of them are new & not previously described. As with the Ichneumonidae, you lent me great assistance by loaning me your types. I have made bold to ask you to do likewise with your types of the Braconidae so that I may identify the species in our collection, without having the task of going over the descriptions. If you feel willing to do this, please pack them very carefully & forward them to me by Express, at my expense. Whenever you have plenty of duplicates to spare, please include on or two for me; but at all events please send me for examination the type specimen or those from which you made your descriptions. I will take good care of them & return them to you safely & free of expense.

Very truly &c

E.T. Cresson

P.O. Box 31

Express address

S.W. Corner 19th & Race Sts
Philadelphia Pa

P.S. The concluding parts of the Vol.8 of Transactions goes forward to you by mail this day.

Fonds Provancher, C-5, ASC 17
Philadelphia, Feby 17th 1882

Rev. L. Provancher

Dear sir : -

Your favor of Jan 30th at hand. I have been a great deal on the sick list all winter so far & not be able to do much of anything & certainly nothing in the entomological line. Nevertheless I am willing to assist you in your work as far as I can. Our collections of Andrenidae are however in the hands of Mr. W.H. Patton of Waterbury Ct. who is at present working up that family so I can do nothing for you as far as they are concerned.

Before you send on your specimens please indicate the names you intend to give to the species should they, as you suppose, prove to be new, so that I may so label our specimens should we have any like them in our collection & thus save the time & trouble of identifying them from descriptions. Don't forget to send a duplicate whenever you can, & thus make less to return. While you are sending a package, you had better send me the types, or a duplicate of them, of your species described in the Naturalist form & including the Braconidae, & I will go over them & point out to you any errors that have been made in their identification, so that you may correct them at the end of your work.

Please pack with great care & address to

Your as ever

E.T. Cresson
P.O. Box 31
Or #421 Walnut St.
Philadelphia

Fonds Provancher, C-5, ASC 91
Philadelphia, May 18th 1882

Rev. L. Provancher

My dear Sir : -

The Hymenoptera you sent 1st came promptly to hand, & will be examined & returned at the earliest possible moment. A large collection of southern specimens was received a week or so before yours came, & am working on them now. As soon as I complete them, I will go at once to yours. I am living 8 miles out of town & it is not always convenient for me to go to the Academy every afternoon, my place of business being away some distance.

Very truly &c

E.T. Cresson
P.O. Box

Fonds Provancher, C-5, ASC 145
 Philada, Oct. 11. 1882

Dear Sir,

Your favor of 7th inst. requesting immediate return of the Braconidae sent me last April for examination, came to hand yesterday, & I at once went out to the Academy, about 2 miles from my place of business, & packed them up, & now to day I mail them (such as you desired returned) to you, carefully packed. Sickness & subsequent death in my family during the past summer had upset all my entomological arrangements & I was obliged to lay aside the study of insects for a time. I had appointed next week for the examination of your insects & in the course of the week would have completed the lot & returned them to you, with some additions; but your demand that they shall be returned to you examined or not, compels me to return them to you unexamined. The probabilities are that most of your new species will stand, as very little has been done in the study of our Braconidae & of course there a great many undescribed species.

I regret exceedingly that I am obliged to return your specimens unexamined, but circumstances have been such, that I could not give any time to them.

Very truly &c

E.T. Cresson

P.O. Box 31

Rev. L. Provancher

Cap Rouge

Quebec

Fonds Provancher, C-5, ASC 139
 Philadelphia, Apr 3d 1886

Provancher,

My dear Sir :

Will you please indicate another name for Platysoma which you have used for a genus in Ichneumonidae & which is used in Coleoptera (Histeridae)? I am about completing Synopsis & of course wish to incorporate the genus under a name which is not preoccupied. The Society has specimens from Washten & Oregon. Please advise me of the new name, if you desire to make the change, & publish it as quickly as you can so that I may make reference in my paper. At the same time please advise me what parts of our Transactions you are short of to complete your set. We are about to send out the concluding part of Vol. 12 & to 1st of 13.

Very truly

E.T. Cresson

P.O. Box 1577

Fonds Provancher, C-5, ASC *
 Philadelphia, May 19th 1886

Rev. L. Provancher

My dear sir : -

I have not been able to identify some of your new genera & would like very much to be able to characterize them in the Synopsis upon which I am working. Would you be willing to loan me the type specimens for a short time? I will promise to return them as soon as it is possible for me to locate them in the generic tables. The following are the genera I would like to examine: Labidia, Cyrtocentrus, Arotropus & Gnattrocera, & also specimens of the two

species. You refer to Plecticus (see over) * I have examples of your other new genera. If you send the specimens, please pack very carefully & send to me at 421 Walnut St or P.O. Box 1577 Philadelphia Pa. The missing number of Vol. XII of Transactions will be sent you.

Very truly

E.T Cresson

* P.S. Please also send a specimen for examination of the species you refer to Ericera of the Apidae.

Fonds Provancher, C-5, ASC 275
Philadelphia, Sept. 20. 1886

Rev. L. Provancher

My dear sir : -

Your favor of 9th came during my absence from the Office. I am truly engaged every spare moment I can get during the week, & that is in the evening only, in the completion of the Synopsis of our hymenoptera. I hope to send it to the printer by the first of October. Its preparation has taken more time & trouble than I anticipated & when I have done the best with it that can be done at this time, it will not be at all satisfactory. On present knowledge of characters of the order will not warrant the getting up of a classification that is even approximately complete. However it will be a beginning, upon which there will be abundant room for improvement. Will send you a copy as soon as printed. I am preparing a list of the described hymenoptera found North of Mexico, to follow the Synopsis. I do not find that the Society has recd the May Number of the Nat. Can. containing, I presume, pp.67-78 of your "additions à la faune hymén." Please send us a copy as soon as you can.

I have not yet carefully examine all the specimens you sent me some time ago for determination; as soon as I get through I will return them with their names. You have founded Gnattrocerus (which by the way is preoccupied, on the ♀ of Megachile pugnata of Say (my lucrosa). I do not know of anyother species having the cheeks so arised; the does not seem to differ, except specifically, from other ♂ Megachile. You had better not publish descriptions of your other new genera until you hear from me.

Very truly &c

E.T. Cresson

Fonds Provancher, C-5, ASC 289
Philadelphia, Oct.4th 1886

Rev. L. Provancher

My dear sir : -

Yours of 28th ult. received, also the May number of le Naturaliste, for which I thank you. I regret that the advise I offered in my last letter should hurt your feelings. I certainly had no intention whatever that it should do so. I was then & am yet very busy, giving all my spare time - which is only in the evenings- to the completion of the Synopsis of the families & genera of our Hymenoptera, which has been greatly delayed, & which I desire to publish as soon as possible. It is a mere compilation but it will, I hope, be a help to those like yourself (& there are many of them) who have not the books and facilities where to identify the genera; & my advise to you is still, not to describe any more genera or species until I can send you a copy of the Synopsis, which will, most likely, enable you to refer your species to the proper genera, provided of course those genera are characterized in the tables. You can better afford to

do this, than to make mistakes & correct them after word. I have, I assure you, no sinister desires or intentions in the publication of the paper I have in preparation; on the contrary, it is a labor of love intended solely to assist those I have here & altho it has required an immense amount of labor in writing, thinking, interpolating & condensing. I am deeply sensible of its correctness & imperfection. Moreover it will must probably be my last work on the hymenoptera, as my health is poor & rapidly failing & what little spare time I shall have for the remaining years, if any, that my Heavenly Father may see fit to accord to me, must be given to more important & enduring matters.

I shall send you a copy of the Synopsis as soon as printed.

Very respectfully

E. T. Cresson

Fonds Provancher, C-5, ASC 30
Philadelphia, Jan 26 1887

Rev. L. Provancher,

My dear sir : -

I have just seen the signature of your Additions (p.134) in which you describe a species which you refer to Capitonius Boullé. It comes too late for insertion in my tables of Evaniidae, (to which family it belongs) as they are already printed; but I write to ask you to refer to my description & figure of Anlacodes in Proc. Ent. Soc. Phil. Vol. IV, p.8 (1865) & see if your species is not more properly referable to that genus which is closely allied to Capitonius. For some reason or other, we have failed to receive our copy of the Nat. Can. for Nov. 1886, containing pp.145-156 of your Add. Faun. Hym. Will you kindly forward a copy. The concluding numbers (3 & 4) of our Transactions Vol. 13 will be issued shortly, when a copy will be send you.

The "Synopsis" which I have compiled, will be published as a Supplementary Volume for 1887, & now being printed as rapidly as funds will allow. It will be supplement by a list of our described species & a Bibliography. I presume the whole make a book of 350 pages about.

I shall return you the specimens (you kindly loaned me sometime ago) in a short time.

Very truly

E.T. Cresson

Fonds Provancher, C-5, ASC 58
Philadelphia, Febr 17th 1887

Rev. L. Provancher,

My dear sir : -

Your card of 31st ult. came duly, also wanting no. 9 the Nat. Can. for which I am obliged. In about a fortnight the end of my Synopsis proper will be reached, when I will send you advanced sheets without waiting for the List of described species & Bibliography which can scarcely be completed before October next. When the entire work is finished, I will send you a copy complete, with title page, preface, index, errata &c which cannot be printed until the last. When I have got rid of this job, I shall (D.V.) devote such leisure as I may have for such matters, to the overhauling & rearrangement of the Society's collections of hymenoptera, which needs attention very much, most of the Parasitica being unarranged & in confusion.

Very truly

E.T. Cresson

Fonds Provancher, C-5, ASC 79
Philadelphia, Mch. 26th 1887

Rev. L. Provancher

My dear sir : -

I mail you to day the advanced sheets of the Synopsis (proper) as promised. I do this to assist you in the generic determination of your species, & trust that it will be useful to you, altho' it has many imperfections.

As there are many inquiries as to how soon the Synopsis will be issued we have concluded to issue a portion of the edition in two parts, the first containing the Synopsis proper & the second the catalogue & bibliography. The first part will likely be issued early next month, but the second can hardly be finished before October next. As soon as I can get them find the printer, I will send you the remaining sheets of the first part, which include a biographical list of the genera characterized in the Synopsis & the title page & preface & a slip noticing a number of errata that have escaped notice.

The publication of the Catalogue of described species is now in progress so please advise me of any new species you may describe, by sending me a copy of the descriptions, so that may include them in the list, which I desire to have as complete as possible.

Please acknowledge receipt of the advanced sheets mailed you to day.

Very respectfully

E.T. Cresson

Fonds Provancher, C-5, ASC 36
Philadelphia, Feb 18 1889

Rev. L. Provancher,

My dear sir : -

I want to buy a copy of your Fam, Hymen. Canadien & additions as printed in the Nat. Can. Can you supply me a copy in sheets, complete for binding? If so, please mail it to me with bill which will be paid at once.

Obliging

Your respy

E. T. Cresson

Is your copy of our Transactions Vol.15 complete? If not please advise what is missing.

Fonds Provancher, C-5, ASC 59
Philadelphia, Feb 7 1890

Rev. L. Provancher

Cap Rouge Can

Dr Sir:

I am directed by Advisory Committee in charge of the publication of the "Entomological News" to send you the issues of that journal & solicit in exchange the Naturaliste Canadien, which please send us promptly (beginning with January No) that we may notice anything published therein of interest to students of Entomology.

Very respy

E.T. Cresson

Fonds Provancher, C-5, ASC 75

Philadelphia, Mar 1 1890

Rev. L. Provancher,
Cap Rouge Quebec

My dear sir : -

Of your "Additions et Corrections a la Hymen. de la Provence de Quebec", we find we want all after page 212. If you possibly can, will you kindly supply us with the deficiency? Have you received a copy of our Transactions to end of Vol. 16?

Very truly

E.T. Cresson

Fonds Provancher, C-5, ASC 153

Château du Pernet par Broût-Pernet

Allier, France.

le 26 Août 1889.

Monsieur l'Abbé et très honoré Collègue.

Sachant que vous vous occupez (sic) de l'étude des Chrysidides, je prends la liberté de m'adresser à vous pour avoir des représentants de cette famille pour la faune américaine, en échange des espèces françaises. Voici un certain nombre d'années que je me suis mis aux Chrysis et malgré les publications de plusieurs Américains et la communication de bon nombre de collections particulières ou de Musées, je connais bien imparfaitement la faune du Nouveau Monde. Voici la liste des espèces que je tiens à votre disposition :

Cleptes semiaurata L.

" " var. *pallipes* Lep.

" *nitidula* Fabr.

Notozus Panzeri Fabr.

" *productus* Dahlb.

Ellampus Wesmali Chevr.

" *bidentulus* Lep.

" *auratus* L.

" *pussilus* F.

Holopyga ferrida F.

" *orata* Dahlb.

" *amanula* Dahlb.

" *ignicollis* Dahlb.

" *Ohloroidea* Dahlb.

Hedychrum rutilaus Dahlb.

" *lucidulum* Dahlb.

" *Gerstaeckeri* Chevr.

Hedychridium roseum Rossi

" *reticulatum* Ab.

" *minutum* Lep.

Chrysis cyanea L.

" *assimilis* Spin

" *fulgida* L.

" *bidentata* L.

" *spendidula* Rossi

- “ cyanopyga Dahlb.
- “ Austriaca Fabr.
- “ neglecta Thuck.
- “ elegans Lep.
- “ mediocris Dahlb.
- “ Saussurei Chevr.
- “ inaequalis Dahlb.
- “ distinguenda Dahlb.
- “ auripes Wesm.
- “ ignita L.
- “ Var. rutiliventris Ab.
- “ Var. brevideus Tourn.
- “ caeruligus Fabr.
- “ dichroa Dahlb.
- “ scutellaris Fabr.
- “ varideus Ab.
- “ Leachii Thuck.
- “ Gribodoi Ab. etc... etc...

Je vous serais en outre bien reconnaissant si vous pouviez me donner l'adresse de quelques personnes pouvant me procurer de ces hyménoptères.

En attendant le plaisir de vous lire Veuillez agréer, Monsieur l'Abbé et très honoré Collègue, l'assurance de mes sentiments respectueux.

Vcte Robert du Buysson

Fonds Provancher, C-5, ASC 8
Newburgh New York
June 6, 1862

Rev. L. Provanche
St Joachim, C.E.

Dear Sir.

I have receive your favor of 2nd inst. and it given me pleasure to oblige you. I will send tomorrow by Express 2000 pins of several sizes, most of which, however, are small, as I understand you wish those especially. The cost of them is \$2.50 which you can send me when convenient. These are the best quality, Bohemian pins, and have better points than English or French pins. The importee of them is Mr Schrickel, 14 North William St. New York. The best size for small butterflies is no.5. for large butterflies no.7; for sphinges and large moths no.11. these are 18 lines long, the size I use. If you prefer shorter pins, order 16's.

I am particularly interested in the Butterflies of the United States and Canada, in the Sphinges, and the moths of the family Catocala (...)

(...) Butterflies

Yours truly

W.H. Edwards

If I can do any thing for you, I shall be happy to.

W.H.E.

Fonds Provancher, C-5, ASC 300
Bologne 18 Octobre 1891

Monsieur et honoré Collègue

M'occupant actuellement de l'étude des fourmis de l'Amérique du Nord, je désirerais posséder une série de fourmis canadiennes pour comparer avec celles des États-Unis. C'est pour cela que je prends la liberté de vous écrire. Toutes les espèces, même les plus communes et celles qui se trouvent également dans les États-Unis ou en Europe m'intéressent, soit du point de vue de la distribution géographique, soit pour l'étude des variations en rapport avec le climat etc.

Je vous serais donc tout particulièrement obligé si vous voulez bien m'envoyer une collection aussi complète que possible des fourmis de votre faune. Les types des espèces nouvelles que vous avez décrites auront pour moi un intérêt spécial.

Comme je possède une des plus grandes collections de fourmis et une quantité de doubles (surtout de l'Amérique centrale et du Brésil) je puis vous offrir en échange un grand nombre d'espèces qui vous manquent certainement et beaucoup de types de mes espèces nouvelles. J'ai aussi à votre disposition des fourmis rares d'Europe et de la faune paléarctique, si vous les préférez aux exotiques.

Ci-joint quelques-unes de mes dernières publications myrmécologiques. Je vous serais reconnaissant si vous voulez bien m'envoyer ceux de vos travaux qui renferment quelque chose sur les fourmis.

J'espère que vous voudrez bien accepter la proposition d'échange que je vous fais et j'ajouterais encore que je suis tout disposé à vous faire le premier envoi, si vous le désirez.

Agrez Monsieur je vous prie l'expression de mes sentiments les plus distingués.

C. Emery

Professeur de Zoologie
à l'université de Bologne
(Italie)

Fonds Provancher, C-5, ASC 359
Ottawa, Dec.15.1885.

Mons. L'Abbe Provancher.

Cap Rouge,
P.Q.

My Dear Sir,

I am in receipt of your favor of 14th enclosing a proof of your article on the Central Bureau of Agriculture, which I have read with great interest. The suggestions are most valuable and if carried out could not but bear important results. I particularly approve of what you say about the importance of knowledge of both Botany and Entomology. I feel every day what an advantage it is to me to have studied Botany closely. I am convinced that this simply doubles my utility to my Department. I return you the proof herewith with many thanks.

Believe me to be, My Dear Sir

Yours respectfully.

J. Fletcher

Dominion Entomologist.

Fonds Provancher, C-5, ASC 28
Ottawa, Janry 12th 1886

My dear Sir –

(...) Faune Entomologique (manque section). I expressly stated that I wanted to assist you as much as possible and wanted for to send two sets of everything I shall feel obliged if you will send me these on as soon as convenient with the accounts in duplicate. I have advice from Mr Taylor that he is sending me on all his Hymenoptera – at once. If you have had time to name my specimens I should be obliged if you would return them to me before I send on those collected by him as I do not wish to get them mixed. (...) There are one or two species I am particularly anxious to hear your opinion upon as the Bombi, Apathi, Oryssus and a large heavy insect which I placed in the box close after the Bombi. (...)

With kindest regards and much respect Believe me to be

My Dear Sir

Yours truly

J. Fletcher

Fonds Provancher, C-5, ASC 358
Ottawa, Dec. 28 1886

My Dear Father Provancher

(...) Insects named

(...) Lepidoptera

In my next box I sent you I will return *Cryptus Fletcheri*, vobis for you to let a description you told me you had mislaid it. It is a very fine things and I have tried to find someone going to Quebec to as not to risk getting it broken in the mail. Reciprocating your kind wishes for the New Year Believe me to be Dear Sir Your very respectfully

James Fletcher

Fonds Provancher, C-5, ASC 78
36 Rue Daly Ottawa 24 mars 1885

Monsieur L'Abbé Provancher

Caprouge

Cher Monsieur,

L'année passée à défaut de long voyage comme le vôtre, que j'aime à le penser, a été du moins aussi intéressant que le précédent, je n'ai pu qu'essayer de pénétrer dans un nouveau domaine idéal, l'étude des Hyménoptères. J'avais eu en 1883 la bonne fortune de capturer une *Megachile melanophaea* dans le sabot d'un *Cyripedum* spectaculaire, mais personne ici ne pouvait ne la déterminer. Je me mis donc à étudier votre précieuse Faune entomologique, qui me tira bientôt de mon embarras. Puis une fois sur la voie, j'ai continué quand je l'ai pu, avec un plaisir croissant.

Il est bon nombre d'Hyménoptères que je ne puis identifier avec aucune description, plusieurs par maladresse sans doute. Quoi qu'il en soit, je prends la liberté de vous en envoyer quelques-uns par le même courrier. Il y en a 6 qui ne figurent autant que j'en puis juger, ni dans votre Faune ni dans la liste de Brodie :

- | | |
|----------------------------------|-----------------------------------|
| 1. <i>Messa hyalina</i> | 14. <i>Oxybelus interruptus</i> |
| 10. <i>Ceropales bipunctatus</i> | 21. <i>Andronicus cylindricus</i> |
| 13. <i>Crabro chrysarginus</i> | 37. <i>Bombus ruficinctus</i> |

Je les ai déterminés d'après les journaux de la Société Entomologique de Philadelphie.

De la plupart des espèces que je vous envoie, j'en aurais d'autres spécimens à votre service. J'ai eu soin d'en numéroter de même espèce que je garde, et vous serais fort reconnaissant si vous aviez le temps et la bonté de me renvoyer simplement la liste ci-jointe corrigée au besoin et surtout complétée. Veuillez donc garder les insectes mêmes.

Monsieur W.H. Harrington du Département des postes ici, et qui est surtout Coléoptériste a aussi commencé à s'occuper des Hyménoptères, surtout des Tenthredinides et des Urocérides. Il a entre autres capturé un *Dolerus* dont la cellule radiale est indivise et qui l'intrigue beaucoup.

Outre les insectes ci-contre que votre Faune n'indique pas, nous avons sauf erreur :

| | |
|--------------------------------|---------------------------------|
| <i>Oryssus occidentalis</i> ♂ | <i>Osmia latitarsis</i> |
| 1 <i>Bembex fasciata</i> | <i>canadensis</i> |
| 1 <i>Bembex monodonta</i> | <i>simillima</i> |
| 1 <i>Oxybelus emarginatus</i> | <i>Caelioxys 8-dentata</i> |
| <i>Crabro trapezoides</i> | 1 <i>Gnathocera cephalica</i> ♂ |
| 1 <i>Crabro 14-maculatus</i> | |
| <i>Blepharipus scutellatus</i> | |

De ceux que je marque (1) ci-dessus je pourrais vous en fournir au moins un si vous le désiriez.

J'ai l'honneur d'être, cher Monsieur avec profond respect

Votre dévoué serviteur

J.A. Guignard

36 Rue Daly Ottawa

Fonds Provancher, C-5, ASC 96
36 Rue Daly Ottawa 8 avril 1885

Monsieur L'Abbé Provancher

Cher Monsieur,

Je vous remercie infiniment pour votre lettre du 4 courant, et de votre admirable petite boîte où j'ai été enchanté de faire connaissance avec

Arotes vicinus ♂

et *Andrena nivalis* ;

d'être corrigé pour *Gorytes simillimus* que j'avais pris pour *atricornis* ;

et d'être confirmé pour les 17 autres dans mes déterminations. Pour *Trypoxylum clavatum*, j'en ai rencontré de beaucoup plus petits, dont je vous envoie un ; du moins ils me semblent identiques.

Je me suis pris trop tard pour vous prier de ne pas prendre la peine de m'envoyer votre boîte, mais j'ai le plus grand plaisir à vous la renvoyer garnie et avec Mr. Harrington, nous vous en remplissons une autre dont vous aurez peut-être la bonté de déterminer les spécimens.

Je vous joins ici copie de ma liste d'insectes, sauf les Tenthredinides et Urocérides dont Mr. Harrington a beaucoup plus que moi, près d'une centaine ; je tâcherai de vous envoyer sa liste.

Puis-je vous prier, comme la dernière fois, d'être assez bon pour me renvoyer la liste ci-jointe des insectes de votre boîte après révision et addition des noms manquants ? Mr. Harrington vous dit sans doute qu'il est dans le Département des postes et que vous n'avez pas besoin d'affranchir rien de ce que vous lui envoyez. Veuillez bien me répondre par son intermédiaire. J'ai oublié à ma précédente lettre de joindre un timbre-poste selon mon intention. Je le fais cette fois. Je reçois assez de vous, sans vous causer encore des frais de port.

Avec respectueuse considération

Cher Monsieur,
 Votre dévoué serviteur
 J.A. Guignard

Fonds Provancher, C-5, ASC 210
 36 Rue Daly Ottawa
 1^{er} Août 1885

Monsieur L'Abbé Provancher

Cher Monsieur,

Depuis le grand plaisir que vous m'avez procuré de me faire faire votre connaissance, et dont je vous suis infiniment reconnaissant, j'ai consacré tous mes moments de loisir à vous remplir une boîte de spécimens et je n'ai pu achever que ce matin. Je vous renvoie ceux auxquels vous avez imposé des noms :

(...) Liste d'insectes.

(...) Détails d'insectes capturés.

132, 133, des ♂ Alyson, étaient excessivement nombreux sur des Solidagos infestés de pucerons ; (...).

(...) Détails d'insectes capturés.

Je vous ai déjà envoyé 152 que vous avez cru être *Apathus Ashtoni* Cress., mais ce spécimen a les caractères particuliers mieux marqués : point de noir au thorax, et la bande jaune de l'abdomen autrement placée que dans *A. Ashtoni*.

146 et 147 diffèrent de tous les genres par la radiale appendiculée, ou bien ce caractère n'est pas indiqué par les descriptions que j'ai pu consulter.

Je vous serai fort obligé si vous voulez bien de nouveau me nommer ces insectes ; et je pense que vous ferai mieux de garder ceux que vous pourriez trouver de nouveaux à la science, afin de ne pas les exposer aux dangers du transport. J'aimais bien les avoir pour prendre quelques notes sur chacun, mais je pourrai attendre la description imprimée.

Je pense vous épargner tant soit peu de labeur en vous écrivant les numéros sur les papiers ci-joint.

(...) Prompt rétablissement

Veillez, cher Monsieur, avec mes meilleurs vœux agréer mes très respectueuses salutations.

Votre tout dévoué
 J.A. Guignard

Fonds Provancher, C-5, ASC 298
 36 Rue Daly Ottawa
 9 Oct. 1886

à Monsieur L'Abbé Provancher

Cap Rouge

Cher Monsieur,

Je vous remercie bien des fois pour votre lettre du 6 courant, et la boîte des Braconides nommés que vous me renvoyez. Je suis très occupé ces jours et n'ai pu les examiner encore, pour profiter du secours que me donnent vos déterminations. D'ailleurs la première chose à faire sera de choisir mes Cynipides et Chalcidides sans nom et c'est à peu près tout. Je tâcherai de vous les expédier sans tarder.

Je suis aise que vous gardiez les spécimens types que vous trouvez dans mes envois, car vous avez sans nul doute les moyens de les conserver aussi sûrement que faire se peut, tandis que je ne les ai pas encore ; et il y a toujours danger dans les transports. Cependant j'ai reçu ma boîte en parfait ordre : le papier tendu sur cadre paraît très bien tenir les épingles, et il amortit sans doute les secousses que la boîte éprouve en route.

Veuillez me croire toujours, cher Monsieur,
avec respect
votre dévoué et reconnaissant
J.A. Guignard

Fonds Provancher, C-5, ASC 303
36 Rue Daly
Ottawa, 18 Oct. 1886

Monsieur L'Abbé Provancher
Cap Rouge
Cher Monsieur.

Je vous remercie bien pour votre carte m'annonçant l'envoi de quelques nouveaux Hyménoptères déterminés.

Je vous expédie aujourd'hui par l'intermédiaire de Monsieur Fletcher une boîte contenant des Cynipides et Chalcidides.

(...) Détails sur l'identification de spécimens.

Je comprends un peu toute la difficulté que vous devez éprouver avec tous les Hyménoptères presque microscopiques ; mais je ne doute pas que vos travaux ne soient pour la suite une utile addition aux connaissances déjà acquises, car non seulement vous décrivez les nouvelles espèces, mais, de plus, vous les classez, et c'est là, je le conçois, le grand labeur.

Veuillez agréer mes meilleurs vœux pour votre succès sans trop d'ennuis, et me croire toujours, Cher Monsieur,

Votre très dévoué
J.-A. Guignard

Fonds Provancher, C-5, ASC 390
Cambridge, Mass.

Mr. Abbé Provancher

Novbr. 14. 1876

Dear Sir,

I find in your Naturaliste Canadien juin p.188 describ five species of Pteronarcys. I am just occupied with the work for a new edition of my Synopsis. Some of your new species are unknown to me, and I would it consider as a great favor, if I could have the chance to see your 5 species and to compare them with my material. I would return the specimens in a fortnight or sooner and handle them carefully.

Respectfully
yours
Dr. H.A. Hagen
Museum of Comp. Zool.

Fonds Provancher, C-5, ASC 411

Cambridge, Mass.

Novbr. 29. 1876.

L'Abbé Provancher

Dear Sir,

Your kind letter arrived Novbr.23, but not the box with the specimens. As sometimes a delay happens, for similar making sent by mail I was not afraid till yesterday. But just when I had decided to write to you the box came at hand. I opened them directly and was badly grieved to find all Pteronarcys loose and broken between the other insects ! As I have a large experience in mending such accidents I hoped the best and waited till this morning. Indeed when I opened carefully the box the destruction seemed very large but after some hours I had finished the restoration of the specimens. I am sincerely glad to be able to say that none of all species suffered so much as not to be identified with your descriptions. So they can serve very well for the as types. I think it is rather extraordinary, that so small and delicate insects as the Psocus and Perla were not entirely destroyed by the loose half of the large Pteronarcys. You cannot believe how happy I was that your generous help has not had as consequence the destruction of your types. The restoration of all ins. doubtless except for no.10. Pt. rectus and no.11 P. regalis. Boss near just behind the prothorax a careful examination. I have them put together in such a way that no.10 P. rectus is the female and spreaded no.11 P. regalis in the male had not spreaded. Perhaps you can remember or make out, if I am right, and I so, I would feel decidedly more save, if you would have the kindness to send a few lines stating the fact. Of course the Pteronarcys have suffered more as the other specimens nevertheless in a sufficient condition for . As I was to day occupied with the restoration, I had no time for study, besides that I put labor together your Pteronarcys with my types. I can only say that your specimens are of a very prominent value for my work. First (I remark, that all I can say to day is only a prima vista opinion without described examination) your Pt. bicarinad is as I believe the long sought for bilola Hewn. There exist of this species only the types female in the from Trinson Falls NY by E. Doubledy. I have seen the type an, as I stated, I your P. bicarinad with the same. Male unknown, but must have complicated appeadages similar to P. californica. Your P. rectus, if my restoration is the right one, is probably kollaria insigas P. Pichet, the male of which was entirely unknown. I have seen also the only known type in the Vienna Museum. Your P. regalis is as I think the right species. P. Pichet probably also. Your last species no. 5., which I think I possess from H. Maine is new, if it is not the species described by Gerstauker from Labrador. But only after a careful study I would give opinion. I have seen the only type in Berlin Museum. All the other insects I have only gone through in a rapid way and will give you later the results of my study.

I send to you my sincerest thanks for the permission to study types which are so precious for my work. I think I will be able to pack them later very carefully and hope they will return safely. I am very happy, that you like to have some of the duplicates of the Museum and I will see to provide you with species. You like to have I remark that for Coleopteous and Lepidoptera I have duplicates to spare, if you like to have insects of other countries and I am authorizing to give them to collection of university without equivalent.

Respectfully yours,
Dr. H. Hagen

Fonds Provancher, C-5, ASC 51
 Université Laval, 1^{er} mai 1890

Révd. Mons. L. Provancher
 Cap Rouge

Monsieur,

J'ai l'honneur et l'agréable mission d'avoir à vous offrir, de la part de l'Université Laval, le titre de Docteur ès Sciences, que vos longs et importants travaux d'Histoire Naturelle vous ont si bien mérités. Nous osons espérer que vous nous ferez l'honneur de l'accepter et que vous voudrez bien l'agréer comme un témoignage non équivoque de la de la (sic) haute appréciation que fait l'Université Laval de vos longs et persévérants travaux scientifiques poursuivis en dépit de tant d'obstacles de tous genres.

Veillez agréer, Monsieur le Docteur, l'expression de la haute considération avec laquelle

J'ai l'honneur d'être Votre très humble et très dévoué serviteur

Mos. G. Hamel

B.U.L.

Fonds Provancher, C-5, ASC 428
 Phil. Dec. 11-76

Dear Sir.

You will find a list of your species on the other page.

You can write to me in French or any other modern language and it will be the same as English.

The reason we like to pick out any specimens we may want is to pay for the trouble. As you are aware we must devote a certain amount of time to each specimen and then after we do the work send everything back and pay the postage in the bargain.

I have no specimens of 15.

Othiorhynchus sulcatus is an introduced species. If you can send me some not pruned I would like them to add to my set.

Yours

Geo. H. Horn

874 Nth 4th St.

Fonds Provancher, C-5, ASC 149
 Phil. June 1-77

Dear Sir

I received your Faune Canadienne Col. for which I return my thanks.

I regret however that you have described some new genera and species. These seem to be all synonyms. I cannot make out your *Philonthus longipennis* as the description will about 20 species.

I would ask you to lend me or give if possible specimens of the following.

Philonthus longipennis

Micronychus sulcatus = (? *Sayjehominus dorsalis* Horn)

Eurbimus viridis = (? *Phytonormus nigricostis* Gyll.)

Homogaster quebecensis = (? *Acoptus sutimalis* Lec.)

Coptocycla plicata (is erroneously named)

Anatis Canadensis is 15-punctata. I am very sorry you deceived yourself with these.

Pteioschus prostratus should be *rostratus*.

The rendition of the latin names in French is not always good.
 e.g. *Ptinus fur* – *Ptine des fourrures* – should be *Ptine voleur*.
 If you will lend me types of the desired species I will return them at once.

Yours

Geo. H. Horn
 874 N. 4th St.
 Philada.

Fonds Provancher, C-5, ASC 152

Phil. June 12 – 77

Dear Sir.

I have received your letter & the box. In regard to what you say in your letter I can only reply the follows;

Your book will be of great value but of necessity to French Canadians only, but it would have been of equal value had you left out the descriptions of new species and genera, all of which are synonyms. You have also described a *Leptura* which you did not send this is undoubtedly *Acuracups longicornis* Key. You have also introduced *Leptura lactifica* Lec. This is an error as that species is from California also the same with *Dytiscus margincollis* Lec. In your book which should probably Cordieri.

By some error you are in confusion about *Cicindela hirticollis* & *repanda*. Your description of *repanda* applies for *hirticollis* I send a true *repanda* to show you the error.

When you review the whole matter do you not think that it would have been better to ask to advice of Dr. Leconte or myself instead of Sprague & Couper who were never entomologists at all. Austin is much better but he cannot always tell one species from another.

In the preliminary part of your work you place the Hymenoptera in the "suctorial" (suceurs) series. This is a very great error, they are all mandibulate & some few genera have the maxillae elongate a character which occurs in Coleoptera also, in *Nemognatha* etc.

I hope the error of this volume will cause you to ask advice from experts in the other orders & not publish in a hasty manner, remember the confusion made in the Hymenoptera by your papers. You would not try to make a watch in a blacksmith shop, then try to describe n.sp. & n.g. without those books showing what has already been done?

Yours

Geo. H. Horn

Fonds Provancher, C-5, ASC 154

Phil. June 21 – 77

Dear Sir.

Your letter just reached me & I hasten to reply.

1st I think your book will be of great value to Canadians who read French only. For that reason I think you have done well to publish it. But, I again repeat, it would have had as much value cut out the five new species & two new genera as with them. These are so many Canadian species otherwise omitted that the omission of these would have done no harm. You say you have no library & no large collections, therefore why enter a field where both of these are absolutely essential. I heard that you were publishing the book long before it appeared. This friend wrote to Leconte saying that he advised you to consult either Leconte or me before publishing new species. Had you done so we would gladly have given you advice and would have written the descriptions for you & let publish them as your own.

In regard to the Hymenoptera I can say for Mr. Cresson that he would have named for you had you stated your object, but you must remember, that it is a terrible task on one's time to name insects for everybody unless there is some special object in view. Cresson & Myself have our daily occupation & entomology is a means of filling our leisure time and when persons entirely unknown demand our labor we must at times refuse. There are some species that I have written the names over a hundred times & often for the same person.

Regarding the assumption that the Hymenoptera are suctorial (suceurs) this is entomological heresy. No one ever called them so. They are all mandibulate. You have deceived yourself in the use of the terms "suceurs et broyeurs". You should have said mandibulate & haustellate or those in which the mouth has mandibles & those with a tubular beak or rostrum. I do pretend to say & insist that Hymenoptera for the greater part are broyeurs Polistes, Andrena & others & these are moreover Coleoptera with maxillae far more prolonged than any Hymenopterae known to me or to Mr. Cresson e.g. Nemognatha. I will send you a Nemognatha with the first box I get from you.

Leconte & I are always accessible to those desiring information. You corresponded with me long before your book came out and even after and have always been assisted, and I would have taken great pleasure in making your book more useful & accurate & you could have had all the credit. I hope you will correct the errors you have made by publishing them in the Canad. Ent. that is the synonymy I have already given you. I do not desire to do it & no one knows it excepting us & if you correct these errors it will be better than for me or Leconte to do it. The book may get into some hands that would criticize it sharply & if these errors are corrected one half the cause of criticism would be removed.

Yours.

Geo. H. Horn

Fonds Provancher, C-5, ASC 181

Phil. Aug. 29- 77

Dear Sir.

The insects arrived in good order except 129 which was broken by the Alans myops getting loose. Always stick the pins in the cork firmly.

I am glad to learn about the Myotidis. I have long desired to write something about them but never had enough material.

These are as you say Walshii & stylopides = ♂ & ♀ I would much like second ♀ to replace the one broken if you can spare it.

121- Chalcopt virginiensis

127- Alans myops

132- Strangalia luteicornis

134- Alaeoclara not determined yet.

133 Hadrobogenus errans.

Yours Geo. H. Horn md.

Fonds Provancher, C-5, ASC 315

Phil. May 20 – 79

Dear Sir.

On the last page you will find the names.

In the box I return you will find the specimens you sent me some day ago. The box went to the Post Office & as you wrote to me that they did not arrive I went to the post office & after much trouble had them sent to me about a month ago.

I suppose you have the names. I did not name them again because I had no time to do so.

Yours

G.H. Horn

Fonds Provancher, C-5, ASC 170

Phil. May 15/86

Cher Monsieur

Voulez vous m'envoyer un exemplaire de votre Metachroma euprea afin de l'étudier.

Je pense qu'il est du genre Lectodanta (Haberaspis). Je le renverrai prochainement si vous le désirez.

Je suis Monsieur

Votre très humble serviteur

Geo. H. Horn

Fonds Provancher, C-5, ASC 181

Philada May 26/86

Dear Sir.

With many thanks for you find response to my letter & now return the specimens.

Your Metachrosoma is no. 6771 of the new Check List.

I remain

Yours truly

Geo. H. Horn

Par les lois postales des États-Unis il est défense d'envoyer les paquets d'un poids de plus que 8 oz. Il était impossible d'envoyer l'autre boîte.

Fonds Provancher, C-5, ASC 155

(s.d.)

Dear Sir.

I add a specimen of Nemognatha for you to keep & examine the mouth & tell me if it is not a suctorial insect, & also compare it with the mouth of a wasp or hornet. I do not care to prolong a discussion of this kind any more but suggest to you that the term "suceurs" should be applied to address 5-6-7 of your table on p. 123. If you do not restrict the term in that manner then the vast majority of Coleoptera must also be called "suceurs".

When you send again, let me see your Dytiscus marguincallis & Coptocycla plicata. The first is a California species only.

Yours

Geo. H. Horn

Fonds Provancher, C-5, ASC 70
Washington, March 19th, 1885

Abbé L. Provancher,
Cap Rouge, Quebec.

Dear Sir ;

Yours of the 12th inst. has been received. I regret the omission of your species from the list of Chalcididae. It was a most lamentable oversight and I hope the only one of the kind. By the way, would it not be possible for you to deposit the types of your species in this family at the National Museum here in Washington where I could have access to them? I believe that Dr. Riley has already made this request for you and I sincerely hope that you will see fit to comply with it. You must well know the difficulty in recognizing species from comparatively slight descriptions, and I must confess my inability to satisfactorily place any of yours. Thanking you for your reminders,

I am,

Yours very truly,
L.O. Howard
Assistant

Fonds Provancher, C-5, ASC 162
Washington, May 21, 1885

M. Provancher
Cap Rouge Quebec.

My dear Sir :

Your specimens of Chalcididae arrived some days ago, but I have not yet had time to look at them carefully. I am very glad that you have sent them and it will give me great pleasure to study them as soon as I can find time and to let you know the result.

Yours very truly
L.O. Howard

Fonds Provancher, C-5, ASC 344
Washington, D.C., Dec 2d 1885

M. L. Provancher
Cap Rouge, Quebec

Dear Sir :

Yours of the 23d ult is just to hand. I have had absolutely no opportunity to study your Chalcids, but since you imperatively demand it, I will send them back to you in a week at the latest. I will also add, if Prof. Riley will allow me to do so, some duplicates from the National Museum collection, of species which I have described, in the hope that you will send to the Museum in return, duplicates of your future species in the family. I hope, with Prof Riley's permission, to issue another Bulletin on Chalcids before the many more months have passed.

Yours very truly
L.O. Howard
Assistant

Fonds Provancher, C-5, ASC 75
Washington, D.C., March 17th, 1887

L'Abbé Provancher,
Cap rouge, Quebec.

Dear Sir ;

Yours of the 14th of March addresses to Prof. Riley has come to hand. He will be very sorry to learn that you cannot spare, even for comparison, a specimen of *Limneria pallipes*, but he is pretty well satisfied that the specimens which we have bred here from *Hyphantria cunea* belong to your species. Prof. Riley is, himself, in the west at present.

Yours very truly,
L.O. Howard,
Assistant in charge.

Fonds Provancher, C-5, ASC *
Séminaire de Chicoutimi
le 30 mars 1883

Monsieur l'abbé Provancher
Cap Rouge

Cher Monsieur,

Malgré le peu de temps que j'ai à ma disposition, il faut que je vous écrive un peu. J'ai l'âme trop attristée pour ne pas le dire.

Je viens de voir la liste des crédits supplémentaires votés le 26 et vous n'y êtes pas ! Je crains bien que tout soit fini ! Quelle iniquité ! Comment qualifier cela ? Tardivel a eu le bon mot : une injustice doublée d'une sottise. (...)

Oui, c'est encourageant d'étudier les sciences, dans ce pays ! Que va-t-on penser de cela à l'étranger, où vous êtes apprécié à votre mérite ?

Comment vais-je continuer mes études d'histoire naturelle ? Je n'ai pas le moyen d'acheter des centaines d'ouvrages scientifiques ; je n'aurais pas le temps d'ailleurs d'en profiter ; et puis, que faire avec les livres d'Europe et des E.-U., pour étudier notre faune ?

C'est désolant, décourageant, désespérant.

(...) Tout le monde indigné à Chicoutimi de la fin de l'octroi de la subvention pour le *Naturaliste*.

Son procès perdu

Ce qui est beau c'est que tout cela ne vous décourage pas. C'est le moyen de ne pas perdre le mérite de ces tribulations : *regia crucis via*.

Il me semble que vous serez de mon avis lorsque vous aurez vu ma var. de *Cymbex* : j'en ai deux spécimens, dont l'un pour vous. Quant à la *Lyda*, le *Naturaliste* ne la décrit certainement pas, et je ne puis la reconnaître dans les descriptions de Cresson, ni de Norton.

Errata 1^{er} La clef des *Tenthredo*, pq 296, me semble incomplète ou inexacte : comment faire pour arriver au N° 11 ? Je suppose qu'il faudrait lire ainsi le N°6 : 6(11).

2^{ème} *Rachyprotasis* : la cellule lancéolée, suivant Norton, n'est pas fermée par une nervure droite, mais widely closed, et mes spécimens le disent aussi.

Vous voyez que je suis jusqu'au cou dans les hyménoptères, et j'en ai pour deux mois sans en démordre. Comme j'ai hâte au jeudi et au dimanche ! Quelles jouissances me donnent ces études, qui sont pourtant de beaucoup les plus fatigantes de toutes mes occupations !

Que le bon Dieu et St François vous donnent du courage !

Bien à vous,
Victor-A. Huart, ptre

Fonds Provancher, ASC *

Séminaire de Chicoutimi
le 24 mai 1887

Monsieur l'abbé Provancher
Cap-Rouge

Cher Monsieur,

(...)

J'ai fini d'étudier tous les hyménoptères que j'ai. Je vous enverrai prochainement les douteux ou les inconnus que j'ai rencontrés. Bien des fois, vous le savez, c'est difficile de s'y reconnaître dans les descriptions d'insectes. Et puis, à présent, j'ai repris l'étude des hémiptères, et je vais vous rattraper bientôt. Ce printemps, j'ai retrouvé toute mon ancienne ardeur pour l'entomologie, et les moments que j'y consacre me cause les meilleures jouissances.

Maintenant, j'ai à vous soumettre plusieurs remarques et questions, que j'ai recueillies dans mes dernières études hyménoptérologiques & hémipt.

1^{ère} Vous m'avez donné un spécimen de l'*Halictus creberrimus*, Smith ; et la Faune ne le mentionne pas ?

2^{ème} La Faune, p.809, dit de retrancher le *Pompilus maurus*. J'ai vu un spécimen qui répond à la description que vous aviez faite de cette espèce. Que faire ?

3^{ème} J'ai un *Acanthosoma cruciata*, Say, dont la membrane porte des taches brunes. Faut-il les tolérer ?

4^{ème} J'ai un *Halictus diacus* dont la face dorsale du métathorax est pourvue d'une carène, malgré le livre. Est-ce tolérable ?

5^{ème} De même, un *Urocerus cyaneus* avec abdomen ferrugineux, les 1^{er} et 2^{ème} segments plus obscurs, et un autre dont le sommet des segments est bordé d'une ligne bleuâtre peu apparente.

6^{ème} J'ai un *Nematus oblozeus*, Norton, non mentionné dans la Faune.

7^{ème} Les Ichneumons *fulvocaudatus*, Prov. & *Saguenayensis*, Prov., que vous m'aviez nommés ainsi, sont-ils maintenus ?

C'est tout pour aujourd'hui. J'imagine que nous aurons bien des sujets de causerie, lorsque nous nous reverrons.

Je vous souhaite mille bonnes choses.

Votre bien dévoué,
Victor-A. Huart, Ptre

Fonds Provancher, C-5, ASC 48
Séminaire de Québec 29 avril/80

Cher Monsieur Provancher,

J'ai le plaisir de vous annoncer qu'à une réunion du Conseil universitaire tenue hier au soir, le titre de Docteur es-sciences vous a été conféré, à la complète unanimité de tous les membres présents. Je fais en vous le disant aujourd'hui une indiscretion, M. le Supérieur devant vous informer de tout dans quelques jours. Mais je n'ai pu résister au désir, bien légitime d'ailleurs, de vous féliciter le premier de votre nouvelle dignité. – Certes ce titre de docteur vous ne l'avez pas volé, vos travaux si nombreux, vos recherches infatigables, vos sacrifices de toute sorte, vous désignaient depuis longtemps à l'attention du Conseil Universitaire ; je suis on ne peut plus heureux de voir enfin un de mes plus vifs désirs se réaliser. En vous l'Université couronne le vrai mérite, le savant énergique et consciencieux qui ne travaille que pour la science et le plaisir de l'étude.

En attendant que je vous vois en chair et en os, je vous serre cordialement la main.

Votre ami et confrère dévoué

J.C.K. Laflamme

M. l'abbé Provancher S.D.

Cap. Rouge.

Fonds Provancher, C-5, ASC 132
Université Laval Québec
16 juin/ 87

Cher Monsieur,

Auriez vous des objections à laisser mettre votre nom sur la liste des candidats aux places vacantes dans la section IV (biologique et géologique) de la Société Royale ?

Un mot de réponse obligera infiniment votre tout dévoué.

J.C.K. Laflamme

Fonds Provancher, ASC 32
Ottawa, 12 février 1889

Monsieur l'abbé Provancher
Cap Rouge

Monsieur,

Votre lettre m'intriguant beaucoup, je suis allé aux informations. J'ai été confirmé dans ma croyance que vous êtes mon collègue. Vous avez été élu en mai dernier membre de la Société Royale, Section IV. Le Secrétaire a oublié de vous en donner avis. C'est Mgr Hamel, si je me trompe, qui a été votre parrain.

J'ai l'honneur d'être

Votre obl. servtr.

A. Lusignan

Fonds Provancher, C-5, ASC 355
15/Déc. 1884.

Très honorable Monsieur,

Ayant eu le plaisir de me procurer votre nouvel ouvrage sur les Hyménoptères du Canada que j'ai trouvé très intéressant à chaque hyménopterologiste, je viens de vous prier si

vous acceptiez de faire des échanges avec moi. Je vous pourrais envoyer des Hyménoptères d'Italie et d'Afrique vu que j'ai fait un voyage, il y a quelque année, et que j'aimerais en recevoir d'Amérique.

Je serais aussi bien aise de soumettre à votre détermination quelques espèces d'Ichneumoniens que j'ai reçu du nouveau Mexique, faune que vous connaîtrez (sic) très probablement et dont vous posséderez aussi des exemplaires dans votre collection.

En attente d'une votre agréable réponse après laquelle je vous enverrai une boîte avec les susdits Hyménoptères et aussi quelque'une de mes brochures entomologiques, j'ai l'honneur de vous présenter mes sentiments bien distingués et de me signer

Votre tout dévoué

Dr Paul Magretti

Adresse :

Canonica d'Adda
(Province de Bergamo)
Lombardie
Italie

Fonds Provancher, C-5, ASC 25

Canonica d'Adda

(Prov. De Bergamo)

le 3 février 1885.

Très honorable Mons. et bien honoré Collègue,

Je viens de vous envoyer aujourd'hui par la poste quatre (sic) colis dont un contient plusieurs de mes opuscules zoologiques et les autres quelques Ichneumonides d'Amérique (Nouveau Mexique et Pensylvanie) que je vous prie de me vouloir déterminer, de plus, les quelques Coquilles marines et terrestres (...). J'aimerais recevoir quelque'un des vos ouvrages (exceptée le dernier no. de la faune hyménoptérologique canadienne que j'ai déjà achetée) et des Hyménoptères d'Amérique pendant, s'il vous est possible, de la famille des Sphegides et Pompilides, que vous me pourriez envoyer dans les mêmes boîtes (...).

(...) Coquilles.

Je vous prie encore de me vouloir indiquer quelque'autre hyménoptérologue américain avec lequel je puisse faire des échanges d'Hyménoptères Européens et d'Afrique contre d'autres de l'Amérique méridionale, Brésil, Chili, Paraguay etc. etc.

Dans l'espoir de vous lire bientôt, je vous prie d'agréer mes plus vifs remerciements à l'avance et l'assurance des sentiments bien distingués.

De votre dévoué

Paul Magretti

Fonds Provancher, C-5, ASC 20

Sémur, Février 13/79

Très cher & honoré Collègue,

J'ai reçu, il y a huit ou dix jours et avec le plus grand plaisir, de vos bonnes nouvelles & j'ai vu que plus malheureux que nous encore vous êtes ensevelis sous les neiges. (...) Jardinage et chasse aux insectes.

Vous avez dû recevoir ou vous recevrez probablement une lettre d'un jeune et savant hyménoptérologue français d'un grand avenir, Mr Er. André de Beaune, qui désirerait échanger

vosre Journal contre le volumineux & important travail qu'il va publier dès ce printemps sur les Hyménoptères.

De son côté, il lui sera facile de vous procurer bien déterminés, les Hyménoptères que vous pourriez lui demander.

(...) Insectes d'Amérique

(...) Liste d'insectes

(...) Livres et brochure sur les insectes utiles et nuisibles

Adieu, cher Monsieur, et croyez à mes sentiments distingués & bien affectueux.

Henri Miot

Fonds Provancher, C-5, ASC 26

Sémur, 22 avril 1879

Révérénd Père & très honoré Collègue

(...) *Naturaliste canadien*

À propos de vos travaux que j'ai lu et étudiés avec un bien grand intérêt, permettez-moi de vous faire mes compliments les plus sincères & de vous dire que vous êtes un homme universel, comme nous n'en avons pas en France.

Aucun sujet ne vous est étranger ; vous les traitez tous & toutes les branches de l'histoire naturelle en parfaite connaissance de cause et en main de maître.

Aussi je regrette de voir que vous n'êtes pas mieux secondé soit officiellement, soit autrement dans votre pays pour lequel vous êtes un second Buffon.

(...) Ses intérêts en entomologie

(...) Société Entomologique d'Ontario

J'ai depuis trois jours chez moi, Mr Ed. André, le jeune & savant auteur du Species des Hyménoptères d'Europe. Il m'a beaucoup remercié de l'avoir mis en rapport avec vous qui êtes aussi gracieux pour lui que vous l'avez été pour moi. Il est très heureux de recevoir votre Journal en échange de ses fascicules trimestriels...

(...) Reçu la Flore du Canada et le Traité de botanique

(...) Insectes utiles/ nuisibles d'Amérique qu'il désire recevoir (coléoptères principalement)

Adieu, mon très Révérend Père & croyez je vous prie à mes sentiments de respect les plus affectueux.

Henri Miot

Fonds Provancher, ASC 140

Beaune le 6 juin 1884

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous informer que la Société d'archéologie, d'histoire & de littérature de Beaune, dans la séance d'hier, vous a admis au nombre de ses membres correspondants, sur la présentation de Messieurs Aldome & Ernest Larcher.

Nous sommes heureux de vous témoigner ainsi notre vieille sympathie française pour le Canada, & c'est un honneur pour notre modeste compagnie, de pouvoir inscrire sur la liste de ses membres le nom d'un savant, dont la réputation est aussi solidement établie en Europe qu'en Amérique.

Permettez-moi d'espérer que vous penserez quelquefois à nous, & que vous voudrez bien, quelquefois aussi, nous donner communication de vos intéressants travaux.

Monsieur Ernest Larcher se charge de vous faire parvenir le diplôme que notre Société vous adresse.

Veillez recevoir, Monsieur & cher collègue, l'expression de mes sentiments les plus respectueux & les plus dévoués.

L. de Montille
Secrétaire

Fonds Provancher, C-5, ASC 6
1 D'arcy St.
Toronto, Jan. 6th, 1887

L'abbé Provancher,
Cape Rouge,
Quebec.

Dear Sir: -

Yours of the 5th to hand.

I will give you my partial list of duplicates now and will send you a full list another time if you prefer it. (including all classes.)

Hymenoptera in the following biz:

(...)

I can send you plenty of aphidae in the spring if you wish me to. I have a species of louse that I got from the domestic Canary. Have also some unnamed species of gall producing insects on hand. Can you in exchange send me a specimen or two of the butterfly *Papilio Cresphontes* (...).

I will give you all the information that is in my power to describe any insect that I know of and that you wish to know of. I am out nearly every day collecting galls & cocoons.

(...) Cocoons.

Please send me your exchange list.

In regard to exchanging, (...) Sample post

The box is wrapped in Cotton batton and covered with paper and labelled "Entomological Specimens" and address.

(...) N.B. Bird Eggs

Awaiting Reply.

I am

Yours very truly

Wm J. Parkes

W. J. Parkes Esq.

1 D'arcy St.

Toronto Canada

Fonds Provancher, C-5, ASC 12
Toronto, Jan. 13th. 1887

Monsieur L'Abbé L. Provancher.

Cape Rouge.

Quebec.

Dr Sir: -

Yours of the 11th to hand and hereby send you by "mail" 4 specimens of the Hymenopteron *Pelecinus polycerator* ♀ in exchange for which you can if possible send me the same number of the

♂ *Pelecinus polycerator*.

I have also sent 20 Hymenopterous insects which you can retain, but send me the scientific names of each, please. Would be very glad to have specimens of Hymenoptera & Hemiptera from Europe, but what can I give you in exchange for them? The Duplicate List comprises the following :-

Coleoptera

(...)

Diptera

(...)

Hemiptera

(...)

Have you any large foreign insects that you could exchange?

Awaiting reply

I am

Yours very truly

W. Parkes W.P.

From Wm J. Parkes

D'arcy St.

Toronto. Ont.

Fonds Provancher, C-5, ASC 201

New Haven, Conn.

Nov. 2. '77

M. L'abbé Provancher Cap Rouge Quebec;

Dear Sir:

I take the liberty of returning the Jan. '76 no. of the *Naturaliste* since it is not what I wanted. It was due to a mistake in *Psyche* where your article on Uroceridae is said to be in the Jan. no., and *Clef Ichneumonides* in the Dec. no. I desired the nos. with those two articles as sample nos.; and return the Jan. no. with less hesitation since I now desire others like the sample. I wish all the nos. of the *Naturaliste* which contain descriptions of new Hymenoptera. Not knowing how much these will amount to I enclose \$3.00, and trust you will make allowance for the returned Jan. '76 no. I desire to take advantage of the reduced price to students since I am a pupil in the college here. Please send me as many nos. as the enclosed sum pays for and inform me if there be more containing descriptions of Hymenoptera or important tables or notes on their habits.

Truly Yours

W.H. Patton

P.O. Box, 632

Fonds Provancher, C-5, ASC 3

Monsieur l'abbé,

Je vous prie d'excuser la liberté que je prends de venir vous faire une proposition, que j'ai longtemps hésité à vous faire, et que je désire vivement vous voir accepter.

Vous vous occupez depuis longtemps de l'étude des Hyménoptères canadiens, si j'en juge par les titres des nombreux articles que vous avez publiés dans le *Naturaliste Canadien*, recueil qui ne m'est connu que par les titres des fascicules, que je vois reproduits par certains journaux scientifiques. De mon côté, je m'occupe des Hyménoptères européens surtout, et plus

particulièrement des Apiaires. Je compte dans quelque temps donner une Faune pour cette dernière famille pour la France, et, comme travail préparatoire, je publie actuellement, dans les Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux, une Contribution à la Faune des Apiaires de France, contenant des descriptions d'espèces nouvelles et des questions de synonymie, etc.

Si cela pouvait vous être agréable, Monsieur l'abbé, je serais pour ma part enchanté de lier avec vous des relations d'échanges, et de recevoir des hyménopt. de l'Amérique contre des espèces françaises ou européennes. Les Mellifères me seraient surtout agréables, furent-ils indéterminés, comme il m'est arrivé de recevoir quelquefois des hyménopt. de votre pays. Pour ma part, je ne vous enverrai que des espèces nommées. Si j'avais le bonheur de recevoir de vous une réponse favorable, je m'empresserais de vous préparer un envoi.

Je demanderais seulement à savoir si vous avez, ou avez eu déjà quelque correspondant européen. Si non, je pourrais vous envoyer n'importe quelles espèces ; si oui, au contraire, il serait nécessaire de recevoir de vous une liste de desiderata, ou je devrais vous soumettre une liste d'oblata. Pour ma part, je recevrais tout ce qu'il vous plairait de m'envoyer, bien que j'aie déjà q.ques espèces du Canada.

(...) Le Naturaliste canadien en échange des Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux.

(...) Relations d'échanges

Recevez en tout cas, je vous prie, Monsieur l'abbé, l'expression de mon respect,

J. Pérez,

Prof. à la faculté des sciences de Bordeaux

1 janvier 1880

Fonds Provancher, C-5, ASC 31

Bordeaux 24 avril 1880

Monsieur l'Abbé,

Soyez assez bon, je vous prie, pour me pardonner le long retard que j'ai mis à vous répondre. (...)

J'ai appris avec une vive satisfaction que vous étiez disposé à accepter des hyménoptères français en échange d'hymén. de votre pays. Vu notre éloignement, il sera bon, je crois, de ne nous faire que des envois un peu considérables. Je vais donc mettre de côté ce printemps et cet été une masse d'hyménoptères que je vous expédierai en automne. Je vous prie, Monsieur, de faire de même de votre côté, et de voir, comme je le ferai moi-même, s'il n'y a pas possibilité de trouver soit un capitaine de navire, soit un armateur obligeant, qui pourrait consentir à se charger gratuitement du transport de nos bestioles, que les frais ordinaires de ménageries rendraient fort chères. Permettez-moi de vous dire, sans vouloir en rien gêner votre latitude pour l'envoi que vous pourrez me faire, que je recevrai avec plaisir surtout des Mellifères, famille que j'étudie particulièrement en ce moment.

Je vous prie de recevoir, Monsieur l'Abbé, l'assurance de mes sentiments dévoués

J. Pérez

rue de Lamourais, 4.

Bordeaux

Fonds Provancher, C-5, ASC 310
Washington D.C. Nov. 13. 85.

Abbe L. Provancher.

My dear Sir :

Your large experience and extensive knowledge of American Hymenoptera prompts me to ask for your kind assistance.

I very much wish to obtain all the species described by you, either by exchange or purchase if it should suit you better.

I also anxiously wish to have copies of all your publications on Hymenoptera if you possibly could spare them, and should be greatly obliged for the kindness.

Yours with the sincerest Regards

Theo. Pergande

614. 7th Str. S. W. Washington
D.C.

Fonds Provancher, C-5, ASC 84

Gleditschia triacanthos et ses ennemis

Mon cher M. Provancher :

Permettez moi de dérouter (sic) attention à une erreur commise dans votre numéro pour Juin (p. 186). Le *Gleditschia* (Honey-locust) n'est guère attaqué par insecte nuisible chez nous. Le *Clytus* (*Arrhopalus*) *robiniae* ne le touche jamais, mais sa larve fait de terrible dégâts au *Robinia pseudoacacia* (Black-locust).

C.V. Riley

St. Louis, Ms.

Ainsi l'emploi du *Gleditschia* pour haies dans de pays n'est pas restreint à cause d'ennemis parmi les insectes ; mais parce que c'est mode d'employer le *Machera aurautiaca*.

Fonds Provancher, C-5, ASC 137
Washington, D.C., Sept 23, 1882

M. l'Abbé Provancher

Cap Rouge, Quebec.

My dear Sir :

I have recently become considerably interested in a *Cryptus* which I have reason to believe is your *Cryptus mundus*. I am not certain, however, and should very much like to see authentic specimens of your species. Have you therefore a pair that you can spare me?

Sincerely yours

C.V. Riley

Entomologist.

Fonds Provancher, C-5, ASC 155
Washington, D.C., Oct. 28, 1882

Cher Monsieur Provancher,

Je vous remercie beaucoup pour les exemples que vous avez eu la bonté de m'expédier. Le *Cryptus mundus* est évidemment le même que j'obtiens ici, comme parasite du *Crambus vulgivagellus*, quoique la jaune dans mes échantillons ne se montre pas si distincte au bord internes des [eyes] yeux [do] que dans votre type.

N'y a-t il pas moyen d'arranger parmi nous pour des échanges d'insectes Hyménoptères. Pour chaque exemples des espèces que vous avez décrites, je vous enverrai avec plaisir, des autres de cette région et il me semble très important que des types authentiques de vos espèces soient dans notre National Museum, ou ils seront bien gardés dans le futur et bien accessible a ceux qui veulent les étudier.

Votre tout dévoué serviteur,
C.V.Riley

Fonds Provancher, C-5, ASC 167
Washington, D.C., Dec. 1st, 1882

M. l'Abbe Provancher
Cap Rouge Quebec

My dear Sir :

Please accept my best thanks for your prompt reply to the Canker-worm circular. I shall be very glad indeed to receive duplicates of your types especially among the Braconids.

Sincerely yours
C.V. Riley
Entomologist

P.S.

I think it quite likely that *Carpocapsa pomonella* has two generations even at Quebec, but am not aware of any positive proof. C.V.R.

Fonds Provancher, C-5, ASC 105
Washington, D.C., May 28th 1883

Mons. L'Abbé L. Provancher,
Cap Rouge P.Q.

Cher Monsieur,

J'ai reçu votre lettre du 27 et aussi le tome II de votre Faune entomologique du Canada pour laquelle je vous suis bien remercié. Cette copie est inscrite à Mons. Cresson mais je suppose que Mons. Cresson a reçu la mienne. J'aimerais bien avoir Vol.I que je n'ai jamais vue. J'apprends avec regret l'action de votre gouvernement en retirant votre appropriation. Je demanderai au Prof. Baird de vous envoyer une copie de la Classification of the Coleoptera of North America par Drs. LeConte and Horn.

Agréez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

C.V. Riley

Fonds Provancher, C-5, ASC 60
Washington, D.C., March 7th, 1887

M. l'abbe Provancher,
Cap Rouge, Quebec.

My dear Sir ;

I have just determined from your description a parasite which have bred last summer from the Fall Web-worm (*Hyphantria cunea*), as your *Limneria pallipes* var. – the variety with red femora which you mention in connection with your description of the species in "Petite Faune Entomologique du Canada". I have only single pair of the species and it occurs to me that perhaps you can send me a pair or find a single female by which to verify my

determination. If you will have the kindness to do this you will place me under obligations to you and I shall be glad to reciprocate in any way possible.

Yours very truly,

C.V.Riley.
Entomologist.

Fonds Provancher, C-5, ASC 1

Monsieur,

Je suis charmé de vous voir reprendre vos occupations entomologiques et d'apprendre surtout que vous voulez vous vouer à deux ordres moins connus que les coléoptères ou lépidoptères.

C'est Mr. Cresson à Philadelphie (Ezra T. Cresson, Hall of the Entomological Society, 518 South 13th Street, Philadelphia) qui est l'hyménoptériste américain par excellence. Toutes ses publications sont renfermées dans les Proceedings of the Philadelphia Entomological Society (dont il est Secrétaire). Si vous ne connaissez pas cette publication, je vous conseillerais de vous y abonner, pour rester au courant des progrès de l'entomologie de ce continent. 5 beaux volumes ont déjà paru et le prix de la collection est modique.

Vous pourriez vous mettre en relation avec Mr Cresson qui est un jeune homme très aimable et plein de zèle pour la science.

Quant aux Hémiptères, c'est Mr Uhler (Philip R. Uhler, Museum of Comparative Zoology, Cambridge, Mass.) qui est votre homme. Il les a beaucoup étudié et prépare un ouvrage à être publié par la Smithsonian.

Le meilleur mode pour vous, serait, d'envoyer à ces Messieurs des doubles numérotés, de vos collections. Ils pourront par lettre, vous envoyer les numéros avec les noms. Par ce moyen, on épargne les frais et les risques, du renvoi des collections à nommer.

J'ai écrit à ces deux Messieurs pour les prévenir de votre intention de vous occuper des insectes de leur spécialité.

Je serai très reconnaissant pour les Diptères dont vous voulez bien m'annoncer l'envoi.

Agréez, Monsieur l'assurance de la sincère et profonde estime.

de votre bien dévoué.

R. Osten Sacken

New York,

le 5 février. (1866 ?)

ANNEXE IV

**TRANSCRIPTION DE LA CORRESPONDANCE ENVOYÉE PAR PROVANCHER
(ASC, FONDS V.-A. HUARD, DOSSIERS 38, 40 À 42 ET 67)**

Annexe IV Transcription d'une partie de la correspondance envoyée par Provancher (Archives du Séminaire de Chicoutimi, Fonds V.-A. Huard, dossiers 38, 40 à 42 et 67).

Correspondant et nombre de lettres

- Provancher à Ashmead (1 lettre)
- Provancher à Cresson (2 lettres)
- Provancher à Horn (1 lettre)
- Provancher à Huard (19 lettres)

TOTAL 23 lettres

Fonds Provancher, C-5, ASC 145

7/2/87

I take the liberty to submit to your inspection some Chrysididae, [whose I cant (sic) Barré] of which I cant (sic) render me certain about their determination.

47 is it Notozus marginatus, Patt.? What a difference in coloration! The structure of the first abd. segm. also is not exactly the same.

785 What is it? I cannot see whether the claws are pipid or pluridistate. Is it not Diplorrhós?

603 is I think an Elampus, but what species?

The Academy of Natural Science, Amer. Ent. Soc., Ms. E103, Coll. 963

Cap Rouge, Q., Sept 22nd 1879

Dear Sir,

I take the liberty of sending you a new box of Hymenopt. in order to have them exactly determined. These are, for the greatest part, recent captures. As the number is pretty large, I will be much obliged, if you may give me your opinion first on the Tryphonidae, as I am to publish them in my next number.

I call particularly your attention on numbers 166 & 178.

Hoping to hear from you soon. I remain respectfully your

L. Provancher

E.T. Cresson Esq.
Philadelphia

The Academy of Natural Science, Am Ent Soc., Ms. E103, Coll. 963

Cap Rouge, Q., October 9th 1879

Mr E.T. Cresson,
Philadelphia

Dear Sir,

Very much obliged for all your kindness in determining my specimens. The capture of Hymenoptera being now here out or nearly so, I will have no new specimens to submit you before next spring.

I submit you here below the names of my nine species. Some of these (sic) shall be published immediately, and the other ones somewhat later. I send you only the named of those indicated, supposing that you need not the names of all as soon as you do not ask them.

141 Phaeogenes Gaspesianus

142 Phaeogenes rufescens

143 Atractodes pullicoxus

147 Phaeogenes Falardeau

149 Hemiteles nitidus

158 Limneria (too much broken to be described)

159 Hemiteles pallipennis

160 Cyrtocentrus Quebecensis (nov. gen.)

165 Mesochorus areolatus

166 *Atractosoma nitens* (nov. gen.)

167 *Tryphon Dionnei*

173 *Strongylogaster soriu latipes*

175 *Selandria paupera*

As you do not require the names of other new species I suppose you do not want them. 150 a *Cryptus* and 158 a *Limneria* were so badly broken as to be not fit to be described.

With high consideration,

Your most obliged

L. Provancher

Fonds Provancher, C-5, ASC 153

Cap Rouge, 18 juin 1877

au Dr Horn

Mon cher Monsieur,

Tout en vous remerciant de l'obligeance que vous m'avez montrée en déterminant mes insectes, je ne puis m'empêcher de vous faire remarquer que vous vous montrez très sévère et même injuste à mon égard, relativement aux erreurs que contient ma faune.

Personne, pas plus le Dr. Horn que tout autre, n'a la science infuse. Et tous ceux qui écrivent sur l'histoire naturelle n'ont pas l'avantage d'avoir à leur disposition les collections les plus complètes du continent avec les plus riches bibliothèques qu'on puisse rencontrer, et d'être entourés de plus d'un grand nombre de savants dont chacun s'est fait une spécialité d'une branche quelconque de l'histoire naturelle, [rien de surprenant donc] comme le tout se rencontre à Philadelphie. Rien de surprenant donc si ceux abandonnés à eux-mêmes, sans [avoir] jouir d'aucun de ces avantages commettent souvent de nombreuses erreurs. D'ailleurs au point où en est [aujourd'hui] encore la science entomol. les erreurs sont inévitables, tous les jours les auteurs se corrigent les uns les autres, lorsqu'ils ne se corrigent pas eux-mêmes. Si encore on n'avait pas la manie, comme chez vous, de distribuer dans une foule de publications diverses les nouvelles découvertes en histoire naturelle, chacun pourrait se mettre au courant des nouvelles espèces signalées au monde savant ; mais la chose n'est plus possible aujourd'hui, car il faudrait non seulement recevoir toutes les publications qui traitent de l'histoire naturelle, mais encore posséder la connaissance de la plupart des langues modernes.

Il vaut mieux sans doute, en règle générale, garder le silence, plutôt que de propager des erreurs ; mais je vous ai déjà fait voir que mes écrits tout défectueux qu'ils sont sont un secours incalculables pour les jeunes amateurs Canadiens. Sans mes écrits, l'étude de l'hist. naturelle n'est pas possible ici, et ce sera peu de choses que d'avoir plus tard à corriger les inexactitudes dont je me serai rendu coupable. Say fourmille d'erreurs aujourd'hui, cependant les écrits de Say ont plus contribué au progrès des sciences naturelles en Amérique que n'importe quel autre ouvrage plus renommé et plus profond. Or j'en suis avec la Province de Québec, au même point où en était Say il y a 40 ans avec les Etats-Unis.

Quant aux reproches que vous m'adressez comme de tenter de de dans une boutique de forgeron, heureusement que je sais en prendre assez gaiement mon parti. J'étais obligé d'écrire et j'ai fait ce que j'ai pu pour être exact autant qu'il dépendait de moi.

Couper, Spregue, Austin, Pettit, Saunders &c. ne sont pas des autorités, dites-vous, pourquoi ne pas vous adressez à moi ou au Dr. Leconte ?

Mais quelles balances avais-je, moi, pour mesurer le poids & la valeur des auteurs précités ? et depuis quand les Drs. Horn & Leconte sont-ils donc à la disposition de tous ceux qui veulent profiter de leurs lumières ? J'ai encore par devers moi votre réponse à ma première lettre dans laquelle vous me faites assez sentir que mes démarches auprès de vous ne vous sont rien moins qu'agréables. Et certainement que si je n'avais pas eu tant à cœur d'avoir la solution de nombreuses difficultés que je voulais vous soumettre, je n'aurais jamais consenti à me rendre ainsi importun.

Vous faites allusion à mes erreurs au sujet des Hyménoptères. Je vous dirai que ce n'est qu'après avoir [été] reçu un refus formel de la part de Mr. Cresson, de m'identifier mes spécimens, que je me suis décidé à les décrire, et ce n'est qu'après avoir vu mes descriptions qu'il a consenti à s'en occuper.

Quant à la very great error d'avoir rangé les Hyménoptères parmi les suceurs, vos exclamations n'ont en rien modifié mes opinions. Est-ce que vous prétendriez, vous, que les Hym. sont des broyeurs ? Mais ce serait une hérésie manifeste, puisque tous se nourrissent [de suc] à l'état parfait, du suc des fleurs. Ayant à ranger tous les insectes en deux catégories, broyeurs ou suceurs, je n'ai pas hésité à ranger les Hym. parmi les derniers, bien qu'ils possèdent des mandibules & des mâchoires. Je sais fort bien que ce sont plutôt des lécheurs que des suceurs, mais je me réservais de le faire connaître plus particulièrement lorsque je viendrais à traiter d'eux spécialement.

Quant à la Leptura à laquelle j'ai donné le nom de nitidipennis, je vous l'enverrai dans le prochain envoi que je vous ferai.

Votre &c. L.P.

ASC, Fonds V.-A. Huard, C-11-40-23

Cap Rouge, 6 février 1879

Mon cher ami,

(...)

(...)

(...) nous [abbé Burque et Provancher] sommes actuellement dans les Hyménopt. J'en suis déjà rendu à 13 espèces nouvelles de rencontrées. Ce sont *Sciapteris rotundus* Cress., *Amblyteles expunctus* Cr., *Ichneumon versabilis*, Cr. *Ich. montanus*, Cr. *I. variegatus*, Cr. *Ich. pepticus*, Cr. *I. muniplus*, Cr. *Trogus Copei*, Cr. puis 1 *Tenthredo*, un *Pachyprotasis*, une *Nematus*, un *Strongylogaster* & un *Ichneumon*. Vous voyez si ça paye ! Il est regrettable que je n'aie pas eu ces spécimens avant de publier, afin de les faire entrer dans le corps de l'ouvrage. Je serai obligé de les donner en supplément.

J'ai fait venir le Musée Entomologique illustré ; quel magnifique ouvrage (in-4 avec planches coloriées), 7\$ le vol. broché. Vous verrez cela.

Je viens de recevoir mon diplôme de membre de la Société des Sciences Historiques & Naturelles de Sémur, et en même temps une lettre d'un M. André me demandant l'échange de mon Naturaliste pour un ouvrage (un espèces) sur les Hyménopt. qu'il publie par parties. Vous pouvez croire si j'ai accepté avec empressement.

J'ai terminé mon travail sur les Ichneumonides, je vais à présent me mettre aux Braconides, mais j'ai peu de matériaux à ma disposition ; les auteurs me font défaut.

Envoyez moi bien vite votre Lyda, je lui ferai de la compagnie pour le retour, car j'ai une foule de doubles.

(...)

L. Provancher

ASC, Fonds V.-A. Huard, C-11-41-1
Cap Rouge, Q., 21 janvier 1880.

Mon cher ami,

Il est regrettable que vous n'écriviez pas plus souvent, car vous parlez vergeusement bien dans vos lettres.

(...) Souhaits pour la nouvelle année et rhume.

(...) Défense contre Tardivel et les ultramontains.

Macrophya pulchella, Cress. est une nouvelle trouvaille de l'été. , je la mentionnerai à la fin des hymen. si je puis y parvenir, car ma résurrection n'est pas encore assurée. J'attends toujours un mot de M. Augers qui doit voir M. Chapleau à ce sujet.

J'achève l'ordre des Hymen. et vous ne sauriez croire quelles magnifiques découvertes j'ai faites presque dans chaque famille. Je compte [partie détruite] 1852 espèces décrites et déterminées, et j'en suis à la famille des Andrenides qui est l'avant dernière. Toutes les espèces que vous m'avez envoyées ont été explorées et avec grand profit parfois. J'en ai une boîte toute pleine que je vais vous envoyer dans quelques jours.

(...) Nouvelles recrues chicoutimiennes en histoire naturelle.

(...) Affiliation du collège de Saint-Hyacinthe à l'Université Laval.

Je reçois par dizaine des demandes de correspondances & d'échanges de spécimens. Hier, j'en recevais une du Président de l'Acad. des Sciences de Bordeaux, et une autre de la Bohême; quelques jours auparavant une du Tennessee et une autre de Penn Yan, N.Y., &c. Si je discontinue mon Nat., tout en continuant mes études, je vais donner une attention toute particulière aux échanges afin d'augmenter mes collections.

Des encouragements de ma part à vos deux adeptes et croyez-moi bien votre tout dévoué,

L. Provancher

Ptre

Rév. V. Huart

Chicoutimi

ASC, Fonds V.-A. Huard, C-11-41-2
Cap Rouge 4 Avril 1880

Rév. Huart, Chicoutimi
Mon cher ami,

J'ai reçu avec d'autant plus de plaisir votre missive du 29 ultimo, qu'elles viennent rarement et qu'elle contenait quelque chose qui n'est pas trop à mépriser. Je crois vous l'avoir dit déjà : je n'ai rien de marqué contre vous, je recevrai tout ce que vous voudrez bien m'envoyer, même jusqu'à 1000\$ s'il vous en prend fantaisie, mais je ne vous demanderai rien.

Je suis heureux d'apprendre que vous allez prochainement monter en chaire ; c'est une preuve que votre guérison est parfaite et que vous êtes vraiment ressuscité.

Je n'ai pas moins hâte que vous de voir arriver le 24 juin. M. Burque m'écrit qu'il viendra, je lui garde un lit, et tous les soirs, après les cérémonies des 3 jours, nous reviendrons coucher ici, et après ces 3 jours commenceront réellement les vacances : flâneries, causeries, fumeries, chasses aussi, car c'est ma vie &c. &c. &c. au moins pendant 3 semaines au Cap Rouge ; prenez vos mesures pour ne pas y manquer. J'ai bien quelques autres petits projets, je vous les ferai connaître alors.

Vous ne sauriez croire comme j'ai travaillé cet hiver. J'ai terminé l'ordre des Hymén. et je suis dans les Lépid. par dessus la tête. Oh ! à propos quelle trouvaille ! quelle fortune ! Imaginez-vous que l'autre jour, une petite fille du voisinage rentre ici avec un gros papillon dans un verre. Je crus d'abord que c'était un Cécropia, mais je le trouvais petit ; après examen, j'ai reconnu un beau Columbia ♂. Il venait d'éclore dans la maison chez eux, sans qu'ils eussent remarqué son cocon. Probablement que la chenille aura pénétré dans les appartements dans les beaux jours d'octobre que nous avons eus.

(...) Mollusques

(...) Péripéties de mon Naturaliste.

Voici un bilan de mon musée pour que vous puissiez le comparer avec le vôtre.

Coléoptères 1887

Orthoptères 47 Tous Américains

Névroptères 171

Hyménoptères 950

Mollusques 756 de toute provenance.

Bien des saluts à Dufresne et grand courage pour la chasse à tous vos collaborateurs.

Votre tout dévoué

L. Provancher Ptre

ASC, Fonds V.-A. Huard, C-11-41-11
Cap Rouge, 21 janvier 1882

Cher M. Huart,

Avant tout mille souhaits de nouvelle année: force nouvelles captures, moins de besogne pour vous laisser plus de temps pour l'étude, (...).

(...) Dernière carte de Huard.

Amblyteles expunctus, Cress. est le trop célèbre Trogus Provancheri, Burque, de Tardiveliste mémoire. Vous en trouverez la description sous ce nom, dans le Nat. vol. IX

page 128. Oui! c'est un insecte du Colorado, mais il se trouve à Chicoutimi, à Saint-Hyacinthe, au Cap Rouge &c.

Ichn. munificus, Cress. n'est pas décrit dans le Nat. par ce que je ne le connaissais pas lors de la publication de ses voisins. Il viendra dans l'appendice qui est déjà considérable. Je voudrais pourtant finir les Hyménopt. avec 82, cependant j'en ai encore bien long à faire passer.

Je vous renverrai dans quelques jours votre dernière boîte, avec la liste des nouveautés qu'elle contenait.

(...) Mgr Laflèche à Rome.

(Bill-Laval) Que le bon Dieu les bénisse et que le diable leur peigne la crigne avec leur université qui nous tient continuellement dans le trouble. Comme mes fourmis et mes Myrmiques sont sages & raisonnables comparées à ces ergoteurs-là!

Mes saluts à Dufresne;

Votre tout dévoué,

L. Provancher Ptre

P.S. Une petite étrenne franciscaine.

L.P.

ASC, Fonds V.-A. Huard, C-11-41-15

Cap Rouge, 5 juin 1882

Mon cher ami,

Que c'est beau d'avoir de l'esprit! ... Mais qui a ce bonheur? Vous, moi bien entendu, et tous ceux qui s'occupent des bêtes. Fi! le M. Burque. Il avait trop d'esprit ou il n'en avait pas assez pour nous. Il s'est séparé de nous. Invitations, sollicitations, promesses, rien n'a pu le toucher. Il a secoué la poussière de ses pieds et s'est enfui aux États; depuis lors, silence de carpe, je n'ai pas reçu un mot. Que le diable lui peigne la crigne. Je pose un et je retiens deux, me suis-je dit en recevant votre lettre. Vous viendrez avec vos deux élèves et vous verrez si nous en ferons des vermeilles ! N'allez pas vous confiner à Québec comme vous l'avez fait l'année dernière; pouah! de Québec, ils ne sont pas assez fins; c'est ici qu'il faut venir.

Vous avez vu dans les journaux que M. Hamel avait formé une société d'histoire naturelle à l'Université. On ne m'en a pas soufflé mot. Vous avez vu aussi que MM. Hamel, Bégin et Laflamme avaient été moins difficiles que moi pour accepter le titre d'académiciens. Je suis cependant encore loin de regretter mon refus.

(...) Évêque de Chicoutimi à Québec

J'arrive de Québec où j'ai fait la connaissance de votre M. Bauge. C'est bien lui que Cauchon pourrait appeler le vaste chanoine. Quelle pièce! Il m'a paru avoir des connaissances, mais il aime un peu trop à le faire voir. Il est français; c'est tout dire.

Évidemment il y a eu transposition des 2 noms dubius et nubilus dans la clef des Thanasimus.

(...) Il obtient sa chapelle privée.

(...) Expédie sa presse à Guay.

Je termine pour ne pas manquer la malle.

Mille saluts & encouragements à tous vos naturalistes.

L. Provancher Ptre

Rev. M Huart

ASC, Fonds V.-A. Huard, C-11-41-18

Cap Rouge 10 Mars 1883

Mon cher ami,

Cinq heures d'entomologie par semaine, et vous me suivez dans les Hémiptères. Ma fine! vous avez tant d'esprit que ça mérite au moins une belle image, vous la trouverez ci-incluse, toute fraîche éclore.

Chaque fois que vous voyez quelque nom d'insecte disparaître, vous devez vous dire qu'il y avait là une erreur qui a été corrigée. Ainsi Vespa vulgaris est la V. diabolica, la vulgaris appartient à l'Europe. H. abitus parallelus est H. diseus & c. H eureux encore quand je puis corriger de telles erreurs avant qu'elles soient imprimées. Je voudrais bien que vous entreprendriez une bonne fois de travailler vous-même une seule famille d'insectes, vous verriez dans quelles difficultés on se trouve à chaque instant plongé.

(...) Nouvelles de Burque; il étudie les Hétéroptères.

(...) Bronchite

(...) On le dit libéral !

(...) Il a perdu son procès; il est condamné à payer 325\$ plus les frais (environ 700\$). Il en appellera. (...) Et si Dieu veut que je sois pauvre, pourquoi ne le voudrais-je pas.

Je termine pour ne pas manquer la malle. Mille saluts.

L. Provancher Ptre

Rev. M. Huart

Chicoutimi

ASC, Fonds V.-A. Huard, C-11-41-20

Cap Rouge, 25 Mars 1883

Allons, vous voilà à faire des découvertes; continuez. Une Lyda nouvelle serait bien préférable à une Var. de Cimbex, car pour celles-ci, j'ai remarqué que le nombre de taches abdom. la coloration des ailes &c étaient fort variables. Pas de nouvelles encore du Nat.; je n'ai pu savoir si la question avait été ramenée devant la chambre. Je vous en donnerai avis dès que je le saurai d'une manière certaine. J'ai vu Dufresne qui m'a donné de vos nouvelles. Courage pour l'Hyménoptérologie.

L.P.

ASC, Fonds V.-A. Huard, C-11-41-21

Cap Rouge, 31 Mars 1883

Enfin c'en est fait ; le Naturaliste est mort, mort & remort. Son enterrement a eu lieu hier; M. Mousseau tenait le goupillon, M. Mercier la pelle et MM. Blanchet, Wurtèle, Dionne & Lynch les coins du drap. Requiescat in pace. Je me vois actuellement libre; si Chicoutimi a besoin d'un professeur d'Éléments, je suis à sa disposition. Dans quelques jours, je ferai mes adieux à mes lecteurs.

L. Provancher Ptre

ASC, Fonds V.-A. Huard, C-11-41-22

Cap Rouge, 9 Avril 1883

Mon cher ami,

Mort, ressuscité, remort, suis-je bien réellement mort? Je me tâte, et je sens que je gigotte encore. Voici.

(...) Le Naturaliste canadien revivra peut-être.

Dans l'entomologie jusqu'au cou... Savez-vous que ce n'est pas toujours agréable d'avoir affaire à des gens trop fins? Ne voilà-t-il pas que vous allez me trouver en défaut dans tous les coins, moi qui me croyait parfait sous tous les rapports. Donc en garde.

Votre Cimbex est rare, admirable, sans pareil, désirable, et tout ce que vous voudrez en able. Hé bien, tant mieux; finus, fina, finum.

Vos Pachyprotasis ont la cellule lancéolée close au milieu. Eh! sacrebleu les miens aussi! que voulez-vous que j'y fasse? Qui vous a fait rêver qu'il en devait être autrement ?

La clef des Tenthredo p. 296... Ah! pour le coup voici du nouveau. Page 296 de quel ouvrage? de quel volume? La clef des T. est à la page 194 vol.X et à la p. 220 du volume à part. Et si, après tout c'est 11 qu'il faut mettre à la place de 6, et bien mettez le, mettez le.

Votre Lyda est nouvelle; et tant mieux, ce sera alors la Lyda extravagantiariella.

Continuez, et si vous me trouvez encore en défaut, je vous fais un procès dans les formes, car je sais plaider à présent.

(...) Procès : révision. Jugement le 30 avril.

(...) Je reprends l'affaire du pèlerinage, et j'irai moi-même le conduire.

(...) Père Frédéric

Mon papier qui s'épuise, la malle qui va partir et je n'ai pas encore dit la moitié de tout ce que je voulais dire.

Stop!

L. Provancher

**Lettre de Provancher à l'abbé Burque
concernant son deuxième pèlerinage en Orient**

30 juin 1884

« J'ai aussi passé quatre jours à Beaune (France), en société de cinq naturalistes : trois entomologistes¹, un géologue et un botaniste. »²

ASC, Fonds V.-A. Huard, C-11-41-40
Cap Rouge, 9 février 1885

Mon cher ami,

Je vous renvoie aujourd'hui même votre boîte de coquilles. C'est un triste amas de coquilles de rebut, qu'on emploie pour ouvrages de fantaisie. La plupart des spécimens sont des jeunes à caractères encore indécis. Tachez de faire de meilleures acquisitions. Mais les plus importantes pour vous sont celles de vos quartiers. Il doit y avoir des unios dans votre rivière. Que n'en ramassez-vous ? J'aimerais beaucoup à en avoir.

(...) Archevêque de Québec
Évêque de Chicoutimi

Je suis plus que jamais plongé dans l'histoire naturelle. On doit m'envoyer les Neuroptères d'Ottawa pour détermination et les Hyménopt. d'Italie (mais venant d'Amérique) pour la même fin. Mes relations s'élargissent au lieu d'aller en s'éteignant.

(...) Herborisations (lichens)

(...) Ouvrages sous presse (Petite histoire du Canada et Abécé)

(...) Refuse \$400, une allocation du gouvernement pour faire revivre le *Naturaliste canadien*.

J'ai été fait mal même par ma bronchite depuis plus d'un mois, et je ne suis pas encore très bien. Si j'avais au moins le savant de Chicoutimi pour me montrer à flâner mais attendons les vacances. J'ai déjà tout un programme de tracé pour nos futures excursions.

Mille saluts et croyez moi bien toujours

Votre tout dévoué

L. Prov. Pr.

Rev. M. Huart
Chicoutimi

¹ MM. Ernest et Edmond André.

² Cité par Victor-Alphonse Huard, *La vie et l'œuvre de l'abbé Léon Provancher*, Paris et Librairie J.P. Gameau, 1926, p.457.

ASC, Fonds V.-A. Huard, C-11-41-41

Cap Rouge, 9 Mars 1885

J'envoie aujourd'hui, par malle une boîte d'insectes au paysan de Chicoutimi qui prend plaisir à me faire travailler pour avoir la satisfaction de contempler de longues listes de noms dont il ne se soucie autant que je m'inquiète de connaître les noms de baptême des étoiles. Il y a de certaines espèces que je détermine pour la dixième fois au moins. Tachez donc d'être un peu moins paysan et de faire sentir le savant par quelque côté.

Ma boîte était fermée lorsque j'ai trouvé une autre palette avec bon nombre encore d'Hymén. de Chicoutimi ; ce sera l'objet d'un nouvel envoi. (...)

(...) Chambre d'assemblée, Ross et *Le Naturaliste canadien*.

Je viens d'envoyer la description d'un insecte nouveau au Canadian Entomologist ; c'est bien triste d'être ainsi obligé d'aller à l'étranger et encore d'écrire en anglais.

(...) Échanges de coquilles avec des Européens.

1346 espèces dans sa collection et plus de 300 duplicata.

(...) Évêque de Chicoutimi

(...) Plan pour les vacances prochaines.

L'Ile-aux-Œufs

Coupons là, pour aujourd'hui. J'attends avec impatience votre lettre promise.

Votre tout dévoué

L. Provancher Ptre

Rév. M. Huart

Chicoutimi

ASC, Fonds V.-A. Huard, C-11-42-1

Cap Rouge, 5 janvier 1887

Mon cher ami,

Mais il est charmant, il est à croquer le bébé serrant son petit chat ! Qui aurait cru qu'il pouvait y avoir de si belles choses à Chicoutimi ? C'est à faire crever de dépit les citadins de capitale avec ceux qui les avoisinent.

C'est une avalanche de christmas cette année, et tous plus beaux les uns que les autres. Je suis devancé, enfoncé par tous ceux que je reçois ! Qui aurait cru aussi qu'on pouvait viser si haut ? Décidément, me suis-je dit, je suis d'un autre siècle ; il ne savait pas être fin comme cela en mon temps. Que faire maintenant ? La recette est des plus faciles. Recevoir, recevoir, et ne rien donner ; rien de mieux pour ne pas affamer la bourse et mettre son bon goût à l'abri de la critique. À la guerre comme à la guerre ; quand on ne peut attaquer l'ennemi en face, on tache de s'en rendre maître par la ruse. Lancez vos traits, je me tapis dans mon coin et les entend siffler sur ma tête ! Blessé ? Pas du tout.

Aux bêtes maintenant.

Comme toujours j'ai moult besogne sur le tas : échanges de coquilles, d'Hémiptères, d'Hyménopt. &c. Le nombre des correspondants me force à des retards souvent considérables ; je tâche toujours cependant de ne rien omettre. Je vous préparerai prochainement une boîte où je m'efforcerai de rencontrer vos désirs. Vous ne sauriez croire quels embarras je rencontre dans mes correspondances pour avoir du secours. Ces charmants américains s'annoncent très complaisants ; le zèle se soutient tant que je donne

beaucoup, mais si je les presse pour des retours ou des réponses, on m'envoie les études à peine ébauchées, les déterminations que je constate fautives à chaque instants. Je leur fais remarquer la chose. C'est possible, répondent-ils. Il faudra piocher encore longtemps dans ce champ avant d'établir des certitudes.

M. Saunders a été nommé surintendant de la ferme expérimentale d'Ottawa. Quand la nomination de l'Entomologiste ? Je ne sais, mais pour sûr pas pour moi. Je ne suis pas pendard du tout et nos ministres le savent fort bien. Mais je me fiche fort bien d'eux. Je suis bien ici, et ne sens nul désir d'échanger ma position. Mais pour vous, je crois devoir vous conseiller de vous livrer à l'entomol. autant que vous le pourrez. Je serai bientôt passé, moi, et vous aurez grande chance d'avoir là une position agréable et qui pourrait vous accommoder davantage que votre professorat.

(...) Un projet à l'étude.

(...) Gribouilles au séminaire.

Donc nouvelle année :

Salus, honor et argentum

Atque bonum appetitum

L. Provancher

Rev. Huart

Chicoutimi

ASC, Fonds V.-A. Huard, C-11-42-2

Cap Rouge, 31 mars /87

Reçu boîte en parfaite condition. Rien de rare ; je vous la renverrai dans quelques jours. Très occupé ce temps-ci ; en arrière de mon numéro de mars. C'est la famille des Chalcidides qui m'a causé tant d'études. Et voilà qu'au moment de terminer je reçois un Synopsis de Philadelphie, basé sur de nouveaux travaux de l'Autrichien Mayr qui bouleverse le tout ; c'est à n'y rien comprendre. *Color violaceus fere dominans Quebeci*, 7 Monsignore. *Melius valet violaceus quam ruber*. *Quid post haec novum*. *A ttendimus*. Vale.

L.P.

ASC, Fonds V.-A. Huard, C-11-42-3

Cap Rouge, 7 Avril 1887

Mon cher ami,

Donc à la fin je parle. Oui ! j'ai travaillé énormément ; vous le voyez par mon N° de mars que vous n'avez pas encore. C'est la famille des Chalcidides qui m'a causé ce travail. J'avais plus de 200 spécimens à scruter, et dont les plus robustes dépassent à peine une forte tête d'épingle. Si l'individu se présente mal, pas moyen de le mettre en position, il faut le voir tel qu'il est. Ajoutez que les auteurs me faisaient défaut, bien que j'aie attendu le retour de l'un d'eux que j'ai commandé en France. Et quels auteurs ! Ils disent tous : notre travail est temporaire, il faut attendre de plus amples études. Et le mien donc ? (mon travail). Toujours qu'à la fin de 12 genres que j'avais précédemment, je me suis rendu à 35, la plupart avec des espèces nouvelles. J'ai regretté de n'avoir aucun

spécimen de vos quartiers dans cette famille, qui malgré ses petitesses ne manque pas d'intérêt.

Il faut que vous preniez les moyens de faire chasser, l'été prochain, puisque vous ne pouvez pas le faire vous-même. Voyez la belle trouvaille nouvelle dans votre petit envoi.

(...) Projet : Provancher irait à Ottawa et Huard viendrait s'installer à Cap Rouge pour continuer Le Naturaliste canadien. (Ne fonctionne pas)

(...) « Une mot des ministres maintenant. »

Vous allez recevoir le tableau des musées et vous me direz ce que vous en pensez.

Assez de bavardage.

Portez vous bien.

Mille saluts.

L. Provancher Ptre

Rev. V. Huart
Chicoutimi

ASC, Fonds V.-A. Huard, C-11-42-17
Cap Rouge 29 Mai 1887

Mon cher ami,

Avant tout, répondons aux demandes :

1^{ère} Halictus creberrimus sera décrit quand j'en viendrai aux aiguillons.

2^{ème} Attendez que je fasse la revue des Pompilides.

3^{ème} Acanthosoma a souvent la membrane tachée de brun.

4^{ème} Attendez la revue des Andréniides.

5^{ème} Je ne connais pas votre Urocerus, c'est probablement une variété de cyaneus.

6^{ème} Vous ne surprenez avec votre Nematus chloreus, Nort. que je ne possède pas, que j'ai sans doute trouvé dans votre envoi et dont j'ai omis de prendre note.

7^{ème} Le nom de fulvocaudatus, appliqué à un Ichneumon nouveau a été changé pour un autre, je ne sais plus lequel; voyez les descriptions. Ichn. Saguenayensis m'est parvenu trop tard, il prendra place dans un supplément.

Que me dites-vous? vous craignez le climat de Québec. (...)

Je suis charmé de votre zèle entomologique. Continuez; vous savez que chez moi il ne se refroidit jamais, venez et nous l'augmenterons encore.

Oui, nous aurons des causeries très longues et très intéressantes : les Jésuites, notre Soc. d'Hist. Nat. &c. Et notre excursion de la presse donc? Il faut aller voir le Pacifique; n'allez pas faire défaut.

Adieu. Je suis à terminer mon N° de juin pour me donner de la vacance.

Vale.

L. Provancher Ptre

ASC, Fonds V.-A. Huard, C-11-42-45
Cap Rouge 24 décembre 1891

Mon cher ami,

J'apprends avec plaisir que vous vous livrez à la culture des fleurs et que vous y trouvez un plaisir capable de vous y attacher. Oh! les hommes sont parfois si bêtes

qu'on a plus de plaisir à converser avec les créatures inférieures qu'avec les espèces du genre humain. Oui! ces petits êtres on les soigne, on les suit, on les voit naître, se développer, avec un plaisir indicible. Ne chantent-ils pas d'ailleurs le Créateur à leur manière? Oh! si les hommes étaient aussi fidèles à leur mission que ces petits êtres, nous serions tous des saints. Mais trêve de considérations, venons en aux détails maintenant.

(...) Cactus (30 espèces. Énumération)

J'ai espoir de reprendre mon Naturaliste, j'irai prochainement voir M. de Boucherville et je saurai ce qu'il en sera.

(...) Nomination de l'évêque de Chicoutimi.

Votre ami tout dévoué

L. Provancher Ptre

Rev. Huart

Chicoutimi

ASC, Fonds V.-A. Huard, C-11-42-47
Cap Rouge 5 mars 1892

Mon cher ami,

C'est cloué dans mon lit que je trace ces lignes. Il est bien juste que je fasse des efforts pour le meilleur et le plus sincère, je le crois, de mes amis. Eh ! bien, recevez mes adieux ; nous n'aurons plus désormais le plaisir de nous voir. Je me sens aller rapidement vers la tombe. Pris de maladies graves, ma bronchite ordinaire, une affection des rognons, une hydropisie des jambes qui montait rapidement, mes amis répètent tous que j'en recouvrerai, mais je sens que je m'en vais vers la tombe. J'en suis rendu à tel état de faiblesse que je ne puis plus faire un pas sans le secours d'une canne.

Le Cap Rouge a été sérieusement éprouvé cette année. Nous avons enterré Mad. Jos Drolet la semaine dernière, après 9 jours de maladie. Jugez de la douleur de l'ami. Julie est clouée sur son lit depuis 10 jours par une inflammation d'intestins. Il n'y a pas moins de 18 personnes actuellement gravement malades que le médecin visite tous les jours.

Lorsque je ne serai plus, venez vous installer à ma place, pour continuer le Naturaliste. Vous aurez à votre disposition ma bibliothèque et toutes mes collections, et l'attachement que professe pour vous Julie, la portera, je pense, à vous traiter convenablement.

M. de Boucherville, qui va se maintenir au pouvoir, je pense, est tout à fait bien disposé pour le Nat. ; vous pourrez en obtenir des conditions avantageuses.

Je compte sur votre amitié et votre bienveillance pour aider Julie, lorsque je n'y serai plus, dans 100 affaires que je n'ai pu arranger.

Adieu, cher ami, n'oubliez pas à l'autel celui qui a été le plus dévoué de vos amis, et relevez l'étendard de la science qui semble s'abattre avec moi. Adieu ! Adieu ! Adieu !

L. Provancher Ptre

Rév. Huard

Chicoutimi

ASC, Fonds V.-A. Huard, C-11-42-50
(s.d.)

Je vous ai attendu, mais vain espoir.

Ce n'est pas le temps des fleurs, cependant je compte encore dans mes fenêtres :

Freesia definita (superbe)
Manettia bicolor
Ledum sempervivum (rose de Noël)
" cordifolium
Coleus semperflorens
Anthemis nobilis
Mamillaria appressa (en fruit)
Hyacinthus belgicus est passé

Cultivons les fleurs, les hommes sont trop bêtes pour mériter notre attention. L.P.

ASC, Fonds V.-A. Huard, C-11-42-50

Cap Rouge 11 mars 1892

Mon cher ami

(Dans mon lit et avec les mains sérieusement enflées, toutefois avec espoir de rétablissement au moins partiel).

Je n'ai pas encore fait mes propositions à M. De Boucherville, j'espère cependant en obtenir des conditions avantageuses, de manière à intéresser des collaborateurs. Que j'aurais aimé vous voir mais la chose n'est guère possible je pense. Adieu votre ami sincère

L. Provancher Ptre

Rév. V. Huart Chicoutimi

ASC, Fonds V.-A. Huard, C-11-38-1

Écrit

Mlle J. Julien
ou Mary Cormier
1892

L'Abbé Provancher de la main de V.-A. Huard

Notice.

Depuis vingt ans, Monsieur l'Abbé Provancher réside à Saint Félix du Cap Rouge. Le Rvd M. Pierre Drolet était alors curé.

L'Abbé Provancher s'est toujours montré des plus zélé à rendre ses services à la paroisse c'était pour ainsi dire le vicaire, parce qu'il s'est toujours montré si indulgent pour

prêter son secours à qui que ce fut; pour les malades, les mariages, les baptêmes et les sépultures, etc.

On le voyait toujours au confessionnal, aux concours et dans d'autres temps aussi; il a été aussi pendant plusieurs années pour ainsi dire le chapelain des Rdes Sœurs. Malgré tous ces services on lui a fait payer pendant deux ans \$20 pour dire la messe à l'église, on ne comprenait pas alors l'importance qu'il y avait, en donnant la messe aux paroissiens.

Le voyant faiblir et comme cela le fatiguait de se rendre tous les jours à l'église, surtout en hiver lorsqu'il lui fallait battre battre (sic) les chemins il se décida à (sic) demander et obtint la permission d'avoir dans sa maison un petit oratoire privé il y a de cela environ 10 ans, mais tout en possédant l'avantage de jouir de ce privilège il ne voulut pas cesser de rendre ses services, depuis lors il a toujours dit la messe à l'église les dimanches et fêtes et cela par pure bonté, espérons qu'aujourd'hui il jouit de la belle récompense que lui a mérité son grand dévouement (sic) mieux vaut la récompense du Ciel que celle des hommes, elle est dans tout (sic) les cas plus grande et plus juste. [que celle des hommes. BARRÉ]

Croirait on (sic) pour prix de ce zèle qu'on lui a montré de part et d'autre beaucoup de reconnaissance oh non! Ils semblaient croire que cela lui était obligatoire on a même poussé l'indifférence jusqu'après sa mort aucun témoignage de reconnaissance ne s'est fait sentir.

ASC, Fonds V.-A. Huard, C-11-67-21
Séminaire de Nicolet, Canada, le 8 Avril, 1894.

M. l'Abbé V.A. Huard,
Séminaire de Chicoutimi.
Cher Monsieur,

En réponse à votre lettre du 2, voici les renseignements que je puis vous fournir sur l'abbé Provancher :

1^{er} Date de l'entrée au Collège de Nicolet de M. Léon Provancher : 1834, la même année que les MM. suivants : Alexander McDonald, prêtre, Elie Desaulniers, prêtre, Moïse Duguay, prêtre, George & Edward Carter, avocats, Pierre R. Lafrenaye, avocat, T.J.J Loranger, avocat, M.P.P. Juge, F.S. Beauchemin, avocat, Nérée Desilets, médecin, L.L.L. Desaulniers, médecin, M.P.P. a uj., Inspecteur des prisons, Elie Lacerte, médecin. M.P.P. Alexis Milette, médecin, Pierre Milot, notaire, etc., etc. Je ne puis dire si tous ces MM. ont fini leur cours en même temps que votre abbé.

2^e Très bons succès dans ses cours; c'est la tradition qui me le dit.

3^e M. Provancher a été professeur de Syntaxe à Nicolet de 1840-41 (1^{ère} année de Syntaxe); et aussi en 1841-42; de Méthode en 1842-43; de Rhétorique en 1843-44.

4^e Je ne puis rien vous dire sur les dates des divers ordres reçus par lui à Nicolet.

5^e Nicolet appartenait alors au diocèse de Québec (jusqu'en 1852).

Vous savez que M. Provancher a toujours été un peu vif, leste à la réplique, intrépide; je crois qu'il était tout cela au collège, avec quelque chose encore de plus accentué. A ussi s on n om de guerre, parmi les élèves, qui s'y entendent comme vous le savez, était Petit José Mille hommes. C'est long, mais aussi ça dit beaucoup.

Je vous félicite du grand succès de votre Naturaliste ressuscité et je fais les meilleurs vœux pour qu'il continue à progresser. Saluts et amitiés de

Votre tout dévoué

J.A. Fr. Douville, Ptre.